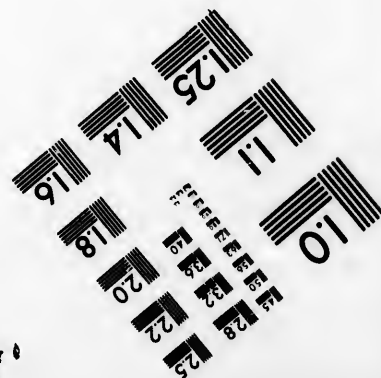
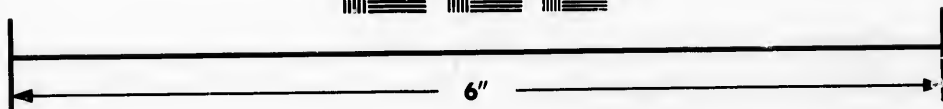
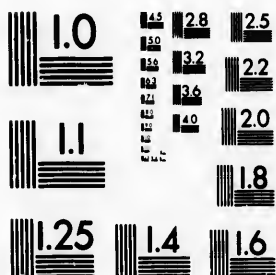


**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

Canadian



**CIHM/ICMH
Microfiche
Series.**

**CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques



© 1984

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Coloured covers/
Couverture de couleur | <input type="checkbox"/> Coloured pages/
Pages de couleur |
| <input type="checkbox"/> Covers damaged/
Couverture endommagée | <input type="checkbox"/> Pages damaged/
Pages endommagées |
| <input type="checkbox"/> Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée | <input type="checkbox"/> Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées |
| <input type="checkbox"/> Cover title missing/
Le titre de couverture manque | <input checked="" type="checkbox"/> Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées |
| <input type="checkbox"/> Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur | <input type="checkbox"/> Pages detached/
Pages détachées |
| <input type="checkbox"/> Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) | <input checked="" type="checkbox"/> Showthrough/
Transparence |
| <input type="checkbox"/> Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur | <input checked="" type="checkbox"/> Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression |
| <input type="checkbox"/> Bound with other material/
Relié avec d'autres documents | <input type="checkbox"/> Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire |
| <input checked="" type="checkbox"/> Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distortion le long de la marge intérieure | <input type="checkbox"/> Only edition available/
Seule édition disponible |
| <input type="checkbox"/> Blank leaves added during restoration may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées. | <input type="checkbox"/> Pages wholly or partially obscured by errata
slips, tissues, etc., have been refilmed to
ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement
obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure,
etc., ont été filmées à nouveau de façon à
obtenir la meilleure image possible. |
| <input type="checkbox"/> Additional comments:
Commentaires supplémentaires: | |

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

The co
to the

The im
possibl
of the
filming

Origina
beginn
the las
sion, or
other o
first pa
sion, an
or illust

The las
shall co
TINUED
whiche

Maps, p
differen
entirely
beginnin
right an
required
method

exemplaire
er. Les détails
e uniques du
peuvent modifier
ent exiger une
nale de filmage

ted/
ulées

foxed/
ou piquées

n

rial/
mentaire

ured by errata
refilmed to
e/
ellement
ata, une pelure,
u de façon à
sible.

30X



32X

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

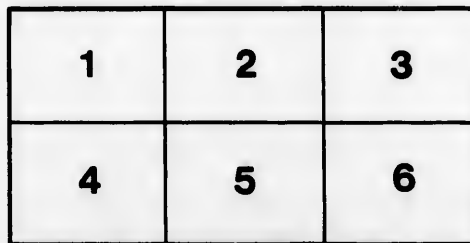
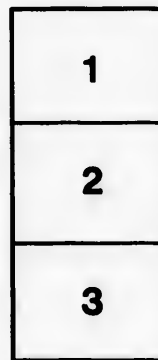
Seminary of Quebec
Library

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Séminaire de Québec
Bibliothèque

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

26

HI

NA

DE

DU

DU DE

Et d'autre

TRAD

De M. JA

Impérial
de

Par M**

de la S

TO

Chez SEBA

Libraire,

le Pont S

M

Avec Appro

269
HISTOIRE

NATURELLE
DE L'ISLANDE,
DU GROENLAND,
DU DÉTROIT DE DAVIS,

Et d'autres PAYS situés sous le NORD,

TRADUITE DE L'ALLEMAND

De M. ANDERSON, de l'Académie
Impériale, Bourg-mestre en Chef
de la Ville de Hambourg.

Par M** , de l'Académie Impériale , &
de la Société Royale de Londres.

TOME SECONDE.



A PARIS,

Chez SEBASTIEN JORRY, Imprimeur-
Libraire, Quai des Augustins, près
le Pont S. Michel, aux Cigognes.

M. DCC. L.

Avec Approbation & Privilège du Roi.



Bibliothèque,
Le Séminaire de Québec,
3, rue de l'Université,
Québec 4, QUE.



INT

T
lé de son
du Christ
& que p
deux Co
vangile
vages, q
Détroit d
fi-tôt inf
sein, que
pour être

Tome



INTRODUCTION.

TOUT le monde sçait avec combien de zèle Frederic IV., Roi de Danemarck, a travaillé de son vivant à la Propagation du Christianisme dans le Nord, & que pour cet effet il envoya deux Colonies pour prêcher l'Evangile aux Groenlandois Sauvages, qui habitent les Côtes du Détroit de Davis. Je ne fus pas si-tôt instruit de ce louable dessein, que je mis tout en œuvre pour être informé du sort de ces

ij

Colonies , & principalement de la nature du Pays , & de la Constitution des Habitans , dont jusqu'à présent nous n'avions eu que des connoissances incertaines , fabuleuses ou fausses. Pour y mieux réussir , je me faisois amener successivement presque tous les Capitaines de Vaisseaux qui avoient fait ce voyage , soit pour la Compagnie de Bergen en Norwége , ou pour le Roi d'aujourd'hui , & dont quelques-uns avoient passé plus d'un an parmi ces Sauvages. J'ai eu par ce moyen des Relations très-curieuses & fort interessantes à plusieurs égards ; ce qui m'a déterminé à leur donner quelque or-

dre , pour
commun
par ce me
ceux qui
Nature ,
vrai-semb
ne nous a
aucune H
Pays , à
Ouvrage
gue il y a
C'est aux
comme je
l'obligatio
sçavons ju

* Dont le
land Nye P
nelle Perlust
Primée à Co

dre , pour être en état de les
communiquer au Public. J'ai cru
par ce moyen me rendre utile à
ceux qui font leur Etude de la
Nature , avec d'autant plus de
vrai-semblance , que personne
ne nous a donné jusqu'à présent
aucune Relation suivie de ces
Pays , à l'exception d'un petit
Ouvrage , qui a paru à Copenha-
gue il y a environ vingt ans *.
C'est aux Colonies Danoises ,
comme je l'ai dit , que nous avons
l'obligation de tout ce que nous
sçavons jusqu'à présent de ce Pays

* Dont le titre Danois est *Det Gamle Gron-
land Nye Perustration* , c'est-à-dire , *Nou-
velle Perustration de tout le Groenland* , im-
primée à Copenhague en 1729. *in octavo.*

iv

& de ses Habixans. Il est donc
juste que j'en dise deux mots
avant d'entrer en matiere.



HISTOIRE



HI

NA

GRO

DÉTR



Groenland
1718 sa Cu
& delà en
motif de s
citer l'Etat
Tome II

Il est donc
deux mots
tiere.



HISTOIRE
NATURELLE
DU
GROENLAND,
ET DU
DÉTROIT DE DAVIS.



LE Sieur *Hans Egede*, Premiere
Colonie en
Groenland.
Ministre Luthérien à
Diontheim en Norwé-
ge, ayant formé le des-
sein de convertir les
Groenlandois sauvages, quitta en
1718 sa Cure, & se rendit à Bergen,
& delà en 1719 à Copenhague. Le
motif de son voyage étoit de solli-
citer l'Etablissement d'une Mission
Tome II. A

HISTOIRE

conforme à son Plan , & d'appuyer par sa présence plusieurs Projets & Mémoires qu'il avoit envoyés pour cet effet , mais qui jusqu'alors n'avoient pas fait beaucoup d'impression sur le Ministère. Sa présence n'opéra pas davantage. Les obstacles qu'il rencontroit de tous côtés, & les objections très - solides , par lesquelles on combattoit ses Plans , pensèrent le faire desespérer de leur réussite. Il se tourna du côté des Négocians de Bergen , dont il gagna quelques-uns , soit par des motifs de Religion , en leur faisant envisager la conversion de tout un Peuple d'Idolâtres , soit par l'appas de la Pêche des Balaines , qui , ayant depuis quelques années presque abandonné les Côtes de Spitzberg , fréquentoient alors en grande quantité celles du Détroit de Davis. On résolut de former une Compagnie pour envoyer sous l'Occtroi du Roi une Colonie , qui s'établirait sur ces Côtes dans quelque Isle convenable. On sollicita les Négocians de Copenhague de se joindre à cette Com-

pagnie ;
 trer , & la
 le Nord f
 la réussite
 sc. La C
 voit cepe
 temps en
 quelques
 assez bon
 sieur Egea
 vœux. Le
 la Compa
 tres Paten
 te entrepr
 en sa fav
 gent comp
 nouvelle P
 Détroit de
 ministrati
 nouvel Et
 chouer le
 Roi , il fit
 nérale de
 & Ecclési
 duë des R
 de Norwé
 provinrent
 tes pour

pagnie ; mais ils refuserent d'y entrer , & la guerre qui occupoit alors le Nord fut un obstacle invincible à la réuffite parfaite de cette entreprife. La Compagnie de Bergen n'avoit cependant pas laiffé de faire de temps en temps par elle-même quelques tentatives , qui furent d'un affez bon augure. Enfin en 1721 le fieur *Egede* fe vit au comble de fes vœux. Le Roi lui fit expédier & à la Compagnie de Bergen des Lettres Patentes , & , pour rendre cette entreprife plus folide , on établit en fa faveur une Loterie tant en argent comptant qu'en Actions pour la nouvelle Pêche des Balaines dans le Détroit de Davis. La mauvaife administration des Directeurs de ce nouvel Etabliffement ayant fait échouer les intentions falutaires du Roi , il fit lever une Capitation générale de tous les Etats temporels & Eccléfiastiques dans toute l'étendue des Royaumes de Danemarck & de Norwége. Les fommes qui en provinrent furent plus que fuffifantes pour commencer. Une bonne

partie en fut employée à mettre la Colonie en état de partir & de subsister pendant quelque temps. Les premiers vaisseaux mirent à la voile dans la même année, & leurs instructions portoient de chercher un endroit convenable pour un établissement sur les Côtes du Groenland, de l'aller occuper, de faire connoissance avec les sauvages, & d'ouvrir un commerce avec eux aussitôt qu'il seroit possible. Le Sieur *Egede* s'embarqua aussi avec sa famille, pour travailler à la conversion des Payens.

Sa route
& aborde-
ment.

Les Vaisseaux sortirent du Port de Bergen, & ayant doublé l'Islande, ils firent route vers la Côte Orientale de l'ancien Groenland, pour atteindre le Cap appelé *Staten-Hæck* (qui veut dire *Coin des Etats*) situé à 60° de latitude. Ils y rencontrèrent des glaces de 7 à 8 lieuës de large; ce qui les détermina à pousser encore 30 à 40 lieuës à l'Ouest & delà toujours vers le Nord jusqu'à 64 degrés, où ils chercherent terre. La Colonie débarqua le 3 Juillet 1721 à une Isle, & l'ayant trouvé assez

comme
établit
Cette Is
chure de
appelée
mijné. Le
nom de
à-dire,
qu'en viro
de tour,
Continen

La Colo
ce que le
ble en hyv
toujours
qu'en hyv
s'appellent
avec lesqu
d'entamer
objets de l
tion de l'E

Cependa
avoit reçu
Balaines n'
sur ces Cô
& qu'il fall
vers le No
conde Colo

du Groenland &c.

commode pour ses desseins, elle s'y établit le mieux qu'il étoit possible. Cette Isle est située dans l'embouchure de la Riviere de *Baul*, & est appelée en Groenlandois *Kangremijné*. Les Danois lui donnerent le nom de *Gothaab* ou *Gudhoep*, c'est-à-dire, Bonne-Esperance. Elle n'a qu'environ une grande lieuë du Nord de tour, & n'est qu'à deux lieuës du Continent.

La Colonie choisit cette Isle, parceque le froid y est assez supportable en hyver, & qu'elle est presque toujours fréquentée tant en été qu'en hyver par des sauvages, qui s'appellent *Kalales* dans leur Langue avec lesquels il y avoit apparence d'entamer avec avantage les deux objets de leur Mission, la Prédication de l'Evangile & le Commerce.

Cependant sur les nouvelles qu'on avoit reçues en Danemarck que les Baleines n'étoient pas si abondantes sur ces Côtes qu'on s'étoit imaginé & qu'il falloit les chercher plus haut vers le Nord, on embarqua une seconde Colonie avec un autre Minis-

Elle choisit
son éta-
blissement.

Autre éta-
blissement
de la secon-
de Colonie.

tre nommé *Albert Top*, qui fut ordonné en 1723 à Copenhague Prêtre & Missionnaire au Groenland. Elle s'établit à 45 lieuës plus haut dans le Détroit de Davis sur une Isle appelée par les Groenlandois & les Danois *Nepiffene* & située à environ 67° dans la *Widen-Fiocrd*. Elle est à environ 30 lieuës de la grande Isle de *Difco*, & par consequent fort proche de l'*Endroit de la Pêche* marquée sur la nouvelle Carte de *Laurent Feykes Haan*, & des Isles de Baleines. C'est ici où la vraye espece de Baleines se trouve en très-grande abondance dans les mois de Février & Mars, & les Groenlandois en prennent beaucoup pendant ces deux mois. Après ce temps elles se perdent peu à peu sur ces côtes & prennent la route de l'Ouest vers celles de l'Amérique.

Mauvaise
réussite
des Colonies.

Nonobstant la situation favorable de cette Colonie, elle n'a pas eu plus de succès que la première. Il est vrai, que quant à l'œuvre de la Conversion des Groenlandois, on n'y a trouvé d'autres obstacles que

la langue
la difficulté
pour expliquer
les, ce
de Dieu
tout ce
Au reste
dociles,
n'ont aucun
teur du M
à aucun C
aucun pr
de Prêtre
ni d'erreu
consequen
à la curi
hommes
tout ce qu
de raisonn
rales, ils
des leçon
voir, &
fer qu'à le
ce, l'éren
neur de l'
nie ne trou
pour le C
beaucoup

la langue du Pays , qui sans compter la difficulté , n'a pas un seul mot pour exprimer les choses spirituelles , ce Peuple n'ayant aucune idée de Dieu , & ignorant entièrement tout ce qui concerne la Religion. Au reste ces pauvres gens sont assez dociles , & comme d'un côté ils n'ont aucune connoissance du Créateur du Monde , & ne sont attachés à aucun Culte extérieur , ils n'ont aucun préjugé à combattre , point de Prêtres qui les y soutiennent , ni d'erreur qui les assujettisse ; par conséquent ils se livrent volontiers à la curiosité naturelle à tous les hommes , & écoutent avec plaisir tout ce qu'on leur propose de bon & de raisonnable. Quant aux Vertus morales , ils étoient en état d'en donner des leçons plutôt que d'en recevoir , & le Ministre ne devoit penser qu'à leur en découvrir la source , l'étendue & le but selon la teneur de l'Écriture Sainte. La Colonie ne trouva pas la même facilité pour le Commerce , & elle déchet beaucoup des idées flatteuses qu'elle

8 *Histoire Naturelle*
avoit conçûes à cet égard.

Défauts
du Com
merce par
Mer.

Le commerce n'a là que deux branches qui puissent être avantageuses pour ceux qui veulent y trafiquer. L'une est la *Pêche des Baleines*, c'est-à-dire, le *Thran* ou l'huile, & les *Barbes*, qu'on peut en tirer, & l'autre est un *Trafic avec les Groenlandois Nationnaux ou Sauvages*. Or la *Pêche des Baleines*, qui est d'ailleurs fort importante ici, n'appartient pas à cette Compagnie seule, & ses *Vaisseaux* sont même les moindres dans ces endroits. Il y a plus d'un siècle & demi, que les *Hollandois**

* C'est à cette Nation que nous avons l'obligation des Cartes de ces Contrées & des corrections qui s'y sont faites de temps en temps, quoiqu'elles soient encore fort éloignées de l'entière précision. La meilleure de ces Cartes est celle de *Laurent Feykes Haan* publiée par *Gerard van Ceulen* dans la *Description du Détroit de Davis depuis la Baye Méridionale jusqu'à l'Isle de Disco*, imprimée en

les Ham
tions ont
le Détr
que les B
Spitzberg
l'Europe
les assiég
licu de f
Danoises
droit de
paroissant
dans la B
rons de
pourroier
tous les H
vers la fin
l'expérien
l'endroit d
Colonistes
renfermés
glaces co
d'attendre

Hollandois
direction d
fonds à A
dans le sti

les Hambourgeois & d'autres Nations ont fréquenté & presque épuisé le Détroit de Davis, surtout depuis que les Baleines ont été chassées de Spitzberg, où toutes les Nations de l'Europe alloient, pour ainsi dire, les assiéger. Il est vrai, qu'il y avoit lieu de se flatter que les Colonies Danoises étant si proches de l'endroit de la Pêche, & ces Poissons paroissant déjà en Janvier & Février dans la Baye de Disco & aux environs de l'Isle de Nepiffene, elles pourroient prévenir pour la Pêche tous les Etrangers qui n'y vont que vers la fin de Mars. Mais on voit par l'expérience, que ceux-ci arrivent à l'endroit de la Pêche aussitôt que les Colonistes Danois, qui se trouvent renfermés pendant l'hyver dans des glaces continuelles, étant obligés d'attendre un vent favorable qui les

Hollandois à Amst rdam en 1719. La direction du Passage, les milles, les fonds à Ancre &c. y sont marqués dans le stile des Marins.

ed.
que deux
ere avanta-
ulent y tra-
les Baleines,
l'huile, &
en tirer, &
les Groenlan-
pages. Or la
est d'ailleurs
partient pas
ule, & ses
es moindres
a plus d'un
Hollandois*,

on que nous
Cartes de ces
tions qui s'y
temps, quoi-
fort éloignées
La meilleure
Laurent Fey-
Gerard van
on du Détroit
e Méridionale
imprimée en

chasse de la Côte, pour les mettre en état de se servir de leurs bateaux & de joindre les Balcines. Quand même il arrive, que le vent débarrasse les côtes de ces glaces plutôt qu'à l'ordinaire, la gelée y continue toujours d'être si violente, que les rames des chaloupes & les gouvernails des bateaux font, malgré toute la graisse qu'on pourroit y mettre, un bruit si terrible, que les balcines, qui ont l'oreille extrêmement fine, en font, pour ainsi dire, averties & chassées en avant: outre cela, les Marins m'ont assuré, que les ustensiles de la pêche se roidissent tellement par la gelée excessive, qu'il est impossible de les manier, & que le froid même est si violent, que les Colonistes Danois ne sçauroient y résister dans des bateaux ouverts, & qu'ils sont obligés de regagner la terre vers la nuit. Quant à la pêche même, il est aisé de comprendre que la Compagnie de Bergen, qui n'en tire pas beaucoup de profit, n'a pas assez de fonds pour équiper le nombre suffisant de bâtimens pour

fournir
che : ca
leur nor

Le ve
mers, &
tôt de l
beaucoup
à la pêch
deffous d
ces qu'il
ordinaire
partout l'
au contra
Mascopie
partager
buent de
que puisse
toujours
mer ouve
cher avec
qui ne ma
vent tirer
circonstan
tous les a
Il y a de
vinces-U
vaisseaux
font pour

fournir ce qu'il en faut à cette pêche : car c'est principalement de leur nombre que le succès dépend.

Le vent change souvent sur ces mers , & souffle tantôt de l'Est , tantôt de l'Ouest ; ce qui embarasse beaucoup un bâtiment qui est seul à la pêche , & qui se trouvant au-dessous d'un de ces vents & des glaces qu'il chasse devant lui , manque ordinairement son poisson , qui fuit partout l'eau qui est ouverte. Quand au contraire plusieurs bâtimens font *Mascope* , c'est-à-dire , pêchent pour partager également , ils se distribuent de côté & d'autre , & , quel que puisse être le vent , il y en a toujours quelques-uns qui ont la mer ouverte pour agir & pour pêcher avec succès. Les Hollandois , qui ne manquent pas de vaisseaux , savent tirer tous les avantages de ces circonstances , & font par ce moyen tous les ans des pêches abondantes. Il y a des Négocians dans les Provinces-Unies , qui avictuillent leurs vaisseaux pour neuf mois , & qui sont pour suivre les balcines jusques

sous la côte de l'Amérique, & continuent la pêche ju'qu'à la fin du mois d'Août.

Et par
Terre.

Les Colonies Danoises trouvoient de même beaucoup de difficulté dans le Trafic par terre avec les Sauvages. Les Hollandois, qui ne négligent aucune branche du commerce, ont de tout temps trafiqué avec les Groenlandois, & le font encore aujourd'hui. Il est vrai que la Compagnie de Bergen, après avoir établi ses Colonies sur les dites Isles, avoit employé les moyens pour s'emparer du Commerce avec les Nationaux à l'exclusion de tous les Etrangers. Elle avoit même résolu de construire un petit Fort sur la Côte Méridionale de l'Isle de Disco; mais on comprit bientôt, que par ce moyen on ne pourroit dominer sur toute l'étendue de la Mer. On projetta ensuite de bâtir deux Forts, l'un sur une des Isles des Chiens & l'autre sur une des Isles des Balaines; mais on sentit de même, qu'elles étoient trop éloignées les unes des autres, pour que le canon pût dé-

fendre le
l'on fut o
Monopoi
ges aime
mercier a
les Danoi
leur appo
chandises
marché q
le peu de
nistes pou
n'est pas a
rages les M
Danois à
soutenir :
Colonistes
par leur pé
les Groeni
poux étoie
voyer com
ge de quo
Le mau
prise déter
Danemarc
Bergen. Le
avoir clou
nêtres de
clefs aux p

fendre le passage aux Etrangers , & l'on fut obligé de quitter le Plan du Monopole forcé. De plus les Sauvages aiment beaucoup mieux commercer avec les Hollandois qu'avec les Danois , parceque les premiers leur apportent de meilleures marchandises & les donnent à meilleur marché que ceux-ci. Par conséquent le peu de commerce , que les Colonistes pourroient faire sur ces Côtes , n'est pas assez important pour encourager les Négocians Norvégeois & Danois à se mettre en frais pour le soutenir : ou , pour mieux dire , les Colonistes ne pouvoient s'entretenir par leur pêche & le commerce avec les Groenlandois , & leurs Principaux étoient obligés de leur envoyer continuellement de Norwége de quoi subsister.

Le mauvais succès de cette entreprise déterminâ à la fin le Roi de Danemarck à abolir la Compagnie de Bergen. Les deux Colonies , après avoir cloué des planches sur les fenêtres de leurs maisons & mis les clefs aux portes , se rembarquerent

La Compagnie de Bergen abolie.

e , & con-
la fin du
trouvoient
iculté dans
Sauvages.
négligent
merce , ont
é avec les
encore au-
la Compa-
avoir établi
Isles , avoit
our s'empa-
c les Natio-
us les Etran-
e résolu de
sur la Côte
Disco ; mais
que par ce
dominer sur
er. On pro-
ux Forts , l'un
niens & l'au-
les Balcines ;
me , qu'elles
les unes des
anon pût dé-

en Automne 1731, à l'exception du bon Ministre *Egede*, qui n'ayant jamais voulu abandonner ses nouveaux Prosélytes, dont il avoit fait plus de 500, resta avec environ 18 Danois dans l'Isle de Bonne Espérance, avec la ferme résolution de ne jamais la quitter. Il y demeura jusqu'en 1736, qu'étant accablé de maladie de corps & d'esprit, il fut forcé d'abandonner son poste & de s'en revenir à Copenhague.

Remplacée par deux Vaisseaux par an. Cependant le Roi envoya tous les ans pour son compte une couple de vaisseaux au Détroit de Davis, dont le principal but est vraisemblablement de trouver un passage pour arriver à la partie Orientale de l'ancien Groenland qu'on croit aujourd'hui perdu. On n'a même épargné ni peine ni dépense, pendant que les Colonies subsistoient pour cette découverte.

Tentatives pour aborder au Groenland perdu. J'ajouterai ici en peu de mots ce que j'ai pu tirer à cet égard d'un très-habile Capitaine de vaisseau, qui a été principalement employé à la recherche de l'ancien Groen-

land. Il
la côte
Colonies
côte Occ
parce qu
rivière d
ruines de
découvert
ten-Hocce
avec des r
du Chœu
un gros m
métal qu'
gue. On s
certains m
langue des
parmi eux
Ancêtres y
Pays, &
mes qui y
Ils montre
événement
né un grand
encore auj
sikslarbick,
l'on tire ave
Mais on
à la Partie

land. Il étoit d'abord persuadé , que la côte , devant laquelle les deux Colonies s'étoient établies , étoit la côte Occidentale de ce Pays perdu , parce qu'on a trouvé en-deça de la rivière de Baal sur la terre plusieurs ruines de vieux murs. On a aussi découvert à 60°, 30' proche le Staaten-Hoeck des ruines d'une Eglise avec des restes très reconnoissables du Chœur & des Autels , & même un gros morceau d'une Cloche de métal qu'on a apporté à Copenhague. On s'apperçoit outre cela de certains mots Norvégeois dans la langue des Sauvages , qui ont même parmi eux une tradition , que leurs Ancêtres y sont venus d'un autre Pays , & qu'ils ont tué les hommes qui y demeuroient avant eux. Ils montrent en mémoire de cet événement un endroit où s'est donné un grande bataille , & qui porte encore aujourd'hui le nom de *Pisfikstarbick* , qui veut dire , *Place où l'on tire avec des arcs.*

Mais on en veut principalement à la Partie Orientale de l'ancien Et à la
côte Orientale
au.

ception du
ayant ja-
ses nou-
avoit fait
environ 18
bonne Espe-
solution de
y demeura
accablé de
prit , il fut
poste & de
gue.
envoye tous
e une couple
t de Davis ,
est vraisem-
un passage
Orientale de
on croit au-
a même épar-
nse , pendant
sistoient pour
eu de mots ce
et égard d'un
de vaisseau ,
ment employé
ancien Groen-

Groenland , qui passe pour avoir été le siège capital des Chrétiens , selon les Annales de ces Pays * , & il y a apparence , si l'on pouvoit y pénétrer , qu'on y trouveroit encore leurs Descendans , ou du moins quantité de leurs Bâtimens , de Chartes & autres preuves utiles pour l'Histoire en général , avec un Pays habitable. Quoiqu'il en soit , il paroît jusqu'à présent absolument impossible d'aborder à cette Côte. Le Capitaine , dont je tiens cette Relation , a été un jour assez heureux de l'approcher jusqu'à deux lieuës ; mais tous les efforts qu'il fit pour aller en avant , furent inutiles à cause des glaces fermées qui entouroient la côte , & il eut toutes les peines du monde à se débarasser des glaces flottantes & à regagner la pleine mer. Toute la côte est bordée d'une quantité prodigieuse de petits ro-

* On prétend que dans cette Partie Orientale il y a eu un Evêché , 30 Couvents , 12 Paroisses & 190 Villages habités. chers

chers ca
pel e da
seaux, d
rempli &
parler de
l'environ
côtés jus
la mer. C
tre pen la
dent sans
Nord, de
pouffées c
côte par la
de l'eau, c
rarement,
delà du S
Capitaine
inutiemen
nables pou
tout son po
moins les
Bus marqu
exprès deu
côtés jusqu
Mais il ne
de terre, &
profondeur
seul endroi
Tome II.

le
ur avoir été
tiens, selon
s*, & il y a
voit y péné-
encore leurs
oins quantité
e Chartes &
our l'Histoire
ays habitable.
a paroît jus-
nt impossible
e. Le Capitai-
te Relation, a
eux de l'appro-
ës; mais tous
pour aller en
s à cause des
entouroient la
s les peines du
ser des glaces
gner la pleine
est bordée d'une
e de petits ro-

dans cette Partie
un Evêché, 30
les & 190 Villages
chers

du Groenland &c. 17

chers cachés sous l'eau, qu'on appelle dans le Nord *Schaeren* ou Ciseaux, dont le vuide est tout-à-fait rempli & bouché de glace, sans parler des morceaux énormes qui l'environnent en flottant de tous côtés jusqu'à plusieurs lieues dans la mer. Ces glaces, qu'on y rencontre pendant toute l'année, descendent sans interruption du Pole du Nord, de *Spit-berg* &c. Elles sont poussées continuellement vers cette côte par le vent & par le courant de l'eau, qui en emporte, quoique rarement, quelques morceaux au-delà du *Staten-Hoeck*. Ce même Capitaine, après avoir employé inutilement tous les moyens imaginables pour atteindre la côte, fit tout son possible pour découvrir du moins les restes du pays noyé de *Bus* marqué sur la Carte. Il employa exprès deux mois à croiser de tous côtés jusqu'à 50 lieues à la ronde. Mais il ne découvrit aucun vestige de terre, & il y avoit partout une profondeur étonnante. Il trouva un seul endroit de peu d'étendue, où

malgré une profondeur de 100 brasses, la mer étoit agitée au point, que ses eaux se tenoient toujours plus élevées que partout ailleurs. Elles étoient verdâtres & remplies d'une quantité prodigieuse de toute sorte d'Algues marines. Ne pourroit-on pas conclure delà avec beaucoup de vraisemblance qu'au fond de la mer il doit y avoir des sources d'eau chaudes, qui causent cette élévation & agitation surprenante ?

D'autres
pour arri-
ver à la Côte
Occidentale.

Comme il ne reste donc plus d'espérance d'approcher la Côte à travers les glaces, on a fait plusieurs tentatives pour y pénétrer par terre en venant de l'Ouest. Mais toute la Côte Occidentale est bordée un peu avant dans le Pays d'une chaîne immense de rochers couverts de glaces & de neiges qui ne se fondent jamais. Les Vallées en sont remplies de même, & les chutes d'eau qui entraînent des morceaux de rocs & de glaces jointes aux gouffres affreux couverts de glaces minces & trompeuses en rendent le passage

absolument
ne dont
moyens
trier, &
à neige
pons &
jamais p
même le
dernier c
englouti
tout le m
pendant
obligé de

* Ce sont
ces de 5 o
pouces de
la plante d
ils marche
enfoncer.
Suédois S
Skier, en
Oendur.
d'Olaus N
dans Steph
mat. pag.
de Scheffer

absolument impossible. Le Capitaine dont j'ai parlé a essayé tous les moyens imaginables pour y pénétrer, & s'est même servi de fouliers à neige comme les portent les Lapons & les Esquimaux * ; mais il n'a jamais pu avancer dans le Pays. Il eut même le chagrin de perdre dans son dernier essai un de ses gens, qui fut englouti dans les glaces à la vue de tout le monde. On l'entendit lamenter pendant assez longtemps, & l'on fut obligé de retourner, sans pouvoir le

* Ce sont de petites planches minces de 5 ou 6 pieds de long sur 18 pouces de large qu'ils attachent sous la plante des pieds & avec lesquelles ils marchent sur la neige pour ne pas enfoncer. Elles sont appellées en Suédois *Skidher*, en Norwégeois *Skier*, en ancien Islandois *Skydt* ou *Oendrur*. Voyez en la Description d'*Olaus Magnus in Eddam Island.*, dans *Steph. in not. ad Saxon Grammat.* pag. 126. V. aussi la *Laponie de Scheffer.* ch. 20.

secourir & sans esperance de pénétrer jamais plus loin. On a essayé plusieurs fois de raser la Côte Occidentale avec une grande chaloupe, tant en montant vers le Pôle, qu'en descendant jusqu'à 60 degrés pour tâcher de découvrir quelque Fleuve ou Détroit & pour remonter par-là dans le Pays; mais jusqu'à présent on n'a trouvé aucun passage. Il est bon de remarquer en passant pour la correction de la Géographie, qu'on a découvert à cette occasion que le prétendu Détroit de Frobisher n'est rien moins qu'un passage, ou s'il l'a été autrefois, qu'il est aujourd'hui tellement bouché de glace & de neiges, qu'il n'est plus reconnoissable. En effet dans les Descriptions que nous avons du Groenland, & où les Bayes & Golfes sont assez bien indiqués, je ne trouve aucune mention de Détroits ou Sonds qui divisent le Pays. Les Habitans mêmes de ces Côtes, qu'on a eu grand soin de questionner sur ces prétendus passages, ont déclaré unanime-

ment qu'il n'y en a point. Le passage n'est pas non plus ouvert avant d'arriver au le marquer le loïn de la Côte. Quelques-uns disent qu'il a très-peu de largeur, presque toute bouchée, dans l'été. Au reste, dans du Pays du Nord il y a plusieurs passages plus sauvages, qui sont bouchés de glaces & de neiges, & où les cornes de bœuf, les os des Côtes du Groenland sont si communs, qu'on se jetteroit de femmes mortes, en descendant jusqu'à 100 degrés, plus de 1000 plus haut vers le Pôle, qu'on ne peut aller.

ment qu'ils n'en connoissoient aucun. Le Sond des Ours n'avance pas non plus à beaucoup près si avant dans le Pays, que les Cartes le marquent ordinairement, bien loin de le traverser, comme quelques-uns le prétendent. Outre cela il a très-peu de profondeur, & est presque tout rempli d'Algue marine, dans laquelle se tient une quantité prodigieuse de Poissons.

Au reste on a appris par les Habitans du Pays, que plus haut vers le Nord il y a des Peuples beaucoup plus sauvages qu'eux, qu'ils mangent des hommes, & que leurs cabanes sont étayées & liées par des cornes de licornes en guise de perches de bois. Ces pauvres habitans des Côtes Occidentales du Groenland sont souvent forcés par la faim de se jeter dans leurs grands canots de femmes & de chercher leur nourriture, en cottoyant toujours la terre jusqu'à 100 lieuës du Nord, c'est-à-dire, plus de 150 lieuës d'Allemagne plus haut vers le Pole, que les Danois ne peuvent aller avec leurs

Ce Pays
est habités.

vaiffeaux. Ils affuroient même que plusieurs d'entr'eux avoient remonté beaucoup plus loin que n'auroient pu faire ces grands Canots, & qu'ils avoient vu les Côtes oppofées de l'Amérique de fi proche, qu'ils auroient pu parler aux hommes s'il en avoit paru fur le bord de la Mer; mais qu'ils n'ont pu y passer à caufe du courant extrêmement rapide qui paroiffoit en cet endroit tomber d'une hauteur & qui faifoit tant de bruit qu'on l'entendoit de plusieurs lieues.

Descrip-
tion de la
Côte du
Détroit de
Davis.

Je paffe à la Description des Côtes du Détroit de Davis. Elles font toutes bordées d'une infinité de *Schaeren*, c'est-à-dire, petits rochers cachés fous l'eau & de quantité de petites & grandes Ifles, qui ne font que des amas de rochers dont elles font toutes hériffées. Le Continent eft entrecoupé de grands & profonds Golffes, qu'on appelle *Fioerden*, & dont les uns font des embouchures de Fleuves & d'autres de bonnes Rades. Tout le Continent eft rempli de rochers, dont les plus hauts font toujours couverts de glace & de neige

de même
des vallées
Le Climat
Danoifès
portable
constant.
chaud en
au continent
brouillards
n'ont du
mois d'Avril
de l'année
d'un brouillard
empêche
Ifles & fur
moment
confidérable
de l'air. Il y a
beaucoup.
fon du tonnerre
foud : l'air
montagneux
coup près
Pays, ce
ment attristé
à la légèreté
lité des glaciers.
chers. Le

de même que la plus grande partie des vallées qui séparent les rochers.

Le Climat, autant que les Colonies Le Climat
Danoises y ont pénétré, est assez supportable; mais le *Temps* est fort inconstant. Le Soleil est fort brillant & chaud en été, & il fait beau & clair au continent, où il n'y a point de brouillard. Les Isles au contraire n'ont du beau temps que dans le mois d'Août, & pendant tout le reste de l'année elles sont enveloppées d'un brouillard humide & froid, qui empêche de voir le soleil. Dans ces Isles & sur la Mer on observe d'un moment à l'autre des changemens considérables dans la température de l'air. Il ne pleut ni souvent ni beaucoup. Il tonne rarement, & le son du tonnerre est extrêmement sourd: l'écho qu'il cause dans les montagnes n'est pas même à beaucoup près si sonore que dans d'autres Pays, ce qu'on doit vraisemblablement attribuer à l'épaisseur de l'air, à la legereté de la neige & à la fragilité des glaces qui couvrent les rochers. Les grandes tempêtes sont

fort rares, & quand elles arrivent, elles ne durent guères. Il y en a souvent sur Mer, sans qu'on s'en aperçoive beaucoup sur terre. Les plus fortes tempêtes viennent du Sud. Les Danois & les Norvégeois trouvent l'hyver de ces Contrées assez supportable, d'autant plus qu'il y gele presque continuellement par un temps fort sercin. La plus forte gelée arrive avec les vents de Nord-Est, qui viennent en partie du Continent, qui est rempli de rochers couverts de neiges & en partie des glaçons immenses, qui s'étendent le long de la Côte Orientale. Ils causent un froid terrible & pénétrant par les particules glaciales, dont ils se chargent en si grande quantité qu'elles ressemblent à une pluye fine ou à un brouillard épais. *

*Ceci paroît si incroyable aux Habitans des Pays chauds, que les Sçavans même en doutent. C'est pourquoy il ne sera pas hors de propos que j'ajoute ici les remarques à cet
Le

Le ter
eaux sou

gard de
Christian
Suppléme

4. pag. 71

» en dout

» du Nor

» nité de p

» ce, qui

» sensibles

» ven^e e'l

» me effe

» Non seu

» on les vo

» froid, &

» on peut

» me des

» brillantes

» qui rend

» frois &

» tres: ils

» nous par

» tagnes du

» de ces pa

» ce, qui

Tome II

Le temps ca'me est causé que les eaux sont bientôt prises, & la g'ace ^{Beau-}
^{coup de} glaces.

gard de *Chrétien Spilberg* Ministre à
Christiansand en No wège. (V. le II.
Supplément des Acta Wratijlav. Art.
4. pag. 71.) » Pe sonne ne révoquera
» en doute, dit il, que l'air du côté
» du Nord ne soit rempli d'une infi-
» nité de particules de ne'ge & de gla-
» ce, qui sont souvent si grosses & si
» sensibles, qu'étant poussées par le
» vent e'les font sur le visage le mê-
» me effet que des coups de verges.
» Non seulement on les sent; mais
» on les voit même quand il fait bien
» froid, & par un beau clair de soleil
» on peut les observer dans l'air com-
» me des millions de petites étoiles
» brillantes. C'est là la seule raison
» qui rend les vents du Nord plus
» froids & plus pénétrants que les au-
» tres: ils passent avant de venir à
» nous par dessus les plus hautes mon-
» tagnes du Nord, où ils se chargent
» de ces particules de neige & de gla-
» ce, qui étant apportées dans nos

arrivent ?
y en a sou-
s'en apper-
. Les plus
t du Sud.
geois trou-
ntrées assez
plus qu'il y
ment par un
us forte ge-
ts de Nord-
rtie du Con-
de rochers
en partie des
s'étendent le
le. Ils causent
étrant par les
ont ils se char-
ntité qu'elles
e fine ou à un

by, ble aux Ha-
que les Sça-
nt. C'est pour-
hors de propos
remarques à cet
Le:

renfermée derrière le *Schaeren* ou rochers de la Côte & dans les Bayes dure ordinairement jusqu'à la fin de Mai, parce que les flots de la

» Climats doivent naturellement y cau-
 » ser un grand froid ». *Zorgdrager*,
 dans sa *Pêche de Groenland*, P. II.
 ch. 2. dit, en parlant de Spitzberg :
 » La gelée blanche y tombe dans la
 » mer en forme de petites particules
 » pointuës de neige, dont elle est sou-
 » vent couverte comme d'une pouf-
 » siere. Ces pointes se joignent en se
 » croissant, & à mesure qu'elles avan-
 » cent par l'air froid, elles augmen-
 » tent & s'accumulent tellement dans
 » l'air, qu'elles tombent à la fin en
 » quantité, & qu'elles couvrent la
 » mer, pour ainsi dire, d'un lit de
 » glace. On voit briller ces particules
 » glaciales par un beau Soleil & quand
 » il gele bien fort; dans d'autres temps
 » elles sont invisibles & tombent com-
 » me une espece de rosée ». On peut
 encore consulter les belles Remarques
 que fait à ce sujet *J. Perry*, dans son
Etat présent de la Grande Russie. pag.
 68. 72.

Mer ne p
 reste en
 amollie
 se fonde

Le Sol
 au-dessus
 d'Août. Il
 il est enve
 l'Atmosph
 il paroît un
 comme qu
 mais malg
 brillante,
 fait aussi cl

Quelque
 puisse être
 bitans de
 trop cher
 rester pen
 ver dans
 la nuit. M
 bonté infi
 négligé au
 quelque p
 puisse être
 preuves in
 veillance p
 tiens de

Mer ne peuvent pas la briser : elle
reste entiere jusqu'à ce qu'étant
amollie par la force du Soleil elle
se fonde & se casse d'elle-même.

Le Soleil paroît continuellement
au-dessus de l'horison depuis le mois Un beau
soleil ; tant
en Eté,
d'Août. Il est vrai , que vers minuit
il est enveloppé dans les vapeurs de
l'Atmosphère, & que par conséquent
il paroît un peu rougeâtre à-peu près
comme quand il se couche chez nous ;
mais malgré ce'a sa lumiere est fort
brillante , & par un temps sercin il
fait aussi clair qu'en plein mi li.

Quelque agréable que ce spectacle Qu'en
Hyver.
puisse être en Eté , les pauvres Ha-
bitans de ces Pays le payeroient
trop cher , s'ils étoient obligés de
rester pendant trois mois de l'Hy-
ver dans les ténèbres affreuses de
la nuit .Mais il faut admirer ici la
bonté infinie du Créateur qui n'a
négligé aucune partie de la Terre ,
quelque petite & éloignée qu'elle
puisse être , sans y manifester des
preuves incontestables de sa bien-
veillance pour le genre humain. Je
tiens de plusieurs personnes très

croyables, que non seulement on y voit le soleil pendant trois quarts d'heures au dessus de l'Horizon le 21 Decembre même, qui est le jour le plus court de l'année, mais qu'il y a ordinairement une espee de jour qui dure pendant quelques heures par le moyen de la réfraction des rayons du Soleil qui se fait pendant long-temps dans les vapeurs extrêmement épaisses de l'Atmosphère en causant un Crépuscule fort long le matin le & soir. On s'imagineroit en effet, en suivant les principes ordinaires de l'Astronomie & de la Cosmographie, qu'à cette élévation du Pole le Soleil ne pourroit pas se lever a'ors au dessus de l'Horizon; mais un Capitaine de vaisseau fort habile & très digne de foi m'a assuré, qu'étant monté à 66° , $30'$ de latitude sur une très petite hauteur dont il avoit mesuré exactement l'élévation au dessus de la surface de la Mer, il avoit pris la hauteur du Soleil selon les règles de l'Art, & qu'en ayant ôté la valeur de son élévation & de la ré-

fraction
vé le
dessus d

Les A
clairées
tout aill
de lumi
réflexion
qui sont c
pour ain
gelée séc
velle. Lu
c'est l'A
place, 8
plus brill
ne Lune.
ment dan

Les Ha
presque r
dant tout
dinaireme
temps da
tions. Il
suif ni b
deilles ou
compense
sons leur
dont ils t

fraction de l'Horison, il avoit trouvé le Soleil réellement élevé au dessus de la surface de la Mer.

Les Nuits, outre qu'elles sont éclairées par la Lune, comme partout ailleurs, reçoivent une espece de lumiere du brillant d'une forte réflexion des neiges & des glaces, qui sont continuellement durcies, & pour ainsi dire, blanchies par une gelée sèche & pure. Dans la nouvelle Lune & dans ses quartiers, c'est l'*Aurore Boréale* qui prend sa place, & sa lumiere est souvent plus brillante que celle de la pleine Lune. J'en ai parlé plus amplement dans ma *Relation de l'Islande*.

Les Habitans de ces Pays, n'ayant presque rien à faire au dehors pendant tout l'Hyver, se tiennent ordinairement cachés pendant tout ce temps dans leurs sombres habitations. Il est vrai, qu'ils n'ont ni suif ni bois pour faire des chandelles ou des torches; mais en récompense les Balaines & autres Poissons leur fournissent de la graisse, dont ils tirent des quantités prodigieuses.

Clair de Lune & Aurores Boréales.

Lumieres domestiques des Habitans.

gieuses de *Thran*, ou huile pour leurs lampes. Il leur en reste même assez pour le chauffage, & pour le feu ordinaire de leurs cuisines.

Parrhé-
lies.

Les *Parrhélies*, qui sont si rares dans d'autres Pays, paroissent ici ordinairement plusieurs fois dans l'année. Ce Phénomène est ordinairement funeste pour ceux qui se trouvent sur Mer, puisque, selon la voix unanime de tous le Marins, il est toujours suivi d'une rude tempête.

Marées.

Le *Flux & Reflux* de la Mer est assez sensible sur ces Côtes & les Marées se réglent sur les Phases de la Lune; mais elles ne sont pas si régulières que dans d'autres endroits. Le Flux va de l'Est à l'Ouest & par une tempête il s'éleve souvent à 7. ou 8. brasses.

Terrain
& ses pro-
duits.

Le *Terrain* des Vallées est une espèce de *Tourbe* qui étant fort grasse par la fiente des oiseaux dont elle est presque couverte, produit de l'herbe fort longue & plusieurs bonnes Plantes. On a essayé d'y faire venir des légumes, fruits de

terre &
croisier
nes m
sent ho
profite
& à la
perd le
possible
se du p
nuel du
res d'ar
le Conti
Bouleaux
bords de
firoient
Colonist
Perlustrati
qu'à 60
lonie de
voit un p
Golfe, &
de la hau
fès & de
y voit au
buissons d
Grosellier
ce, dont
ne peuv
brouillard.

terre &c. Les choux & les raves y croissent assez bien ; mais les racines meurent aulli-tôt qu'elles pouffent hors de la terre. Le Thym n'y profite point du tout : il reste petit , & à la moindre gelée de nuit il perd le goût & l'odorat. Il est impossible d'y cultiver du bled à cause du petit Eté & du froid continuél du Climat. On ne voit gueres d'arbres qu'un peu avant dans le Continent , où il y a quelques Bouleaux , Annes & Saules sur les bords des Golfes ; mais qui ne suffiroient pas pour le chauffage des Colonistes Danois. L'Auteur de la *Perlustration du Groenland* rapporte , qu'à 60 lieues au Sud de la Colonie de Bonne - Esperance il y avoit un petit bois sur le bord d'un Golfe , & que les arbres étoient de la hauteur d'environ deux brasse & de la grosseur du bras. On y voit aulli par-ci par-là de petits buissons composés de Genévriers , Groscilliers &c. Les Meures de ronce , dont l'espece est excellente , ne peuvent pas meurir à cause du brouillard.

Mines
d'Amian-
the.

On ne sçait pas encore ce que les Montagnes & Rochers de ce Pays renferment dans leurs entrailles. On trouve quantité de *Mines d'Amianthe*, dont les veines sont assez larges, & le lin fort long, mol & d'une blancheur parfaite. Il paroît extraordinaire que ce minéral se trouve en plus grande quantité & dans sa plus parfaite bonté dans les Pays les plus reculés du Nord*.

* J'ajouterai ici quelques remarques intéressantes touchant les Mines d'Amianthe de Sibérie & la façon de le préparer pour filer. Ce fut en 1720 dans le District du Commissaire *Nikita Demibow* situé dans la Province de *Werchoturksky* à environ 600 lieuës du Pays de la Ville de *Tobolsky*, proche la riviere de *Tura*, qui se décharge dans le *Tobol*, qu'un Payfan allant à la chasse trouva par hazard un morceau de cette Mine sur le Mont nommé depuis *Schelkowa-Gora*, qui veut dire Montagne à Soye. La pierre lui parut fort extraordinaire, & il s'a-

Nous ne
assez ses

vifa de
au Com
Payant e
effet que
& qu'on
papier.
rent à l
Schelck
paremm
re étoien
donné le
qui s'éte
Riviere,
de long
coupée
escarpé
haut. L
l'intérie
d'un br
forme d
diamètre
ruption
gne ju
rer la r

Nous ne connoissons point encore assez ses propriétés pour en rendre

vise de l'emporter pour la montrer au Commissaire du lieu. Celui-ci l'ayant essayée selon l'art trouva en effet que c'étoit du véritable Asbeste, & qu'on pourroit en faire d'assez bon papier. Les Habitans du Pays donnerent à la Mine le nom de *Kameri-Schelck* ou Pierre à soye, croyant apparemment que les filamens de la pierre étoient une espece de soye. On a donné le même nom à la montagne, qui s'étend jusques sur le bord de la Riviere, & qui a cinq lieuës du Pays de long sur 30 toises de large. Elle est coupée d'un côté par un rocher fort escarpé qui a plus de 100 toises de haut. L'Asbeste ne se trouve que dans l'intérieur de la Montagne dans un roc d'un brun verdâtre, qu'il entrecoupe en forme de veines d'environ un pouce de diamètre, & qui continuent sans interruption depuis le pied de la Montagne jusqu'à son sommet. Pour en tirer la mine, on y fait des creux qu'on

ce que
ers de ce
rs entrail-
de Mines
cines sont
fort long,
parfaite. Il
ce miné-
de quantité
bonté dans
du Nord*.

es remarques
es Mines d'A-
la façon de le
fut en 1720
missaire *Nikita*
a Province de
on 600 lieuës
obolsky, pro-
qui se déchar-
un Payfan al-
par hazard un
ne sur le Mont
owa-Gora, qui
Soye. La pierre
inaire, & il s'a-

raison. Tout ce que nous en sçavons , c'est , que c'est une matiere

remplit de poudre , & l'on fait sauter le roc à mesure qu'on y avance. Il est ensuite fort aisé de séparer à coups de marteau l'Asbeste des morceaux de roc brités , qui d'ailleurs sont très-durs & parsemés d'autres veines de différentes couleurs. Lorsqu'il s'agit de préparer l'Asbeste , pour en faire de la toile , on le casse par petits morceaux en frapant toujours contre le fil de la pierre : on continue de les concasser avec des marreaux & de les frotter avec les mains , jusqu'à ce qu'il s'en forme une espee de laine qu'on serance ensuite , & qu'on file pour la donner aux Tisserands. Comme la façon usitée dans ce Pays de traiter l'Asbeste est différente de celle qu'on connoît ailleurs , j'ai cru devoir l'expliquer en peu de mots. On laisse amollir la pierre pendant quelque temps dans de l'eau chaude , & on la travaille ensuite avec les mains en l'épluchant continuellement

pierreuse
dans l'hu

pour en
molle qui
qui teint
comme d
de cette
pierre tie
premiere
fer de no
blanchisse
reste au
lées avec
ôte enfin
doit avoi
fois , par
tres s'art
On étend
niers ou
cher pro
cela deu
dents fo
ceux des
On sépa
gnes les
en respe

pierreuse & insipide, qui s'amollit dans l'huile & devient si flexible,

pour en ôter une espece de terre molle qui ressemble à de la chaux & qui teint l'eau d'une couleur blanche comme du lait. C'est par le moyen de cette terre que les filamens de la pierre tiennent ensemble. On jette la premiere eau & l'on continue d'en verser de nouvelle, jusqu'à ce qu'elle ne blanchisse plus, pour s'assurer qu'il ne reste aucune particule terrestre mêlée avec les filamens de la pierre. On ôte enfin la masse du vase, qu'on doit avoir soin de nettoyer chaque fois, parce que les particules terrestres s'attachent volontiers au fond. On étend les filamens lavés sur des paniers ou dans des tamis pour les sécher promptement. On prend après cela deux peignes larges avec des dents fort ferrées & semblables à ceux des Chapeliers & des Drapiers. On sépare subtilement avec ces peignes les petits filamens qu'on tient en respect par les dents des deux pei-

qu'on peut la filer. Le S. Egede rap-
 porte d'après sa propre expérience ;

gnes jointes, enforte qu'il n'y a que
 les pointes qui passent. On attache
 ces peignes sur un banc ou une ta-
 ble, & l'on se sert pour filer d'un pe-
 tit fuseau mince, qui tourne legerem-
 ent & qui est muni par en haut d'un
 crochet où l'on attache un fil bien
 fin de lin ordinaire. C'est avec ce fil
 qu'on unit les filamens de l'Asbeste
 en tournant le fuseau, & l'on a soin
 d'avoir à côté un vase avec de l'huile
 pour humecter les doigts, comme
 l'on fait avec de l'eau en filant du
 lin. L'huile sert à conserver les doigts
 que le fil d'Asbeste blesseroit autre-
 ment, & elle contribue même à ren-
 dre le fil plus souple & plus doux.
 C'est de cette façon qu'on peut filer
 ce Mineral avec assez de vitesse, &
 l'on donne le fil aux Tisserands qui en
 font de la toile à la maniere accoustu-
 mée. Il est vrai que le fil de lin du
 crochet reste mêlé avec celui d'As-
 beste, mais on n'a qu'à jetter le tout

dans sa M
 97, que
 me une
 la nourri
 sa propre

dans le fe
 sans touch

On tro
Philosophi
 cription d'
 couverte d
 & je rem
 comme un
 nous y lif
 de la matri
 exemple,
 Amianthe
 que celui
 ou rouge
 Comte de
 ne d'Amia
Danubius
 III. pag. 6
 * J'ai ét
 les Payfans
 trouvé le

dans sa *Mission au Groneland*, pag. 97, que ce lin pierreux brûle comme une chandelle tant qu'il a de la nourriture, sans diminution de sa propre substance*. Quantité d'au-

dans le feu, qui consume le premier sans toucher à celui-ci.

On trouve dans les *Transactions Philosophiques*. N. 333. Art. 6. la Description d'une Mine d'Amianthe, découverte dans les Montagnes d'Ecosse, & je remarque dans cette Relation comme une chose singulière ce que nous y lisons de la différente couleur de la matrice de ce Minéral; que, par exemple, le roc bleuâtre produit un Amianthe beaucoup plus gros, au lieu que celui qui vient dans un roc blanc ou rouge est plus fin. Voyez M. le Comte de *Marsigli* au sujet d'une mine d'Amianthe en Hongrie, dans son *Danubius Pannonico-Mysicus*. Tom. III. pag. 65.

* J'ai été fort étonné de voir que les Payfans des Pyrenées avoient retrouvé le secret de filer ce lin miné-

Montagnes ordinaires renferment dans leurs entrailles une espece de pierres.

ral plutôt que tant de Sçavans qui y ont perdu leurs peines. Leur maniere de le traiter est en effet un peu grossiere ; mais ils en font des bourses, des jarretieres &c. J'ai expliqué dans la *Note* précédente la maniere des Tartares de le filer, & il est certain, que leur fil & par consequent leur toile surpasse beaucoup par sa finesse les Ouvrages des Pyrenées. M. de Bruyn, célèbre par ses beaux Voyages, m'a fait présent d'un petit morceau de cette toile, dont l'ouvrage est infiniment au dessus de celui d'une petite bourse d'Amianthe qui m'est venue des Pyrenées. La meilleure instruction pour filer ce lin & la plus moderne est sans contredit celle de M. Mahudel dans son *Mémoire du Lin Incombustible*, qu'on trouve dans les *Mémoires de l'Académie des Inscriptions & des Belles-Lettres*, Tom. IV. pag. 634. Le seul morceau de toile incombustible qui nous ait resté des An-

du
re molle,
qui, selon

ciens est, je
R. P. Mont
Italicum, p
dam, dit-il,
grandior ma
Amiantho
quod Asbest
vero palmis
7 latitudine
dierna tela n
nabinæ tela n
detrita . . .
tactuque leni
C'est-à-dire
» dans une
» Marbre,
» un morcea
» the. C'est
» Grecs app
» ceau avoit
» long sur se
» faite de la
» la faisons a
» peu gros

re molle, qu'on appelle *Veecksteen*, qui, selon M. Egede, n'est autre

ciens est, je crois, celui dont parle le R. P. Montfaucon dans son *Diarium Italicum*, pag. 450. *In vinea quadam*, dit-il, *detecta est (1702.) urna grandior marmorea, in qua tela ex Amiantho confecta. Est lini genus, quod Asbeston Græci vocitant: tela vero palmis Romanis 9 longitudine, 7 latitudine pari ratione atque hodierna tela nostra contextitur, filis cannabinae tela more, densioribus, sed usu detrita estque ipsa tractabilior tactuque lenior ipso panno serico &c.* C'est-à-dire: » On a déterré en 1702. » dans une vigne une grande Urne de » Marbre, dans laquelle on a trouvé » un morceau de toile faite d'Amian- » the. C'est une espèce de lin que les » Grecs appellent *Asbeste*. Le mor- » ceau avoit 9 palmes Romaines de » long sur sept de large. La toile étoit » faite de la même manière que nous » la faisons aujourd'hui: le fil étoit un » peu gros comme dans nos toiles de

chose qu'un *Marbre* imparfait. Il y en a de toutes sortes de couleur, comme du rouge, du verd & même du blanc tacheté de noir. Cette dernière espèce est plus enfoncée dans les montagnes, & comme elle est aisée à travailler, les Sauvages en font leurs lampes, chaudrons &c. Cette même pierre se trouve aussi en grande abondance dans la Norwége, & les morceaux qu'on m'en a envoyé sont gris & luisans. Ils tiennent même de la nature du *Talc*, & ressemblent beaucoup à cette Pierre, que les Mineurs Norwégeois appellent *Grauglimmer*, & les nôtres *Greisgestein*; mais ils ne sont pas si durs & ils

» chanvre, & le morceau étoit bien
 » usé. Cette toile est plus souple &
 » plus douce à toucher qu'une étoffe
 » de soye. » Tout le monde sçait que
 ce même Minéral sert aussi à faire
 du papier qui est plus ou moins fin selon les différens endroits où il est préparé.

approcher
 quantité

La ressemblance
 a avec celle
 & la singularité
 pas vu, n'est
 tant frappante
 me une couleur
 qu'il doit être
 & probablement
 l'*Argent*, & de
 de bonne qualité
 roissent en quantité
 tes de verdure
 dans la *Russie*
 239, dit-on
 de pierre, &
 de *Plomb*.
 parfumé de
 est le Pays
 Ainsi il n'est
 selon le rapport
 84, on
 nulliarbik
Pierre rouge
 (pag. 87)
 semée de
 blent au
 Tome

approchent plus du Talc par la quantité de petites écailles.

La ressemblance que cette pierre a avec celle des Mines de Norwége, & la singularité d'une autre que je n'ai pas vu, mais dont on m'a dit qu'étant frappée elle sonnoit comme une cloche, me fait présumer qu'il doit y avoir de bons *Métaux* & probablement du *Cuivre* & de l'*Argent*, d'autant plus que je sçais de bonne part, que ces pierres paroissent en certains endroits teintes de verd & de bleu. Le S. *Egede* dans la *Relation de sa Mission*, pag. 239, dit avoir trouvé un morceau de pierre, qui ressembloit à la *Mine de Plomb*. Tout le Groenland est parsemé de *Minè de Fer*; mais quel est le Pays où il ne s'en trouve pas? Ainsi il n'est pas étonnant, que, selon le rapport du S. *Egede*, pag. 84, on amasse sur le Golfe Junnulliarbik une espece de *Couleur* ou *Pierre rouge*, dans d'autres endroits (pag. 87.) une *Couleur jaune* parsemée de veines rouges qui ressemblent au vermillon, & dans d'au-

Vraisemblablement remplies de mines.

tres encore (pag. 203.) une belle Couleur rouge foncée. On m'a même assuré, que le Roi envoyoit de temps en temps dans ce Pays des gens entendus en fait de Mines, qui vraisemblablement y feront un jour quelque découverte. Cependant quels que puissent être les Métaux qui se trouvent ici, le défaut du bois sera toujours un obstacle invincible au profit qu'on en pourroit tirer. M. Egede fait encore mention pag. 165. d'un échantillon de Charbon de Terre, que ceux qui avoient été envoyés pour reconnoître les environs de la Baye de Disco, rapportèrent à Copenhague. Si cette Découverte étoit réelle, & qu'on pût la faire valoir, elle deviendroit certainement fort avantageuse aux Colonies Danoises, & répareroit en quelque façon le défaut absolu de tout autre chauffage.

Les *Eaux douces* de ce Pays passent généralement pour bonnes & salutaires. Elles viennent en partie des neiges fonduës des montagnes, d'autres sortent du creux des ro-

De bonnes eaux.

chers, & viennent causent qui rava l'endroit ordinaire bisher, d'Eau M rapport c chaude en ceux de fondent s qui enviro couverte Hyver au le goût & (Voyez M page 79.

Le Con vres qui so en été & ver. Il y a de même parce que sinuel de c maux de ordinaire. pellent Re

relle

3.) une belle
On m'a mē-
i envoyoit de
ce Pays des
de Mines ,
t y seront un
rte. Cepen-
t être les Mé-
ici , le défaut
un obstacle
on en pour-
encore men-
chantillon de
ceux ; qui a-
pour reconnoi-
aye de Disco ,
ague. Si cette
lle , & qu'on
elle devien-
t avantageu-
sifés , & ré-
çon le défaut
chauffage.

ce Pays pas-
sur bonnes &
ent en partie
montagnes,
ceux des ro-

du Groenland &c. 43

chers , & souvent , lorsqu'elles de-
viennent trop abondantes , elles
causent des inondations terribles ,
qui ravagent tout le Pays. Dans
l'endroit à peu près où l'on place
ordinairement le Détroit de Fro-
bisher , il se trouve une source
d'*Eau Minérale* , qui , selon le
rapport des Groenlandois , est si
chaude en Hyver , que de gros mor-
ceaux de glace , qu'on y jette , se
fondent sur le champ. Le terrain ,
qui environne cette source , est toute
couverte d'herbe qui est verte en
Hyver aussi bien qu'en Eté. L'eau a
le goût & l'odorat extrêmement fort.
(Voyez M *Egede* , à l'endroit cité ,
page 79.)

Le Continent est rempli de *Lié-
vres* qui sont fort petits. Ils sont gris
en été & tout-à-fait blancs en hy-
ver. Il y a aussi des *Cerfs* , qui sont
de même très-petits ; apparemment
parce que le froid terrible & con-
tinuel de ce Pays empêche ces Ani-
maux de parvenir à leur grandeur
ordinaire. Les Norwégeois les ap-
pellent *Reensdyr* , quoiqu'ils ne res-

Animaux
sauvages.

semblent en aucune façon aux *Reezines* ou *Renthiers* des Lapons, mais plutôt à nos Cerfs & principalement par les pinces. C'est la même espèce qu'on voit en Spitzberg, & sa couleur est grisâtre à l'exception d'un petit nombre, qui tirent vers le jaune. Le bois de ces Cerfs est toujours revêtu d'une peau épaisse & rude. Il a de chaque côté deux ou trois pointes, qui sont un peu plates, & qui ressemblent aux cornes des *Renthiers* plutôt qu'au bois de nos Cerfs. Ces animaux sont généralement plus matériels que les nôtres, & leur peau est beaucoup plus vêtue pour mieux résister au froid terrible du Climat. Leur temps de chaleur tombe en Octobre. Ils sont alors fort gras, & c'est en ce temps que les Groenlandois les chassent le plus. Ils se perdent bientôt après & vont apparemment chercher un Climat plus doux, d'où ils reviennent l'été. Nos Pêcheurs de Groenland disent, que les Cerfs sont les plus gras en Spitzberg dans le mois d'Août, & un d'entr'eux m'a assuré, qu'il en avoit

tiré un de
livres de
Ils maigri
à mesure
grand froi
que la no
devienn
minces qu
chair est f
compense
tement qu
que je l'ai
gent a un
pas plus g
fort épaiss
amér. Je
de la Provi
tion : c'est
animale d
ment ces
pedes, co
mais mêm
rentes esp
ces Clima
au-dessus
tre la cha
me est ex
ne, & re

tiré un dans ce mois qui avoit 60 livres de graisse entre chair & peau. Ils maigrissent ensuite successivement à mesure que les longues nuits & le grand froid approchent jusqu'en Juin que la nouvelle herbe revient. Ils deviennent à la fin si maigres & si minces que l'on diroit que toute leur chair est fonduë ; mais aussi en récompense ils se rengraissent si promptement qu'en Août ils sont au point que je l'ai dit. L'herbe qu'ils mangent a une feuille ronde ; qui n'est pas plus grande qu'un petit sol, mais fort épaisse & ayant le goût fort amer. Je remarquerai ici un trait de la Providence digne de notre attention : c'est que contre l'Economie animale des autres Pays non-seulement ces Cerfs & les autres Quadrupedes, comme Renards, Ours &c. mais même les Oiseaux & les différentes especes de Baleines ont dans ces Climats glacés toute leur graisse au-dessus de la chair, c'est-à-dire, entre la chair & la peau. La chair même est extrêmement maigre & brune, & remplie de sang en beaucoup

plus grande quantité que celle des Animaux des Pays chauds. Il est aisé à conclure de là, que cette surabondance de sang doit causer une chaleur extraordinaire & capable de résister au froid terrible du Climat, que la graisse, qui enveloppe la chair en dehors, doit l'empêcher de s'exhaler & par conséquent combattre plus fortement les impressions du froid extérieur. On remarque encore un instinct singulier dans les Cerfs de ces Pays : quoiqu'il fasse continuellement jour pendant tout le temps qu'ils y demeurent, ils se couchent régulièrement toutes les nuits à 11 heures & ne reparoissent qu'à 2 heures du matin : ils ne reposent que fort peu pendant tout ce temps, & on les voit continuellement brouter : aussi leur faut-il beaucoup de nourriture pour engraisser en deux mois. Les *Renards* sont d'un gris bleuâtre, blancs & noirs, ou bruns tirant sur le noir. Ils sont aussi plus forts & plus veus que dans les Pays chauds. Les Groenlandois savent les prendre fort adroitement

par le mo
pe. On v
nent des
landois tu
perçoiven
nos Ours.
Spitzberg
comme le
Spitzberg c
n. 3. Les
beaucoup
Ours. J'ai
Loup de S
étoit petit
étoit d'un
& roide. La
jambes n'a
tarticulations
longs & fon
On n'y co
mestiques
mais qui n
les rend t
dans les n
sauvages &
les des Cl
qu'environ
font toute

par le moyen d'une espece de trape. On voit souvent sur le Continent des *Ours* blancs, que les Groenlandois tuent aussitôt qu'ils les apperçoivent. Ils ne ressemblent pas à nos *Ours*, mais plutôt à ceux de Spitzberg, ayant la tête allongée comme les loups. V. le *Voyage de Spitzberg de Martens, P. IV. ch. 4. n. 3.* Les *Loups* de ces Pays ont beaucoup de ressemblance avec les *Ours*. J'ai eu la peau empaillée d'un Loup de Spitzberg, dont la tête étoit petite & pointuë. Son poil qui étoit d'un blanc grisâtre étoit long & roide. La queue étoit courte, ses jambes n'avoient presque point d'articulations, & les ongles étoient longs & forts.

On n'y connoît point d'animaux domestiques à l'exception des *Chiens*, mais qui ne le sont qu'autant qu'on les rend tels, & qu'on les garde dans les maisons; sans quoi ils sont sauvages & fort mordans. Les Isles des *Chiens*, dont chacune n'a qu'environ une lieue de tour & qui sont toutes couvertes d'herbes, en

Animaux domestiques.

portent le nom parceque les Groenlandois y entretiennent pendant l'Hyver plus de 4000 Chiens, qu'ils nourrissent avec du Tang, ou espeece de Mouffe de Mer, des Moules, & souvent avec un peu de graisse de Chiens de Mer, quand ils peuvent s'en passer pour eux-mêmes. Ils les tuent ensuite en les chassant comme le gibier, les laissent sécher au vent ou en cachent la viande sous la neige & la glace, soit en Hyver ou en Eté, & les mangent avec beaucoup d'appetit. Cette espeece de Chiens a la tête & le nez allongés, & les oreilles fort élevées & pointuës. Ils ne peuvent pas aboyer, & ne font que gronder & hurler. Ils font outre cela poltrons, & ne valent rien pour la chasse. Les Groenlandois n'ont point de *Chats*, & ils les craignent beaucoup, quand ils en rencontrent chez les Danois, de même que les Cochons qu'ils fuyent avec une espeece d'horreur. Ils n'ont pas besoin de *Chats*, parcequ'ils ne connoissent ni *Rats* ni *Souris*, à l'exception d'une espeece grosse & courte

te

te de *Ra*
voit que
pent ni a
j'en ai di
lation de

Parmi
n'y a que
On l'appe
lande. Vo
Isle. Elle
noir sur l
revêtuës c
le fait son
& elle vi
dont se ne
vreuils &c.
Pêcheurs d
observé p
dans leurs
y amassent
ver en la
pour ne p
temps que
ge: attend
des autres
ver dans
des Pies,
rain Oisea

Tome I

te de Rats de terre , mais qu'on ne voit que rarement. Il n'y a ni Serpent ni autre Reptile venimeux , & j'en ai dit la raison dans ma Relation de l'Islande.

Parmi les Oiseaux terrestres , il n'y a que la *Perdrix* de mangeable. On l'appelle *Ryper* , comme en Islande. Voyez ma Relation de cette Ile. Elle est blanche & tachetée de noir sur les ailes , & ses pattes sont revêtues d'un duvet fort épais. Elle fait son nid au haut des rochers , & elle vit de la même herbe , dont se nourrissent les Cerfs , Chevreuils &c. Un Commandeur de nos Pêcheurs du Groenland , après avoir observé plusieurs fois ces Oiseaux dans leurs nids , a remarqué qu'ils y amassent leur nourriture pour l'hiver en la rangeant par petits tas , pour ne pas en manquer dans le temps que tout est couvert de neige : attendu que contre la coûtume des autres Oiseaux ils passent l'Hiver dans le Pays. On y voit aussi des Pies , des Moineaux & un certain Oiseau blanc , qui arrive en

Oiseaux
Terrestres.

grande quantité dans le mois de Mars & dont le chant est fort agréable. Les *Aigles* & les *Faucons* gris sont aussi très fréquens sur ces Côtes.

Oiseaux A- Il y a outre cela une quantité
 aquatiques , prodigieuse d'*Oiseaux Aquatiques* &
 & leurs ru- de *Rivage*. On y voit généralement
 les. toutes les especes , dont *Martens*
 donne la Description dans son *Voya-
 ge de Spitzberg. Part. IV. Chap. 2.
 N. 3* , & plusieurs autres , dont il
 ne fait pas mention. J'ai déjà rap-
 porté quelques Observations tou-
 chant ces oiseaux dans ma *Relation*
 de l'*Islande* ; mais ayant consulté sur
 ce même sujet plusieurs anciens Ma-
 rins qui avoient souvent fait le Vo-
 yage du Groenland , j'ai appris cer-
 taines circonstances singulieres tou-
 chant les précautions extraordinai-
 res que ces oiseaux prennent pour
 construire leurs nids avec sûreté ,
 pour conduire leurs petits à l'eau &c.
 J'ai cru ne pouvoir mieux faire que
 de les insérer ici pour satisfaire la
 curiosité de mon Lecteur. Tout le
 Pays , comme je l'ai déjà remar-

qué , est r
 & de bête
 Renards &
 rien en ru
 & , comm
 toujours
 neige & c
 cilement
 quent plus
 qui de leur
 précaution
 pas tombe
 leur tenden
 me , dont j
 tion de l'*Is*
 mais que c
 son nid cor
 hauts roche
 saillant du
 l'asseoir , af
 nards , qui
 & de pou
 de bec &
 nant au ro
 proye , qu
 en approch
 peine & e
 l'air. Aussi

qué , est rempli d'Oiseaux de Proye & de bêtes sauvages , comme Ours , Renards &c. Ces derniers ne cèdent rien en ruse à ceux des Pays chauds , & , comme ici la terre est presque toujours couverte de glace & de neige & qu'ils trouvent plus difficilement leur nourriture , ils attaquent plus volontiers les oiseaux , qui de leur côté prennent toutes les précautions imaginables pour ne pas tomber dans les pièges qu'ils leur tendent. L'Oiseau appelé *Lumme* , dont j'ai parlé dans ma *Relation de l'Islande* , & qui ne fait jamais que deux petits à la fois , fait son nid contre le sommet des plus hauts rochers sur un petit morceau saillant du roc , où il peut à peine l'asseoir , afin d'être à l'abri des Renards , qui ne sçauroient y monter & de pouvoir se défendre à coup de bec & d'ongles en se cramponnant au roc contre les Oiseaux de proye , qui d'ailleurs ne peuvent en approcher qu'avec beaucoup de peine & en se tenant suspendus en l'air. Aussi-tôt que les petits sont

en état de voler, les vieux les conduisent à l'eau & leur apprennent à trouver leur sûreté & leur nourriture en se plongeant à propos. Leur façon de les y conduire est tout-à-fait singulière. L'un des vieux vole toujours au dessous du petit, afin que si celui-ci venoit à manquer dans son vol, il tombe sur son dos au lieu de s'écraser en tombant à terre, ou de tomber en partage aux Renards, qui ne manquent jamais de guetter ces occasions. L'autre vieux se tient toujours au dessus du petit pendant la route, pour faire face aux Oiseaux de proie, si par hazard il en venoit. Si malheureusement un petit tombe à terre soit du nid ou en voyageant, les vieux s'y précipitent sur le champ, & le défendent avec tant d'opiniâtreté & d'attachement, qu'ils se laissent manger eux-mêmes par les Renards ou prendre par les hommes plutôt que de l'abandonner. Quand une fois ces Oiseaux ont gagné la Mer avec leurs petits, ils ne reviennent plus à terre. Cha

d
que vieux
qui il mon
ger & à f
du poisson
après la C
peu vers d
& vraisemb
que, d'où
semble en
de l'Été. Le
ont perdu
font plus e
viennent ja
gent toujou
ou 100, m
les autres en
te un petit
de ceux-ci, il
l'entourer, &
l'accompagn
tre autour d
plus fort l'a
zard la mer
toute la quer
& on lui cé
tres Oiseaux
cun à sa faç
carpés des r

aux les con-
prennent
leur nour-
à propos.
nduire est
n des vieux
du petit,
à manquer
sur son dos
tombant à
en partage
manquent ja-
ssions. L'au-
ours au dés-
route, pour
de proie,
oit. Si mal-
ombe à ter-
voyageant,
tent sur le
vec tant d'o-
ment, qu'ils se
êmes par les
par les hom-
'abandonner.
Oiseaux. ont
eurs petits,
à terre. Cha-

que vieux se charge du sien, à
qui il montre par son exemple à na-
ger & à se plonger pour prendre
du poisson. Ils quittent bientôt
après la Côte en avançant peu à
peu vers des Climats plus chauds
& vraisemblablement vers l'Améri-
que, d'où ils reviennent tous en-
semble en Groenland à l'approche
de l'Eté. Les vieux, qui par hazard
ont perdu leurs petits, ou qui ne
sont plus en état de couvrir, ne
viennent jamais à terre. Ils na-
gent toujours par troupes de 60
ou 100, mais ils s'en vont avec
les autres en Août. Quand on jet-
te un petit dans la Mer au devant
de ceux-ci, ils viennent sur le champ
l'entourer, & chacun s'empresse de
l'accompagner, au point de se bat-
tre autour de lui, jusqu'à ce que le
plus fort l'amee; mais si par ha-
zard la mere du petit survient,
toute la querelle cesse sur le champ
& on lui cède son enfant. Les au-
tres Oiseaux bâtissent leurs nids cha-
cun à sa façon contre les parois es-
carpés des rochers, où ils choi-

fissent quelque crevasse ou petit morceau de roc saillant pour pondre leurs œufs & pour les couvrir. Il y a encore un petit Oiseau que les Hollandois & les Hambourgeois appellent *Rotje*, c'est-à-dire, petit Rat, à cause de sa couleur noire & de sa petitesse, & parce que son chant ressemble au cri d'un petit Rat. Cet Oiseau fait son nid sous les débris des rocs écroulés dans des creux profonds & étroits, & aussi proche qu'il est possible du bord de la mer. Aussitôt que les petits sont en état de voyager, les vieux se glissent adroitement avec eux sous les pierres jusqu'à la mer pour gagner d'autres Climats. Les *Pigeons* du Groenland qui ressemblent tout-à-fait aux Pigeons sauvages, bâtissent aussi leurs nids comme ceux-ci dans les crevasses des rochers. Ils choisissent toujours pour cet effet un rocher entouré d'eau, ou qui ait quelque morceau saillant du côté de la mer, afin que, sitôt que leurs petits sont en état de partir, ils puissent s'y précipi-



petit mor-
 ur pondre
 couver. Il
 au que les
 urgeois ap-
 lire , petit
 ur noire &
 ce que son
 d'un petit
 on nid sous
 roulés dans
 étroits , &
 possible du
 tôt que les
 voyager , les
 tement avec
 qu'à la mer
 Climats. Les
 qui ressem-
 geons fauva-
 s nids conti-
 vasses des ro-
 ujours pour
 ouré d'eau ,
 morceau fail-
 , afin que ,
 ont en état
 s'y précipi-



Détroqueur jettent.

J.F.Sc.



Oiseaux Aquatiques du Groenland et du Détr'oit de Davis, et leurs Co



de Davis, et leurs Combats pour les Foyes que les Pêcheurs jettent.

J.F.Sc.

du
terimmédia
s'exposer d'
quelqu'Oise
ment. L'Ois
appellent *F*
nid avec l
n'a aucune
roquet des l
Ces mêmes
que les *Pig*
les *Mallemu*
un morceau
d'un Poisson
mer, s'appu
les extrêmit
duës & avec
Canards pou
au col & a
morceau. Q
pris cette in
que j'ai pu
ces Côtes,
pour l'Histo
guères fréq
nes capables
tions précise
d'ailleurs son
ter vivans de

terimmédiatement avec eux , sans s'exposer d'être pris en chemin par quelqu'Oiseau de Proye ou autrement. L'Oiseau , que nos Marins appellent *Perroquet* , construit son nid avec la même précaution. Il n'a aucune ressemblance avec le Perroquet des Indes , sinon par le bec. Ces mêmes Marins rapportent aussi , que les Pigeons , les Perroquets , les *Mallémucks* &c. pour arracher un morceau de graisse ou de chair d'un Poisson mort qui flotte dans la mer , s'appuyent contre l'eau avec les extrémités de leurs ailes étendues & avec leurs pattes larges de Canards pour donner plus de force au col & au bec qui emporte le morceau. Qui est-ce qui leur a appris cette invention ? Voilà tout ce que j'ai pu sçavoir des Oiseaux de ces Côtes , qui malheureusement pour l'Histoire Naturelle ne sont guères fréquentées par des personnes capables de faire des Observations précises sur ces Animaux , qui d'ailleurs sont difficiles à transporter vivans dans nos Pays. J'en joins

Descrip-
tion d'une
*Mallemu-
cke.*

ici quelques-uns figurés au naturel. Je fus cependant assez heureux en 1733 de m'emparer d'une *Mallemu-cke* vivante qu'un Vaiffeau de retour du Détroit de Davis avoit apportée à Hambourg. Je joindrai ici une Description un peu détaillée de cet Oiseau singulier comptant faire plaisir à ceux qui se plaisent à contempler les Ouvrages de la Nature. Je le laissai promener pendant quelque temps dans ma cour pour étudier son naturel & sa façon de vivre, & je le fis à la fin tuer pour en faire l'anatomie.

Cet oiseau m'a paru d'une constitution fort robuste & telle qu'elle convient au Climat froid & rude de son Pays natal. Les variations du temps & des saisons lui convenoient également, & l'on le trouvoit toujours prêt à avaler. On l'avoit pris fort jeune, puisqu'il avoit considérablement grandi chez moi. Il auroit sans doute vécu fort longtemps, si l'envie que j'avois de l'anatomiser en pleine santé n'eût abrégé ses jours.

du
Il étoit
& aimoit
surtout la v
lui jettoit
les poissons
en très-gro
digestion
souvent ses
liquides &
autres Oise
tit se renou
& il avalo
dans son c
beaucoup d
animaux, c
défendoit
gros en don
bec, & se p
la queue au
n'osoient p
avoient épr
les hommes
s'apprivois
qui lui don
vois mis p
un Peintre
turel, &
maison il c

Il étoit extrêmement gourmand & aimoit toute sorte de poissons & surtout la viande cruë. Tout ce qu'on lui jettoit étoit avalé sur le champ, les poissons en entier & la viande en très-gros morceaux. Il faisoit sa digestion promptement & rendoit souvent ses excréments qui étoient liquides & semblables à ceux des autres Oiseaux de proye. Son appétit se renouvelloit à chaque instant, & il avaloit tout ce qu'il trouvoit dans son chemin. Il attaquoit avec beaucoup de courage tous les petits animaux, comme des rats &c. & se défendoit avec fermeté contre les gros en donnant de furieux coups de bec, & se plaisant surtout à mordre la queue aux chats & aux chiens qui n'osoient plus l'approcher dès qu'ils avoient éprouvé sa force. Il craignoit les hommes sans être sauvage, & s'apprivoisoit aisément avec ceux qui lui donnoient à manger. Je l'avois mis pour quelques jours chez un Peintre pour le faire tirer au naturel, & lorsqu'il revint dans la maison il courut au devant de mon

Cocher qui en avoit soin ordinairement , & lui fit beaucoup de caresses & de démonstrations de joye de se retrouver en Pays de connoissance. Il avoit été triste & n'avoit presque point mangé pendant tout le temps qu'il avoit resté chez le Peintre. Au reste il étoit craintif aux menaces , surtout quand on lui monroit un mouchoir blanc , & il crioit d'un ton pénétrant & aigu.

Sa longueur entre la pointe du bec & l'extrémité de la queue étoit d'un pied , 7 pouces, mesure de Paris. Le bec seul avoit $1\frac{1}{4}$ pouces , le bec & la tête $4\frac{1}{4}$ pouces , le col qu'il portoit toujours raccourci, mais qu'il allongeoit de temps en temps, avoit 6 pouces , & la queue $7\frac{1}{2}$ pouces. Sa hauteur , quand il se dressoit , étoit de 8 pouces , & la longueur de ses jambes avec les cuisses $8\frac{1}{4}$ pouces : sans se dresser il n'avoit que $6\frac{1}{4}$ pouces de haut & le bas de la jambe en avoit $2\frac{1}{2}$. Son bec étoit droit & proportionné , découvert dans sa plus grande partie & d'un verd noirâtre ; le reste étoit revêtu d'une

du
 pellicule ple
 gueur sorto
 partie du b
 plus d'épais
 garnie d'un
 faisoit le cr
 partie infér
 s'emboetoit
 partie supér
 noit par un
 qu'on observ
 feaux de la
Willoughby
prominentia
 lui à fortifier
 » que l'Oise
 » sa proye
 cet Animal
 trémement
 le font agir
 haut du bec
 gulier que j

* *Ad man*
fortius & firm
Ornithologie
 1. Tit. 4. c.

pellicule pleine de duvet , & sa longueur seroit de trois pouces. La partie du bec qui étoit nue avoit plus d'épaisseur que le reste & étoit garnie d'une espece de coque , il faisoit le crochet à la pointe , & la partie inférieure qui étoit droite s'emboetoit exactement dans la partie supérieure. Le bas se terminoit par un bouton triangulaire ; ce qu'on observe aussi dans d'autres Oiseaux de la même espece , & que *Willoughby* appelle *Tuberculum seu prominentia angularis* , qui sert selon lui à fortifier cette machoire , » afin » que l'Oiseau puisse mieux ferrer » sa proye ». * En effet le bec de cet Animal m'a toujours paru extrêmement fort , & les muscles qui le font agir le font de même. Le haut du bec a quelque chose de singulier que jusqu'à présent je n'ai en-

* *Ad mandibulam roborandam, quo fortius & firmitus pisces retineat.* V. son *Ornithologie* Liv. III. Sect. 3. Membr. 2. Tit. 4. ch. 1.

coré observé dans aucun Oiseau : il est percé de 4 narines , dont il y en a 2 allongées & étroites dans la partie découverte , & 2 autres rondes & plus grandes dans celle qui est revêtue de duvet.

La tête étoit plate & un peu allongée. Les yeux étoient assez grands & clairs , & la prunelle d'un beau noir & entourée d'un cercle un peu plus clair. Les oreilles étoient larges & ouvertes. Ces oiseaux sont très-forts en plumes , qui sont blanches & grisâtres du côté de la tête & derrière le col. Elles sont tout-à-fait blanches sur l'estomac & mêlées sur le dos de blanc , de grisâtre , de noir & jaune sale , formant ensemble un habillage agréable à la vue & varié. Elles tiennent fort avant dans la peau , & sont d'autant plus assurées que le tuyau surtout des plus fortes est tout couvert de Duvet & un peu tordu. L'endroit des grosses plumes est de plus revêtu d'un duvet fort épais , semblable à celui du Cigne & presque aussi abondant que celui du Canard à Duvet ; ce qui contribue à ga-

rantir l'oiseau
Les ailes étoient
mais fort long
nies de plume
les étendoit , i
extrémités 3
tance , penda
des aisselles su
2 pouces l'une
étoit garnie d
aplatie & s'é
éventail que
avec beaucoup
& les pieds e
un peu rouss
grands doigts
très-petit sur
de devant éto
par une mem
pouvoit sépar
les ongles éto
rondis sur le
blables à ceux
derrière resser
oiseaux.

Après l'av
couvrimes un
veloppoit la

ranter l'oiseau contre l'eau & le froid. Les ailes étoient un peu étroites, mais fort longues, fortes & très-garnies de plumes. Quand mon Oiseau les étendoit, il y avoit entre les deux extrémités 3 pieds $8\frac{1}{4}$ pouces de distance, pendant que les insertions des aisselles sur le dos n'étoient qu'à 2 pouces l'une de l'autre. La queue étoit garnie de plumes : elle étoit aplatie & s'élargissoit comme un éventail que l'oiseau faisoit jouer avec beaucoup de graces. Les jambes & les pieds étoient d'un gris clair un peu roussâtre, & avoient trois grands doigts sur le devant, & un très-petit sur le derriere. Les trois de devant étoient tout-à-fait joints par une membrane double qu'on ne pouvoit séparer qu'avec un couteau, les ongles étoient petits & noirs, arrondis sur le devant & presque semblables à ceux de l'homme: celui de derriere ressembloit à ceux des autres oiseaux.

Après l'avoir plumé, nous y découvrimés une membrane qui enveloppoit la peau ordinaire & telle

que les Naturalistes la donnent au Pelican, * &c. Elle sert à former avec la peau un magasin d'air que l'Oiseau y attire en plus ou moins grande quantité, pour faciliter ou moderer son vol en montant & en descendant. La chair de mon Oiseau étoit couverte par-ci par-là de graisse; ce qui est assez ordinaire dans ceux du Groenland, dont la graisse se place sur la chair qui est beaucoup plus remplie de sang qu'ailleurs; ce qui augmente la chaleur interne, dont en effet ils ont grand besoin pour résister à la rigueur de leur Climat. Les muscles pectoraux étoient forts, épais & tout-à-fait proportionnés aux grandes ailes & à la longueur du vol que ces oiseaux font dans le cas de faire, tant pour chercher leur nourriture sur les campagnes immenses de glace que pour traverser la mer à l'approche de l'hiver lorsqu'ils quittent le Pays pour

* V. les *Mémoires des Mathématiques & de Physique* de l'ann. 1693. pag. 177.

du
chercher des
La Langue a
Elle étoit un
de sa racine
pointuës &
voyoit de n
ture du Lar
couvrir & g
faut de l'épi
la Trachée é
en rond, p
forme toujo
xige pas d
dans les ois
bas de la lar
renforcé de
cartilagineux
soient lateral
Celui-ci n'éto
lobes, mais
ceux détach
de communi
formoit par
séparé, ayan
étroite par e
bas, & de c
le rouge: du
paru tel aut

chercher des Climats plus tempérés. La Langue avoit $1 \frac{1}{4}$ pouces de long. Elle étoit unie, étroite & garnie près de sa racine de quelques villosités pointuës & un peu roides, qu'on voyoit de même derrière l'ouverture du Larynx, & qui servent à couvrir & garantir celle-ci au défaut de l'épiglotte. Les anneaux de la Trachée étoient entiers & fermés en rond, parce que leur cri, qui forme toujours le même ton, n'exige pas de modulation comme dans les oiseaux qui chantent. Le bas de la langue étoit fourchu, & renforcé de deux anneaux forts & cartilagineux, dont les bras passaient latéralement dans le pöümon. Celui-ci n'étoit pas composé de deux lobes, mais plutôt de deux morceaux détachés qui n'avoient point de communication, & dont chacun formoit par lui-même un pöümon séparé, ayant la figure d'une bourse étroite par en haut & large par en bas, & de couleur jaune tirant vers le rouge : du moins cet intestin m'a paru tel autant que j'ai pu l'observer.

nnent au
mer avec
que l'Oi-
ins gran-
ou mo-
& en des-
on Oiseau
de grais-
aire dans
la graisse
beaucoup
lleurs ; ce
interne,
nd besoin
r de leur
pectoraux
tout-à-fait
es ailes &
es oiseaux
tant pour
ur les cam-
e que pour
che de l'hy-
Pays pour

ver sans forcer l'os de l'estomac que je voulois conserver pour dresser le squelette de l'Animal. Le cœur, qui avoit $\frac{1}{4}$ de pouces de long & qui n'avoit qu'une concamération, étoit situé tout-à-fait au-dessus du foye & non entre ses lobes. Le foye étoit énorme à proportion de l'Oiseau, & la vessie de fiel étoit de même fort grande. La Rate avoit près de deux pouces de long, & étoit d'un brun foncé comme le foye. Le Ventricule ressembloit à une poche formée de membranes fort épaisses & très ridées en dedans. Je n'y trouvai plus d'alimens, ni le moindre vestige d'humeur gastrique. J'apperçus près du Pylorc un intestin qui ressembloit par sa figure, sa consistance & sa structure unie au foye d'un brochet, & qui naturellement ne pouvoit être autre chose que le Pancreas. Le Mesentère étoit parsemé d'une quantité prodigieuse de gros vaisseaux remplis de sang. L'intestin, depuis le ventricule jusqu'à son extrémité, avoit trois pieds quatre pouces de long.

du
long. Les R
deux côtés
qu'ils se vo
seaux, & au
avoit une ba
la figure d'
brune comm
prendrois vol
cules de l'Ois
je ne lui en
& que cepend
prouvoit clair
mâle. J'obsér
l'œil de la tête
qui couvroit
convexité, m
rois deviner l'
étoit extrême
& le Chrystal
grossoit les
lentille de ver
de Paris ont
à l'Oiseau Aqu
ran, qui pour
de même qu
Chrystallin de
rement figuré
aussi bien qu'

long. Les Reins étoient placés des deux côtés aux mêmes endroits qu'ils se voyent aux autres Oiseaux, & au dessus de chacun il y avoit une balle assez grosse ayant la figure d'un œuf & de couleur brune comme les Reins. Je les prendrois volontiers pour les Testicules de l'Oiseau, d'autant plus que je ne lui en trouvois pas ailleurs, & que cependant le défaut d'Ovaire prouvoit clairement que c'étoit un mâle. J'observai encore en ôtant l'œil de la tête un Muscle fort large qui couvroit presque le quart de sa convexité, mais dont je ne sçauvois deviner l'usage. La Sclérotique étoit extrêmement dure & ferme, & le Chrystallin étoit sphérique & grossissoit les objets comme une lentille de verre. Les Académiciens de Paris ont observé la même chose à l'Oiseau Aquatique appelé *Comoran*, qui poursuit sa proye sous l'eau de même que la *Mallemuske*. Le Chrystallin des Poissons est ordinairement figuré de même, & leur sert aussi bien qu'à ces Oiseaux à voir

plus clair sous l'eau.

En ramassant tout ce que je viens de rapporter de mon Oiseau, je crois ne pouvoir me dispenser de le déclarer véritable Mouëtte : attendu que j'y ai trouvé précisément toutes les marques caractéristiques par lesquelles les Auteurs qui traitent des Oiseaux distinguent l'espèce de ceux-ci, telles que sont, par exemple, le bec allongé, fort & pointu & courbe sur le devant, les narines allongées, les ailes longues & fortes, les pattes foibles & délicates, le corps léger & extrêmement garni de plumes, joints à la voracité de l'Animal, à son cri, à sa familiarité avec l'homme &c.

Ainsi, s'il m'est permis de jouir du droit qu'on accorde communément aux Naturalistes qui décrivent les premiers un animal, je donnerai au mien le nom classique de *Larus marinus maximus, ex albo, nigro & fusco varius, Groenlandicus*, & pour le mieux spécifier, je l'appellerai *Mouëtte de Groenland de*

La grande
blanches,
le bec dro
macheoire
fées au do

Le non
Mocke, a
par les P
Il signifie
landois M
(*stupidus*)
lemand M
dire, anim
si pour sa
acharné s
leine ou d
se laisser
plutôt qu
Cepend
d'une espe
que celle
tion dans
diffère à p
ne; & j
à le croire

la grande espece , variée de plumes blanches , noires & jaunâtres , ayant le bec droit & un peu courbé à la macheoire d'enhaut , & les ailes croisées au dos.

Le nom de *Mallemucke* , *Malle-Mocke* , a été donné à cet Oiseau par les Pêcheurs de cette Nation. Il signifie forte bête , du mot Hollandois *Mall* , qui veut dire sot , (*stupidus*) & de l'ancien mot allemand *Mocke* (*Scropha*) c'est-à-dire, animal, bête. On l'a nommé ainsi pour sa stupidité qui , lorsqu'il est acharné sur une charogne de Baleine ou d'autre poisson , le porte à se laisser tuer à coups de bâtons plutôt que de quitter sa proye.

Cependant il faut qu'il y ait plus d'une espece de *Mallemuckes* , puisque celle , dont *Martens* fait mention dans son Voyage de Spitzberg * diffère à plusieurs égards de la mienne ; & je suis d'autant plus porté à le croire , que l'origine de ce nom

Il y en a de plusieurs especes.

* Part. IV. chap. 2. n. 11.

ne vient que des Matelots qui sont peu en état de distinguer les espèces, & qu'après tout il n'est emprunté que d'une qualité que celui-ci peut avoir commune avec bien d'autres Oiseaux carnaciers.

Autres
Oiseaux A-
quatiques.

Il y a outre cela plusieurs espèces d'Oyes & de Canards sauvages, parmi lesquels se distingue surtout le *Canard à Duvet*, dont j'ai parlé dans ma *Relation de l'Islande*. Tous ces Animaux arrivent en Groenland vers l'Été, & en repartent vers l'Hyver pour l'Amérique ou d'autres Contrées, où ils jouissent de plus beaux jours dans un Climat plus doux, Les Hollandois qui ont passé l'Hyver à Spitsberg ont remarqué, que le départ de ces Oiseaux se fait au commencement d'Octobre. *

Poissons
de Rivie-
res.

Les Rivieres & les Ruissaux sont remplis de *Traites*, d'*Ecrevisses* & surtout de *Saumons*. Dans une Riviere,

* V. La Pêche de Groenland de Zorger. P. III. ch. 10.

qui se décha
pellé Bahlsfic
à la fois de
tonneaux. Le
bondent aussi
Pays les appo
à-dire, Poiss
portent en No

La Mer qu
extrêmement
point d'Huit
& les Poupa
& d'une grosse
Sauvages du F
ans des quant

* Les Feme
large que les M
virer les parties
doubles, & il
côté, qu'on voi
même que les
Mâles en ont a
s'accouplent, i
dant les queuës
semble, qu'en p
en même temps

qui se décharge dans le Golfe appelé Bahlsfiærde, on en prit un jour à la fois de quoi remplir dix-huit tonneaux. Les *Truites Saumonées* abondent aussi partout. Les gens du Pays les appellent *Rothfische*, c'est-à-dire, Poissons rouges, & elles portent en Norwége le nom d'*Auen*.

La Mer qui arrose ces Côtes est extrêmement poissonneuse. Il n'y a point d'*Huitres*; mais les *Moules* & les *Poupars* * sont admirables & d'une grosseur extraordinaire. Les Sauvages du Pays prennent tous les ans des quantités prodigieuses d'u-

Poissons

de Mer.

* Les Femelles ont la queue plus large que les Mâles, pour mieux couvrir les parties génitales. Celles-ci sont doubles, & il y en a une de chaque côté, qu'on voit très-distinctement, de même que les vagins en dedans. Les Mâles en ont aussi deux; & lorsqu'ils s'accouplent, ils se joignent en étendant les queues, & tiennent si bien ensemble, qu'en prenant l'un on emporte en même temps l'autre.

ne petite espece de Harangs , que les Norwégeois appellent *Lodder* , & qui ressemble beaucoup à nos Eperlans. Il les font sécher sur les Rochers pour leur provision d'Hiver. On y pêche aussi quantité de *Cabeliaux* , de *Rayes* , de *Soles* ou *Plies* & de *Flaitans*. Ces derniers sont appellés en Norwégeois *Queter* , & ils sont ici d'une telle grandeur , qu'un seul suffit pour remplir un tonneau.

Les Ba-
leines. Quand aux gros Poissons de Mer , que les Naturalistes rapportent à la Classe des *Baleines* (*Genus Cetaceum*) il y en a des quantités prodigieuses ici & dans les autres Mers plus élevées vers le Pole. Je suis même persuadé qu'il n'y en a point d'espece sur notre Globe qui ne se trouve ici en abondance. C'est dans ces Mers , où la Providence a apprêté la nourriture convenable à ces énormes Animaux , qui d'ailleurs ne pourroient pas vivre dans des Climats plus chauds , où leur dos qui n'est qu'une masse contigue de graisse se fondroit iné-

du
vitablement
Je fairsrai i
un peu plus
stres Marins
tre leur Hif
plus grand
qu'à présent
qu'il me ser
sur lesquelles
à quelque ce
Cette Cla
tingne d'une
de toutes les
en effet que
hors ; mais
rieure elle re
en tout aux A
sang des Bal
respirent par
mons ; & c
qu'elles ne pe
temps sous l'
comme les A
les sont vivipa
petits tetrent
tres Poissons
rêtes jointes
par des peilli

vitement aux rayons du Soleil. Je saisirai ici l'occasion de traiter un peu plus amplement de ces Monstres Marins, & de tâcher de mettre leur Histoire Naturelle dans un plus grand jour qu'on n'a fait jusqu'à présent, pour marquer autant qu'il me sera possible les traces, sur lesquelles on pourra parvenir à quelque certitude à cet égard.

Cette Classe de Poisson se distingue d'une manière très-marquée de toutes les autres. Elle n'en porte en effet que la figure quant au dehors ; mais par sa structure intérieure elle ressemble généralement en tout aux Animaux terrestres. Le sang des Baleines est chaud, elles respirent par le moyen des Pômons ; & c'est pour cette raison qu'elles ne peuvent pas rester longtemps sous l'eau. Elles s'accouplent comme les Animaux terrestres : elles sont vivipares, ont du lait & leurs petits têtent. Les nageoires des autres Poissons sont composées d'arêtes jointes les unes aux autres par des pellicules fort minces. Les

Leur différence des autres Poissons.

gs, que
Lodder,
à nos E-
sur les
on d'Hy-
antité de
de Soles
Ces der-
rwégeois
une telle
pour rem-

issons de
s rappor-
es (*Genus*
quantités
es autres
e Pole. Je
n'y en a
Globe qui
bondance.
la Provi-
riture con-
Animaux,
ent pas vi-
us chauds,
une masse
ndroit iné-

Baleines ont à leur place des os articulés, figurés comme ceux de la main & des doigts de l'homme *, revêtus de muscles & de beaucoup de chair tendineuse, & enfin couverts d'une peau épaisse & semblable à celle qui enveloppe le reste du corps: aussi la dénomination des Marins Hollandois & des nôtres distinguent les nageoires des Baleines de celles des autres Poissons. Ils appellent les premiers *Finnen* ** & celles-ci

* On trouve la figure de ces Os de Nageoires d'un Marsouin dans les *Miscellanea Curiosa Medico-Physica* de Major. Liv. IV. Pag. 25, & d'un autre Poisson de cette même espèce, dans la *Monocerologia de Sachs*, pag. 29. Ces Os passent communément dans les Cabinets de Curiosités Naturelles pour des Os de Mains d'Hommes Marins.

** De l'ancien mot Allemand *Finne*, en Angle-Saxon *Finna*, en Anglois *Fin*, en Danois *Finder*, en Suedois *Feen*, en Latin *Pinna*.

Flossen

du
Flossen ou *F*
 que le Créa
 un soin part
 mes Animaux
 naires auroi
 trop foibles
 masses épaiss
 sifier au poic
 geant & pour
 te la Classe
 tre cela une
 se qui est
 ment sur l'ear
 leur a été
 der l'action de
 empêcher que
 plongeant ne
 jettés contre
 surplus du po
 mot, pour m
 & pour dirig
 Les Baleines
 re de tous lo
 ce que leur o
 à celle des ar
 partout couve
 sez considérah
 reuse & tend

Tome II.

Flossen ou *Floshedern*. C'est en ceci que le Créateur a marqué surtout un soin particulier pour ces énormes Animaux. Les Nageoires ordinaires auroient été de beaucoup trop foibles pour faire tourner ces masses épaisses & roides, pour résister au poids du corps en plongeant & pour éviter la chute. Toute la Classe de ces Poissons a outre cela une queue large & épaisse qui est couchée horizontalement sur l'eau, & qui sans doute leur a été donnée pour seconder l'action de la nageoire, & pour empêcher que ces poissons en se plongeant ne soient entraînés & jettés contre les Rochers par le surplus du poids de la tête, en un mot, pour modérer leur descente & pour diriger leur course.

Les Baleines se distinguent encore de tous les autres Poissons en ce que leur chair, qui ressemble à celle des animaux terrestres, est partout couverte à une hauteur assez considérable d'une graisse poreuse & tendineuse, que les Pê-

Autre différence.

dès os
eux de
l'hom-
es & de
use, &
épaisse
veloppe
dénomi-
ndois &
les na-
celles des
llent les
celles-ci

ces Os de
ns les *Mis-*
Physica de
& d'un au-
pee, dans
pag. 29.
ent dans les
urelles pour
s Marins.
emand *Fir-*
na, en An-
Finder, en
inna.

Flosserz

cheurs Anglois appellent *Blubber*. Les remarques, que j'ai faites ci-dessus touchant la graisse des Cerfs, suffiront pour comprendre l'intention que le Créateur a eu d'envelopper aussi ces Poissons de ce tissu énorme de graisse. Le sçavant M. *Ray* * en indique différens autres usages. Ce sont 1.) pour tenir l'eau froide éloignée à une distance convenable du sang, qui sans cela pourroit se refroidir. 2.) pour arrêter la transpiration, & pour conserver la chaleur naturelle du poisson. 3.) pour alléger la masse lourde du corps, qui autrement seroit trop pesante pour se mouvoir & nager dans l'eau, ou peut-être aussi pour lui servir de contrepoids en se comprimant ou s'élargissant tantôt d'un côté tantôt de l'autre. J'ajouterai ici une particularité, que j'ai apprise de nos Pêcheurs de Groenland, & qui, à ce que je crois, n'a encore été remarquée par per-

V. l'Abbrégé des *Transactions Philosophiques de Louwthorp*. Vol. II. Pag.

du G
 sonne. La Ba
 tin fort large
 appellent boy
 vant leur rap
 de la gueule
 corps, mais
 déterminer r
 vraie situatio
 vrent fort r
 & qu'ils ne
 tout de leurs
 tin a des par
 si large, qu'
 sans difficulté
 morceau hors
 trouvé aucun
 riture ni d'ex
 en voit dans
 res, & rien
 de glaires, tel
 l'estomac. Un
 que le poisson
 ve beaucoup
 cheurs, pour
 hauteur plus
 travaux, en
 côté de la r
 de percer le

sonne. La Baleine à un gros Intestin fort large , que nos Pêcheurs appellent boyau principal, qui suivant leur rapport descend du fond de la gueule bien avant dans le corps , mais dont ils ne sçavent déterminer ni la longueur ni la vraie situation : attendu qu'ils ouvrent fort rarement ces poissons & qu'ils ne se soucient point du tout de leurs entrailles. Cet intestin a des parois fort épais , & est si large , qu'un homme y passeroit sans difficulté. En ayant tiré un morceau hors du Poisson , on n'y a trouvé aucun vestige ni de nourriture ni d'excrémens , comme on en voit dans les boyaux ordinaires , & rien autre chose qu'un peu de glaires, telles qu'on en voit dans l'estomac. Un peu de temps après que le poisson est mort , il s'élève beaucoup dans l'eau , & les Pêcheurs , pour le rabaisser à une hauteur plus convenable à leurs travaux , enfoncent une lance du côté de la nageoire , en tâchant de percer le gros intestin dont je

Blubber.
ites ci-
s Cerfs ,
l'inten-
d'enve-
ce tissu
avant M.
s autres
venir l'eau
ance con-
cela pour-
arrêter la
onserver la
isson. 3)
ourde du
seroit trop
ir & nager
e aussi pour
s en se com-
tantôt d'un
J'ajouterai
que j'ai ap-
s de Groen-
ue je crois ,
quée par per-

Insuções Phi-
p. Vol. II. Pag.

viens de parler. Il en sort aussitôt une grande quantité d'air, & le Poisson se baisse beaucoup dans l'eau. Je ne sçaurois m'empêcher de regarder cet intestin comme un grand magasin d'air que ce Poisson porte avec lui, & par le moyen duquel il se rend plus léger ou plus pesant, & descend ou monte dans l'eau, selon qu'il l'ouvre ou le comprime, & qui par conséquent lui sert au même usage que la bouteille d'air dans les autres Poissons. Je suis d'autant plus confirmé dans cette idée que j'ai découvert dans nos Poissons appelés *Dorsch* un pareil intestin à air, attaché au dos & continuant depuis le fond de la gueule jusqu'au delà de l'Anus, qui sert sans contredit au même effet. Je vais maintenant entrer dans un détail des différentes especes de Baleines, sans oublier de rapporter à chacune ce que j'ai pu apprendre de particulier à son égard.

Division des Baleines en XV

Il y a plusieurs especes de Baleines. On pourroit d'abord les diviser en *Baleines à Tuyaux* & en *Baleines à*

Narines. De ces Baleines à Tuyaux, on trouve des tuyaux qui sont commes la vérité dans le land, le Finland, le Groenland, &c. ont qu'un, comme les Baleines à Narines & nos Pêcheurs ne le contré ni dans le Détroit de St. Pierre, me porté à les regarder comme imaginaires, & qui ont été gé de déferer par *Robert S. D. Robbert S.* dans l'Histoire Naturelle de deux especes de Baleines à Narines qui échouer sur le

* Qui dit avec les Baleines avec des tuyaux, voir *Loughb. Hist. Nat.*

** Dans sa description, il appelle la partie des *naris, nares habet in tripennis, maxillam & superior*

Narines. De celles qui respirent par des especes différentes. des tuyaux quelquesunes en ont deux, comme la véritable Baleine de Groenland, le Finnfisch &c. d'autres n'en ont qu'un, comme le Cachalot. Les Baleines à Narines sont fort rares, & nos Pêcheurs n'en ont jamais rencontré ni dans le Groenland, ni dans le Détroit de Davis. J'aurois été même porté à les croire supposées & imaginaires, si je ne me sentoiss obligé de déférer au témoignage de *Faber* * & particulièrement du célèbre *D. Robbert Sibbald*, si exact dans l'Histoire Naturelle. Il fait mention de deux especes différentes de Baleines à Narines qui s'étoient laissé échouer sur les Côtes d'Ecosse **. La


* Qui dit avoir vu une Baleine à narines avec deux nageoires. V. *Willoughb. Hist. Piscium.* Liv. II. Ch. 4.

** Dans sa *Balaenologia nova*, où il appelle la première, *Balana tripennis*, *nares habens cum rostro acuto & plicis in ventre*, & l'autre, *Balana tripennis*, *maxillam inferiorem rotundam & superiore multò latiore habens.*

division la plus naturelle & la plus reconnoissable de ces Poissons est en *Baleines à Dos uni* & en *Baleines à Dos raboteux*. La véritable Baleine de Groenland, le Nordcaper &c. sont de la premiere Classe. Celles de l'autre sont ou à *Nageoires*, comme le Finn-Fisch, le Poisson Jupiter, ou à *une ou plusieurs Bosses*, comme l'Epée de nos Groenlandois, le Pflöckfisch d'Amérique &c. Les Baleines se distinguent encore par des *Barbes*, comme celle de Groenland, le Nordcaper, le Finnfisch, ou par des *Dents*. Ces dernieres ont ou une seule dent, comme la Licorne, ou plusieurs qui sont placées uniquement ou du moins pour la plus grande partie dans la Machoire d'enbas, comme dans le Cachalot, & dans le Wittfisch, ou également dans les deux, comme dans le Butzkopf, le Dauphin, le Marfouin &c.

I. La Baleine de Groenland.

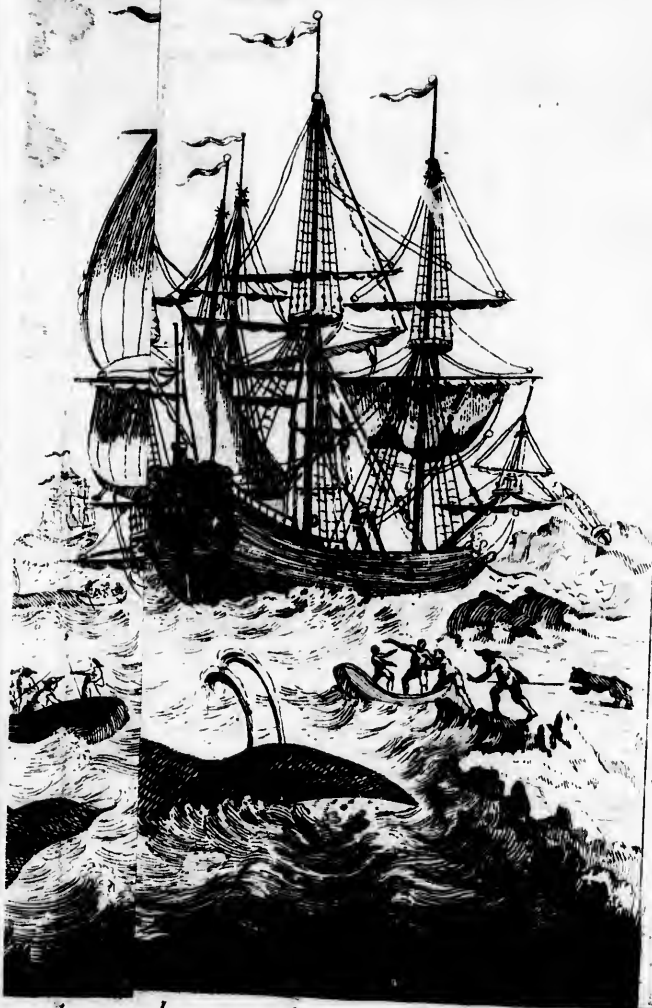
La principale des Baleines à Barbes & à Dos uni, & pour laquelle se font proprement toutes les expéditions de la Pêche, est la véritable *Baleine de Groenland*, *Balaena vul-*



des B les H
ions la de Gro

la plus
 s est en
 leines à
 Baleine
 per &c.
 Celles
 es, com-
 Jupiter,
 , com-
 ndois, le
 Les Ba-
 par des
 e Groen-
 innfisch,
 ieres ont
 e la Li-
 nt placées
 ins pour
 s la Ma-
 dans le
 tfisch, ou
 , comme
 uphin, le

nes à Bar-
 laquelle se
 es expédi-
 la véritable
 alaena vul-

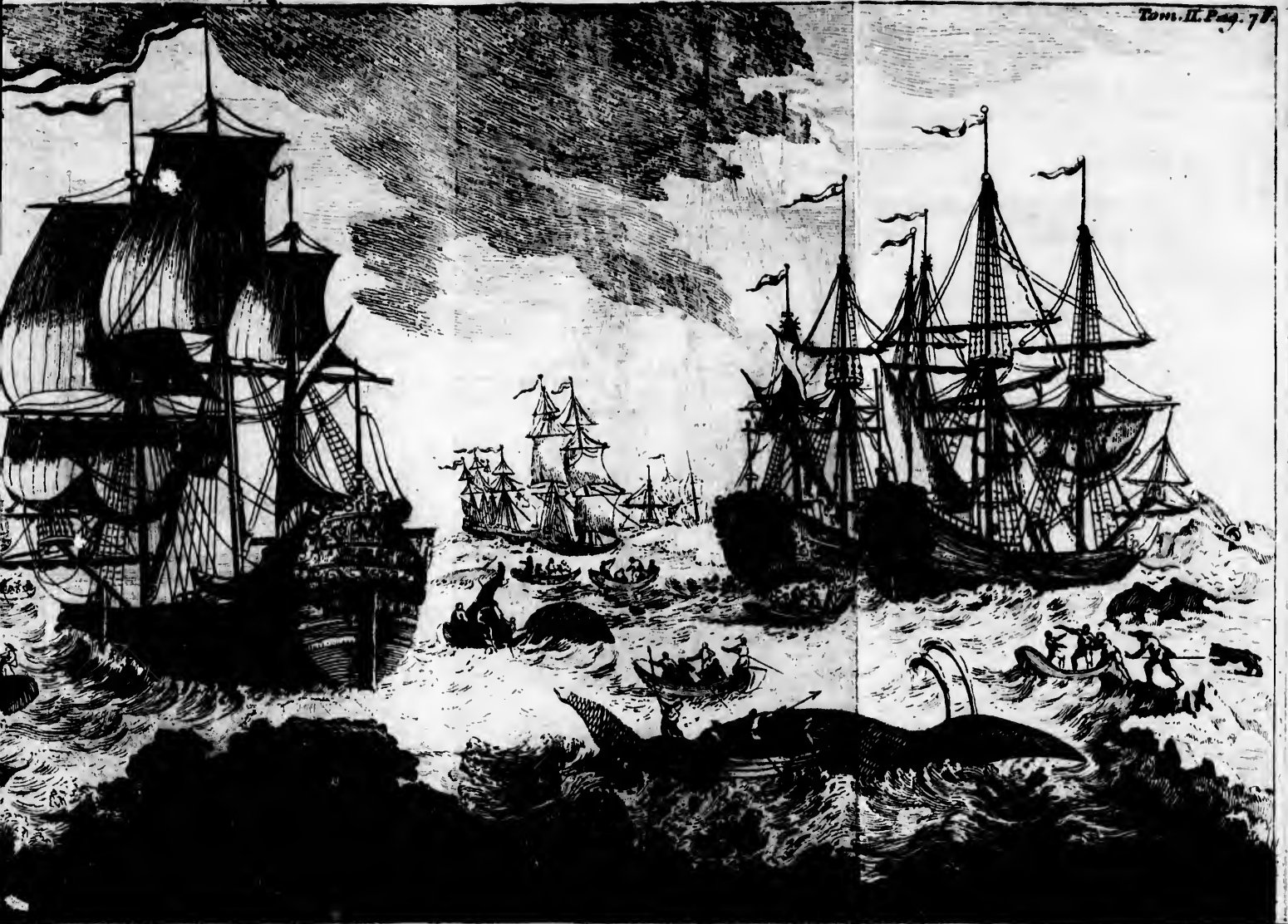


des B les Hambourgeois
 ions la de Groenland.

J. F. G.



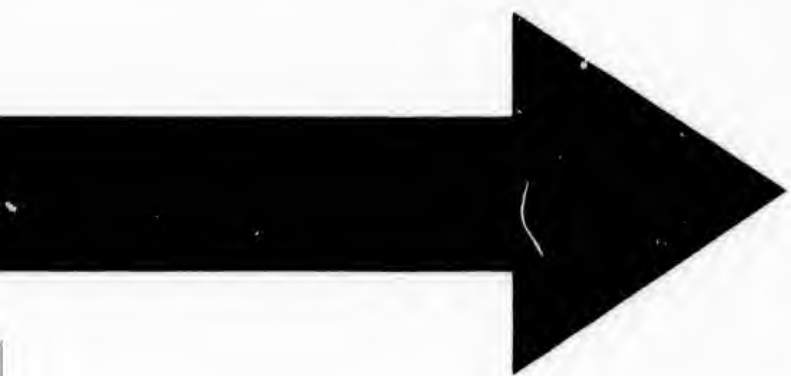
*La grande Pêche des Baleines figurée au
et autres Nations la font tous les ans a*

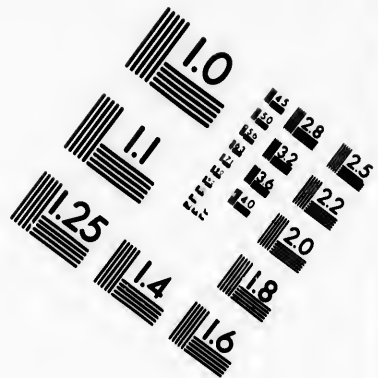
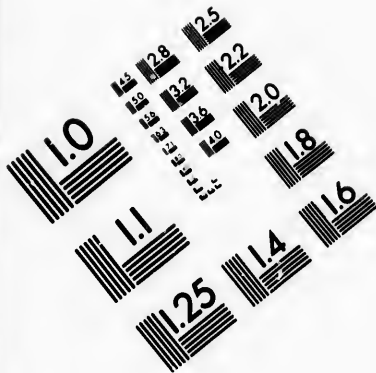


Baleines figurée au naturel et telle que les Hollandois les Hambourgeois
la font tous les ans dans le Détroit de Davis, sur les Côtes de Groenland.

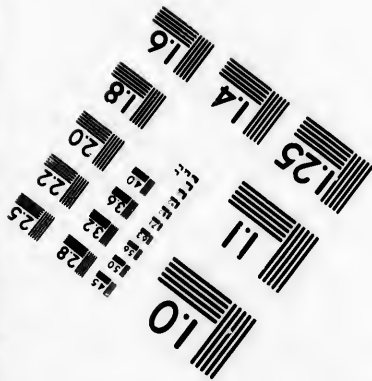
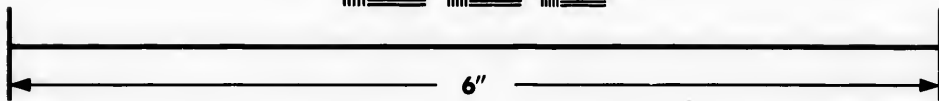
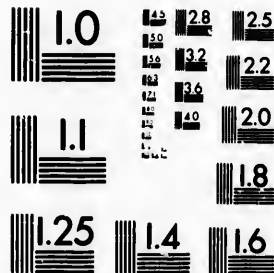
J. F. S.







**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

1.0



d
garis edentu
Ray. Balae
in superiore
donata, bip
dois Slettbo
back, c'est-à
hual. Ce poi
& la tête s
masc. Il par
pieds de long
résont 5 à 8 p
qui est couc
mais un peu
aux deux ex
peu près la fi
a 3 ou 4 brass
sont terribles
couché de côt
noire, & en d
bréc de blanc
sur les nageoi
ventre est blan
par le moyen
sert d'une esp
& il est étonne
bien de vitesse
& pesante fen
ne se sert des

garis edentula, dorso non pinnato de Ray. *Balaena major* laminas corneas in superiore maxilla habens, fistula donata, bipennis, de Sibbald, en Islandois *Slettbakr*, en Danois *Slichteback*, c'est-à-dire, dos uni, ou *Sandhual*. Ce poisson est gros & lourd, & la tête seule fait un tiers de sa masse. Il parvient jusqu'à 60 ou 70 pieds de long. Les nageoires des côtés sont 5 à 8 pieds de long. La queue, qui est couchée horizontalement, mais un peu recourbée vers le haut aux deux extrémités, en faisant à peu près la figure de 2 demi-lunes a 3 ou 4 brasses de large, & ses coups sont terribles, lorsque le poisson est conché de côté. La peau est unie & noire, & en certains endroits marbrée de blanc & de jaune, surtout sur les nageoires & sur la queue. Le ventre est blanc. Le Poisson s'avance par le moyen de la queue, qui lui sert d'une espèce de grande rame, & il est étonnant de voir avec combien de vitesse cette masse énorme & pesante fend les flots de la Mer. Il ne se sert des nageoires que pour

tourner dans l'eau , mais la femelle en fait aussi usage , lorsqu'elle est en suite , pour entraîner avec elle ses petits en les entrelassant entre les ailes saillantes de leur queue. La premiere peau ou épiderme , qui n'est pas plus épaisse que du gros papier ou du parchemin , étant ôtée , on découvre la véritable peau du Poisson , qui est de l'épaisseur d'un doigt , & qui couvre immédiatement la graisse. Celle-ci a 8 à 12 pouces d'épaisseur , & est d'un beau jaune , quand le Poisson se porte bien. La chair qui succède à la graisse est maigre & fort rouge. La machoire d'enhaut est garnie des deux côtés des barbes , qui s'ajustent obliquement dans celle d'enbas comme dans un fourreau , & qui embrassent , pour ainsi dire , la langue des deux côtés. Ces Barbes sont garnies du côté de leur tranchant de plusieurs Appendices , qui servent en partie à garantir les lèvres & la langue contre le coupant des Barbes , & en partie à prendre & à contenir comme dans un filet les Insectes , que le Poisson attire pour

du
sa nourriture
les feuilles
qu'il puisse
sont rangés
comme des
plus petites
les plus gra
nieres ont
ge de long.
entièrement
prement qu
graisse , don
sieurs tonne
pas plus gran
& leur Chryst
la grosseur d
placés sur le
l'endroit où
& d'où elle
trecir aussi b
toit en effet
venable aux
sons , pour
voir égalem
ricre , &
postés enso
voir perpen
d'eux ; ce d
plus à leurs

sa nourriture & qu'il écrase entre les feuilles de ses barbes jusqu'à ce qu'il puisse les avaler. Les Barbes sont rangées dans la machecoire comme des tuyaux d'orgue, les plus petites devant & derriere, & les plus grandes au milieu. Ces dernieres ont 6 à 8 pieds & davantage de long. La langue est presque entièrement attachée, & n'est proprement qu'un gros morceau de graisse, dont on peut remplir plusieurs tonneaux. Les yeux ne sont pas plus grands que ceux d'un Bœuf, & leur Chrystallin séché n'excede pas la grosseur d'un gros pois. Ils sont placés sur le derriere de la tête, à l'endroit où elle est la plus large, & d'où elle commence à se rétrécir aussi bien que le corps. C'étoit en effet la place la plus convenable aux yeux de ces Poissons, pour les mettre en état de voir également en avant & en arriere, & ils sont principalement postés ensorte, afin qu'ils puissent voir perpendiculairement au dessus d'eux; ce qui semble convenir le plus à leurs besoins journaliers. Ils

ont un instinct naturel & convenable à leur sureté, qui est de se tenir volontiers cachés sous les Glaces, & comme d'un autre côté ils ne sçauroient vivre longtems sans respirer, ils cherchent au-dessus d'eux des endroits où la lumière traverse la glace & où par consequent celle-ci est la plus mince. Ils font en ces endroits des efforts, & quoiqu'elle y ait souvent 2 ou 3 pieds d'épaisseur, ils la rompent avec la tête pour respirer du nouvel air. Sans cette adresse ils seroient dans la nécessité de sortir chaque fois des glaces & de s'exposer aux poursuites de leurs ennemis. Les yeux de la Baleine sont contre l'Économie Animale de tous les autres Poissons garnis de paupieres & de sourcils, comme ceux des Animaux Terrestres. Elle a l'Ouie extrêmement fine & s'apperçoit de fort loin du danger qui la menace. Il semble que la nature lui ait donné exprès cet avantage sur les autres Poissons, vu qu'elle se multiplie si peu, pour l'avertir à temps des pièges continuels que lui tendent les hommes & certains Monstres de Mer.

du
Il est vrai qu'
hors aucun
lobes, qui
barassé en n
te à plusieurs
sitôt qu'on
tête, on déc
un peu plus
dans ce mê
conduit par
sans doute j
par ce condu
duisent leurs
ron 4 pieds
rencontrent l
Cavitas cochle
buccinosum ex
qui est un os s
appellent Ore

* Ces os son
lés dans les
Tiburonis, on
les vend sous
Villes de Pro
Wormius, Pa
attention à la
a entre ces An

Il est vrai qu'on n'apperçoit en dehors aucun vestige d'oreille ni de lobes, qui d'ailleurs l'auroient embarrassé en nageant & rendu sujette à plusieurs accidens ; mais aussitôt qu'on ôte l'épiderme de la tête, on découvre derrière l'œil & un peu plus bas une tâche noire, & dans ce même endroit un certain conduit par lequel le son pénètre sans doute jusqu'au Tympan. C'est par ce conduit que les Marins introduisent leurs crochets jusqu'à environ 4 pieds de profondeur, où ils rencontrent la Coquille (*Cochlea*, *Cavitas cochleata buccinata*, *Antrum buccinosum* en terme d'Anatomie), qui est un os servant à l'ouïe, & qu'ils appellent *Oreille de Baleine* *. Ils ar-

* Ces os sont communément appelés dans les Apothicaireries, *Lapides Tiburonis*, ou *Lapides Manati*, & on les vend sous ce nom, surtout dans les Villes de Province. V. le *Musæum de Wormius*, Pag. 58. On devoit faire attention à la grande différence qu'il y a entre ces Animaux. Le *Tiburo* est un

rachent ces os sans peine, quoiqu'ordinairement un peu endommagés, aux Poissons morts & moitié pourris, & les vendent aux Apothicaires ou Drognistes. Quand le poisson est frais tué, ces os tiennent trop bien, & il est impossible de les emporter. Il m'a été impossible jusqu'à présent de m'instruire davantage sur les autres parties & principalement sur la structure intérieure de la tête de ces

un poisson, autrement nommé Loup marin, ou le G and Hayfish. Le *Mannati* ou *Lamantin* est un Amphibie Quadrupède, ou une grande espece de Chiens de mer, dont on voit la description dans le *Voyage aux Isles de l'Amérique* de *Labat*. P II. Pag. 59. Les Os de Baleine, dont il est question ici, n'ont pas la moindre ressemblance avec ce qu'on appelle *Pierres de Poissons*; & l'on n'auroit qu'à consulter les Pêcheurs de Groenland, dont on les achete, pour s'instruire d'où ces os viennent. Ceci prouve entr'autres la grande incertitude & l'obscurité qui règne jusqu'à présent dans la matiere Médicale.

Animaux. Le
tent guères
par cette m
sçauois rien
parties inté
les intestins,
j'ai rapporté
duit à air. Le
trant un poiss
faction a fait
quelquefois l
Ils disent mên
ce Poisson fo
tuniques diffé
ôter les unes
qu'elles sont t
peu de graisse
se fier à gens
re des observ
a qui recher
de la Baleine
au Vermillon
n'ont rien de
deur. Ils teign
cette couleur
toile. Quant
le Mâle a un
long, & cette

Animaux. Les Anatomistes ne visitent guères ces Contrées, & c'est par cette même raison que je ne sçauois rien dire de positif sur les parties intérieures du corps & sur les intestins, à l'exception de ce que j'ai rapporté ci-dessus du gros Conduit à air. Les Marins en rencontrant un poisson mort, dont la putréfaction a fait crever le corps, voyent quelquefois l'endroit des intestins. Ils disent même, que les boyaux de ce Poisson sont composés de neuf tuniques différentes, qu'on peut ôter les unes après les autres, & qu'elles sont toutes séparées par un peu de graisse; mais on ne sçauoit se fier à gens si peu en état de faire des observations exactes. Il y en a qui recherchent les excréments de la Balaine, qui ressemblent assez au Vermillon un peu humecté. Ils n'ont rien de répugnant pour l'odeur. Ils teignent d'un joli rouge & cette couleur est assez durable sur la soie. Quant aux Parties Génitales, le Mâle a une verge de six pieds de long, & cette longueur paroît assez

uoiqu'ord
mmagés,
tié pour
othicaires
poisson est
trop bien,
empporter.
à présent
sur les au-
ment sur la
tête de ces

ommé Loup
sch. Le Ma-
n Amphibie
de espede de
voit la des-
aux Isles de
II. Pag. 59.
est question
ressemblance
erres de Poif-
consulter les
dont on les
d'où ces os
entr'autres la
obscurité qui
ns la matiere

proportionnée à la grosseur du ventre. Elle a enbas 7 ou 8 pouces de diamètre, & se termine en pointe d'environ un pouce d'épaisseur. Le Poisson la porte ordinairement au dedans du corps, où elle est cachée comme dans un fourreau, dont l'orifice est garni & fermé par des muscles qui forment une espèce de *Sphincter*, pour garantir la verge contre tout accident de dehors. La Partie de la Femelle est faite comme aux Quadrupèdes, & elle est ordinairement fermée. Il y a de chaque côté une mammelle, qui serre naturellement contre le ventre, mais que la mère ayant des petits peut pousser en dehors jusqu'à 6 ou 8 pouces en long & 10 ou 12 en diamètre, pour les faire tetter *. L'accouplement, selon le rapport unanime de nos Pêcheurs de Groenland, se fait en sorte que les deux Poissons se laissent tomber

* V. *Les Transactions Philosophiques*, N. 387. Art. 2.

du
ber perpen
queuës. Ils
nant suspens
se serrent l'
leurs Jagec
l'endroit cite
sophiques, p
de s'accouple
entendre d'u
différente de
Femelle, dit
replie sa que
elle, & elle
aussitôt avec
s'accouplent
tous les deux
fruit pendant
alors la plus
vers le temps
prétend qu'un
ces est déjà to
mais le fruit
est noir & a
long. La Bal
rement qu'un
deux. Quand
à son enfant
sur la surface

ber perpendiculairement sur leurs queueës. Ils s'approchent en se tenant suspendus droits dans l'eau, & se serrent l'un contre l'autre avec leurs Nageoires. M. *Dudley*, à l'endroit cité des *Transactions Philosophiques*, parle d'une autre façon de s'accoupler, qu'on doit peut-être entendre d'une espèce de Baleines différente de celle de Groenland. La Femelle, dit-il, se jette sur le dos & replie sa queue; le Mâle se met sur elle, & elle l'embrasse & le serre aussitôt avec ses nageoires. Elles ne s'accouplent selon cet Auteur que tous les deux ans. La mere porte son fruit pendant 9 ou 10 mois, elle est alors la plus grasse, principalement vers le temps qu'elle doit jeter. On prétend qu'un Embryon de 17 pouces est déjà tout à fait formé & blanc; mais le fruit étant à sa maturité, il est noir & a environ 20 pieds de long. La Baleine ne porte ordinairement qu'un petit, & rarement deux. Quand la mere donne à tetter à son enfant, elle se jette de côté sur la surface de la mer, & le petit

ur du ven-
pouces de
en pointe
aïsseur. Le
rement au
est cachée
t, dont l'o-
ar des mus-
espece de
a verge con-
dehors. La
faite com-
& elle est
Il y a de
melle, qui
tre le ven-
e ayant des
dehors jus-
long & 10
ur les faire
ent, selon le
os Pêcheurs
ensorte que
sient tomber

philosophiques,

s'attache à la mammelle. Son lait est comme le lait de Vache. Elle a un soin particulier de son enfant, qu'elle emporte partout avec elle étant poursuivie, en le serrant étroitement entre ses Nagcoires, comme je l'ai déjà dit. Elle ne le quitte pas même étant blessée, & on remarque alors que, quand même elle se plonge au fond où elle pourroit rester pendant plus d'une demi-heure sans revenir prendre l'air, elle remonte beaucoup plutôt malgré le danger qui la menace, parce qu'elle sçait que son enfant ne peut pas rester si longtemps sous l'eau sans respirer *. Chaque espece de Baleines

* V. M. Dudley, à l'endroit cité des *Transactions*. Les petits restent pendant un an, & les Anglois les appellent alors *Shortheads*, c'est à dire, Courtes-têtes. Ils sont extrêmement gras, & donnent cinquante tonneaux de graisse. Les meres sont alors fort maigres. Lorsqu'ils ont deux ans, on les appelle *Stunts*, qui veut dire

s'accouple
ne se mêle
Au reste elle
ensemble, qu
tes, & voya
pes. On est s
certain Inscé

Bêtes, parceq
après avoir q
donnent alors
graisse. Après
Sculfish, & l'
que par la lon

* V. Le

Martens, Ch

Groenland de

J'ajouterai à c

tité du *Journal*

de *Groenlan*

mé en *Allema*

» La nourritu

» sont de pe

» pelottons da

» & de la gr

» d'une petite

» en rond cor

Tom. II.

Son lait
ne. Elle a
un enfant,
avec elle
est tant étroi-
tes, com-
me le quitte
& on re-
mène elle
le pourroit
une demi-
re l'air, elle
est malgré le
parce qu'elle
peut pas res-
tauer sans res-
de Baleines

s'accouple en particulier entr'elle,
& ne se mêle jamais avec les autres.
Au reste elles se tiennent toujours
ensemble, quoique de différentes sor-
tes, & voyagent par grandes trou-
pes. On est surpris avec raison qu'un
certain Insecte *, qui avec quelques

Bêtes, parcequ'ils sont comme hébétés
après avoir quitté la mammelle. Ils ne
donnent alors que 24 à 28 tonneaux de
graisse. Après ce temps on les appelle
Sculfish, & l'on ne sçait plus leur âge
que par la longueur de leurs barbes.

* V. Le *Voyage de Spitsberg de*
Martens, Ch. 12. N. 2. & la *Pêche de*
Groenland de Zorgdrager. P. II Ch. 16.
J'ajouterai à ces témoignages un autre
cité du *Journal de Chr. Bullen du Voya-*
ge de Groenland fait en 1667, imprimé
en Allemand à Brême, en 1668.
» La nourriture de la Baleine, dit-il,
» sont de petits vers qui flottent par
» pelotons dans la mer. Ils sont noirs,
» & de la grosseur d'un gros pois ou
» d'une petite fève. Ils sont conformés
» en rond comme les limaçons, ayant

Tom. II. HE

l'endroit cité
petits tissent
Anglois les ap-
c'est à dire,
extrêmement
quante ton-
neres sont alors
ont deux ans,
qui veut dire
s'accouple

Poissons assez petits pour entrer dans la gueule de cette énorme Bête, est sa seule nourriture, suffise non seulement pour la rassasier, mais encore l'engraisse au delà de ce qu'on voit dans les autres Animaux. J'ai employé tous les moyens imaginables pour me faire apporter quelques-uns de ces Insectes dans de l'Esprit-de vin, afin de les examiner & d'en donner la description; mais la négligence impardonnable de nos Pêcheurs a toujours trompé mon attente.

» de petites ailes d'une structure admirable, & si subtiles qu'on ne scauroit les prendre entre les doigts. Ils s'en servent pour nager. On les appelle *Walfisch-Aas*, c'est-à-dire, Amorce ou nourriture de Baleines. Ils ont le même goût que les Moules crus. Leur odeur ressemble à celle du sucre brut, & elle reste longtemps aux doigts. La Baleine succe ces vers en grande quantité avec sa grande gueule, ou les moud entre ses barbes qui en sont toujours garnies.

Le Nord
Hollandois
né ce nom
Septentrion
ce que ce
en très gr
l'ont pêché
cette Côte
véritable B
l'exception
petite & le
ne donne
neaux (*Qu*
barbes sont
sens dans
Il est aussi
par conséq
gereux. La
beau noir
ordinaire,
le blanchât
moins allon
& plus arro
peller *Bal*
dorso non p
espece & su
trouvent les

Le *Nordcaper* à qui les Pêcheurs II. Le
Hollandois & les nôtres ont don- *Nord-Ca-*
né ce nom du Promontoire le plus *per.*

Septentrional de la Norwége , par-
ce que ce Poisson s'y tient toujours
en très grand nombre , ou qu'ils
l'ont pêché la premiere fois sur
cette Côte , ressemble en tout à la
véritable Baleine de Groenland , à
l'exception de la tête qu'il a plus
petite & le corps plus mince. Il
ne donne que 10 , 20 ou 30 ton-
neaux (*Quartels*) de graisse & ses
barbes sont fort petites , selon *Mar-*
tens dans son *Voyage de Spitsberg*.
Il est aussi beaucoup plus agile &
par consequent beaucoup plus dan-
gereux. La peau n'est pas d'un si
beau noir que celle de la Baleine
ordinaire , & elle tire un peu sur
le blanchâtre. La macheoire est
moins allongée que dans l'autre ,
& plus arrondie. Je voudrois l'ap-
peller *Balana minor edentula* ,
dorso non pinnato. C'est sur cette
espece & sur la suivante , que se
trouvent les *Balani* , dont je parle-

rai incessamment ; mais on n'en voit jamais sur la grande Baleine de Groenland. Tout ce que j'ai pu apprendre de particulier touchant cette espece a été rapporté dans ma *Relation de l'Islande*, parceque ce Poisson fréquente toujours les Golfses de cette Isle.

III. Le
Gibbar.

Je ferai suivre ici les Especes de Baleines, qui ont des *Barbes* & le *Dos raboteux*. La premiere est le *Gibbar* ou *Finfsch*, ainsi appellé de sa Nageoire (*Finne*) qui s'éleve de son dos vers sa queue, en anglois *Finfish*, *Balaena major edentula corpore strictiore, dorso pinna mucronata notabili*. Cette Baleine est aussi longue & même plus que celle de Groenland ; mais elle est beaucoup plus mincé & plus allongée. * Elle est beaucoup plus agile & quoique poursuivie pendant fort long-

* V. Sa description plus circonstanciée & sa figure dans le *Voyage de Spitzberg de Martens*. Part. IV. ch. 2.

du
temps on a
est beaucoup
gereuse par
de nageoire
est à peu près
le des Tenc
blanc. La N
droite & p
pieds de ha
6 à 7 pieds
coup moins
ritable Bale
bes sont au
plics de nœ
mées. Elle
plus grande
de harangs,
tres poissons
De cette r
son Jupiter,
doute par
ou *Gibbartas*

* V. Les *Tr*
N. 387. Art.
** *Rumpfs*
Amboine 2. B

temps on a peine à la lasser: elle est beaucoup plus furieuse & dangereuse par ses coups de queue & de nageoire que l'autre. Sa peau est à peu près de la couleur de celle des Tenches, & son Ventre est blanc. La Nageoire du dos qui est droite & pointuë a 3 jusqu'à 4 pieds de haut; celles de côté ont 6 à 7 pieds de long*. Elle a beaucoup moins de graisse que la véritable Baleine à dos uni. Ses Barbes sont aussi plus courtes, remplies de nœuds, & sont moins estimées. Elle a la gucùle beaucoup plus grande que l'autre, & elle vit de harangs, de maquereaux & d'autres poissons.

De cette même espee est le Poisson Jupiter, dont le nom vient sans doute par corruption de *Gubartes* ou *Gibbartas*, ** qui derive à son

IV. Le Poisson Jupiter.

* V. Les *Transactions Philosophiques*. N. 387. Art. 2. pag. 258.

** *Rumpsius*, dans sa *Description de Amboine*, pag. 220, parle en passant

94 *Histoire Naturelle*
tour de *Gibbar*, nom usité autre-
fois parmi les Biscayens *. Il est

d'une Baleine du Groenland sans
dents, que les Matelots appellent *Gib-
bartas*; mais il n'en donne point la
description. Les *Transactions Philoso-
phiques*, N. I pag. 12, font mention
de certaines *Cubs*, ou jeunes Baleines,
prises auprès des Isles Bermudes, dont
le dos s'élevoit en pointe comme le toit
d'une maison, & qui avoient la tête
très-grosse, & toute entourée des deux
côtés de bosses fort élevées, ayant le
dos noir & le ventre blanc. On y parle
beaucoup de leur agilité & force éron-
nantes, & des cris affreux qu'elles
poussent après avoir été blessées, en
ajoutant qu'on en prit une de plus de
100 pieds de long, qui approchoit
beaucoup de l'espece qu'on appelle
Jubartes, qu'elle n'avoit point de
dents, qu'elle étoit plus longue que la
Baleine de Groenland, mais non pas si
grosse, qu'elle n'avoit que peu de grais-
se qui étoit de mauvaise qualité, res-
semblant à de la gelée.

* Il est certain que le *Jubartes* est

du
vrai que je
au juste l'es
les Marins
de *Jubartes*.
mots ce que

une espece de
aussi long que
mais plus min
bus, Liv. XV
du *Finfisch* son
ra, dit: *Eam*
catores vocant
id est, in tum
pinna. Hec B
nor non est, se
que obesa, long
&c. » Les Pêch
» pellent *Gibba*
» sur son dos,
» Cette Balein
» que les ordi
» moins épaisse
» le bec plus lo
C'est, sans con
que les Pêche
qué celui de J

vrai que je ne sçauois déterminer au juste l'espece de Poisson, que les Marins entendent sous le nom de *Jubartes*. J'ajouterai ici en peu de mots ce que j'ai pu apprendre du

une espece de *Finsfish*, pour le moins aussi long que la Baleine de Groenland, mais plus mince. *Rondelet, de Piscibus*, Liv. XVI. chap. 12., en parlant du *Finsfish* sous le nom de *Balæna vera*, dit: *Eam Santones belluarum piscatores vocant Gibbar, a gibbero dorso, id est, in tumorem elato, in quo est pinna. Hæc Balanis vulgè dictis minor non est, sed minus spissa, minusque obesa, longiore & acutiore rostro, &c.* » Les Pêcheurs Xaintongeois l'appellent *Gibbar*, de la bosse élevée sur son dos, qui porte la nageoire. » Cette Baleine n'est pas plus petite que les ordinaires, mais elle est moins épaisse & moins grasse, & a le bec plus long & plus pointu, &c. C'est, sans contredit, du mot *Gibbar*, que les Pêcheurs étrangers ont fabriqué celui de *Jubartes*.

sité autre-
*. Il est

land sans
pellent *Gib-*
ne point la
ons *Philoso-*
ont mention
es Baleines,
nudes, dont
omme le roît
ient la tête
rée des deux
es, ayant le
c. On y parle
& force éron-
eux qu'elles
blessées, en
ne de plus de
ui approchoit
qu'on appelle
oit point de
longue que la
mais non pas si
ne peu de grais-
e qualité, res-

le *Jubartes* est

Poisson Jupiter, pour essayer, si en le comparant avec ce que d'autres ont rapporté du Jubartes nous ne pourrions pas parvenir à connoître distinctement cette Espece. Je tiens ma Relation de la bouche d'un Capitaine de Vaisseau qui en avoit pris un en 1723, & elle m'a été confirmée par le témoignage de plusieurs autres Pêcheurs. Ce Poisson n'a pas la tête si grosse que la Baleine ordinaire, mais beaucoup plus allongée & plus pointuë. Son bec est de même plus pointu. Le Corps est aussi plus mince & plus tranchant par derrière. Il a deux trous par lesquels il souffle l'air, & avec lesquels il siffle comme un homme avec la bouche, mais beaucoup plus fort; ce que la Baleine ordinaire ne fait point. Sa longueur égale & surpasse souvent celle de l'autre; mais celle que le Capitaine prit n'avoit tout au plus que 60 pieds de long. Sa peau ne tient, pour ainsi dire, pas au corps, & est plissée tout autour du Poisson: elle est d'un bleu noirâtre.

H

Il porte sur l'élevée de d beaucoup qui le fait des Finfisch geoire il a coup plus b Celui qui fut tant blessé bles qui resse cochon qu'o point de den qui n'avoient pieds de long bas & par cor gulaires, au fragiles. Il ne neaux (Quart re & aqueuse feu s'en alla de l'huile. Or laena major co la, dorso pin Baleine étoit que les autre qu'on les atta à la chaloupe de queuë ell

Tome II.

Il porte sur le dos une Nageoire élevée de deux pieds , qui n'est pas beaucoup courbée , ni pointuë & qui le fait placer dans la Classe des Finfish. Au dessous de la Nageoire il a une autre bosse beaucoup plus basse & tirant en long. Celui qui fut pris en 1723 se sentant blessé poussa des cris horribles qui ressembloient à ceux d'un cochon qu'on égorge. Il n'avoit point de dents , mais des barbes , qui n'avoient tout au plus que 2 pieds de long , fort larges par enbas & par conséquent presque triangulaires , au reste blanches & fort fragiles. Il ne donna que 14 tonneaux (*Quarteles*) de graisse claire & aqueuse , & qui mise sur le feu s'en alla en fumée sans donner de l'huile. On peut l'appeller *Balaena major corpore strictiore edentula* , *dorso pinnato*. Au reste cette Baleine étoit furieuse , & au lieu que les autres s'enyuyent aussitôt qu'on les attaque , elle alla droit à la chaloupe , & d'un seul coup de queue elle en emporta trois

hommes , qui meurtris du coup furent bientôt noyés * . Il est vrai que ce Poisson , lorsqu'on l'attaqua , étoit accompagné d'un autre , & c'étoient vraisemblablement le Mâle & la Femelle : ce qu'il y a de certain c'est qu'ils n'ont jamais voulu se quitter , & quand l'un fut tué , l'autre s'étendit sur lui , & poussa des cris terribles. Il faut remarquer en dernier lieu , que ce Poisson avoit le col , le dos & même la Nageoire fort chargés d'une quantité prodigieuse de Glands de Mer (*Balani* **) qui entroient bien

* Cette Description s'accorde si bien avec celle que je viens de rapporter des *Transactions Philosophiques* , que l'une & l'autre semble indiquer , sinon le même Poisson , du moins la même espèce.

** *Balanus* , *Glans marina* , en Hollandois *Ekelan* , *Puïsten* dans *Rumpfius* , communément *Pokken* , *Pediculus Ceti* , (selon *Boccon* dans ses *Recherches* , pag. 287 & 293). *Balanus*

du
avant dans
la graisse.

*Balana cuida
adherens* , da
Liv. III. Sec
logue des Co
*Teste non tort
rotunda* , ver
*malculum mu
habitat*. Le I
les *Transactio
308. Art. I* ,
fort circonstan
lanus & de l'a
qu'on l'a trou
sur les côtes d'E
espèce de *Bal
sons habités pa
est une espèce
hoeck donne
Epître 83* , pag
voir ces petits
en temps la po
allonger le co
partie est form
élastiques , & d

avant dans la peau & même dans la graisse. Ils étoient habités par

Balana cuidam Oceani Septentrionalis adherens, dans *Lister, Hist. Conch.* Liv. III. Sect. 3. Dans mon Catalogue des Coquilles je les définis par *Testæ non tortiles certo loco affixa, subrotunda, vertice valvato, quibus animalculum multis cirrhis instructum inhabitat.* Le D. Rob. Sibbald, dans les *Transactions Philosophiques*, N. 308. Art. I, donne une description fort circonstanciée & la figure d'un *Balanus* & de l'animal qui l'habite, tel qu'on l'a trouvé sur une Baleine prise sur les côtes d'Ecosse. On voit aussi une espece de *Balani* sur les Moules, qui sont habités par un pareil Animal qui est une espece de Polype, dont *Leuvenhoeck* donne la description dans son *Epître 83*, pag. 716. Il est plaisant de voir ces petits animaux ouvrir de temps en temps la porte de leur habitation, & allonger le col pour respirer. Cette partie est formée de plusieurs anneaux élastiques, & d'une infinité de valvules

des espèces de vers & fermés par-dessus avec une petite pellicule jaunâtre. Nos Pêcheurs de Groenland m'ont assuré, que ces sortes de Coquillages ne s'attachent qu'aux Poissons fort vieux*, de même que

qui sont sans doute leurs ouiës, par le moyen desquelles ils séparent l'air de l'eau. Ils le retirent avec la même agilité, le refroencent comme les Papillons font la langue, & referment leur porte. Les Conques Anatiferes sont habitées par de pareils Animaux ou Polypes. V. le *Prodromus Scotiae Illust.* de *Sibbald*. Part. II. Liv. 3. chap. 12. *Barel. Jcon. Plant.* pag. 113. Les *Transact. Philos.* N. 137. pag. 925. Ces Conques s'attachent aussi aux Baleines. V. les *Transf. Ph.* N. 1. pag. 13.

* » Ces Coquillages marquent, selon
 » les Indiens, la vieillesse de ces Ani-
 » maux (Baleines), parceque leurs
 » peaux s'étant endurcies par le nom-
 » bre des années deviennent, disent-
 » ils, insensibles, de maniere que de

du
 nous voyo
 natiferes ne
 ment qu'au
 long-temps
 lement les
 certaine qu
 fort vieux

De *Pstoc*

Bunch-or Hu

tes de la
 qu'on peut
edentula, *pro*
so gerens, po
 gcoire du d
 en forme d'
 arriere, & q
 l'épaisseur de
 Les Nageoi
 pieds de lon
 ches & tien

» petits poisse
 » Coquilles t
 » tir aux que
 » attachent ai
 leé dans son
Phys. Vol. I.

nous voyons que les Conques Anatiferes ne se trouvent ordinairement qu'au vieux bois qui a resté long-temps dans l'eau , & généralement les Insectes n'attaquent en certaine quantité que des arbres fort vieux & à demi morts.

De *Pflockfisch* , en Anglois *The Bunch-or Hump-Back-Whale* des Côtes de la Nouvelle Angleterre , qu'on peut appeller *Balaena major edentula* , *pro pinnâ paxillum in dorso gerens* , porte à la place de la Nagcoire du dos une bosse (*Bunch*) en forme d'un pal , qui panche en arriere , & qui a un pied de haut & l'épaisseur de la tête d'un homme. Les Nagcoires des côtés ont 18 pieds de long ; elles sont fort blanches & tiennent presqu'au milieu.

» petits poissons enfermés dans leurs
 » Coquilles trouvant de quoi se nour-
 » rir aux queuës des Baleines , ils s'y
 » attachent aisément . » V. le P. Feuilleté dans son *Journal des Observations Phys.* Vol. I. pag. 397.

du corps. La graisse de ce Poisson ressemble beaucoup à celle du Fin-fisch, & ses barbes ne sont pas bien estimées, quoique meilleures que celles dont nous venons de parler. *

VI. Le *Knoben* ou *Knobbel-fisch*, appelé *Srag-Whale* sur les Côtes de la Nouvelle Angleterre **, a sur son dos élevé une demi douzaine de gros boutons ou especes de nœuds à la place de la nageoire. Je serois porté à le nommer *Balena major edentula, dorso versus caudam nodoso*. Ce Poisson approche le plus de la véritable Baleine de Groenland, tant par sa figure, que par la quantité de graisse. Ses Barbes sont blanches, mais elles ne se fendent pas bien.

VII. La *Licorne de mer* Je passe maintenant aux *Especes de Baleines* qui ont des *Dents*. Je commence par celle qui n'en a qu'une seule. C'est le *Narkwal*, *Moridus*,

* V. les *Transact. Philos.* N. 387. Art. 2. pag. 258.

* V. les *Transact. Philos.* à l'endroit cité.

comme
ou *Licorne*
landois
est sans
leines.

* Il a
moi, qu
Poisson
une véri
cre d'ava
tion à l
ces Den
des Vach
phans &
appellé
dents for
& se rec
tant par
descriptio
seum de
mal se su
une bran
pour dor
Tigres &
V. la *Dej*
boine de

relle
ce Poisson
celle du Fin-
ont pas bien
meilleures que
s de parler. *
Knobbel-fisch ,
les Côtes de
** , a sur son
zaine de gros
nœuds à la
e serois porté
major edentula ,
dosò. Ce Poif-
de la véritable
 , tant par sa
tité de graisse.
es , mais elles

aux *Especies de*
Dents. Je com-
n'en a qu'une
al , *Motodui* ,

hilos. N. 387.

hilos. à l'endroit

du Groenland &c. 103

communément appelé *Monoceros*
ou *Licorne de Mer* * , que les Groen-
landois nomment *Towack*. Ce Poisson
est sans contredit de l'espece des Ba-
leines. Il a les nageoires & la quenë

* Il a été prouvé par d'autres avant
moi , que la Dent qui avance de ce
Poisson n'est point une Corne , mais
une véritable Dent. Pour s'en convain-
cre davantage , on n'a qu'à faire atten-
tion à la ressemblance qu'il y a entre
ces Dents & celles des Cachalots &
des Vaches Marines aux dents des Elé-
phans & principalement de l'Animal
appellé *Babi Ronfa* , dont les deux
dents sortent de la machoire d'enhaut
& se recourbent en arriere , en imi-
tant parfaitement des cornes. V. la
description de cet Animal dans le *Mu-
seum de Grew*. P. I pag. 27. Cet Ani-
mal se suspend la nuit par ses dents à
une branche fort élevée d'un arbre ,
pour dormir en sureté & à l'abri des
Tigres & autres Animaux sauvages.
V. la *Description des Animaux d'Am-
boine de Valentin* , pag. 268.

comme l'autre: il a derrière le col des tuyaux ou trous pour respirer : il a tout le corps enveloppé d'une couche de graisse, & il est vivipare comme les autres Baleines &c. On n'avoit pas bien déterminé jusqu'à présent la véritable figure de ce Monstre de Mer, qui paroît si rarement au rapport de nos Marins, qui d'ailleurs ne sont guères en état de faire des Observations exactes. Le Petit qu'on avoit coupé du ventre de sa Mere, qui étoit un Poisson à deux cornes, & qu'on apporta à Hambourg il y a quelques années, étoit trop jeune, & on l'avoit fait sécher si négligemment, qu'on n'en reconnoissoit plus la vraie conformation. Un Capitaine de Vaissseau, qui avoit fait nombre de voyages dans le Détroit de Davis, m'a assuré, que la Licorne avoit le corps mince, & que sa figure ressembloit beaucoup à celle de l'Esturgeon, sinon que sa tête étoit moins pointuë. La Peau est unie & noirâtre & dans d'autres grisâtre, selon le rapport de *Mar-*

tens *. Le son n'a qu'un dos est un peu de graisse, & plus de la tête. Les vais que je n'ai pu voir. Un autre de 7 pieds, nouveau & de la tête qui est du côté gauche. m'a assuré qu'il est enveloppé d'une membrane mince, & qu'il est vert. Le ventre est fermé de la tête d'Islande, & la description de

* Dans l'histoire naturelle de la France, Part. IV. chapitre V. un poisson du haut de la mer, de la *Sacra* de *Sacra* 1676. in 8.

relle
ere le col des
espirer : il a
d'unecouche
pare comme
n n'avoit pas
à présent la
Monstre de
nent au rap-
qui d'ailleurs
de faire des
e Petit qu'on
de sa Mere,
deux cornes,
mbourg il y
t trop jeune,
si négligem-
noissoit plus
Un Capitai-
pit fait nom-
e Détroit de
e la Licorne
, & que sa
coup à celle
que sa tête
La Peau est
ans d'autres
ort de Mar-

du Groenland &c. 105
tens *. Le ventre est blanc. Ce Poif-
son n'a que deux Nageoires, & son
dos est uni. Il n'a pas beaucoup de
graisse, & l'huile qui en vient est
plus délayée & ne sent pas si mau-
vais que celle de la Baleine ordi-
naire. Un de ces Poissons de 40
pieds de long, ayant une dent de
7 pieds, n'avoit donné qu'un ton-
neau & demi de graisse. La grande
dent qui est comme entortillée sort
du côté gauche du Museau, & l'on
m'a assuré que dans la Mer elle est
enveloppée dans toute sorte d'im-
mondités comme dans un four-
reau, & qu'elle paroît souvent toute
verte. Le bec est raccourci, écrasé
& fermé du côté droit**. Si l'Evêque
d'Islande, qui a envoyé une Des-
cription de ces Poissons au *D. Wor-*

* Dans son *Voyage de Spitzberg*,
Part. IV. chap. 6. n. 6.

** V. une Description Anatomique
du haut de la tête dans la *Monocero-
logia* de *Sachs*. impr. à Racebourg en
1676. in 8.

mius *, a bien mesuré, un Poisson de 60 pieds de long porte une dent d'environ 14 pieds. Ceux qui ont été assez simples de prendre cette Dent pour une Corne, se sont imaginés sur le modele des Chevreuils, que la Femelle de ce Poisson n'avoit point de Corne ou Dent, & la plupart de nos Capitaines de Groenland sont encore dans cette idée. Cette erreur les a conduit dans une autre. Ils ont pris le Marsouin (*Phocaena* ou *Delphinus Septentrionalis*) pour la femelle de la Licorne **, mais il est certain que ce Poisson est une espece particuliere qui a ses Mâles & Femelles comme les autres. La Licorne Femelle a la même dent que le Mâle, comme la Femelle de la Vache Marine & de l'Elephan. Celle qui fut prise en 1684 par un Capitaine Hambourgeois,

* V. son *Museum*. Je conserve dans mon Cabinet deux Dents de Licornes qui sont bien entieres.

** V. *Sachs*, dans sa *Monocerologia*.

du
 en avoit me
 rois m'em
 Femelle à
 les doute
 s'erver touj
 de plusieurs

* Le Capitaine
 mandant le
 d'or, eut le
 femelle, &
 avec les deu
 cette rareté
 Cabinet d'u
 dents sorten
 de la tête. E
 distance à l'
 vont en div
 pointes font
 de 13 ponce
 5 ponce de
 conférence
 a 7 pieds de
 leur. Elles
 pied & d'un
 Pos a 2 pie
 de large.

en avoit même deux *. Je ne sçau-
rois m'empêcher en parlant d'une
Femelle à deux dents d'ajouter ici
les doutez que je crois devoir con-
server toujours contre le sentiment
de plusieurs Naturalistes , qui pré-

* Le Capitaine *Dirk Petersen* , com-
mandant le Vaisseau nommé le Lyon
d'or , eut le bonheur de prendre cette
femelle , & il apporta l'Os de la tête
avec les deux dents à Hambourg , où
cette rareté se conserve encore dans le
Cabinet d'un Particulier. Les deux
dents sortent en droite ligne du devant
de la tête. Elles sont à deux pouces de
distance à l'endroit de l'insertion , &
vont en divergent , en sorte que les
pointes sont éloignées l'une de l'autre
de 13 pouces. La dent gauche a 7 pieds
5 pouces de long , & 9 pouces de cir-
conférence proche la tête. La droite
a 7 pieds de long , sur 8 pouces d'épais-
seur. Elles entrent toutes deux d'un
pied & d'un pouce dans la tête , dont
l'os a 2 pieds de long sur 18 pouces
de large.

conserve dans
s de Licornès

Monocerologia.

tendent, que le Narhwal a naturellement deux dents, & que ceux qu'on trouve n'en avoir qu'une, doivent avoir perdu l'autre par quelqu' accident. Je cite d'abord en ma faveur la rareté de ces Poissons à deux dents *. D'ailleurs on ne

* Outre l'exemple, que je cite ici, nous ne connoissons qu'un seul Crane avec deux dents, qui a été vu à Amsterdam. V. *Zorgdrager* dans sa *Pêche de Groenland*. pag. 9, & un certain autre qui a donné occasion à *Tichon Lassen Tichonius*, Professeur à Copenhague, d'écrire en 1706 les *Exercitationes Historico-Criticae: Monoceros Piscis haud Monoceros*. Ce dernier exemple ne paroît pas de la dernière évidence: car, en supposant même que le petit os qu'on avoit trouvé étoit une véritable dent, l'Auteur auroit dû nous prouver la probabilité que cette prétendue dent eût jamais pu sortir de la tête. Son Ouvrage, dont les *Exercitationes* n'étoient qu'une espece d'Annonce ou de *Prospectus*, a été in-

or en 17

r a

pa

Tichon
Vage
age
age

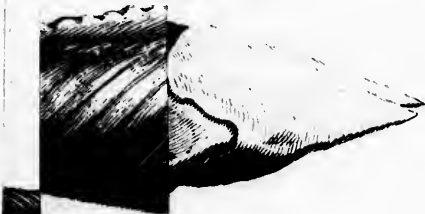
elle
al a naturel-
& que ceux
oir qu'une,
l'autre par
e d'abord en
ces Poissons
leurs on ne

ne je cite ici,
au seul Crane
été vu à Am-
dans sa Pêche
& un certain
sion à Tichon
fesseur à Co-
1706 les Exer-
ica : Monoce-
os. Ce dernier
de la dernière
posant même
it trouvé étoit
Auteur auroit
bbabilité que
jamais pu for-
age, dont les
qu'une espece
ctus, 'a été in-

en 17364.



rne Coupé
ere.



Tichonius
Nageoire
Nageoire g
rge. ces Parties.

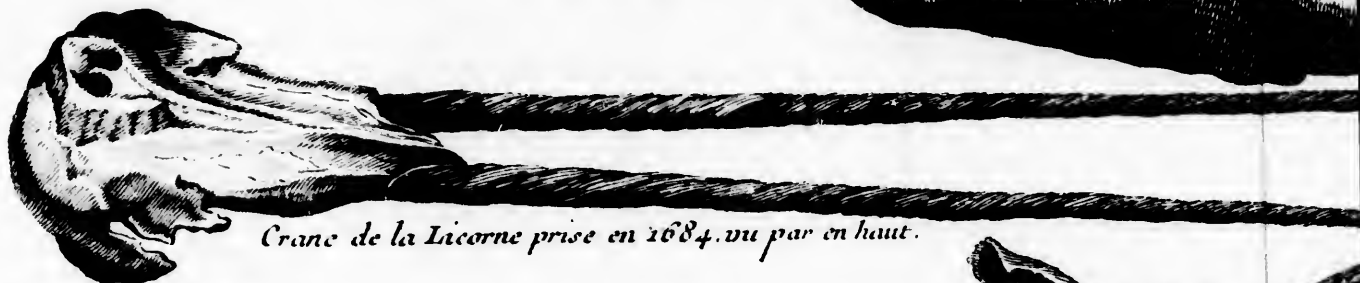
N. 6.



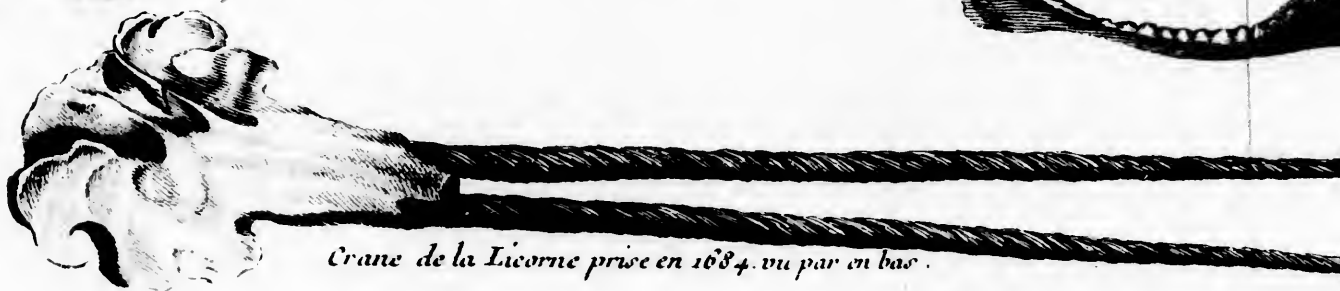
N. 5.



Licorne échouée



Crane de la Licorne prise en 1684. vu par en haut.

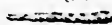


Crane de la Licorne prise en 1684. vu par en bas.

N. 7.



N. 8.



N. 1.



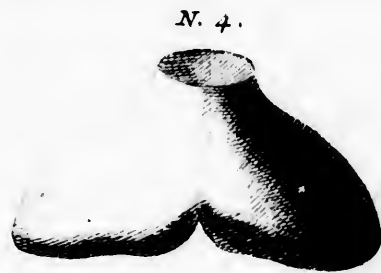
Parties de la Licorne

N. 1. Le Muscau avec la grande Corne

N. 2. Le Crane avec la même.

N. 3. La Petite dent cachée dans le Crane

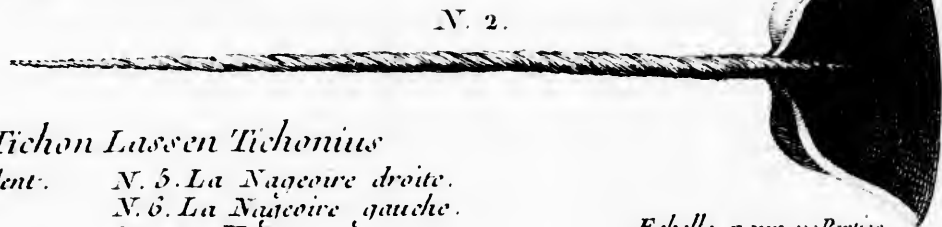
N. 4. La Queue du Poisson.



Embryon d'une Licorne coupé
du ventre de sa Mere.



N. 3.



Parties de la Licorne de Tichon Lassen Tichonius

- 1. Le Museum avec la grande Corne ou dent.
- 2. Le Crane avec la même.
- 3. La Petite dent cachée dans le Crane
- 4. La Queue du Poisson.

- N. 5. La Nageoire droite.
- N. 6. La Nageoire gauche.
- N. 7. La Verge.

Echelle pour ces Parties.
un Pied

du G

découvre pas
d'une dent ca
Poissons qu'on
ces contrées
contraire que
seau est absolu
fons sont très
queuë leur ser
avancer avec
Les Nageoire
rence trop po
font la fonct
pour se retou
leur course. O
à les tirer, s

terrompu par
paru. Comme
trêmement rare
ici les figures
tion des Partie
Cornes, d'au
tion & les figu
en donne d'apr
où sont ces os
V. le *Musæum*
IH. n. 1.

découvrir pas le moindre vestige d'une dent cassée aux têtes de ces Poissons qu'on apporte souvent dans ces contrées, & l'on observe au contraire que l'autre côté du Musée est absolument fermé. Ces Poissons sont très-bons Nageurs. La queue leur sert de rame & les fait avancer avec une vitesse étonnante. Les Nageoires, quoiqu'en apparence trop petites pour cet effet, font la fonction de Gouvernail, pour se retourner & pour diriger leur course. On auroit de la peine à les tirer, s'ils ne marchent pas

interrompu par la mort, & n'a jamais paru. Comme ce petit Ouvrage est extrêmement rare, j'ai cru devoir ajouter ici les figures qui servent à l'explication des Parties de ce Poisson à deux Cornes, d'autant plus que la description & les figures, que M. *Laurenzen* en donne d'après le Cabinet du Roy, où sont ces os, sont fort imparfaites. V. le *Museum Regium Danicum*. Sect. III. n. 1.

par troupes. Outre cela , aussitôt qu'on les attaque , ils se serrent de si près en mettant les dents sur les dos les uns des autres , qu'ils s'embarassent & s'empêchent par-là eux-mêmes de se plonger & d'évader , ce qui fait qu'on en prend ordinairement quelques-uns des derniers.

Je fus à la fin assez heureux de m'emparer d'une Licorne entiere qu'on amena à Hambourg dans un batteau en Février 1736. Ce Poisson étoit entré dans l'Elbe par une Marée , & s'étoit laissé échouer au reflux sur la Côte , où s'étant furieusement débattu , il étoit mort dans le sable.

Il étoit plutôt gros qu'allongé & avoit la tête tronquée à peu près comme le côté d'une malle de voyage. La Corne ou Dent sortoit du côté gauche. Il avoit deux petites Nagcoires & une queue fort large & couchée horisontalement sur l'eau.

La Peau étoit blanche comme la neige , & marquetée d'une infinité de taches noires , même dans son

du
épaisseur q
comme je l
couteau. Le
& lui faisant p
l'attouchem

Toute sa
du Muséau
queue étoit
Paris , qui f
de Hambour

La Corne
tant de la t
pouces de Pa

Chaque N
pouces de
mains de la
queue horiso
2 pouces & c

La Dent,
sortoit à ga
d'enhaut au
côté droit du
tout-à-fait co
étoit entiere
fentoit pas l
l'Os de la têt

Le Muséau
lèvre de dess

épaisseur qui étoit considérable ; comme je l'ai vu en y mettant le couteau. Le Ventre étoit tout blanc & luisant partout. Il étoit doux à l'attouchement comme du velours.

Toute sa longueur depuis le bord du Museau jusqu'à l'extrémité de la queue étoit de 10 pieds & demi de Paris , qui font 11 pieds 8 pouces de Hambourg.

La Corne ou plutôt la Dent sortant de la tête avoit cinq pieds 4 pouces de Paris de long.

Chaque Nageoire n'avoit que 9 pouces de long & environ deux mains de large. La largeur de la queue horizontale étoit de 3 pieds , 2 pouces & demi.

La Dent, qui étoit entortillée ; sortoit à gauche de la mâchoire d'enhaut au dessus de la lèvre. Le côté droit du Museau étoit fermé & tout-à-fait couvert de la peau qui y étoit entiere , & sous laquelle on ne sentoit pas la moindre cavité dans l'Os de la tête.

Le Museau étoit fort bas , & la lèvre de dessous mince & courte. La

Gueule même étoit très-petite , & son ouverture n'excédoit pas la largeur d'une main. Il n'y avoit aucun vestige de dents. Les bords du Musseau étoient un peu durs & raboteux ; la langue étoit de la largeur de la Gueule. Au haut de la tête il y avoit un trou ou tuyau doublé, pour ainsi dire , de chair & garni d'une sôupape qui s'ouvre & se referme selon le besoin , & par-où le Poisson rejette l'eau en expirant l'air.

Les yeux étoient aussi au bas de la tête & ne s'élevoient pas au dessus du Musseau. Leur ouverture étoit très - petite , & ils étoient garnis d'une espece de paupieres.

Ce Poisson étoit un Mâle ; mais la verge ne sortoit pas du corps.

Voilà tout ce que j'ai pu observer touchant la figure extérieure de cet Animal , qui a toujours resté embarqué dans un petit bateau , où il étoit difficile de le bien considérer , & plus encore de le dessiner d'après nature , comme je le représente ici. Je l'aurois volontiers ouvert , pour examiner

du C
examiner sa t
j'avois déjà
cessaires pou
mais les cor
rent sur la
entre le Bai
terrain & en
cheurs , sur
mena tout d'
il avoit été t

Il paroît q
pece de Licor
a apporté un
Cornes ou D
torduës com
lon moi doi
espece différe
font imaginé
Cornes ou D
Licornes non
nois aucun A
qui vienne a
nes. Un Capit
croyable m'a

* V. la
pag. 95.
Tome II.

examiner sa structure intérieure , & j'avois déjà fait les dispositions nécessaires pour en faire l'anatomie ; mais les contestations , qui s'élevèrent sur la propriété du Poisson entre le Baillif & le Seigneur du terrain & entre celui-ci & les Pêcheurs , furent cause qu'on le ramena tout d'un coup à l'endroit où il avoit été trouvé.

Il paroît qu'il y a plus d'une espèce de Licornes dans la Mer. On a apporté un jour à Hambourg des Cornes ou Dents unies , sans être torduës comme les autres * , qui selon moi doivent avoir été d'une espèce différente. Il y en a qui se font imaginés , que c'étoient des Cornes ou Dents des Embryons ou Licornes non nées ; mais je ne connois aucun Animal dans la Nature , qui vienne au Monde avec des Cornes. Un Capitaine très-curieux & fort croyable m'a même assuré d'avoir

* V. la *Monocerologie de Sachs.* pag. 95.

vu ouvrir une Licorne pleine , & le petit dans son ventre sans corne ou dent. D'ailleurs la chose paroît impossible par elle-même , & je ne vois point qu'un corps aussi long & pointu puisse rester dans la matrice ou en sortir sans la blesser. On ne trouva non plus aucun vestige de dent dans la jeune Licorne qui fut tirée du ventre de la Mere à Hambourg en 1684 ; & j'ai une Dent tordue d'une Licorne , qui n'est pas fort longue , & qui prouve que ces Dents naissent d'abord tordues dans la premiere jeunesse de ces Animaux. *

* Je me crois dispensé de citer ici cette Licorne extraordinaire, dont parle *Rocheport*, dans son *Histoire Naturelle & Morale des Isles Antilles*. Si cette Relation n'est pas inventée, comme il y a presque lieu de le présumer, il faut dire que cet Animal n'étoit pas une véritable Licorne, mais une espece toute-différente de Poisson, avec des nageoires, écailles, &c. dont on ne voit pas de pareils ailleurs.

Je dois
 que les G
 Licornes c
 des Balein
 voyent ils
 pour la pé
 longue exp
 il y a des
 aussi des B
 endroit ou
 vient selon
 apparemme
 re, & que
 vent toujo
 est vrai qu
 est fort di
 leine ; ma
 struit enso
 ne peut pr
 cher rien
 quent ce l
 Baleine à t
 tits Insect
 ci-dessus.
 & des Ap
 saires à la
 proye da
 sienne, q

relle
pleine , & le
sans corne ou
se paroît im-
, & je ne vois
long & poin-
matrice ou
. On ne trou-
tige de dent
qui fut tirée
à Hambourg
Dent torduë
est pas fort
que ces Dents
s dans la pre-
animaux. *

é de citer ici
aire, dont parle
voire Naturelle
elles. Si cette
ée , comme il
fumer , il faut
pit pas une vé-
e espece toute
ec des nageoi-
n ne voit pas

Je dois remarquer en dernier lieu, Elles sont les Avant-coueurs des Baleines. que les Groenlandois regardent les Licornes comme les Avant-coueurs des Baleines , & qu'aussitôt qu'ils les voyent ils s'apprentent promptement pour la pêche, ayant appris par une longue expérience, que partout où il y a des Licornes, il doit y avoir aussi des Baleines, soit dans le même endroit ou dans les environs; ce qui vient selon moi de ce qu'elles vivent apparemment de la même nourriture, & que par consequent elles suivent toujours les mêmes bancs. Il est vrai que le museau de la Licorne est fort différent de celui de la Baleine; mais il est néanmoins construit enforte que faute de dents il ne peut prendre ni poisson, ni mâcher rien de dur, & que par consequent ce Poisson est borné comme la Baleine à se nourrir en suçant les petits Insectes de Mer, dont j'ai parlé ci-dessus. Il n'a pas besoin des Barbes & des Appendices, qui sont nécessaires à la Baleine pour contenir la proie dans sa gueule immense. La Licorne, qui est si petite, ne peut plus

perdre ce qui y est une fois entré.

VIII. Le
Cachalot.

Je ferai suivre ici les especes de Baleines qui ont la *Mâcheoire d'enbas* toute garnie de dents, mais qui n'ont point ou que très-peu de *Dents Mâchelieres* dans celle d'enhaut. Tel est le *Cachalot*, * en Hollandois *Cazilot*, ou *Potfsch*; *Potwalsfisch*, que quelques uns appellent *Nordcaper***,

* Ce nom vient originairement des Biscayens, qui ont été les premiers & les meilleurs Pêcheurs de Baleines. Nous lisons dans les *Ephemerides Nat. Curios.* Cent. I. Ann. 1. Observ. 136. pag. 303. *qui in Baionna, Bijaris, & in Insula S. Johannis de Luca* Cachalut.

** Parcequ'ils se trouvent en si grande quantité auprès du Cap du Nord, qu'on les y voit passer par centaines. C'est aussi en cet endroit où l'on a pris les premiers. V. *l'Essai sur le Leviathan & le Livre de Job* de *Theodore de Haaze*, augmenté par *Wernerus Köhne*, qui rapporte, pag. 240, qu'un pareil poisson mort avoit été jetté par

du
Cete dentatus
qui ont de g
rondies & p
tres les ont
forme de fa
de grosses c
ont basses,
font hautes.
nes est d'aut
qu'elle port
dicamens, d
(*Ambra*) &
lenie (*Sperm*
Wallrath, en
ou *Witte Am*
ou *Visch-mis*
Déroit de L
Spitsberg q
dents grosses
tête fort gr

les flots de
l'Ecluse, qu'
de Nord-Kap
decin avoit t
de Sperme o
fort fin, & l'

Cete dentatus selon *Clusius*. Il y en a qui ont de grosses dents un peu arrondies & plates par en haut, d'autres les ont minces & recourbées en forme de faucilles. De ceux qui ont de grosses dents il y en a qui les ont basses, & d'autres où elles sont hautes. Cette espece de Baleines est d'autant plus remarquable, qu'elle porte les deux précieux médicamens, dont l'un est l'*Ambre Gris* (*Ambra*) & l'autre le *Blanc de Baleine* (*Sperma Ceti*, en Allemand *Walrath*, en Hollandois *Walschot*, ou *Witte Ambre*, ou *Zee-Schuym*, ou *Visch-mist*.) On ne voit dans le Détroit de Davis & aux environs de Spitsberg que l'espece à petites dents grosses & applaties. Elle a la tête fort grosse, deux Nageoires

les flots de la Mer dans le Port de l'Ecluse, qu'on lui avoit donné le nom de *Nord-Kaper*, & qu'un certain Médecin avoit tiré de sa tête deux sortes de Sperme ou Blanc de Baleine, l'un fort fin, & l'autre un peu moindre.

longues à côté, une espece de petite qui s'éleve au dos, & une queue large. de 12 à 15 pieds. *Sibbald* l'appelle *Balana macrocephala tri-pennis*, que *in Mandibula inferiore dentes habet minus inflexos & in planum desinentes*. Cette espece voyage par troupes. Un ancien Capitaine de Vaisseau m'a assuré, qu'il avoit vu arriver un jour du côté du Groenland une grande troupe de pareils Poissons, à la tête de laquelle il y en avoit un de plus de 100 pieds de long qui paroissoit être le Roi, & qui à l'aspect du Vaisseau avoit fait un bruit si terrible en soufflant l'eau, que ce bruit avoit été comme celui des Cloches, & si pénétrant que le Vaisseau en avoit tremblé pendant quelque temps qu'à ce signal toute la troupe s'étoit sauvée avec précipitation. Ces Poissons se trouvent encore plus abondamment au Cap du Nord & sur les Côtes de Finmarchie; mais on n'en prend pas souvent, parcequ'ils sont fort sauvages & difficiles à tirer, n'ayant qu'un ou deux endroits au-

du
 dessus de la
 puisse pénétr
 se étant fo
 pas beaucoup
 de Baleines
 fante que c
 par conséqu
 Elle peut au
 sous l'eau : a
 de & plus fo
 qu'elle ne fi
 fort avec la
 a de deux es
 port de nos
 parfaitement
 & par les de
 en ce que le
 ont un Cran
 osseux par-d
 tres sont gri
 sur le ventro
 vert que
 épaisse d'un
 taines Ham
 1727 un Ca
 espece, rapp
 trou ou tuy
 par-où il so

dessus de la Nageoire où l'harpon
puisse pénétrer : d'ailleurs leur grais-
se étant fort tendineuse ne donne
pas beaucoup d'huile. Cette espee
de Baleines n'est ni si grosse ni si pe-
sante que celle de Groenland ; &
par consequent elle est plus agile.
Elle peut aussi rester plus longtemps
sous l'eau : au reste elle est plus roi-
de & plus forte en os ; ce qui fait
qu'elle ne frappe pas si souvent ni si
fort avec la queue que l'autre. Il y en
a de deux especes qui, selon le rap-
port de nos Marins , se ressemblent
parfaitement par la figure du corps
& par les dents ; mais qui diffèrent
en ce que les unes sont verdâtres &
ont un Crane ou couvercle dur &
osseux par-dessus le cerveau : les au-
tres sont grises sur le dos & blanches
sur le ventre ; leur cerveau n'est cou-
vert que d'une forte membrane
épaisse d'un doigt. Un de nos Capi-
taines Hambourgeois , qui prit en
1727 un Cachalot de cette dernière
espee , rapporte , qu'il n'avoit qu'un
trou ou tuyau au-devant de la tête ,
par-où il souffloit l'eau ; qu'il avoit

par-deffus le museau plus de deux pieds de graisse, pendant qu'au haut de la tête il n'en avoit que l'épaisseur de trois doigts qui couvroit immédiatement la grosse membrane du Cerveau; que celui-ci étoit distribué par 28 Cellules ou Concamerations, qui s'ouvroient & se vuidoient successivement les unes après les autres; que le Blanc de Baleine qu'il contenoit étoit blanc & transparent comme l'eau de vie, mais qu'il se coaguloit comme des pelotons de neige aussitôt qu'on l'avoit tiré; que toute la graisse du Poisson étoit grainuë de ce même Blanc, & qu'en plusieurs endroits il y avoit des cavités qui en étoient remplies; que le Poisson avoit au bas du dos vers la queue trois bosses, la premiere élevée de 18 pouces, la deuxieme de 6 & la troisieme de 3; que pour se plonger il se couchoit toujours sur le côté droit & se laissoit couler à fond dans cette attitude. J'avois d'abord pensé que ce n'étoient que les jeunes Poissons qui avoient une membrane sur le cerveau, & que celle-ci se durcis-

soit

du C

soit avec les
fin un Crane
taine, qui av
son, m'a assu
croissance, é
long, penda
pece verdâtre
pris en même
Hollandois au
que 40. Il a ti
au moins 36
Il remarque c
lot ayant la g
langue fort ép
vrant la langu
qu'il n'en avo
pitaine m'app
vant & une
son Poisson.
dois eût le bo
longtemps de
cette même
du Nord, &
remarques ti
pour complet
ble l'Histoire
dit-il, fait la
sa figure est

lle
us de deux
t qu'au haut
que l'épais-
suroit im-
membrane du
oit distribué
amérations,
doient suc-
es les autres;
qu'il conte-
parent com-
qu'il se coa-
ons de neige
é; que toute
t grainuë de
en plusieurs
avités qui en
le Poisson
ers la queuë
re élevée de
e de 6 & la
r se plonger
sur le côté
r à fond dans
abord pensé
jeunes Poif-
embrane sur
ci se durcis-
soit

soit avec les années & devenoit à la fin un Crane osseux; mais le Capitaine, qui avoit pris ce dernier Poisson, m'a assuré, qu'il avoit toute sa croissance, étant de 60 pieds de long, pendant qu'un autre de l'espece verdâtre avec un Crane osseux, pris en même temps par un Vaisseau Hollandois auprès de lui n'en avoit que 40. Il a tiré aussi de son Poisson au moins 36 tonneaux de graisse. Il remarque encore, que son Cachalot ayant la gueule fermée avoit une langue fort épaisse; mais qu'en l'ouvrant la langue se retiroit tellement, qu'il n'en avoit plus du tout. Ce Capitaine m'apporta une dent de devant & une autre de derrière de son Poisson. Un Capitaine Hollandois eût le bonheur il n'y a pas fort longtemps de prendre un Poisson de cette même espece proche du Cap du Nord, & j'ajouterai ici quelques remarques tirées de sa Relation, pour completer autant qu'il est possible l'Histoire des Cachalots. La tête, dit-il, fait la moitié du Poisson, & sa figure est singuliere ressemblant

presque à la Croisse d'un Fusil. Il n'a qu'un trou ou tuyau au haut du nez pour rejeter l'eau, & sur le dos une bosse qui ressemble à une nageoire *; (ce Capitaine n'a peut-être pas fait attention aux deux autres plus basses & allongées qui tirent vers la queue.) Dans la Mâcheoire d'enhaut il y a de chaque côté trois ou quatre dents mâchelieres, le reste est garni de creux ou especes de fourreaux, dans lesquels s'ajustent les dents de la mâcheoire d'enas. Celle-ci en est toute garnie : les plus grandes sont devant, les plus petites derriere, & la dent arrachée a la figure d'un gros concombre **. Comme le dedans de la tête est la partie principale de ce poisson, & que jusqu'à présent il n'y a personne qui l'ait si

* On trouve une Description plus circonstanciée & la figure de ce Poisson dans l'Ouvrage de M. *Kahne* cité dans la *Note* précédente.

* V. *Kahne*, à l'endroit cité, § 10 & 11.

du
 bien exami
 ne Hollande
 ses remarqu
 bas dans les
 ajouter l'Ex
 la peau du h
 ve la grain
 main, & au
 membrane
 qui sert de
 d'une secon
 ture pareille
 d'environ c
 tend depuis
 tête jusqu'à
 pare par le
 La premiere
 tre ces deux
 Hollandois
 veut dire Bo
 veau le plu
 pouvoir app
 on prépare
 leine. Les
 cette Chan
 matiere qui
 pe, & le Ca
 tonneaux d

bien examiné que ce même Capitaine Hollandois, qui a communiqué ses remarques à M. Kahne, cité ici-bas dans les *Notes*; j'ai cru devoir en ajouter l'Extrait suivant. Ayant ôté la peau du haut de la tête, on trouve la graisse de l'épaisseur d'une main, & au-dessous de celle-ci une membrane épaisse & fort nerveuse, qui sert de Crane. Celle-ci est suivie d'une seconde séparation d'une texture pareille de gros nerfs & épaisse d'environ quatre doigts, qui s'étend depuis le Muscu par toute la tête jusqu'à la nuque, & qui la sépare par le haut en deux parties. La première Chambre, qui est entre ces deux Membranes, & que les Hollandois appellent *Klapmutz*, qui veut dire Bonnet, renferme le Cerveau le plus précieux que je crois pouvoir appeller *Cerebellum*, & dont on prépare le meilleur Blanc de Baleine. Les Parois des Cellules dans cette Chambre sont formés d'une matière qui ressemble à un gros crêpe, & le Capitaine a tiré sept petits tonneaux de cette précieuse huile

de cerveau. Elle étoit fort claire & blanche; & étant versée sur l'eau elle se coaguloit comme du fromage; mais quand on l'en ôtoit elle redevenoit aussi fluide qu'auparavant. Au-dessous de cette Chambre on découvre l'autre qui repose sur le palais de la gucule, & qui, selon la grosseur du Poisson, a quatre jusqu'à sept pieds & demi de haut. Elle est de même remplie de Cerveau spermatique, que j'appelle en cet endroit *Cerebrum*. Il est distribué comme le miel dans une ruche par petites cellules, dont les parois ressemblent à la pellicule intérieure d'un œuf. A mesure qu'on ôte le cerveau de cette chambre, elle se remplit de nouveau de sperme qui y est conduit de tout le corps par une grosse veine, & l'on en tire souvent de cette façon jusqu'à 11 petits tonneaux. Toutes les cellules des deux chambres sont revêtues & fermées par de petites pellicules subtiles; mais leurs Pores transmettent continuellement les influences du cerveau sur les yeux, les oreilles & autres par-

ties. Il y a un vaisseau, dont on a vu la tige, qui est très-proche la tête, & qui est tiré d'un homme mort, & qui est long de plus de six pieds, & qui est queue, où on a vu la tige d'un doigt. Ce Vaisseau est tiré de ce poisson, & qui seroit, si l'on en avoit la tige, & qui est le principe de la vie, & de cette espèce de cerveau, & de plusieurs autres vaisseaux, qui sont tirés du cerveau partout, & qui ont des tiges, & des queues *, qui sont en préparé.

* Un Capriceux & très-étroit, & qui n'a jamais été vu, & qui est tiré de ces poissons, & qui est un sac membraneux, & qui est répandu de la chair.

ties. Il y a outre cela ce gros Vaisseau, dont je viens de parler, qui a proche la tête la grosseur de la cuisse d'un homme, & qui s'étend delà le long de l'épine du dos jusqu'à la queue, où sa grosseur n'est plus que d'un doigt. On doit prendre garde à ce Vaisseau lorsqu'on coupe la graisse de ce poisson, parce que le sperme s'en irait, si l'on y faisoit la moindre ouverture. Cette veine spermatique est le principe de la force étonnante de cette espèce de poissons, il en sort plusieurs centaines de petits Vaisseaux, qui conduisent le suc du cerveau partout le corps, & qui rendent sa chair & sa graisse spermatiques *, jusqu'à l'huile même qu'on en prépare. La langue est petite à

* Un Capitaine de Vaisseau fort curieux & très croyable, m'a assuré qu'il avoit vu & touché lui-même dans un de ces poissons ouverts plusieurs petits sacs membraneux remplis de ce sperme & répandus par-ci par-là dans la masse de la chair.

proportion du Poisson ; mais sa gueule est terrible & un bœuf y passeroit à l'aise. On a même trouvé dans l'estomac d'un de ces monstres des Arrêtes & Carcasses moitié digérées de poissons de 7 pieds & davantage de long. Nos Pêcheurs ont tiré d'un Cachalot jusqu'à 40 tonneaux de graisse. Sa chair, qui est fort dure, est formée de gros filamens, & entrelassée de quantité de nerfs & tendons fort gros & roides. Il n'y a même que fort peu d'endroits, où l'harpon puisse entrer dans la chair. Je dois remarquer ici contre le sentiment de certains Naturalistes, que les Femelles de ce Poisson ont le Cerveau spermatique aussi bien que les Mâles * ; comme il convient en effet selon le cours ordinaire de la Nature : le cerveau est nécessaire à l'un & l'autre sexe, & nous ne voyons dans aucune créature que leur différence se caractérise par le cerveau.

* V. *Kahne*, à l'endroit cité. §. 17.

Le Cachalot
Côtes de la
d'une esped
dents plus g
Anglois l'a
Whale * ,
porte le m
Dents, con
dernier end
de la rouë d
seur du bra
dley *** rapp
sont grises,
au dos & un
de 5 ou 6 p
d'enbas. Il

* V. les 2
387. pag. 25

** *Hi ha*
ejus crassitie
humane. V
Bermudes,
Curios. à l'e

*** V. l
387 pag. 25

Le Cachalot, qu'on prend sur les Côtes de la Nouvelle Angleterre, est d'une espece différente, & a des dents plus grosses & plus larges. Les Anglois l'appellent *Sperma-Ceti-Whale* *, & dans les Bermudes il porte le nom de *Trumpo*. Ses Dents, comme il est dit dans ce dernier endroit, sont comme celles de la rouë d'un Moulin & de l'épaisseur du bras près de la main **. *Dudley* *** rapporte, que ces Baleines sont grises, qu'elles ont une bosse au dos & un rang de dents d'ivoire de 5 ou 6 pouces dans la Mâchoire d'enbas. Il parle d'une de 49 pieds

* V. les *Transactions Philosoph.* N. 387. pag. 259.

** *Hi habent diversos dentes, qui ejus crassitiei sunt cujus carpus manus humana.* V la *Lettre* écrite des Isles Bermudes, dans les *Ephemerides Nat. Curios.* à l'endroit cité, pag. 306.

*** V. les *Transact. Philosoph.* N. 387 pag. 259.

de long qui avoit donné 12 tonneaux de blanc de Balaine. Il ajoûte que l'huile qu'on fait de leur graisse est plus claire & plus douce que celle des autres especes. Elles sont beaucoup plus agiles que les autres, & quand elles sont blessées elles se jettent sur le dos & se défendent avec la gueule. Ces Poissons donnent l'Ambre comme le Blanc de Baleine ; ce qu'on doit regarder comme une découverte aussi belle qu'elle est moderne, & qui renverse toutes les anciennes fables, dont les Naturalistes se sont amusés pendant quelque temps sur l'origine de cette précieuse matiere. J'ajoûterai ici un Extrait sur cette Découverte tiré des *Transactions Philosophiques*, n. 387. pag. 267. L'Ambre gris ne se trouve que dans les Cachalots. (*Sperma-Ceti Wales*), & ce sont des Boules ou corps globuleux de 3 à 12 pouces de Diamètre ; ils pesent depuis une livre & demie jusqu'à vingt, & sont enfermés, quoique détachés, dans une bourse ou vessie ovale de 3 à 4 pieds de long sur 2 ou 3 de

Du
large, qui
une Vessie
extrémités
bourse se te
dont l'un v
qu'à la verg
vient des r
son orifice a
bourse. Cell
tement au-c
ont plus d'u
sont situés e
la racine de
au dessous d
dessus de l'
toute rempl
leur d'orang
tout-à-fait si
qui a la mê
forte que le
y nagent lib
rieur de la b
de la couleur
que l'intérie
ge. Les Bou
tant que le l
a souvent tr
bourse des fi

large , qui ressemble à peu près à une Vessie de bœuf , sinon que ses extrêmités sont plus pointuës. Cette bourse se termine en deux tuyaux , dont l'un va en se rétrécissant jusqu'à la verge & la traverse ; l'autre vient des reins & se termine par son orifice à l'autre extrêmité de la bourse. Celle-ci est suspenduë directement au-dessus des testicules , qui ont plus d'un pied de long , & qui sont situés en longueur , en touchant la racine de la Verge à 4 ou 5 pieds au dessous du nombril & à 3 ou 4 au dessus de l'Anus. Elle est presque toute remplie d'une liqueur de couleur d'orange foncé , qui n'est pas tout-à-fait si épaisse que l'huile , & qui a la même odeur & encore plus forte que les boules d'Ambre , qui y nagent librement. Le côté intérieur de la bourse est teint & chargé de la couleur de la liqueur de même que l'intérieur du Canal de la Verge. Les Boules paroissent fort dures tant que le Poisson est en vie , & l'on a souvent trouvé à l'ouverture de la bourse des fragmens sphériques de la

tonneaux
côte que
graisse est
que celle
font beau-
autres , &
elles se jet-
dent avec
s donnent
de Balei-
er comme
lle qu'elle
erse toutes
t les Natu-
ndant quel-
e cette pré-
rai ici un
rte tiré des
s , n. 387.
ne se trou-
.(*Sperma-*
des Boules
à 12 pou-
ent depuis
à vingt , &
détachés ,
e ovale de
2 ou 3 de

même matiere & dureté , qui s'étoient pelés des boules. Celles-ci sont composées de plusieurs couches qui s'enveloppent les unes les autres , comme les peaux d'un oignon. On n'a jamais trouvé au-delà de quatre boules dans une bourse , & celle qui pesoit 20 livres , & qui est la plus grande qu'on ait jamais vuë , étoit seule dans la sienne. On prétend , que ces boules d'Ambre gris ne se trouvent que dans des Poissons vicux & bien formés , & , comme l'on croit communément , dans les seuls mâles. Il est donc certain , que l'Ambre vient originairement dans cette espece de Baleine ; mais on ne sçauroit décider encore quelle est sa matiere & d'où elle se forme. Un Sçavant du premier ordre croit , que la bourse est la vessie de l'urine , & que les boules d'Ambre ne sont autre chose qu'une concrétion des particules huileuses & puantes du fluide qu'elle renferme , attendu que dans l'instant qu'on les ôte elles sont humides & d'une odeur extrêmement forte & répugnante,

Je ne dois pas omettre cette circonstance causé de grande mi les Naturalists petits morceaux ressemblent à fragmens de qu'on voit souvent ceux d'Ambre Sçavans ont pris petits oiseaux , à des hypothèses l'Origine de l'Ambre *Dudley* (à l'endroit niqué à la Société dres , que ce sont certains petits Poissons dont ces Baleines se nourrit. mention de de dans les en trouve l'Ambre les Côtes du Japon le nom de *Fia*

* Dans son *Ch. 8. & le V.*

Je ne dois pas oublier ici une petite circonstance , qui a autrefois causé de grandes contestations parmi les Naturalistes. Ce sont les petits morceaux noirs pointus , qui ressemblent à du verre ou à des fragmens de coquillages brisés , qu'on voit souvent dans les morceaux d'Ambre , & que plusieurs Sçavans ont pris pour des becs de petits oiseaux , ce qui les a conduit à des hypothéses extravagantes sur l'Origine de l'Ambre. Le même M. *Dudley* (à l'endroit cité) a communiqué à la Societé Royale de Londres , que ce sont les becs de certains petits Poissons appelés *Squid* , dont ces Baleines font leur principal nourriture. *Kampfer* * fait aussi mention de deux especes de Baleines dans les entrailles desquelles on trouve l'Ambre , & qu'on prend sur les Côtes du Japon. Il donne à l'un le nom de *Fiansiro* , & à l'autre ce-

* Dans son *Hist. du Japon*. Liv. II. Ch. 8. & le V. *Supplément*.

lui de *Mokos*. Mais il n'en donne pas la description, & tout ce qu'il en dit au reste me paroît fort suspect.

Il arriva en 1720 le dernier jour de l'année, qu'une grosse Marée accompagnée d'une furieuse tempête entraîna un Cachalot de cette espèce dans l'Elbe, où le reflux ayant ramené les eaux le fit bientôt échouer sur le bord du fleuve. Le Poisson mourut après avoir combattu longtemps contre les flots, & les Paysans l'entraînérent dans l'eau jusqu'à Wischhaven, Village situé à une lieue au-dessous de Stade, où ils se mirent en devoir de le déponiller de sa graisse. Comme aucun Naturaliste ne s'est employé pour faire des observations sur ce Poisson ou pour en faire l'anatomie, l'Histoire Naturelle a manqué cette fois l'avantage qu'elle auroit pu tirer d'un si rare accident. Cependant, pour ne pas perdre tout-à-fait le peu de circonstances, que j'ai pu tirer de ceux qui avoient vu ce Poisson, ou que j'ai observées moi-même sur

quelques mois portés à Han-
rai ici pour
rieux. Cet A
pieds de long
& sa figure ét
le représente
Piscium, Liv
tête étoit éno
Poisson, & sa p
roilloit pas p
partie inférieu
tainement bie
Créateur, qu
cette tête im
contenir dans
quantité suffi
cerveau, non
besoins de l'A
encore pour se
médicament u
& surtout né
mat aussi rude
où les maux d
quens. Les Pa
ces mystères d
ment des cou
tête, dont le

quelques morceaux qu'on en a apportés à Hambourg, je les ajouterai ici pour la satisfaction des Curieux. Cet Animal avoit 60 à 70 pieds de long sur 30 ou 40 de haut, & sa figure étoit à peu près comme le représente *Jonston*, dans *Historia Piscium*, Liv. V. Tab. XLII. La tête étoit énorme à proportion du Poisson, & sa partie supérieure ne paroïsoit pas proportionnée avec la partie inférieure. Mais elle étoit certainement bien selon l'intention du Créateur, qui lui a donné exprès cette tête immense pour pouvoir contenir dans sa vaste capacité la quantité suffisante de ce précieux cerveau, non seulement pour les besoins de l'Animal même, mais encore pour servir de magasin d'un médicament utile au genre humain & surtout nécessaire dans un Climat aussi rude que celui du Nord, où les maux de poitrine sont si fréquens. Les Paysans peu instruits de ces mystères donnerent imprudemment des coups de hache dans la tête, dont le cerveau spermatique

fortit aussitôt en grande quantité ; & le peu qu'ils curent l'esprit de sauer a bien servi à quelques-uns de nos Apothicaires qui en ont préparé le plus excellent Blanc de Baleine selon les règles de l'Art. La Mâcheoire d'enbas avoit des deux côtés 25 dents , qui étoient à environ un empan l'une de l'autre , & qui panchoient un peu en avant. Un morceau qu'on avoit scié de la mâcheoire , & que j'ai acheté , avoit un bon pied en quarré. Les gencives & le palais étoient blancs comme la neige & d'une texture fort dure & coriace comme le sabot de cheval , & revêtus en dehors d'une écorce ridée & presque aussi dure que du roc , dont je conserve encore quelques morceaux dans de l'esprit de vin. Je fis bouillir le morceau de mâcheoire dans de l'eau , pour en ôter plus aisément les dents , & il y resta à bouillir continuellement pendant douze heures , avant qu'on pût y faire entrer le couteau pour dégager les dents de la chair d'alentour. Ayant continué à la faire bouillir

du G
 lir elle devin
 lais du Bœuf ,
 vais goût , & l'
 fans répugna
 J'en ai tiré de
 six pouces & c
 ces de circon
 de 7 pouces d
 paisseur , ma
 Elles ont par
 sez considérab
 liere pour ét
 porta deux an
 de Cachalot ,
 pouces de lon
 mi de tour. El
 que les autres
 je présume , d
 plus grand qu
 Quant à celui
 attention si fa
 étoit garnie d
 Pêcheurs soû
 il est évident
 dessus , qu'il o
 ques-unes , &
 qu'étant mâch
 pas remarqué

lir elle devint à la fin comme le palais du Bœuf, sans avoir aucun mauvais goût, & l'on auroit pu la manger sans répugnance avec un peu de sel. J'en ai tiré deux dents, dont l'une a six pouces & demi de long & 8 pouces de circonférence, & l'autre près de 7 pouces de long & la même épaisseur, mais moins de hauteur. Elles ont par enhaut une largeur assez considérable, mais trop irrégulière pour être mesurée. On m'apporta deux ans après une autre dent de Cachalot, qui avoit plus de 7 pouces de long & huit pouces & demi de tour. Elle étoit plus applatie que les autres, & venoit, à ce que je présume, d'un Poisson beaucoup plus grand que celui dont je parle. Quant à celui-ci, on n'a pas fait attention si sa Mâchoire d'enhaut étoit garnie de quelques dents. Les Pêcheurs soutenoient que non, mais il est évident par ce qui a été dit ci-dessus, qu'il devoit y en avoir quelques-unes, & il n'est pas étonnant qu'étant mâchelieres elles ne fussent pas remarquées par ces gens.

Au reste on vit distinctement qu'il y avoit partout dans la Mâcheoire d'enhaut autant de creux qu'il y avoit de dents dans celle d'nbas , & que quand la gueule se fermoit celles-ci y entroient comme dans autant de fourreaux. Les yeux étoient fort petits , & le Crystillin séché n'étoit pas plus gros que celui de la Balcine de Groenland ou que la balle d'un fusil de chasse. Ce Poisson étoit enveloppé entre la chair & la peau d'une couche de graisse de 6 pouces d'épaisseur : aussi les Paysfâns , qui ne connoissoient que cela de bon dans cet animal , en tirèrent un bon parti parce que l'huile de Balcine étoit chère alors. On n'ouvrit point le Poisson : personne n'eut la curiosité d'observer son estomac & ses autres intestins , & l'on abandonna les os & la chair au hazard des flots. J'eus cependant l'avantage de voir la queue entière qu'on avoit coupée près du dos & qu'on apporta à Hambourg pour la faire voir pour de l'argent. Je saisis cette occasion pour faire quelques remarques sur cette

partie

partie de
quelque fa
extrémité
milieu , for
mi-lune un
grande larg
queue étoit
5 pieds 8 p
droit où on
tre , 16 pie
férence. Sa
aplati. La p
gris noirâtre
à beaucoup
le de la Bal
première éto
ment, comme
tre étoit rud
côté de la g
fraiche & d'u
de gros filam
de quantité
doient extrê
me paroissoi
faire dans ce
pas un seul o
l'extrémité d
entroit jusq

partie de l'Animal: Elle étoit en quelque façon triangulaire , & son extrémité qui rentroit un peu au milieu , formoit une espece de demi-lune un peu concave. La plus grande largeur de l'extrémité de la queue étoit de huit pieds. Elle avoit 5 pieds 8 pouces de long , & à l'endroit où on l'avoit coupée du ventre , 16 pieds 4 pouces de circonférence. Sa figure formoit un rond applati. La premiere peau étoit d'un gris noirâtre & la seconde n'étoit pas à beaucoup près si épaisse que celle de la Baleine de Groenland. La premiere étoit douce à l'atouchement comme le velours , mais l'autre étoit rude & fort tendineuse du côté de la graisse. La chair étoit fraîche & d'un beau rouge : elle avoit de gros filamens & étoit entrelassée de quantité de nerfs , qui la rendoient extrêmement ferme ; ce qui me paroissoit d'autant plus nécessaire dans cet Animal , qu'il n'y avoit pas un seul os dans la queue , sinon l'extrémité de l'épine du dos , qui y entroit jusqu'à la profondeur d'en-

viron 3 pieds formant de petites vertèbres presque quarrées, qui allant toujours en diminuant n'étoient guères suffisantes pour donner tous les mouvemens nécessaires à cette énorme queuë. La fermeté extraordinaire de la chair de ce Cachalot paroît visiblement, comme je crois, en ce que nonobstant le temps doux & humide qu'il faisoit elle se souûtint sans putrefaction pendant plusieurs semaines, & qu'elle n'avoit aucune mauvaise odeur ni dans son état naturel, ni après avoir été bouillie avec la graisse pour en tirer tout ce qu'on pouvoit d'huile. Celle-ci brûloit dans la lampe sans la moindre odeur, & formoit une flamme claire & pure comme de la bougie. Je voulus m'assurer, si le cerveau huileux de ce Poisson se distribuoit en effet par tout le corps jusqu'au point de le rendre tout entier spermatique. Je choisiss pour cet effet quelques morceaux de chair de l'extrémité de la queuë, que je fis traiter selon l'art, & l'on en tira du bon Blanc de Balcine quoique en

du
très-petite q
masse que le
fen *, donna
te **.

La deuxièm
qui est beau
précédente,
plus minces
Balana Macr
tum maxilla

* C'est à-d
qui restent a
graisse. Je tro
me MS. de la
es séché comm
Glossaire de
Cremium, &
» *Grieb & Sw*
» *Terminor. C*
» *net in pate*
» *post pingue*
Joh. de Janu

** On peut
lation que de
mêmes Poisse
dans sa Pêche

très-petite quantité. Le reste de la masse que les Marins appellent *Griefen* *, donna de la colle excellente **.

La deuxième espèce de *Cachalot*, IX. Deuxième espèce de *Cachalot*. qui est beaucoup plus rare que la précédente, est celle qui a des *Dents* plus minces, droites & pointues. *Balana Macrocephala in inferiore tantum maxilla dentata, dentibus acutis,*

* C'est à-dire, les Féces glutineuses, qui restent après avoir fait bouillir la graisse. Je trouve dans un ancien Poëme MS. de la S. Vierge. *Mon cher, tu es séché comme les Griefes*, & dans le *Glossaire de Florence*, il y a *Griebo*, *Creium*, & dans un autre endroit, » *Grieb & Swart. Creium Rusticanus* » *Terminor. Creium, est quod remanet in patella aridum de carnibus,* » *post pinguedinem liquefactam.* » V. *Joh. de Janua*, dans son *Catholicon*.

** On peut conférer avec ceci la Relation que donne *Zorgdrager* de ces mêmes Poissons, qu'il appelle *Potfisch* dans sa *Pêche de Groenland*, pag. 284.

humanis non prorsus abfimilibus, pinnam in dorso habens. Les Pêcheurs de Breme prirent un jour un de ces Cachalots à la hauteur de 77 degrés & demi, & M. *Hafaus* * en donna alors une Description fort exacte, dont je joindrai ici les principaux articles. Ce Poisson avoit 70 pieds de long, & l'on en trouve de 80 à 100; ce qui fait voir que cette espèce est plus grande que celle des Baleines ordinaires. Sa couleur étoit noirâtre au dos, & blanchâtre au ventre. La tête étoit énorme & d'un aspect terrible. Elle avoit à peu près la forme d'un crosse de fusil, & faisoit presque la moitié du corps. Il n'avoit au haut & sur le devant de la tête qu'une seule ouverture pour rejeter l'eau. Sa gueule n'étoit pas

* Ministre Protestant à Brème, très-célèbre par sa vaste érudition, & par ses connoissances dans l'Histoire Naturelle, dans sa *Disquisition de Leviathan Jobi & Ceto Jona*, impr. à Brème, en 1723. in 8.

du
si grande qu
mais son g
plus, & étan
Hayfisch entie
tic inférieure
très-petite en
périeure, éto
puisque l'os
d'en-bas, qu
en formant
vant, avoit
long. Il avoit
tuës par en-h
ressemblantes
Elles étoient
égales, comme
& pesoient ch
livres. La Mâch
autant de cavi
elles s'ajustoie
dans une boëte
& toute la Mâ
troit si bien d
qu'elle y étoit
yeux étoient
mais petits co
Baleines. La la
& de couleur

si grande que celle de la Baleine ,
mais son gosier l'étoit beaucoup
plus , & étant blessé il revomit un
Hayfish entier de 12 pieds. La par-
tie inférieure de la gueule , quoique
très-petite en comparaison de la su-
périeure , étoit assez considérable ,
puisque l'os seul de la mâchoire
d'en-bas , qui s'élargit par derrière
en formant une pointe sur le de-
vant , avoit 16 pieds & demi de
long. Il avoit 52 grosses dents poin-
tuës par en-haut & au reste assez
ressemblantes à celles de l'homme.
Elles étoient rangées à distances
égales, comme les dents d'une scie,
& pesoient chacune environ deux
livres. La Mâchoire d'en-haut avoit
autant de cavités , dans lesquelles
elles s'ajustoient chacune comme
dans une boîte ou dans un fourreau,
& toute la Mâchoire d'en-bas en-
troit si bien dans celle d'en-haut ,
qu'elle y étoit toute emboîtée. Les
yeux étoient luisants & jaunâtres ,
mais petits comme ceux des autres
Baleines. La langue étoit pointuë ,
& de couleur de feu ; mais petite

us , pin-
Pêcheurs
n de ces
7 degrés
n donna
exacte ,
incipaux
70 pieds
de 80 à
cette ef-
celle des
leur étoit
châtre au
ne & d'un
à peu près
il , & fai-
corps. Il
levant de
ure pour
étoit pas

me , très-
on , & par
histoire Na-
de Levia-
pr. à Bre-

à proportion du Poisson. Il avoit à côté de la tête deux Nageoires, dont chacune avoit un pied & demi de long, & chaque doigt de Nageoire avoit sept articulations; les autres Balcines n'en ont que cinq. Il avoit au haut du dos une bosse fort élevée, & proche la queue une autre qui ressembloit à une Nageoire. La peau avoit à peine un demi doigt d'épaisseur, mais étant tendue sur une chair extrêmement ferme elle étoit impénétrable, & il n'y avoit que peu d'endroits, où le harpon pouvoit entrer. On tira 10 tonneaux d'huile de sa Tête, dont on fit d'excellent Blanc de Balaine.

X. Troisième espèce de Cachalot.

La troisième Espèce & la plus rare de *Cachalot* est celle, dont la Mâchoire d'enbas est garnie de *Dents minces & courbes* en forme de faucilles. *Balena Macrocephala, in inferiore tantum maxilla dentata, dentibus arcuatis falciformibus, pinnam in dorso habens* *. Il arriva en

* *Sibbald* fait mention d'une espèce

du C
1723 le 2 De
tempête jett
ordinaire 17
Bancs de sa
petite ville
Hambourg.
trait du rapp
teurs, d'auta
que je sçache
cription.

Les Pêcheu
tant approche
l'Elbe virent à
ble d'Hyver,
& trois un p
sembloient ex
rapportée dan
de *Zorgdrage*

qui ressemble à
non qu'elle n'e
sa nageoire du
autrement for
Balena major
maxilla denta
falciformibus,
gam in dorso h

1723 le 2 Decembre qu'une terrible tempête jetta par une marée extraordinaire 17 de ces Poissons sur les Bâncs de sable devant Ritzebuttel, petite ville de la Jurisdiction de Hambourg. Je joindrai ici un Extrait du rapport d'un de nos Sénateurs, d'autant plus que personne, que je sçache, n'en a donné la Description.

Les Pêcheurs de Cuxhaven, s'étant approchés de l'Embouchure de l'Elbe virent à l'endroit, appellé Sable d'Hyver, quatorze gros Poissons & trois un peu plus loin, qui ressembloient exactement à la figure rapportée dans la *Pêche de Groenland* de *Zorgdrager*. La moitié de ces

qui ressemble beaucoup à la nôtre, sinon qu'elle n'est pas si grande, & que sa nageoire du dos est plus longue & autrement formée. Il la définit par *Balena major, in inferiore tantum maxilla dentata, dentibus arcuatis, falciformibus, spinam pro pinna longam in dorso habens.*

Il avoit
geaires,
& demi
t de Na-
ions; les
que cinq.
une bossé
la queuë
à une Na-
peine un
mais étant
énement
trable, &
droits, où
. On tira
sa Tête,
anc de Ba-

la plus ra-
, dont la
garnie de
forme de
cephala, in
dentata,
ibus, pin-
arriva en
une espece

Poissons étoient des Mâles & les autres des Femelles, & il y avoit lieu de présumer qu'ils avoient cherché les Bas-fonds pour s'accoupler, mais qu'étant surpris par le reflux & le vent d'Est, ils avoient échoué sur le sable. Les Pêcheurs en y arrivant les prirent d'abord pour de petits Bâtimens Hollandois, auprès desquels les leurs ne leur paroissent plus que des Chaloupes. Les Poissons avoient 40, 50, 60 à 70 pieds de long. Ils les trouverent tous couchés de côté, & huit hommes tenoient de front sur leur largeur. La tête au-dessus des yeux ressembloit au plus grand four de Boulanger. Les Nageoires, la quenë & la Mâcheoire d'en-haut ressembloient en tout à la figure représentée dans *Zorgdrager*. La Mâcheoire d'en-bas étoit un peu plus courte que celle d'en-haut. La largeur de l'une & de l'autre se terminant en pointe étoit d'environ un pied, & celle d'en-bas avoit 42 dents de l'épaisseur de deux doigts, qui s'en élevoient de la hauteur d'un doigt,

du C
doigt, se reco
me une dent
parfaitement
portionnés de
haut. Chaque
de côté dans
avoient tous l
Nord. Les Mâ
rangés alterna
cheurs les trou
enforte qu'ils
morts que de
bruns de coule
un demi doigt
se avoit 8 à 1
étant fraîche e
qu'on ne l'auro
sain-doux. Que
cheurs ont juge
son auroit dû d
neaux de grais
la couper de t
de quelques
neaux de Blac
mais on n'a pu
avantage qu'on
ce qu'il étoit
tourner dans l'e

doigt, se recourbant en pointe comme une dent de lion, & s'ajustant parfaitement dans des creux proportionnés de la Mâcheoire d'en-haut. Chaque Poisson étoit couché de côté dans son lit de sable. Ils avoient tous la tête tournée vers le Nord. Les Mâles & Femelles étoient rangés alternativement, & les Pêcheurs les trouverent encore chauds, enforte qu'ils ne pouvoient être morts que de la nuit. Ils étoient bruns de couleur, & leur peau avoit un demi doigt d'épaisseur. La graisse avoit 8 à 12 pieds de haut, & étant fraîche elle étoit si blanche, qu'on ne l'auroit pas distinguée du sain-doux. Quelques-uns de nos Pêcheurs ont jugé, qu'un pareil Poisson auroit dû donner 40 à 50 tonneaux de graisse, si l'on avoit pu la couper de tous côtés. On a tiré de quelques têtes 4 ou 5 tonneaux de Blanc de Baleine cru; mais on n'a pu profiter de tout l'avantage qu'on pouvoit esperer, parce qu'il étoit impossible de les retourner dans l'endroit où ils étoient.

& il fallut les abandonner aux flots qui les disperserent en peu de temps.

Les Dents recourbées en forme de faucilles, qu'on m'apporta, avoient près de 8 pouces de long & 7 pouces de tour proche la Gencive. Personne, je crois, n'a remarqué jusqu'à présent, que ces Poissons ont outre les Dents pointuës & canines un certain nombre de Dents Molaires de 5 pouces de long. Celles-ci, qui sont placées dans le fond de la gueule, sont un peu recourbées; mais elles ont au milieu 5 & en haut 3 pouces de tour, & leur extrémité, au lieu de se terminer en une seule pointe, en a plusieurs, qui servent à mieux concasser la nourriture. On n'a sçû me dire, si ces Poissons avoient aussi des Dents Molaires dans la Macheoire d'en haut; mais je n'en doute nullement, puisque les autres Cachalots en ont, & que la nécessité semble l'exiger. Les Dents Molaires d'en-bas sont beaucoup plus courtes que les canines, & ne touchent pas la Macheoire d'en-haut,

où il faut pa
de pareilles
au-devant des
force nécessai

Le hazard
lot se laissa é
che S. Pierre
derstand. Sa
étoit garnie d
du Muséum &
té, c'est-à-dire
Dents étoient
forme de fauci
48 piéds de l
& sa plus gran
piéds de tour.
dos vers la q
piéds de long
de haut. La N
de long sur un
ge. La largeur
12 pouces. Le
jettoit l'eau, s
de long, & sa
& demi de tou
a dessiné le Po
j'en ajoute ici
me l'a envoyé

où il faut par conséquent supposer de pareilles Dents , qui viennent au-devant des autres pour suffire à la force nécessaire pour la mastication.

Le hazard voulut qu'un Cachalot se laissâ échouer en 1738 proche S. Pierre dans le District d'Eiderstand. Sa Mâcheoire d'en-bas étoit garnie d'une dent à la pointe du Museau & de 25 de chaque côté, c'est-à-dire, en tout de 51. Ces Dents étoient aussi recourbées en forme de faucilles. L'Animal avoit 48 pieds de long sur 12 de haut, & sa plus grande épaisseur avoit 36 pieds de tour. Il avoit au bas du dos vers la queuë une bosse de 4 pieds de long sur un pied & demi de haut. La Nageoire avoit 4 pieds de long sur un pied & demi de large. La largeur de la queuë étoit de 12 pouces. Le tuyau, par-où il rejettoit l'eau, avoit un pied & demi de long, & sa Verge avoit un pied & demi de tour proche le corps. On a dessiné le Poisson sur le lieu, & j'en ajoute ici la figure telle qu'on me l'a envoyéc.

XI. Le
Wütsfisch.

La dernière Espèce de Baleine ; qui n'a des *Dents* que par *en-bas*, est le *Wütsfisch* ou *Weisfisch*, *Albus Piscis Cetaceus de Rajus*, qu'on pourroit aussi appeller *Balena Minor Alba in' inferiore maxilla tantum dentata sine pinna in dorso* *. On prend ce Poisson dans le Détroit de Davis, & principalement dans la Baye Méridionale appelée *Sud-Bucht*. Il ressemble assez à la véritable Baleine, sinon qu'il a la tête beaucoup plus pointuë. Il porte sa bossé sur la tête comme la Baleine : il n'a point de Nageoire au dos ; mais il en a une de chaque côté, qui est passablement longue. Sa queue a aussi beaucoup de ressemblance avec

* *Sibbald* donne aussi la description d'une Baleine de cette espèce ; mais elle est toute différente de la nôtre. La sienne a la tête ronde & des narines, au lieu que la nôtre l'a pointuë, avec une seule ouverture pour rejeter son eau. Pour marquer la distinction, j'ai ajouté le mot *Alba*,

celle de la
n'a qu'une
jetter l'eau
ve manifeste
le crâne d
possède ;
réunissent
& que par
qu'un seul
d'un blanc
que les Gro
le nom de
la longueur
ne donne g
neaux de g
si molle, d
presque poi
ce qui est
guères la p
chasse * ; ma
les fois qu'o
qu'onregar
un bon progr
dante de bal

* V. le *Voyageurs*, Part. I.

celle de la Balcine. On prétend qu'il n'a qu'une seule ouverture pour rejeter l'eau : il est vrai , que je trouve manifestement deux trous dans le crane d'un de ces Poissons que je possède ; mais il se peut qu'ils se réunissent en un seul tuyau charnu , & que par conséquent ils ne forment qu'un seul jet d'eau. Ce Poisson est d'un blanc jaunâtre ; ce qui a fait que les Groenlandois lui ont donné le nom de *Weisfisch*. Il a 2 à 3 fois la longueur d'un homme , mais il ne donne guères qu'un ou deux tonneaux de graisse , qui est outre cela si molle , que le harpon n'y tient presque point , & quitte aisément ; ce qui est cause qu'on ne prend guères la peine de lui donner la chasse * ; mais on est bien aise toutes les fois qu'on en rencontre , parce qu'on regarde son arrivée comme un bon prognostic d'une Pêche abondante de balcines. L'os de la tête ,

* V. le *Voyage de Spitsberg de Martens* , Part. IV. chap. 6. N. 5.

que je conserve dans mon Cabinet ; fait voir , que la mâchoire d'enbas de ce Poisson est garnie de chaque côté de huit petites dents un peu recourbées , aplaties & arrondies par enhaut , qui sont comme couchées sur le dos dans la gencive. J'ai eu grand soin d'examiner si je trouverois quelque vestige de Dents mâchelières ou autres dans la mâchoire d'enhaut ; mais je n'ai pu découvrir rien de semblable ; ce qui s'accorde avec l'aveu unanime de nos Pêcheurs de Groenland , qui ne se souviennent pas d'en avoir jamais remarqué.

XII. Le
Butzkopf.

Il me reste encore à dire un mot des Espèces de Baleines qui ont des Dents également au haut & au bas de la Gucule. On y compte le *Butzkopf*, en Anglois *Grampus*, *Floundershead* de *Rajus*, en Ecoissois *Northcaper* selon *Sibbald*, *Orca* de *Bellonius* & de *Rondelet*, *Porcus marinus major* de *Gesner*, selon moi *Balena minor utraque maxilla dentata*, *pinnam in dorso gerens*. Ce Poisson a la peau noirâtre & fort unie au dos

& blanche au
va jusqu'à 20 p
tonneaux & d
La tête est éci
ressemble à un
c'est pourquoi
Bas-Saxons lui
Butz-Kopf, qu
Cependant son
peu & est d'un
vant & derriere
du Marsouin , c
gros par derrie
te. Le Corps de
court. On m'a
dents de chaqu
choire de desor
mâchelières , &
sont fort petites
ture dans la nu
jette l'eau, une
dos , comme le
autres sur le d
blent à celles
bien que sa queu
Le Marsouin ,

* V. *Martens*,

& blanche au ventre. Sa longueur va jusqu'à 20 pieds, & il donne 15 tonneaux & davantage de graisse. La tête est écrasée sur le devant & ressemble à une chaloupe renversée : c'est pourquoi les Hollandois & les Bas-Saxons lui ont donné le nom de *Butz-Kopf*, qui veut dire tête plate. Cependant son Museau s'avance un peu & est d'une épaisseur égale devant & derrière ; ce qui le distingue du Marsouin, dont le Museau étant gros par derrière s'avance en pointe. Le Corps de ce Poisson est fort court. On m'a assuré, qu'il a quatre dents de chaque côté dans la Mâcheoire de dessous, & quelques dents mâchelieres, & que celles d'enhaut sont fort petites. Il y a une ouverture dans la nuque, par-où il rejette l'eau, une grande Nageoire au dos, comme le Marsouin, & deux autres sur le devant, qui ressemblent à celles de la Balcine, aussi bien que sa queue.

Le Marsouin, Souffleur ou Tunin XIII. Le

Marsouin.

* V. *Martens*, à l'endroit cité N. 4.

N iiiij

selon *Martens*, en Islandois *Suin-hwal* ou *Witiingr*, en Danois *Bruuskop*, à cause de sa tête écrasée, & *Springhwal* ou *Sauteur*, en Anglois *Porpus* ou *Porpeffe*, en Ecoissois *Seapork*, *Phocaena* de *Rondelet* & de *Gesner*, *Phocaena* ou *Tursio* de *Bellonius* & de *Scaliger*. *Delphinus Septentrionalis* de *Schoeneveld*, selon moi *Balaena minor*, *utraque maxilla dentata, pinnam falcatam in dorso habens*. La peau de ce Poisson est noire au dos & blanche au ventre, & il a 5 à 8 pieds de long. Il a sur la tête une Ouverture, par-où il rejette l'eau, selon *Willoughby*. Il ressemble par-là au *Butzkopf* de même que par le museau, qui cependant approche plus que l'autre de celui du cochon. La gueule est garnie par enhaut & par en bas de petites Dents poituës. La Nageoire, qui s'éleve du milieu du dos, est concave & forme une demi-lune vers la queuë. Il ressemble par celle du ventre à la Baleine de même que par la queuë, sinon qu'elle est taillée en faucille. *

V. *Martens*, à l'endroit cité, chap.

D'autres circo
de ce poisson o
ma *Relation a*

Le *Dauphin*
pellent *Tumme*
Tuymelaar *,
parce qu'il fau
l'approche d'u
nus Antiquoru
Nyssa, selon
utraque maxill
nato, *Delphin*
ble beaucoup

6. N. 3, & *W*
Piscium, Liv.
dans les *Mémo*
vieux, Tom. 1.
Petits ne pesan
bons à manger
nus à leur cruë
livres pesant,
mauvais goût.

* *Tuymeler*
litate seu mobi
superficiem freq
Ethymologia T

D'autres circonstances remarquables de ce poisson ont été rapportées dans ma *Relation d'Islande*, pag. 211.

Le *Dauphin*, que nos Marins appellent *Tummeler*, en Hollandois *Tuymelaar* *, c'est-à-dire, Sauteur, parce qu'il saute souvent, surtout à l'approche d'une Tempête, *Delphinus Antiquorum*, en Norvégeois *Nyssa*, selon moi *Balana minor*, *utraque maxilla dentata*, *Dorso pin-nato*, *Delphinus vulgo dicta*, ressemble beaucoup au Marsouin, sinon

XIV. Le
Dauphin.

6. N. 3, & Willoughby dans son *Hist. Piscium*, Liv. II. chap. 3. Je trouve dans les *Mémoires du Chevalier d'Ar-vieux*, Tom. III. Pag. 400, que les Petits ne pesant que 6 ou 7 livres sont bons à manger; mais qu'étant parvenus à leur cruë, c'est-à-dire, à 8 ou 10 livres pesant, ils sont coriaces & de mauvais goût.

* *Tuymeler sic dicta admirabili agilitate seu mobilitate, qua se in maris superficiem frequentissimè vibrat.* Kilian *Ethymologia Teuton.*

que son Muscau avance davantage & est plus plus pointu. Son corps est gros par devant & se termine en pointe par derriere. Il a deux ouvertures dans la tête pour rejeter l'eau; mais il n'en paroît qu'une en forme de demi-lune qui domine sur le front & où les deux jets d'eau s'unissent n'en formant qu'un seul qui est fort élevé: Il a au dos une Nageoire fort haute à proportion de sa grosseur. Sa queue est horisontale comme celle de la Baleine *. Les habitans de l'extrémité de la Norwége préparent de ses œufs une espece de *Casjar* (gelée qu'on mange sur le pain.) On prétend que le Dauphin de l'Océan Atlantique est généralement plus mince & qu'il ressemble beaucoup à l'Esturgeon, sinon qu'il n'a pas la

* V. *Willoughby* dans son *Hist. Piscium*. On trouve aussi la figure & une Description Anatomique de ce Poisson dans le *Suppl. des Actes de Breslaw*. Art. II. Elle est du D. *Kulmus*, Médecin à Dantzick.

queue pointue

Personne qui a donné la Description de nos Pêcheurs appelle ce Poisson l'Épée de Mer. On le nomme *Baleine* dans le Nord. *maxilla dentata* dans le Sud. *vo similem in dente* son a la tête terminée comme le *Buteo* est garnie de dents. Il jette l'eau horisontale comme sur le bas du dos dont il porte le nom. Il a 3 ou 4 pieds de long & 18 pouces de large. Il devient beaucoup plus gros en montant, & il a la queue au restant de sa figure à un pointu plutôt qu'à une queue de plus revêtu le Poisson & pa

* V. ma Relation de la Mer du Nord. 105.

queuë pointuë comme celui - ci.

Personne que je sçache n'a encore donné la Description du Poisson que nos Pêcheurs de Groenland appellent *Epée de Mer*. Je crois pouvoir le nommer *Balena minor utraque maxilla dentata, pinnam gladio curvo similem in dorso habens*. Ce Poisson a la tête tronquée à peu près comme le *Butzkopf*, & sa Gucule est garnie de petites dents pointuës. Il jette l'eau & a la Queuë horizontale comme la Balcine. Il porte sur le bas du dos l'épée ou le sabre, dont il porte le nom *. Ce sabre a 3 ou 4 pieds de haut & un pied ou 18 pouces de large proche le corps. Il devient beaucoup plus mince en montant, & il est recourbé vers la queuë: au reste il ressemble par sa figure à un pal recourbé & un peu pointu plutôt qu'à un sabre; il est de plus revêtu de la même peau que le Poisson & par conséquent tout-à-

XV. Pl.
pée de Mer.

* V. ma Relation de l'Islande, pag. 105.

avantage
corps est
mine en
x ouver-
er l'eau;
en forme
r le front
sent n'en
ort élevé:
fort hau-
sseur. Sa
me celle
ns de l'ex-
parent de
ar (gelée
On pré-
Océan At-
plus min-
up à l'Es-
pas la

Hist. Pis-
re & une
ce Poisson
Breslaw.
nus, Mé-

fait hors d'état de couper ou bleffer une Baleine ou autre Poisson. C'est plutôt par la gueule que ces Animaux sont dangereux, & comme ils marchent ordinairement par petites troupes, ils attaquent la Baleine tous à la fois, & emportent de gros morceaux de son corps jusqu'à ce que s'étant échauffée à un certain point elle ouvre la gueule & en fait sortir la langue. Ils se jettent aussitôt sur celle-ci qui est presque la seule partie qu'ils en mangent, & s'étant à la fin introduits dans la gueule ils l'arrachent toute entiere: c'est ce qui fait que nos Marins trouvent quelquefois des Baleines mortes qui ont perdu la langue. Nos Pêcheurs de Groenland rencontrent souvent ces Epées de Mer auprès de Spitsberg & dans le Détroit de Davis, où ils parviennent à la longueur de 10 à 12 pieds. On en a même vu de petits auprès de Higeland sur l'embouchure de l'Elbe. Ces Poissons sont d'une agilité si étonnante, qu'il est impossible de les prendre, à moins qu'on n'en tué

quelqu'un d'habile Marin jour sur l'us le Pal du dos qu'il servoit ter dans sa Co quelquefois l

Je ne dou Poissons app Côtes de la N soient les mē parle, quoiq grands, ayan 30 pieds de l rapporte, ils e res garnies de tent les unes c portent vers l Nageoire qui a Ce sont les P qui leur ont *Killars*, qui parce qu'ils a Ils nagent tou

* V. les *Tr ques*. N. 387. p

quelqu'un d'un coup de fusil. Un habile Marinier, que je consultai un jour sur l'usage que pouvoit avoir le Pal du dos de ce Poisson, me dit, qu'il servoit apparemment à l'arrêter dans sa Course, & à en moderer quelquefois la trop grande rapidité.

Je ne doute nullement, que les Poissons appellés *Killers* * sur les Côtes de la Nouvelle-Angleterre ne soient les mêmes que ceux dont je parle, quoiqu'ils y deviennent plus grands, ayant ordinairement 20 à 30 pieds de long: car, à ce qu'on rapporte, ils ont les deux Mâcheoires garnies de dents, qui s'emboitent les unes dans les autres, & ils portent vers le milieu du dos une Nageoire qui a 4 ou 5 pieds de haut. Ce sont les Pêcheurs de Balaines, qui leur ont donné le nom de *Killers*, qui veut dire Assassins, parce qu'ils assassinent leur Poisson. Ils nagent toujours par douzaines,

* V. les *Transactions Philosophiques*. N. 387. pag. 265.

& se jettent tous ensemble sur une jeune Baleine comme les Dogues attaquent un Taureau. Les uns la tiennent par la queue pour l'empêcher de s'en servir pour défense, pendant que les autres la frappent & la mordent du côté de la tête. La Baleine échauffée ouvre bientôt la gueule & tire la langue sur laquelle ils se jettent aussitôt, & la mangent avec fureur de même que les lévres. Lorsqu'elle est enfin morte, ils mangent la tête, mais ils l'abandonnent aussitôt qu'elle commence à se pourrir. Ces Animaux sont d'une force incroyable, en sorte qu'un seul arrête une Baleine morte que quelques chaloupes entraînent & la tire avec lui au fond de la mer. Il arrive quelquefois qu'on en tue dans le cours de la Pêche. Ils sont assez gras, & l'huile qu'on en tire est fort bonne.

Amphibies
Quadrupèdes.

Je finirai ma Relation des Poissons de Mer par la Description de deux *Amphibies Quadrupèdes*, qui sont la *Vache Marine* & le *Chien* ou *Veau de Mer*.

du Groenland
La *Vache Marine*
semble assez au

* Qui veut dire
Angle - Saxons
Hwal, qui vient de
Saxon *Hors* ou *O*
leine. Les Russiens
les Anglois *Seak*
côtes de l'Amérique
rine, ou *Bête à lanière*
Description des
Septentrionale de
256. Les Hollandais
Groenland, disent
Walrus. Quelquefois
Voyage des Grands
lent aussi *Lions* de
dans l'erreur. Ces
canines beaucoup
Vaches de Mer
grosse espèce de
ressemblent en
tres par la tête
jaune du corps.
Cap de Bonne-Espérance
pag. 125, de

La Vache Marine (Rosmarus *) res- La Vache
semble assez au Chien de Mer par Marine.

* Qui veut dire Cheval Marin. Les Angle - Saxons l'appelloient *Hors-Hwal*, qui vient de *Hors*, Cheval, en Saxon *Hors* ou *Ors* & *Hwal*, Cete, Baleine. Les Russiens l'appellent *Morss*, les Anglois *Seakow*. Les François des côtes de l'Amérique disent *Vache Marine*, ou *Bête à la grande Dent*. V. la *Description des Côtes de l'Amérique Septentrionale de Denys*, Vol. II. pag. 256. Les Hollandois, qui vont en Groenland, disent aussi *Walros*, ou *Walrus*. Quelques-uns qui ont fait le Voyage des Grandes Indes, les appellent aussi *Lions de Mer*; mais ils sont dans l'erreur. Ceux-ci ont des Dents canines beaucoup plus petites que les Vaches de Mer, & sont plutôt une grosse espece de Chiens de Mer, qui ressemblent en effet aux Lions terrestres par la tête & par la couleur jaune du corps. V. la *Description du Cap de Bonne-Esperance de Valentin*, pag. 125, de même que celle de *Kol-*

sa figure, sinon qu'elle est plus grosse & plus pesante *. Elle a quatre

be, pag. 203., & l'Anonyme cité par *Hafaus*, dans sa *Dissert. Philolog.* VII. § 12. Le *Manati*, que les Américains François appellent *Lamantin*, a beaucoup de ressemblance avec la Vache Marine, & est de la même espèce.

* *Martens*, dans son *Voyage de Spitsberg*, Part. 4. Chap. 4 n. 5. donne la meilleure description & la figure de cet Amphibie. Les anciens Norvégeois & Islandois faisoient des manches de couteau & des poignets d'épée des dents de cet Animal, & de sa peau, qui est épaisse & très-forte, des sangles pour leurs bateaux. V. *Otherus* dans son *Periplus* publié par *Bassaus*. § 5, & celui-ci dans la *Note*. Ce même *Otherus* rapporte § 6, que le tribut que les Finlandois donnoient de son temps à leur Roi, consistoit en Peaux d'Animaux, Plumes d'Oiseaux, Barbes de Baleines, & Sangles ou cordes de bateaux fabriquées de Peaux de *Cuals*, c'est-à-dire, pattes,

du *G*
pattes, ou, en
Vlaaren *, qui
à marcher qu
doigts sont jo
que garnis d'o
Celle du corp
d'épaisseur, &
brun jaunâtre
tête est grosse
vant, il a da
vertures poi
seau est entou
qui forme une
nimal a trois d
en-haut, outr
de la Mâcheoi
les dents fort
qui surpassent
cheur celles d
font pas tout
unies, mais p

Vaches Marine

* En Angle
veut dire Ailes
Fleerken est en
Hollandois, p
Tome II.

pattes , ou , en terme de nos Marins
Vlaaren * , qui ne servent pas tant
à marcher qu'à nager , & dont les
doigts sont joints par la peau quoi-
que garnis d'ongles aux extrémités.
Celle du corps a près d'un pouce
d'épaisseur , & son poil qui est d'un
brun jaunâtre est court & roide. La
tête est grosse & écrasée sur le de-
vant , il a dans le front deux ou-
vertures pour rejeter l'eau, Le Mu-
seau est entouré de gros poil roide
qui forme une espece de barbe. L'A-
nimal a trois dents en-bas & quatre
en-haut , outre lesquelles il lui sort
de la Mâchoire supérieure deux bel-
les dents fort longues & recourbées,
qui surpassent en dureté & en blan-
cheur celles de l'Elephan. Elles ne
sont pas tout-à-fait rondes ni bien
unies , mais plutôt applaties & le-

Vaches Marines & de Chiens Marins.

* En Angle-Saxon *Flaeran* , qui
veut dire Ailes , & dont le diminutif
Vleerken est encore en usage parmi les
Hollandois , pour dire Ailes d'Oiseau.

gerement cannelées. La droite est ordinairement un peu plus longue & plus forte que la gauche. Ces Animaux ne peuvent pas toujours vivre dans la mer. Leurs besoins les appellent souvent à terre, & ils se trouvent alors dans la nécessité de passer des rochers escarpés & des monceaux immenses de glaces. Or, comme leurs petites pattes laterales sont insuffisantes pour monter des hauteurs & pour traîner après elles un corps aussi lourd & aussi peu agile que celui de ces animaux, la sagesse du Créateur les a pourvus de ces dents longues & recourbées, dont elles se servent pour s'accrocher dans la glace & dans la terre & se traîner ensuite. D'ailleurs ils se nourrissent ordinairement d'une espèce de coquillage enfoncé d'un pied & davantage dans le limon du fond de la mer: ils font alors usage de leurs grandes dents qui comme des pioches leur servent à fouiller le limon pour en tirer les coquilles. Ces dents sont encore leur défense, & ils en donnent des coups

terribles qu'à
longueur &
portionnée
ai trouvé de
mon Pere,
pieds & 1 p
& 8 pouces
bas. Je n'e
si grandes:
envoyé l'aut
l'Empereur
à cause de l
ayant plus
il y a plusie
tiere d'un p
mesure de l
deux dents h
étroit confen
& avoit enc
mais, com
de la garder
défosser & j
Cabinet. M
brement de
qui peuvent
du dire à u
avec son é
gnons de c

terribles quand on les attaque. Leur longueur & leur grosseur est proportionnée à celles du corps. J'en ai trouvé deux dans le Cabinet de mon Pere , dont chacune avoit 2 pieds & 1 pouce de Paris de long & 8 pouces de circonférence par le bas. Je n'en ai vu nulle-part de si grandes : j'en ai gardé une , & j'ai envoyé l'autre dans le Cabinet de l'Empereur , dont je l'ai jugé digne à cause de la rareté , la plupart les ayant plus courtes. On m'envoya il y a plusieurs années une tête entière d'un pied 10 pouces & demi , mesure de Paris de long avec les deux dents bien conditionnées. Elle étoit conservée dans une saumure & avoit encore sa chair & sa peau ; mais , comme il auroit été difficile de la garder dans cet état , je la fis défosser & je la conserve dans mon Cabinet. *Martens* fait un dénombrement des parties de cet Animal , qui peuvent se manger. J'ai entendu dire à un Capitaine , qu'ayant avec son équipage mangé des rognons de cet Animal , ils s'étoient

sentis généralement frapés d'étourdissemens considérables, qui ne se dissipent que par le temps, & furent suivis de maux de tête terribles.

Le Chien
de Mer.

Le *Chien* ou *Veau de Mer*, *Phoca*; appelé dans l'Amérique Septentrionale *Loup Marine*, en Danois *Salhund*, en Norvégeois *Kaabe*, en Groenlandois *Pusa*, en Anglois *Seal* ou *Sealhound*, est fort bien décrit dans *Martens* *, & d'ailleurs assez généralement connu. On m'envoya la peau rembourrée d'un petit de ces Animaux, qui avoit été pris dans le Détroit de Davis. Sa tête étoit petite & ressembloit parfaitement à celle d'un Chien à qui l'on coupe les oreilles près de la tête. Il avoit une moustache, dont le poil étoit long, roide & frisé d'une façon singulière. La lèvre supérieure avançoit un peu sur l'inférieure. Les dents étoient comme celles d'un

* Dans son *Voyage*, à l'endroit cité.
N. 4.

chien, mais courtes enha étoit mince court & gros estomac fort cissant bien pointe. Les fort courtes que à celles point d'os, de chair cou Celles de de 5 ongles lon cent un peu bords de la p jambes, & l que l'Anima deur du ve toucher à te dant pour s plus vite qu tes ne sont de rames q derriere ét largeur de perpendicu de Poisson. roide. Il a

chien, mais plus pointuës, & plus courtes enhaut qu'enbas. Le coi étoit mince & allongé, le corps court & gros sur le devant avec un estomac fort large, mais se retrécissant bientôt & se terminant en pointe. Les quatre pattes étoient fort courtes & ressembloient presque à celles d'un Oye: elles n'ont point d'os, ce n'est qu'un morceau de chair couvert d'une peau veluë. Celles de devant étoient garnies de 5 ongles longs & noirs, qui avancent un peu par les pointes sur les bords de la peau. Ils n'ont point de jambes, & les pattes sont si courtes, que l'Animal étant couché la rondeur du ventre les empêche de toucher à terre. Il s'en sert cependant pour s'accrocher & se traîner plus vite qu'on ne croiroit. Ces pattes ne sont faites que pour lui servir de rames quand il nage. Celles de derriere étoient reculées, & la largeur de leurs extrémités étoit perpendiculaire comme aux queueës de Poisson. Son poil étoit court & raide. Il avoit sur le dos des rayes

le
rapés d'é
bles, qui
le temps,
le tête ter-

er, *Phoca*;
septentrio-
anois *Sal-*
Kaabe, en
nglois *Seal*
chien décrit
eurs assez
m'envoya
petit de
été pris
. Sa tête
parfaite-
qui l'on
a tête. Il
nt le poil
d'une sa-
upérieure
eure. Les
elles d'un

droit cité.

& taches noires. Il étoit d'un blanc sale, & jaunâtre sous le ventre. La queue n'étoit pas plus longue que celle d'un Chevreuil. J'ai mesuré exactement les proportions de cet Animal que j'ajouterai ici, afin de pouvoir les comparer avec ceux des autres Mers. Toute sa longueur comprise entre la pointe du Musseau & l'extrémité de la patte de derrière étoit de 2 pieds, 4 pouces de Paris. La tête seule avoit $3\frac{1}{3}$ pouces de long, & en haut $2\frac{1}{3}$ pouces de large. Le col étoit de 2 pouces & demi. Sa grosseur ou hauteur prise du côté de la patte de devant étoit de $8\frac{1}{2}$ pouces & la largeur du dos de 9 pouces. A l'endroit d'où sortent les pattes de derrière le corps avoit $3\frac{1}{2}$ pouces de diamètre, la queue avoit $3\frac{3}{4}$ pouces. La patte de devant avoit $3\frac{3}{4}$ pouces de long, & $1\frac{1}{2}$ derrière. Sa largeur étoit en haut de $1\frac{1}{2}$ pouces & en bas de $2\frac{1}{3}$. Celle de derrière avoit $4\frac{1}{2}$ pouces de long; elle étoit large d'un peu plus d'un pouce par en haut & de $6\frac{1}{4}$ pouces

du Gr
par en bas *. C
nent dans le
longueur de p
Ils ont entre
viron quatre
se, qui donne
La Pêche des
beaucoup près
l'étoit autrefo
dommager da
qu'on peut;
Chien de Mer
équipe tous
Bâtimens po
Ces especes d
tent le nom
qui veut dire
Mer; parce
sur la glace
les tuent av

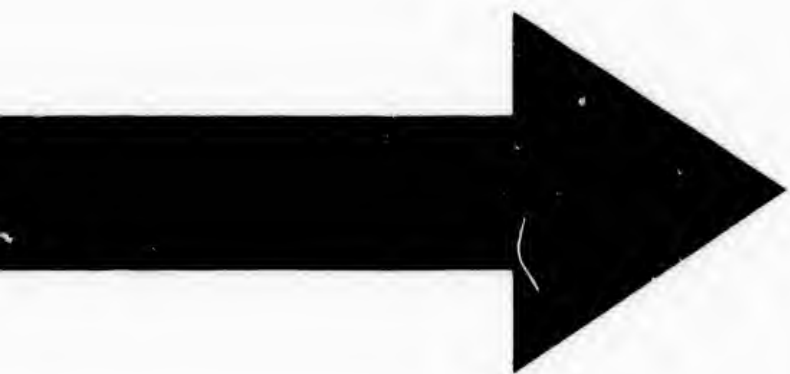
* On trou
Anatomique
Mémoires de
servir à l'H
9; V. aussi
Breslau. Ar

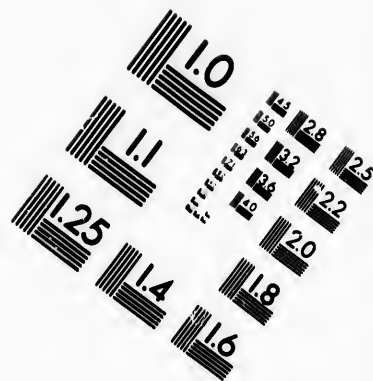
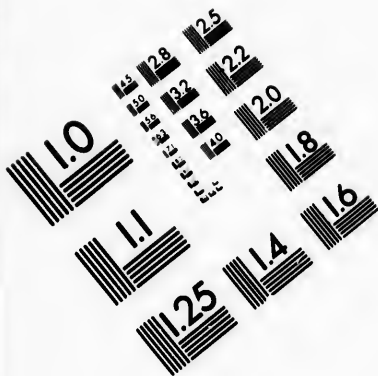
par enbas *. Ces Animaux parviennent dans le Détroit de Davis à la longueur de près de deux hommes. Ils ont entre la peau & la chair environ quatre doigts d'épais de graisse, qui donne de fort bonne huile.

La Pêche des Baleines n'étant plus à Comme on le prend. beaucoup près si avantageuse qu'elle l'étoit autrefois, on tâche de se dédommager dans ces voyages le mieux qu'on peut; & comme la Peau de Chien de Mer est fort recherchée, l'on équipe tous les ans quelques petits Bâtimens pour leur faire la chasse. Ces especes de Chasseurs Marins portent le nom de *Robben-Schlagers*, qui veut dire Battours de Chiens de Mer; parce qu'ils les surprennent sur la glace quand ils dorment. Ils les tuent avec des gros bâtons en

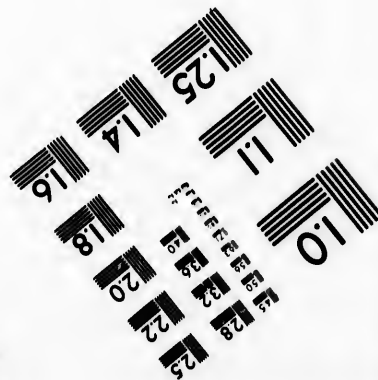
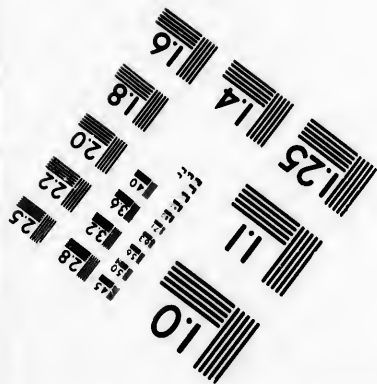
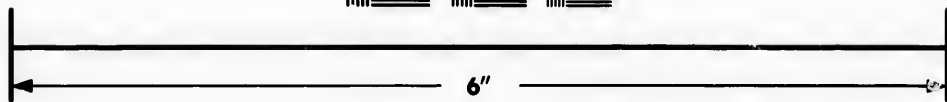
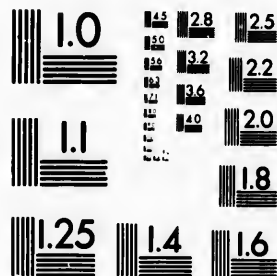
* On trouve une belle Description Anatomique de cet Animal dans les *Mémoires de l'Acad. de Paris, pour servir à l'Histoire des Animaux.* pag. 93. V. aussi le *I Supplém. des Actes de Breslau.* Art. 10.







**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503



frapant sur le nez , où ces animaux sont fort sensibles , ou les percent à coups de lance.

Leur utilité.

Les Chiens de Mer sont d'une utilité incroyable aux Habitans Sauvages du Détroit de Davis. La chair leur sert de nourriture * , le sang de médecine , la peau d'habillement & de cordages pour les bateaux , les

* Quant aux Chiens ou Veaux de Mer de l'Amérique & à la manière de les prendre , on peut consulter la *Description des Côtes de l'Amérique Septentrionale* de Denys. Tom. I. pag. 64, où il observe que les jeunes sont beaucoup plus gras que les vieux & que l'huile des premiers est aussi bonne à manger & à brûler dans les lampes que l'huile d'olives , n'ayant aucune mauvaise odeur. Ce même Auteur dans son *Tom. II: Ch. 17* , fait mention d'une petite espèce de ce même Poisson , dont la chair fait les délices des Sauvages , de même que l'huile avec laquelle ils s'embaument aussi les Cheveux.

tendons



Va
pieds de
de tour

relle
ces animaux
les percent à
ont d'une uti-
bitans Sauva-
is. La chair
*, le sang
l'habillement
bateaux, les

ou Veaux de
a maniere de
nsulter la Des-
mérique Sep-
m. I. pag. 64,
es sont beau-
vieux & que
aussi bonne à
s. les lampes
ayant aucu-
même Auteur
, fait men-
de ce même
it les délices
que l'huile
ent aussi les

tendons



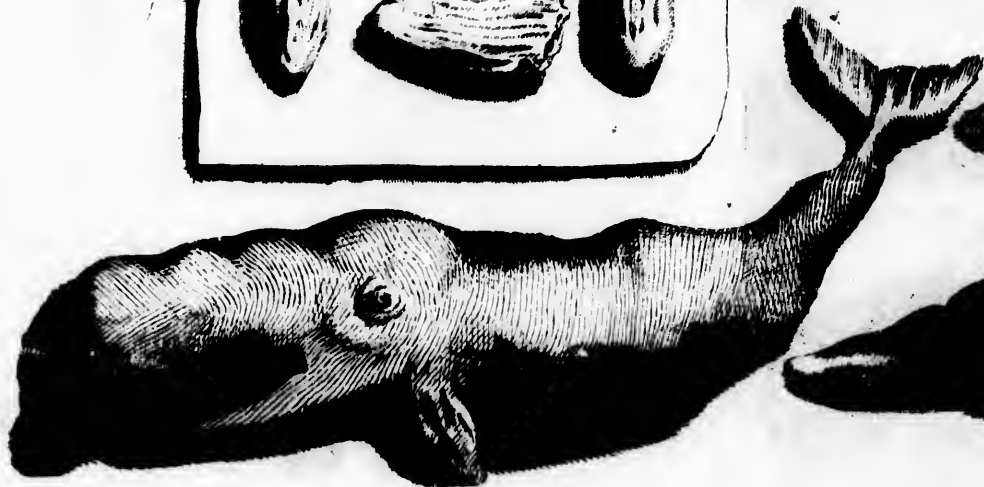
La Mâchoire infé-
rieure est garnie
de 50 dents, qui
s'emboîtent dans
autant de trous de
la mâchoire supé-
rieure

Vo
choué le 24 Janvier 1738.
de tour Erydersted
et 36 de tour



Dents de Cachalot

Finsisch



Cachalot

Baleine ayant la gueule ouverte et montrant la position de ses Barbes



Vache Marine

La Queue avnt 22 pieds de largeur



La Queue avnt 22 pieds de longueur

Chien de Mer



*leine ayant la gueule ouverte et
entrant la position de ses Barbes.*

Baleine couchée sur le côté



Le trou par où il rejettoit l'eau



La Queue avoit 2. pieds de largeur.



*La Verge avoit 5. pieds de
long et un et demi de tour*

*La Mâchoire infé-
rieure étoit garnie
de 50 dents, qui
s'emboîtroient dans
autant de trous de
la mâchoire supé-
rieure*

*La Véritable Figure du Cachalot échoué le 24 Janvier 1738.
près de S. Pierre dans le District d'Eydersted.
Il avoit 48 pieds de long, 12 de haut et 36 de tour.*

du
tendons &
de voiles ,
celle à lier
d'ustensiles d
&c. Tels
l'homme peu
ture , tant
dépravé par
nous rend d
lorsque la fai
s'il le rendent
le peu qu'il
d'usages *!

Avant de
Mer je dois r
me paroît d
Auteur illustr
assure , qu'o
prodigieuse
le beau Lac

* *Horace* di

Qua virtus & qu
Discite!

* Dans ses
pag. 80.

Tome II.

tendons & les intestins de vitrage, de voiles, de fil à coudre & de ficelle à lier, les os de toute sorte d'ustensiles de ménage & de chasse, &c. Tels sont les avantages que l'homme peut tirer d'une seule Créature, tant que son goût n'est pas dépravé par l'abus de l'abondance qui nous rend délicats & paresseux; & lorsque la faim & le défaut du superflu le rendent industrieux à employer le peu qu'il trouve à toutes sortes d'usages *!

Avant de quitter les Chiens de Mer je dois rapporter ici un fait qui me paroît des plus singuliers. Un Auteur illustre & très-croyable nous assure, qu'on trouve une quantité prodigieuse de ces Animaux dans le beau Lac de Baikal de la Gran-

On en trouve dans la grande Tartarie.

* *Horace* dit

*Qua virtus & quanta, boni, sit vivere parvo,
Discite!*

* Dans ses *Révolutions de la Russie.*
pag. 80.

Tome II.

P.

de Tartarie. Les Russiens lui don-
 nent mal-à-propos le nom de *More*
 ou *Mer*, puisqu'il est prouvé au-
 jourd'hui, que ce n'est qu'un grand
 amas d'eau douce provenant de plu-
 sieurs Rivières. Cette Relation,
 que je n'avois trouvée nullepart,
 me paroissant fort extraordinaire,
 je pris le parti, pour m'as-
 surer de la vérité du fait, de m'a-
 dresser à M. *Heidenreich*, qui avoit
 été envoyé par le Grand-Conseil
 des Mines de Peterbourg par tou-
 te la Sibérie & la Tartarie jusqu'aux
 Frontieres de la Chine, pour re-
 connoître les nouvelles Mines &
 pour rétablir les anciennes de tout
 le Pays. Ce Sçavant me confirma
 la vérité de la narration, en ajou-
 tant, qu'il avoit vu ces Animaux
 sur le lieu même, qu'ils ressem-
 bloient en tout à ceux de la Mer
 Baltique, sinon qu'ils étoient un
 peu plus petits; que le Lac étant
 gelé ils sçavoient adroitement con-
 server par-ci par-là des Ouvertures
 dans la glace, pour en sortir & pour
 y rentrer selon leurs besoins, ne

pouvant pas
 l'eau; que les
 les Russiens
 harpons à tre
 ne se servoient
 de l'huile tiré
 souvent réflé
 possible, qu
 gros Esturge
 soient entrés
 crois ne pas
 vérité en sup
 tres des uns
 la Mer Glaci
 Fleuve Denis
 rés dans la R
 se décharge
 sont à la fin
 sans sçavoir
 Mais ce qui
 prenant, c'e
 pu provigne
 dans l'eau d
 que la force
 nante dans
 espece! &
 faisant souv
 ce genre on

eurlelle
ssiens lui don-
e nom de *Moré*
est prouvé au-
st qu'un grand
venant de plu-
ette Relation ,
vée nullepart ,
extraordinai-
, pour m'af-
fait , de m'a-
ich , qui avoit
Grand-Conseil
ourg par tou-
tarie jusqu'aux
ne , pour re-
elles Mines &
ennes de tout
me confirma-
on , en ajou-
ces Animaux
qu'ils ressem-
ux de la Mer
ils étoient un
le Lac étant
bitement con-
es Ouvertures
sortir & pour
besoins , ne

du Groenland &c.

171

pouvant pas toujours vivre sous l'eau ; que les Tartares voisins & les Russiens les tiroient avec des harpons à trois crochets , & qu'ils ne se servoient dans leurs lampes que de l'huile tirée de cette graisse. J'ai souvent réfléchi , comment il a été possible , que ces Animaux & les gros Esturgeons qu'on y trouve aussi soient entrés dans ce Lac , & je crois ne pas trop m'éloigner de la vérité en supposant , que les Ancêtres des uns & des autres venant de la Mer Glaciale ont pu remonter le Fleuve Denisei , & que s'étant égarés dans la Riviere de Tunguske qui se décharge dans ce Fleuve , ils se sont à la fin perdus dans ce Lac , sans sçavoir par-où s'en retourner. Mais ce qui me paroît le plus surprenant , c'est que leur Postérité ait pu provigner & même s'engraisser dans l'eau douce. Tant il est vrai , que la force de l'habitude est étonnante dans les Animaux de toute espece ! & je suis persuadé qu'en faisant souvent des Expériences en ce genre on verroit des effets extra-

ordinaires & peut-être profitables
au Genre humain.

La Con-
stitution
des Habi-
tans.

Il est temps maintenant de pas-
ser aux Créatures raisonnables, je
veux dire aux *Habitans Nationaux*
du Détroit de Davis, qu'on appelle
communément les *Sauvages*. Ils sont
généralement petits & ramassés de
corps, tant hommes que femmes,
au reste fort bien proportionnés &
d'un bon embonpoint; leur visage
est un peu aplati; ce que j'ai ob-
servé de même aux Groenlandois,
qu'on amena ici il y a quelques an-
nées.

Ils ont ordinairement les cheveux
noirs & droits, le visage brun &
rougeâtre, qui cependant n'est pas
leur couleur naturelle, mais pro-
vient de la malpropreté & de
la fumée, dans laquelle ils vi-
vent continuellement, n'ayant au-
cun soin de laver leurs mains, quoi-
qu'ils manient tous les jours la grais-
se & l'huile, dont ils se barbouillent
à tout instant le visage & le reste du
corps: de même que les Mendiens
Bohémiens se donnent des visages

du
bruns & ro
avec toute
vages du D
blancs en vo
voit surtout
des visages
d'une beaut
tenter les C
au point d'
Ces Peuples
faits & d'un
xion, ne co
role ni autre
Nous appre
Relation de
publiée il n'y
qu'un Groen
avoit gagné
nemarc, la
tour en 173
Le froid du
tion des bou
leurs on n'a
connoissance

* V. l'Aut
Groenland.

bruns & rougeâtres en se frottant avec toute sorte de graisse. Les Sauvages du Détroit de Davis sont fort blancs en venant au monde, & l'on voit surtout parmi leurs Femmes des visages d'un teint éclatant & d'une beauté assez régulière pour tenter les Colonistes Danois jusques au point d'en faire leurs femmes. Ces Peuples sont généralement bien faits & d'une fort bonne complexion, ne connoissant ni petite vérole ni autre maladie contagieuse *. Nous apprenons cependant par une Relation de la Mission des Danois, publiée il n'y a pas fort long-temps, qu'un Groenlandois baptisé, qui avoit gagné la petite vérole en Danemarck, la communiqua à son retour en 1733 aux Gens de son Pays. Le froid du Climat empêcha l'éruption des boutons, & comme d'ailleurs on n'avoit ni médicamens ni connoissance pour soigner cette ma-

* V. l'Auteur de la *Perlustration de Groenland.*

ladie, elle emporta rapidement plusieurs centaines des Habitans, & les autres ne furent sauvés que par le parti qu'ils prirent d'abandonner le Pays & les Malades.

Leur manière de guérir les malades.

Le *Scorbut* est la maladie du Pays. Il y en a de deux especes dont la seconde est fort maligne. La premiere se jette sur la peau comme des taches ou boutons blancs en forme de fleurs. Ils la guérissent avec la Cuillerée (*Cochlearia*) & la dernière avec une certaine fleur, dont les feuilles sont fort épaisses & le goût très-piquant. Les Danois mêmes la regardent comme un remède admirable. Ils ne connoissent ni *Médecins*, ni *Chirurgiens*. Si quelqu'un reçoit une blessure, on le pense simplement avec une sangle de peau, sous laquelle la playe se guérit ordinairement aussi bien que si l'on y avoit appliqué des emplâtres. Ils ont cependant une espece de Charlatans ou Sorciers, qu'ils appellent *Angekoks*, qui abusent de la simplicité de ce pauvre Peuple, en lui faisant accroi-

re tout ce que
quelqu'un est
pellent *domick*
autour de lui
res extravag
d'adresse, qui r
de nos Joueur
un nerf ou qu
Animal qu'ils
de la partie
montrent en
phant en assu
source de son
Malade revien
par la force d
la bonté de
l'Imposteur,
crédit, gagn
mêmes Char
peces de Chap

* M. Egede
Mission de Gro
en cite plusieurs
été témoin ocul
découvert l'im

elle
idement plu-
itans , & les
s que par le
andonner le
die du Pays.
es dont la fé-
La premiere
nme des ta-
cs en forme
tent avec la
) & la der-
e fleur , dont
paisses & le
s Danois mê-
mme un re-
ne connois-
ni *Chirur-*
oit une blef-
blement avec
us laquelle la
rement aussi-
oit appliqué
nt cependant
tans ou Sor-
t *Angekoks* ,
PLICITÉ de ce
aisant accroi-

re tout ce qu'ils veulent. Quand
quelqu'un est malade, ce qu'ils ap-
pellent *domick*, ces Charlatans font
autour de lui toute sorte de postu-
res extravagantes, & des tours
d'adresse, qui ressemblent assez à ceux
de nos Joueurs de Gobelets. Ils ont
un nerf ou quelque autre partie d'un
Animal qu'ils font semblant de tirer
de la partie douloureuse & qu'ils
montrent ensuite d'un air triom-
phant en assurant le Malade que la
source de son mal est ôtée *. Le
Malade revient ordinairement, soit
par la force de l'imagination ou par
la bonté de son tempérament, &
l'Imposteur, qui soutient par-là son
crédit, gagne toujours sa vie. Ces
mêmes Charlatans débitent des es-
peces de Chapelets faits de petits os

* M. Egede, dans sa *Relation de la Mission de Groenland*. pag. 64 & 170, en cite plusieurs Exemples, dont il a été témoin oculaire, & dont il a même découvert l'imposture.

ou autres matieres * , qu'ils pendent au col des enfans & même des grandes personnes , en leur persuadant qu'ils ont la vertu de procurer la santé & de porter bonheur dans les entreprises. On voit parmi ce Peuple des Gens fort âgés , & l'on en verroit davantage , si leur façon de vivre ne les exposoit pas à des dangers presque continuels.

Leur langage.

La *Langue* de ces Sauvages est si bizarre que je n'en connois aucune avec laquelle elle ait la moindre conformité. Leur Prononciation est de même. Ils font des contorsions singulieres avec la bouche , & en ferrant la langue contre le palais , les dents , &c. ils forment des sons inimitables , qui sont très-difficiles à comprendre & plus encore à exprimer par des Lettres. Un Seigneur Danois de la premiere considération m'a communiqué la copie d'un pe-

* On les appelle *Angvoak*. V. la *Relation* citée de M. *Egede* , pag. 62 & pag. 115.

du C
tit Dictionnaire
nois & Groen
le Ministre
ici à la fin d
voue qu'il y a
peut dériver
me *Kinneka*
une Femme
&c. L'Auteur
Groenland a
quelques mo
du Nord ,
cine d'Ang
geois *Quan*
en Norwége
Lampe , en
Mais ces m
nombre , 8

* M. *And*
duction Alle
tenté de join
çoise imméd
& j'ai cru p
mand & le
question ici
ment grossi

tit Dictionnaire ou Vocabulaire Danois & Groenlandois, composé par le Ministre *Egede*, que j'ajouterai ici à la fin de ma Relation *. J'avoue qu'il y a quelques mots, qu'on peut dériver d'autres Langues, comme *Kinneka*, un Enfant; *Kona*, une Femme; *Noria*, manger, &c. L'Auteur de la *Perlustration de Groenland* a de même découvert quelques mots des autres Langues du Nord, comme *Quan*, Racine d'Angelique, en Norwégeois *Quanne*; le Poisson *Nise*, en Norwégeois *Nisa*; *Kolleck*, une Lampe, en Norwégeois *Kolle*, &c. Mais ces mots sont en très-petit nombre, & les Groenlandois les

* M. *Anderson* y avoit ajouté sa traduction Allemande. Je me suis contenté de joindre la signification Francoise immédiatement au Groenlandois, & j'ai cru pouvoir supprimer l'Allemand & le Danois, dont il n'est pas question ici, & qui auroient inutilement grossi le volume.

relle
 qu'ils pen-
 & même des
 leur persua-
 de procurer
 onheur dans
 bit parmi ce
 gés, & l'on
 si leur façon
 bit pas à des
 uels.
 pages est si bi-
 aucune avec
 indre conior-
 on est de mê-
 rsions singu-
 & en serrant
 is, les dents,
 ons inimita-
 ciles à com-
 e à exprimer
 eigneur Da-
 considération
 opic d'un pe-

gvoak. V. la
 ede, pag. 62

ont peut-être acquis par la conversation avec des Etrangers & adopté par l'usage. Ce qu'il y a de certain c'est que leur Langue n'a pas la moindre ressemblance ni avec le Norwégeois, l'ancien Gothique, l'Islandois, le Finlandois, ni avec le Laponnois; & quoiqu'ils soient assez voisins de l'Amérique Septentrionale, je n'y trouve aucune conformité avec ce que le Baron de la *Hontan* & d'autres ont remarqué des différentes Langues des Sauvages de ces Districts. Le Baron de *Strahlenberg*, dans sa *Description des Parties Septentrionales & Orientales de l'Europe & de l'Asie*, donne une Table Polyglotte de trente-deux Langues différentes des Tartares; mais le Groenlandois en est tout-à-fait éloigné tant pour la Dérivation que pour la Dialecte. Une Personne, qui a appris cette Langue par une longue application, m'a assuré qu'elle a beaucoup de graces pour les sons des mots, & qu'elle est très-ingénieuse & expressive pour les tournures. Elle ne paroît pas même

du C
 si rude qu'on
 un Peuple sa
 les Groenlan
 plutôt avoir
 par une Nati
 policée, su
 tion au gén
 Langue, au
 au jeu des P

* Les Ama
 viront d'aut
 dans l'Extra
Egede, que
 Relation. C
 1.) un petit I
 rieux pourro
bulaire, que
 mettre, il y
Acta Medica
 pag. 11. 2.
 gaison, avec
 sur les Nom
 Elémens de
 dont je ne
 Commande
 tre Priere 4

si rude qu'on la présu-
meroit parmi un Peuple
sauvage & si simple que
les Groenlandois , & elle
semble plutôt avoir été
cultivée avant eux par
une Nation plus éclairée
& plus policée , surtout
si l'on fait attention au
génie particulier de cette
Langue , aux inflexions
des Verbes , au jeu des
Pronoms , au Dualis * ,

* Les Amateurs des Langues découvriront d'autres beautés de celle-ci dans l'Extrait des *Mémoires* de M. *Egede* , que j'ajoute à la fin de cette Relation. Ces Mémoires contiennent 1.) un petit Dictionnaire , que les Curieux pourront conférer avec le *Vocabulaire* , que *Thomas Borrichius* a fait mettre , il y a long-temps , dans les *Acta Medica de Copenhague*. Vol. II. pag. 11. 2.) une Formule de Conjugaison , avec une instruction abrégée sur les Noms & les Pronoms. 3.) les Elémens de la Religion Chrétienne , dont je ne rapporte ici que les Dix Commandemens , le Pater & une autre Priere 4.) Quelques Exhortations

&c. L'Autcur de la *Perlustration de Groenland*, ch. 1. remarque qu'on parle à peu près le même langage

au Peuple, dont je ne donne que le IX & X Article, qui m'ont patu les plus remarquables. 5.) Les premiers onze Chapitres de la Genese, traduits en Groenlandois, dont je donne ici le premier. 6.) Quelques Evangiles traduites de même, dont je rapporte pour exemple celle de l'Annonciation de la Vierge. Je dois encore remarquer, que les Prépositions & les Conjonctions de cette Langue ne sont que des *Affixa* ou *Suffixa*; par exemple: *Sumit* d'où? *Sumat* par-où? *Jesumit* de Jesus; *Jesumut* à Jesus; *Killac Nunalo* Ciel & Terre, *Guditog* & Dieu. Comme la Langue Groenlandoise n'a point de mots pour exprimer les sujets de Religion & autres choses spirituelles, M. *Egede* fut obligé d'en adopter pour cet effet de la Langue Mer du Nord. Tels sont *Gud* Dieu, *Engelija* Ange, *Synd* Péché, *Helligforsuach* Saint, *Velfigninch* bénir, &c.

du G
partout le Pays
prononciation
certains endro
aussi une Dial
leurs mots se
ment par une

L'Habillement
est fait de Pe
Chiens de Me
quelque façon
rine, de l'huile
beaucoup ave
servent aussi po
de certains C
sont cousus av
l'adresse de ce
Chiens de Me
après les avoi
l'air. Ils porte
une Peau de C
les plumes en

Les Homme
étroit de Peau
de Mer avec c
puchon comm
descend jusq
lé en pointe de
l'Été ils porte

relle
perlustration de
marque qu'on
même langage

donne que le
n'ont paru les
Les premiers
enese, traduits
je donne ici le
Evangiles tra-
t je rapporte
'Annonciation
encore remar-
ns & les Con-
ue ne sont que
par exemple :
-où ? *Jesumit*
s ; *Killac Nu-*
ditog & Dieu.
enlandoise n'a
aimer les sujets
oses spirituel-
gé d'en adop-
Langue Mere
d Dieu, *En-*
é, *Helligfor-*
bénir, &c.

partout le Pays, à l'exception de la prononciation qui est différente en certains endroits. Les Femmes ont aussi une Dialecte particuliere, & leurs mots se terminent ordinairement par une *n*.

L'Habillement des Groenlandois Leur Hab-
billement.
est fait de Peaux de Daims & de Chiens de Mer, qu'ils sçavent en quelque façon corroyer avec de l'urine, de l'huile &c, en les battant beaucoup avec des pierres. Ils se servent aussi pour cet effet des Peaux de certains Oiseaux. Leurs habits sont cousus avec du fil, qu'ils ont l'adresse de couper des boyaux de Chiens de Mer & d'autres Poissons après les avoir soufflés & séchés à l'air. Ils portent tous sur la poitrine une Peau de Canard à Duvet avec les plumes en dedans.

Les Hommes ont un Just-au-Corps Des Hom-
mes.
étroit de Peau de Daim ou de Chien de Mer avec des manches & un Capuchon comme ceux des Moines. Il descend jusqu'aux genoux & est taillé en pointe devant & derriere. Dans l'Eté ils portent le poil en dehors,

& dans l'Hyver en dedans. Ils ont des Culottes étroites de la même peau, comme aussi des Bas ou Bottes avec le poil en dedans, mais on voit souvent les Genoux nus quand ils marchent. Un petit Nombre d'entr'eux porte des Bas foulés d'Islande que les Danois y apportent. Ils n'ont ni chemises ni autre linge, parce qu'ils ne sçauoient cultiver chez eux ni lin ni chanvre, & que leur pauvreté ne permet pas d'acheter de la toile des Danois. Si l'on fait présent à quelqu'un d'une chemise, il la met par-dessus son habit & se croit un grand Seigneur. Quand ils vont en Mer, & principalement pour la Pêche des Baleines, ils passent sur leur habit une espee de jaquette, où l'habit, la culotte, les bas & les souliers ne font qu'une pièce. Elle est faite de Peau de Chien de Mer unie & sans poil, & si bien cousüe & lassée au corps, que l'eau ne peut y pénétrer nullepart, pour empêcher qu'elle ne rende leur corps plus pesant & ne les fasse couler à fond. Ils tiennent

d'un autre côté une petite Ou avec une chev soufflent autagent à propos sans aller au ce moyen se t jusqu'à mi-jam diminuent ou dedans de leu cendent & re leur semble. digne de foy les avoit vu jusqu'au fond avoient rappo jetté exprès, même un Mat exercé pendant une pareille j au point de fé cher presque la Mer.

L'Habillem sere pas beaucoup, sinon q est un peu plu te plus du côté

relle
dans. Ils ont
de la mê-
si des Bas ou
dedans, mais
Genoux nuds
un petit Nom-
es Bas foulés
ois y appor-
mises ni au-
ne sçauroient
ni chanvre,
e permet pas
es Danois. Si
quelqu'un d'une
ar-dessus son
grand Sci-
t en Mer, &
la Pêche des
ur leur habit
, où l'habit,
es souliers ne
e est faite de
unic & sans
é & lassée au
ut y pénétrer
her qu'elle ne
pesant & ne
Ils tiennent

du Groenland &c. 183

d'un autre côté devant la Poitrine une petite Ouverture bien bouchée avec une cheville, dans laquelle ils soufflent autant d'air qu'ils jugent à propos pour se soutenir sans aller au fond. Ils sçavent par ce moyen se tenir droits dans l'eau jusqu'à mi-jambe, & à mesure qu'ils diminuent ou augmentent l'air du dedans de leur jaquette, ils descendent & remontent comme bon leur semble. Un Capitaine très-digne de foy m'a assuré, qu'il les avoit vu plonger plusieurs fois jusqu'au fond de la Mer, d'où ils lui avoient rapporté ce qu'il y avoit jetté exprès, & qu'il avoit eu lui-même un Matelot, qui après s'être exercé pendant quelque temps avec une pareille jaquette étoit parvenu au point de se tenir droit & de marcher presque à sec sur les flots de la Mer.

L'Habillement des Femmes ne dif- Des Femmes.
fère pas beaucoup de celui des Hom-
mes, sinon que leur Just-au-Corps
est un peu plus ample, & qu'il mon-
te plus du côté des épaules, à cau-

se des Enfans qu'elles portent sur le dos partout où elles vont. Leurs culottes sont fort courtes en Eté, & les jambes sont nuës jusques par-dessus les Genoux; mais elles descendent plus bas & passent les Genoux en Hyver *. Les Femmes nouent leurs cheveux en queue: elles y passent d'abord une sangle, & après les avoir retroussés elles les renouent une seconde fois & les font tenir droits & ferrés contre la tête. Elles entrelassent pour ornement dans leurs cheveux toute sorte de corails de verre, ils en mettent aussi dans les oreilles, au col, aux bras, & même sur les souliers. Quelques-unes des Femmes, qui ont envie de plaire, s'entrelassent les yeux, les jouës, le menton, les oreilles, &c. de toute sorte de petits traits avec

* Les meilleures figures de l'Habillement des Hommes & des Femmes se trouvent dans le *Museum Regium Danica*, publié par *Jacobaus*, & par *Laurentz*. Part. II. Sect. 2. n. 81. Planche 1.
du

du fil teint de
passent ce fil e
où il laisse à p
noires qui resse
que les Voya
Terre Sainte
bras *. On m
mens vont a
Femmes du P
sont pas laide

* *Ybrants* i
dans son *Voya*
dit, en parlan
Nisovier Tun
dans son Chen
» teurs de la
» menter ils
» Front, les
» la maniere
» te sorte de F
» un fil endui
» après y av
» quelques jo
» broderie ma
» & l'on en
» au visage
Tome II.

elle
portent sur le
vont. Leurs
rtes en Été,
jusques par-
ais elles des-
ffent les Ge-
Les Femmes
qucuë: elles
fangle, &
s elles les re-
is & les font
ontre la tête.
r ornement
ute sorte de
mettent aussi
l, aux bras,
s. Quelques-
ont envie de
es yeux, les
oreilles, &c.
s traits avec

es de l'Habil-
es Femmes se
Regium Da-
, & par Lau-
1. Planche 1.
du

du Groenland &c. 185

du fil teint de noir de lampe. Elles
passent ce fil entre la chair & la peau
où il laisse à perpétuité les marques
noires qui ressemblent assez à celles
que les Voyageurs, qui vont en
Terre Sainte, se font appliquer au
bras *. On m'a assuré que ces Orne-
mens vont assez bien à certaines
Femmes du Pays, & que celles qui n'
sont pas laides d'ailleurs, sçavent les

* *Ysbrants Ides*, Envoyé en Russie,
dans son *Voyage de la Chine*, pag. 37,
dit, en parlant des Tartares, appelés
Nisovier Tungusi, qu'il rencontra
dans son Chemin. » Ils sont aussi Aia-
» teurs de la Beauté, & pour l'aug-
» menter ils s'ornent le Visage, le
» Front, les Jouës & le Menton de
» la maniere suivante. Ils brodent ton-
» te sorte de Figures dans la peau avec
» un fil enduit d'une graisse noire, &
» après y avoir laissé le fil pendant
» quelques jours ils l'en retirent. La
» broderie marquée reste dans la peau,
» & l'on en voit peu qui n'en ayent
» au visage «.

Tome II.

QI

faire valoir avec de l'art & des graces. Tant il est vrai que l'envie de plaire est inséparable de la Femme ! & les Climats les plus glacés ne sont pas exempts de coqueterie. Cependant, quelque attention que les Femmes ayent ici à se parer, elles ne sont pas moins sales que les Hommes. Les uns & les autres vivent dans une malpropreté étonnante. Ils se lavent fort rarement, & si jamais ils le font, ce n'est qu'avec leur propre urine.

Leurs Habitations.

Ils ont deux especes d'*Habitations*, les unes pour l'Hyver, les autres pour l'Eté. Les maisons d'Hyver sont les plus grandes, & ils les élevent à l'approche de cette saison, ou lorsqu'ils croyent rester longtems dans un endroit. Les Femmes en sont les Architectes, & les Hommes ne se mêlent jamais de bâtir. Ces maisons sont construites de cailloux ou de morceaux de roc si bien liés de terre & de mousse qu'il est impossible que le vent y pénètre. Elles ne sont guères élevées de terre au-delà de quatre pieds, & le reste est en-

du G
foncé en terre
lidité & pour
& au froid. C
sur les parois
forment le toit
ci par-là quelc
fermées de r
de Chien de
son bien couf
gueur avec le
de fil. Ces Fe
donner passa
clairer les m
l'imagineroi
sous terre c
taupe, &, a
droite, elle
& est allong
cher le froid
dans la mai
hors est to
mer, afin q
son ils la
comme la f
ce qu'ils p
sent s'appe
moindre o
pour recq

foncé en terre pour plus grande solidité & pour mieux résister au vent & au froid. Quelques lattes posées sur les parois & couvertes de gazons forment le toit. Ces maisons ont par-ci par-là quelques fenêtres, qui sont fermées de membranes de boyaux de Chien de Mer ou d'autre Poisson bien cousuës & jointes en longueur avec les nerfs qui leur servent de fil. Ces Fenêtres ne laissent pas de donner passage à la lumière & d'éclairer les maisons plus qu'on ne se l'imagineroit. L'entrée est creusée sous terre comme le creux d'une taupe, &, au lieu d'aller en ligne droite, elle fait plusieurs détours & est allongée expres, pour empêcher le froid & le vent d'entrer droit dans la maison. L'ouverture de dehors est toujours tournée vers la mer, afin qu'en sortant de leur maison ils la voyent immédiatement comme la source principale de tout ce qu'ils possèdent, & qu'ils puissent s'apercevoir sur le champ de la moindre ouverture dans les glaces, pour recommencer leurs travaux.

Une Peau ten lüë devant l'ouverture sert de porte. On ne sçauroit passer le creux sôûterrain qu'en se courbant beaucoup ou en se traînant sur les genoux, & sa sortie conduit précisément au milieu de la maison, qui n'a guères que 20 pieds en quarré. Elle est souvent habitée par 7 ou 8 familles, c'est-à-dire, par toute la Parenté. Tout le monde s'accorde assez bien ensemble. Ils n'ont ni domestiques, qui brouillent souvent les Maîtres, ni meubles qui tiennent beaucoup de place inutile. Ils sont contens d'en avoir autant qu'il faut pour se retourner, & toute la communauté mange en paix le produit commun de la Pêche & de la Chasse. Un des quatre côtés de la maison est destiné pour les lits qui ne sont autre chose que des planches élevées sur des pierres d'environ un pied de terre, & couvertes de peaux garnis de poil au lieu de matelas. Chaque Famille couche ensemble, & est séparée d'une autre par une peau tendüë à la hauteur d'environ 4 pieds. Tous ceux qui sont de la

même famille
 uns des autres
 sont au milieu
 du Pere & les
 Mere. Chaque
 lit sa cuisine ;
 qu'une longue
 Pierre molle,
 fus, & dans la
 long & profond
 continuellement
 claire & assez
 méche bien in
 d'huile. Une d
 tient un chaud
 cuisine de tout
 lampe sert à fa
 son & viande,
 à éclairer & à
 Il y en a, si je
 ont leurs murs
 poil tourné en
 qu'il fait si cha
 & que l'on y se
 de l'hyver, que
 tant hommes c
 nent toujours
 c'est par cette

elle
l'ouverture
auroit passer
en se cour-
trainant sur
conduit pré-
la maison,
eds en quar-
tée par 7 ou
, par toute
nde s'accor-
Ils n'ont ni
ent souvent
es qui tien-
inutile. Ils
autant qu'il
& toute la
paix le pro-
he & de la
côtés de la
s lits qui ne
lanches éle-
environ un
es de peaux
e matelas.
ensemble,
re par une
d'environ
sont de la

du Groenland &c. 289

même famille couchent à côté les uns des autres, le Pere & la Mere sont au milieu, les garçons à côté du Pere & les filles à côté de la Mere. Chaque Famille a devant son lit sa cuisine, qui n'est autre chose qu'une longue lampe taillée de la Pierre molle, dont j'ai parlé ci-dessus, & dans laquelle il y a un creux long & profond, où l'on entretient continuellement une petite flamme claire & assez pure moyennant une méche bien imbibée de graisse ou d'huile. Une des lattes du toit soutient un chaudron, qui suffit pour la cuisine de toute la famille, & la lampe sert à faire bouillir leur poisson & viande, & en même temps à éclairer & à échauffer la maison. Il y en a, si je ne me trompe, qui ont leurs murs garnis de pelisses, le poil tourné en dedans. C'est de-là qu'il fait si chaud dans ces Maisons, & que l'on y sent si peu la rigueur de l'hyver, que les Gens du Pays, tant hommes que femmes, s'y tiennent toujours le corps nud. Mais c'est par cette même raison qu'elles

ont une incommodité insupportable pour les Etrangers , qui est une puanteur affreuse & capable de faire évanouir quelqu'un qui n'y est pas accoutumé. Elle est causée par l'huile & par la viande & les Poissons moitié pourris joints à la malpropreté & aux exhalaisons continuelles d'une quantité de monde dans un air chaud & renfermé : sans oublier la vermine dont tout est rempli. S'il leur arrive quelqu'Etranger en visite, comme il en vient quelquefois de 10 lieues, ils ne le couchent pas avec eux , quand même il seroit de leur Nation ; mais on lui assigne un endroit particulier sur une planche détachée de leur lit. Ils font auprès de leur maison de petits creux dans la terre qu'ils garnissent de pierres & où ils gardent les viandes & Poissons séchés en Eté pour leurs provisions d'Hyver. Tout ce qu'ils prennent en Automne & en Hyver , ils les couchent simplement par terre sous la neige & le conservent ainsi contre la putréfaction. Lorsqu'ils ne peuvent plus se mettre en mer ,

ils traînent leur jusques contre les renversent & conservent des & autres marchandises commencent e leurs Maisons a tent au comme pour quelque dans le voisinage s'ils chargent d'un autre endroit pour la pêche & sons abandonnés en partage à d par hazard. Les sont des Tent unies de Chie en a deux l'un sont toutes ro de circonferen peau ordinaire perches de bois a la sienne en en ont le me Tentes en ded ou d'autres an que ces Tentes

ils traînent leurs canots de femmes jusques contre les maisons, où ils les renversent sur quatre picux & y conservent deffous leurs pelletteries & autres marchandises de prix. Ils commencent en Octobre à occuper leurs *Maisons d'Hyver*, & les quittent au commencement de Mai, soit pour quelque temps, s'ils restent dans le voisinage, ou tout à fait, s'ils changent de lieu pour chercher un autre endroit plus avantageux pour la pêche & la chasse. Ces maisons abandonnées tombent ensuite en parrage à d'autres qui y arrivent par hazard. Leurs *Habitations d'Eté* sont des Tentes legeres de peaux unies de Chiens Marins, dont il y en a deux l'une sur l'autre. Elles sont toutes rondes & n'ont pas plus de circonférence en-haut qu'un chapeau ordinaire. On les dresse sur des perches de bois, & chaque Famille a la sienne en particulier. Ceux qui en ont le moyen garnissent leurs Tentes en dedans de peaux de Daim ou d'autres animaux. On m'a assuré que ces Tentes sont faites avec beau-

coup de goût , & qu'on les tient beaucoup plus proprement que les maisons , enforte qu'un Etranger pourroit y demeurer. Chaque Pere de Famille a dans sa Tente une lampe avec un chaudron suspendu par-dessus. Quand ils vont en mer dans leurs grands Canots de Femmes , ils emportent leurs Tentés avec eux.

Leurs
Siançailles.

Comme les Groenlandois vivent en tout d'une maniere très-simple & selon le pur instinct de la Nature , il est aisé de concevoir , que leur *Fiançailles* & *Mariages* doivent se faire sans embarras & cérémonie. L'homme ne regarde autre chose , sinon qu'une fille soit entenduë pour le ménage selon la coûtume du Pays , & principalement pour la coûtume en habits , & celle-ci demande seulement , si son amoureux est adroit , assidu & heureux pour la Pêche & la Chasse. La Mariée n'apporte point de dot , & le Marié n'a point d'héritage à laisser ; ainsi il n'y a pas beaucoup de difficulté à surmonter de part & d'autre ni de contract à passer , pour conclure l'affaire. Cependant il s'observe

serve ici , comme une décence naturelle de sexe. L'Auteur de *Groenland* donne une pitre un détail fort précis qu'on ne le voit tout ce qui regarde cette Nation , & lorsqu'un jeune homme se marier , il le fait avec ses Parens , en leur présence ne dont il a fait le cas lui ait jamais pu consentent , il ne fait chercher On se sert ordinairement de commissions de parents , qui vont parler pendant quelques choses indifférentes tombe dans le jeune homme beaucoup l'adresse la Pêche. Elle déclarent aux Mission , en le sans adresser

serve ici, comme partout ailleurs, une décence naturellement dûë au sexe. L'Auteur de la *Perlustration de Groenland* donne dans son *XII Chapitre* un détail fort ample & plus précis qu'on ne le trouve ailleurs de tout ce qui regarde les mariages de cette Nation, dont voici l'abbregé. Lorsqu'un jeune homme a dessein de se marier, il le communique à ses Parens, en leur nommant la personne dont il a fait choix, quoiqu'il ne lui ait jamais parlé. Si les Parens y consentent, ils lui promettent de faire chercher la Fille en question. On se sert ordinairement pour ces commissions de 2 ou 3 vieilles Femmes, qui vont aussi-tôt trouver les Parens de la Fille. En arrivant elles parlent pendant quelque-temps de choses indifférentes, & la conversation tombe insensiblement sur le jeune homme, dont elles vantent beaucoup l'adresse & le bonheur pour la Pêche. Elles s'ouvrent à la fin & déclarent aux Parens le motif de leur Mission, en leur demandant la Fille sans adresser une parole à celle-ci.

Quand la Fille est présente, elle sort sur le champ, comme si pareil discours bleſſoit ſa pudeur. Si la proposition convient aux Parens, ils y conſentent d'abord, & ils rappellent la Fille pour lui communiquer l'affaire. Celle-ci défait la queue de ſes cheveux, la jette ſur ſon viſage, & ſe met à pleurer, ſans cependant dire ni oui ni non, mais en marquant toujours un air de répugnance. Les Femmes, ſans faire ſemblant de ſ'appercevoir de ſon affliction, la prennent ſous les bras & l'entraînent avec elles. Quand elle eſt arrivée dans la Maïſon paternelle de ſon Amoureux, elle reſte pendant quelque-temps aſſiſe en pleurant continuellement ſans que celui-ci lui diſe un mot. Ce ſont les Parens qui la conſolent les premiers, en l'afſurant qu'elle ſera contente auſſi-tôt qu'elle connoïtra le jeune homme qui lui eſt deſtiné. Celui-ci faiſant à la fin ſemblant de ſ'impacienter lui parle à ſon tour, & la prie de venir ſe coucher à ſon côté. Elle lui accorde ſa demande après

plusieurs inſtances conſomme bien cependant qui ment pas ſe laiter dans la nouvelle ſ'enfuyent chez-ci ne la renvoyent tendent quelque moureux qui vient arrive ſouvent te deux ou trois Epoux; mais à finir la cérémonie dans lequel le chercher. Elle force chez ſes roient plus ſ'y miſe dans le t enhaut, n'en cheveux, & la pieds de ſon elle eſt obligé gré elle.

Il eſt étonnant ſans avoir de égard, ſ'abſtriage juſques trième degré

plusieurs instances , & le Mariage se consomme bientôt après. Il y en a cependant qui ne veulent absolument pas se laisser persuader de rester dans la nouvelle Famille , & qui s'enfuient chez leurs Parens. Ceux-ci ne la renvoyent pas , mais ils attendent quelqu'un de la part de l'Amoureux qui vienne la chercher. Il arrive souvent que la Mariée déser- te deux ou trois fois de son nouvel Epoux ; mais alors celui-ci , pour finir la cérémonie , fait faire un sac, dans lequel les Vieilles vont la rechercher. Elles vont la prendre de force chez ses Parens , qui ne sçau- roient plus s'y opposer , & l'ayant mise dans le sac ils le nouent par en haut , n'en laissant sortir que les cheveux , & la traînent ainsi jusqu'aux pieds de son Epoux , avec lequel elle est obligée alors de rester mal- gré elle.

Il est étonnant , que ces Peuples , Leurs Ma-
sans avoir de Loix positives à cet riages.
égard , s'abstiennent pour le ma-
riage jusques du troisième & qua-
trième degré , soit par une pudcur

naturelle ou par un ancien usage ; dont cependant ils ne connoissent ni l'Origine ni le Principe. Chaque Groenlandois n'a ordinairement qu'une seule Femme ; ce qui paroît d'autant plus extraordinaire, vu l'indépendance absoluë de cette Nation, son ignorance de ce qu'on appelle Loi, la corruption de la Nature humaine qui nous porte aux voluptés charnelles & par consequent à la Polygamie, qui a toujours été & qui est encore en usage chez les Payens. Il se trouve cependant quelques Groenlandois qui ont deux femmes ; mais ce n'est pas par lubricité, & quand on leur demande raison de leur second Mariage, ils répondent tout uniment, qu'ils ont trouvé la dernière plus capable que l'autre, & qu'ils l'ont épousée aussi, parce qu'ils étoient en état d'en nourrir deux. Les devoirs de Mariage sont sacrés parmi eux, & l'on n'a jamais entendu dire qu'un homme ait habité avec une autre femme que la sienne. Cependant ces mariages ne sont pas si indissolubles, qu'un hom-

me ne se sépare de sa femme pour en avoir une autre, surtout quand on ne trouve pas à sa place. Il arrive fort souvent que l'homme se trouve léger de s'épouser, & me a eu des enfants, & lui passe bien de l'un à l'autre, se quittent plus facilement qu'on s'imagineroit par la hauteur ces hommes. Les simples sçavent se faire de bonnes gatives de leur mariage, & se font seul à manger & à se faire une femme, qui n'est pas avant qu'il se fasse. Il le manque à se faire, & se rige par des choses, & que la femme

Il est aisé de de voir la maniere de vivre de ces hommes, les doivent être avant l'accouchement, on ne les entend pas des douleurs de l'enfant, ordinairement ce n'est que de la tendresse sans rien de plus. Elles le

me ne se sépare quelquefois de sa femme pour en prendre une autre, surtout quand la première ne se trouve pas à sa fantaisie ; ce qui doit arriver fort souvent dans leur façon légère de s'épouser. Quand un homme a eu des enfans de sa femme, il lui passe bien des défauts, & ils ne se quittent plus qu'à la mort. On ne s'imagineroit pas avec combien de hauteur ces hommes d'ailleurs si simples sçavent se prévaloir des prérogatives de leur sexe. Le Mari se met seul à manger & se fait servir par sa femme, qui n'oseroit toucher à rien avant qu'il se soit levé, & lorsqu'elle manque à son devoir, il la corrige par des coups de bâton, sans que la femme en garde de rancune.

Il est aisé de concevoir par la manière de vivre de ces femmes qu'elles doivent être fort robustes, tant avant l'accouchement qu'après, & on ne les entend jamais se plaindre des douleurs qui accompagnent ordinairement cet état. Elles ont une tendresse sans bornes pour leurs enfans. Elles les aiment au-delà de

Education
de leurs
Enfans.

tout & en ont un soin extrême. Tant qu'ils sont petits, elles les portent partout où elles vont sur le dos qui leur sert de berceau, & les laissent tetter jusqu'à l'âge de 3 à 4 ans ou davantage. On ne peut pas s'attendre à beaucoup d'*Education* dans ces Enfans. On leur laisse leur volonté libre, sans même vouloir les gêner, & l'on ne voit guères d'exemple qu'un Groenlandois ait corrigé son enfant *. Cependant lorsqu'ils deviennent plus grands, on ne remarque en eux aucun penchant pour le libertinage, & sans affecter extérieurement pour leurs Parens cet air respectueux, que personne ne leur a appris, ils leur obéissent d'une manière toute unie, & sont sans répugnance & murmure tout ce qu'ils leur ordonnent. Les Garçons & les Filles restent toujours auprès de leur Pere & Mere jusqu'à leur mariage : ils sont à eux-mêmes aussi-

* V. la *Perlustration du Groenland*, pag. 47.

tôt qu'ils sont
quittent pas po
ternelle.

Les Groenlan
de tout. Ils su
une fermeté i
nécessité l'exig
vorent quand
régaler. Ils n
fixe pour leur
gent quand la
Leur principal
Il y en a qui s
manger, lorsq
pétit. Ils n'ent
autre maison,
autrement, sans
tout ce qu'ils
Cependant leu
de les prépar
d'appas. Ils n
& du Poisson
ne produit ric
cipale nourrit
les Lièvres,
toutes sortes d
aquatiques, q
Riviere & de

tôt qu'ils sont établis ; mais ils ne quittent pas pour cela la Maison paternelle.

Les Groenlandois s'accoutument Leur façon de manger. de tout. Ils supportent la faim avec une fermeté incroyable, quand la nécessité l'exige ; mais aussi ils dévorent quand ils ont de quoi se régaler. Ils n'ont point de temps fixe pour leurs repas, & ils mangent quand la Nature le demande. Leur principal repas se fait le soir. Il y en a qui se lèvent la nuit pour manger, lorsqu'ils sentent de l'appétit. Ils n'entrent jamais dans une autre maison, soit pour affaire ou autrement, sans dévorer sur le champ tout ce qu'ils voyent autour d'eux. Cependant leurs mets & leur façon de les préparer n'ont pas beaucoup d'appas. Ils n'ont que de la viande & du Poisson, puisque leur terrain ne produit rien du tout. Leur principale nourriture sont les Daims, les Lièvres, les Chiens de Mer, toutes sortes d'Oiseaux terrestres & aquatiques, quantité de Poissons de Riviere & de Mer, même les Balci-

nes, mais principalement les petits *Loddes*, qui ressemblent à nos Eperlans. Ils mangent leur viande tantôt cuite, tantôt crüe, après l'avoir laissée pourrir à demi ou sécher au soleil sur les Rochers *. Il n'y a rien de trop dur & coriace pour les Groenlandois, & lorsque le beïoin les presse, ils coupent des morceaux de la peau de leurs habits ou des vieux souliers & les ayant fait bouillir dans l'eau, ils les mâchent & les avalent; ce qui fait aussi qu'ils ont tous leurs dents ébrechées & émoussées, comme les vieux Chiens de Paysans. Ils font toujours cuire leur Poisson frais: ils en séchent aussi beaucoup au soleil pour leurs provisions d'Hyver, comme entr'autres les Saumons, & principalement les *Loddes*, qu'on prend en quantité dans les mois de May & Juin. Ils mangent les Poissons secs en guise de pain sans les faire bouillir. Ils

* V. la *Relation de l'Islande*, dans la *Note* de pag. 85.

font tout cuire
sel, puisqu'ils r
mettant un peu
de poisson. Ils
effet de Chaud
re molle menti
cuivre, s'il on
ter des Dano
suspendu au-de
pe, dont je vi
du feu moyen
de bois, dont l
de l'autre, au
fin par le mo
donnent au p
Viande ou Po
ils en versent
qu'ils boivent
tent le reste d
jamais été lav
quefois ils n'e
ment à terre
le mangent.
grandes déli
Chiens de M
tout autre An
nent, ils ont
sur le champ

font tout cuire à l'eau pure & sans sel, puisqu'ils n'en ont point, en y mettant un peu de graisse ou d'huile de poisson. Ils se servent pour cet effet de Chaudrons taillés de la pierre molle mentionnée ci-dessus, ou de cuivre, s'il ont le moyen d'en acheter des Danois. Le Chaudron est suspendu au-dessus de la grande lampe, dont je viens de parler. Ils font du feu moyennant deux morceaux de bois, dont l'un entre dans le creux de l'autre, auquel le feu prend à la fin par le mouvement rapide qu'ils donnent au premier. Quand leur Viande ou Poisson est à demi-cuit, ils en versent d'abord le bouillon, qu'ils boivent entr'eux, & ils mettent le reste dans des plats qui n'ont jamais été lavés, ou, comme quelquefois ils n'en n'ont point, simplement à terre entre leurs jambes & le mangent. Ils trouvent leurs plus grandes délices dans le sang des Chiens de Mer, qui en ont plus que tout autre Animal. Lorsqu'ils en prennent, ils ont grand soin de l'arrêter sur le champ en bouchant la playe

les petits
nos Eper-
nde tantôt
ès l'avoir
sêcher au
n'y a rien
les Groen-
in les pres-
caux de la
des vieux
at bouillir
nent & les
qu'ils ont
s & émouf-
Chiens de
s cuire leur
chent aussi
leurs pro-
entr'autres
ulement les
n quantité
& Juin. Ils
es en guise
bouillir. Ils

Viande, dans

& le conservent ensuite précieusement. Ils n'en donnent rien aux femmes & le gardent uniquement pour leur bouche, ils le boivent pur, quand ils en ont beaucoup, ou s'il n'y en a guères, ils en font mettre un peu dans le chaudron, pour donner un haut goût à leur Viande ou Poisson.

Leur boisson.

Ils n'ont pour toute *Boisson* que de l'Eau pure. Les Danois ont été longtems à les persuader de tâter de leur cuisine; mais la longue habitude les y a à la fin accoutumés. Il y en a eu même à qui l'on a appris à boire de l'Eau-de-Vie, & ils en supportent beaucoup avant de s'enivrer; ce qui vient apparemment de la grande quantité de Graisse, dont leur Estomac est enduit & qui en enveloppant les particules spiritueuses de l'Eau-de-Vie les empêche de monter à la tête *. Il a été

* C'est le sentiment de l'Auteur de la *Perlustration du Groenland*, pag. 39.

impossible de limer du Tabac, paru trop piquant.

Je passe maintenant aux usages ordinaires qui leur fournissent la vie & l'entretien. La *Chasse* font ici les Hommes, & ils font autant qu'ils peuvent. Ils pêchent que rarement dans les ruisseaux. La pêche se fait en mer que sur d'autres endroits sur leurs côtes. Les Oiseaux de terre pour les Sauvages, Perdigables, alertes ces deux sortes de chasse font un soin joint aux autres. Les Instrumens si simples si bien sçauroit assez Je comme

impossible de les accoûter à fumer du Tabac , qui leur a toujours paru trop piquant sur la langue.

Je passe maintenant aux Occupations ordinaires de ce Peuple , qui lui fournissent le nécessaire pour la vie & l'entretien. La Pêche & la Chasse font ici les seuls Métiers des Hommes , & les Femmes les y aident autant qu'elles en sont capables. Ils pêchent quelquefois , quoique rarement , dans les rivieres & les ruisseaux. La principale Pêche se fait en mer , tant sur les Baleines que sur d'autres Poissons , qui abondent sur leurs Côtes. La Chasse se fait sur mer pour les Chiens Marins & les Oiseaux aquatiques , & sur terre pour les Daims, Lièvres, Chiens Sauvages , Perdrix &c. Ils sont infatigables , alertes & fort adroits pour ces deux sortes d'exercices , & le besoin joint au défaut des Matériaux convenables leur a fait imaginer des Instrumens si ingénieux , & des artifices si bien raisonnés , qu'on ne sçauroit assez les admirer.

Je commence par leurs *Ustensiles*

Auteur de
and , pag.

Leurs
Ustensiles
de Pêche.

204

Histoire Naturelle

de Pêche. Les Hameçons de leurs lignes autrefois étoient d'os. Ils sont aujourd'hui de fer que les Danois & les Hollandois leur apportent. Les filets, dont ils se servent dans les Rivieres, sont faits avec de petites lames minces & longues de la barbe des Balcines. Ils sçavent les manier avec une dextérité étonnante, & prennent autant de poisson qu'ils veulent. Les Danois mêmes avouent, que ces filets sont plus propres pour la Pêche que ceux de Chanvre. Ils ont aussi des Eperviers à petites mailles qui sont faits avec des nerfs de Daims tricottés, & ils s'en servent pour pêcher les *Loddes* *. Le Harpon **, avec lequel ils tirent sur

* V. l'*Auteur cité*, pag. 33.

** Ou *Harping-Iron*, selon les Anglois. C'est une espece de grosse Flèche qu'ils dardent sur la Baleine. Le mot vient vraisemblablement du Grec ἄρπην, qui signifie une arme crochue, dont les Anciens se servoient dans la Pêche de leurs prétendus Baleines. V.

du Gro
les Chiens de M
a une pointe
dont les facult
ajoutent une
pauvres Gens n
ce qui leur ar
Côtes de l'Am
Danois & les
portent, & q
plus rare chez
& la précaution
de chaque Ha
une Veillie de C
qu'ils appellent
le Harpon ma
qu'il s'en deta
pas, mais qu
puissent le ret
vir une autre
mêmes sont f

Oppien dans son
v. 152. Si l'on
haut, on pou
l'Hébreu ארבה
l'on peut con
Bochart, P. 1

les Chiens de Mer & les Balcines , a une pointe d'os crochuë ; ceux dont les facultés le permettent en ajoutent une de fer. Comme ces pauvres Gens n'ont d'autre bois que ce qui leur arrive par hazard des Côtes de l'Amérique , ou que les Danois & les Hollandois leur apportent , & que le fer est encore plus rare chez eux ; ils ont l'esprit & la précaution d'attacher au milieu de chaque Harpon , qu'ils jettent , une Vessie de Chien de Mer soufflée, qu'ils appellent *Avata* , afin que , si le Harpon manque le Poisson , ou qu'il s'en détache , il ne se perde pas , mais que flottant sur l'eau ils puissent le retrouver pour s'en servir une autre fois. Leurs pointes mêmes sont faites en sorte , que se-

Oppien dans son *Haliuticon* , Liv. V. v. 152. Si l'on vouloit remonter plus haut , on pourroit dériver ce mot de l'Hébreu *הרבה* *Hasta* , lance ; sur quoi l'on peut consulter l'*Hieroicoicon* de *Bochart* , P. II. Liv. V. ch. 15.

lle
de leurs li-
os. Ils sont
s Danois &
tent. Les fi-
dans les Ri-
petites la-
de la barbe
les manier
nnante , &
sson qu'ils
es avouent,
opres pour
nanvre. Ils
etites mail-
es nerfs de
en servent
. Le Har-
tirent sur

33.
lon les Ai-
grosse Flé-
aleine. Le
nt du Grec
e crochuë ,
nt dans la
aleines. V.

lon le besoin on peut les ajuster à toute sorte de perches, auxquelles ils les attachent avec des sangles de cuir & des barbes de Balcines, & par-là les multiplient, pour ainsi dire, à l'infini & les employent à différens usages. Les Harpons, qu'ils jettent sur la Balcine, sont fort gros, & leurs perches sont pesantes, pour mieux pénétrer dans le Poisson. Celles-ci sont garnies au milieu d'un cheville d'os, pour y appuyer le pouce & pour darder le Harpon avec plus de force. Ils ont outre cela des perches encore plus longues & plus pesantes garnies de pointes très-fortes, dont ils se servent en guise de lances pour tuer le Poisson. Ils ont de grosses flèches de plus d'une façon, qu'ils jettent de même sur les Chiens de Mer & sur les Baleines; La queuë est garnie de deux feuilles des dents de Vache Marine au lieu de plumes, pour pouvoir tirer avec d'autant plus de justesse & de force. Ils ont aussi une petite espece de flèches pour tirer les Oiseaux aquatiques, qui sont fort rusés & diffi-

les à surprendre armées d'un mo-
tu & outre cela
crochets pointu
placés autour d
afin que si l'Ois
geant, soit en
jettant de côté
flèche, il soit
d'une des quat
qui l'arrête ég
ne manquent
l'exercice cont
pliquent dès
les rend habil
mieux ajuster
per plus fort
certain Instru
& pointu par
quent presque
petit creux en
juste l'extrém
garni par enl
ville d'os, qui
ne plus de f
la main tire
ment.

Ils ont deu

les à surprendre. Ces flèches sont armées d'un morceau d'os fort pointu & outre cela au milieu de quatre crochets pointus & hachés, qui sont placés autour de la flèche en quarré, afin que si l'Oiseau, soit en se plongeant, soit en s'élevant ou en se jettant de côté, évite la pointe de la flèche, il soit frappé infailliblement d'une des quatre pointes laterales, qui l'arrête également. En effet ils ne manquent guères leur coup, & l'exercice continuel, auquel ils s'appliquent dès leur tendre jeunesse, les rend habiles à tirer l'arc. Pour mieux ajuster le coup, & pour frapper plus fort, ils ont imaginé un certain Instrument large par enbas & pointu par enhant, & par conséquent presque triangulaire. Il a un petit creux en long, dans lequel s'ajuste l'extrémité de la flèche; il est garni par enhaut d'une petite cheville d'os, qui en la ferrant lui donne plus de force dans l'instant que la main tire le manche de l'Instrument.

Ils ont deux sortes de *Canots* pour

Leurs
Canots.

aller à la Pêche & pour faire des voyages. Les uns sont *petits* & ne servent qu'aux hommes ; les autres, qui sont beaucoup plus *grands*, portent également les hommes & les femmes. Les petits sont longs & fort étroits, & ne peuvent porter qu'une seule personne. Leur fond est fabriqué de quelques perches longues de bois liées par de parcilles traverses, attachées avec des lames minces de barbes de Baleine. Ils sont garnis de peaux de Chiens de Mer bien cousuës avec des nerfs au lieu de fil* :

* C'est une des plus anciennes façons & des plus simples de Bâtimens, qu'on rencontre chez toutes les Nations des trois anciennes parties connuës du Monde. On peut consulter à cet égard les endroits cités dans *Scheffer de Militia Navali Veterum*, ch. 3. pag. 26. & y joindre les Auteurs allegués par M. *Haseus* dans sa *Dissert. de Leviathan Jobi*, ch. 4. §. 12, qui le découvre aussi dans l'Original Hébreu de l'Ecriture Sainte. V. aussi le
Ces

Ces Canots sont
homme le porte
tout où il veut

Les grands C
Canots de Femm
guer des petits
mais qu'aux hor
les femmes sont
ceux-ci la fo
C'est dans ces C
quent avec leur
fans & tout ce q
ils veulent chan
quand ils vont
leines : car alo
avec eux, pour
& pour les aid
à raccommo
leurs Chemises
si par hazard i
Ces Canots ne
des Pontons o
devant & par d
deur, & simpl

Museum Reg.
II. num. 81.
Tome II.

Ces Canots sont si legers , qu'un homme le porte sans difficulté partout où il veut.

Les grands Canots sont appellés *Canots de Femmes* , pour les distinguer des petits qui ne servent jamais qu'aux hommes ; & parce que les femmes sont ordinairement dans ceux-ci la fonction de Rameurs. C'est dans ces Canots qu'ils s'embarquent avec leurs femmes , leurs enfans & tout ce qu'ils possèdent, quand ils veulent changer d'habitation , ou quand ils vont à la Pêche des Baleines : car alors ils les emmènent avec eux , pour apprêter à manger & pour les aider , principalement à raccommoder sur le champ leurs Chemises ou Jaquettes à vent , si par hazard il s'y faisoit un trou. Ces Canots ne sont proprement que des Pontons ouverts & pointus par devant & par derriere , sans profondeur , & simplement bordés autour.

Museum Reg. Danicum. P. II. Sect:
II. num. 81.

Tome II.

§

Les perches de bois qui leur servent de base, sont plus fortes que dans les autres Canots, mais elles sont de même liées avec des lames de barbes de Baleine & revêtues de peau. Ils sont, pour ainsi dire, radoubés de vieille graisse de Chiens Marins ou plutôt des féces qui restent après en avoir tiré l'huile, avec lesquelles ils ont soin de graisser continuellement les coutures des peaux, qui deviennent par-là comme consolidées. Ces Canots ont un petit mât, qui avance beaucoup sur le devant, & qui porte une voile faite de boyaux de Baleine fendus & séchés, qui sont rangés les uns à côté des autres & cousus de fil fait de nerfs ou boyaux de Daim. Cette voile est longue mais elle n'a que 6 à 8 pieds de profondeur, & n'est pas propre pour aller droit sous le vent, puisqu'on risqueroit de faire verser le bateau à cause de sa légèreté. Les Groenlandois ont l'adresse d'avancer fort vite avec ces Canots, qui portent 20 personnes & davantage avec leurs Tentes & Ustensiles, & outre cela, quand la

Pêche a été av
ne provision d
de Baleines. Il
que ces Canot
volume, & 3
tent en traver
langue de terr
Lorsqu'ils vor
prêtent leurs U
tent leurs ha
cet usage. Q
sortent pour
rin & à l'Oise
petits harpon
viennent, &
une peau de
avec une cor
gue. Cette p
pé la tête,
est rasée de
Elle est reco
pour ainsi di
sur les coutu
peut en for
petit trou e
se bouche ex
ville: c'est
peau & qu

Pêche a été avantageuse , une bonne provision de Graisse & de Barbes de Baleines. Il n'y a rien de si léger que ces Canots à proportion de leur volume , & 3 ou 4 hommes les portent en traversant les glaces ou une langue de terre sans trop se fatiguer. Lorsqu'ils vont à la Pêche , ils apportent leurs Ustensiles à terre & mettent leurs habits destinés exprès à cet usage. Quand au contraire ils sortent pour chasser au Chien Marin & à l'Oiseau , ils appliquent leurs petits harpons aux perches qui conviennent , & attachent à chacune une peau de Chien Marin enslée avec une corde ou sangle fort longue. Cette peau , dont ils ont coupé la tête , les pieds & la queue , est rasée de tout son poil & unie. Elle est reconfuë de tous côtés & , pour ainsi dire ; cimentée de graisse sur les coutures , en sorte que l'air ne peut en sortir. Un os percé d'un petit trou est cousu dans la peau & se bouche exactement avec une cheville : c'est par-là qu'on souffle la peau & qu'on en fait ressortir l'air

quand elle a servi. Cette peau enflée & attachée à un harpon sert à empêcher un Chien Marin, qui en est blessé, de se plonger au fond de la Mer, & à donner le temps au Chasseur de s'approcher davantage de l'Animal, pendant qu'il se déme- ne, pour achever de le tuer *.

* Cette invention n'est cependant pas neuve. Les Pêcheurs de l'Océan Atlantique se servoient déjà anciennement d'une espee de sacs ou gros ballons attachés aux cordes, où tenoient les crochets ou hameçons avec lesquels ils prenoient leur prétendue Baleine. Ces Sacs étoient soufflés avec la bouche, & on les lâchoit après le Poisson quand il vouloit se plonger. *Oppien*, dans son *Haliëuticon*, Liv. V. v. 177. chante ainsi :

Ὅς δὲ οἱ ὀρμιῆ ἄροσαρρὸτα ἐνρέα ἀκὺς
 Πνοιῆς ἀνδρομέης πεπληθῆσεν ἐκλυς ἐς ὕδαρ
 Δυομένην πύμπυσις

c'est-à-dire. » Ils lâchent d'abord après
 » le Poisson qui se plonge les gros sacs

Le petit Ca
 devant le siég

» soufflés par
 » haleine & a

Le Poète d
 les Vers suiva
 blessé avec e
 monter sur l'
 assisté lui-mêm
 en donne une
 circonstanciée
 sur l'*Hexaëm*
 pendant pas m
 ici, que le C
 teurs font mé
 ritable Balein
Hayfish ou C
 nom de *Canis*
 dent 1.) par le
 v. 67, lui do
 Conducteur
ixθύς, & don
 mention dan
 Liv. I. pag.
 me temps la
 se tient aupré

Le petit Canot porte précisément devant le siège du Pêcheur un petit

» soufflés par les hommes avec leur
» haleine & attachés à une corde.

Le Poëte décrit fort joliment dans les Vers suivans les débats du Poisson blessé avec ces sacs qui le forcent à monter sur l'eau. *S. Basile*, qui a assisté lui-même à une pareille Pêche, en donne une Description encore plus circonstanciée, dans son *Homél. X.* sur l'*Hexaëmeron*. Je ne sçaurois cependant pas m'empêcher de remarquer ici, que le *Cete*, dont ces deux Auteurs font mention, n'est pas une véritable Baleine, mais plutôt le grand *Hayfsch* ou Chien Marin connu sous le nom de *Canis Carcharias*. Ceci est évident 1.) par le petit Poisson qu'*Oppien*, v. 67, lui donne pour Compagnon ou Conducteur sous le nom d'*ομύστολος ιχθύς*, & dont le *P. Tachard* fait aussi mention dans son *Voyage de Siam*, Liv. I. pag. 31. en rapportant en même temps la cause, pour laquelle il se tient auprès du gros Poisson. 2.) par

elle
tte peau en-
arpon sert à
rin, qui en
ger au fond
le temps au
r davantage
u'il se déme-
tuer*.

est cependant
s de l'Océan
éjà ancienne-
s ou gros bal-
, où tenoient
ns avec les-
réenduë Ba-
soufflés avec
choit après le
t se plonger.
uticon, Liv.

υπέας αγκύς
αγκύς ἐκδύς ἰς ἕδωπ

d'abord après
les gros sacs

échaffaud de bois, comme dans la *Figure*, sur lequel la corde de l'harpon est entortillée, & qui soutient en même-temps derrière le Pêcheur la peau de Chien Marin enflée & attachée à l'autre bout de la corde. Le Pêcheur passe par-dessus ses habits ordinaires une Veste avec des Manches & un capuchon, & souvent même des culottes de peau de Chien Marin, qu'il serre bien autour du corps pour faire découler l'eau, qui tombe sur lui. Son front est garni d'un demi cercle de bois dont les extrémités sont proprement garnies d'os. Il passe jusqu'au-delà des oreilles, & garantit les yeux contre les rayons trop éblouissans du soleil*.

l'hameçon avec l'amorce. v. 135. à laquelle la Baleine ne mord jamais, & 3.) par les trois rangs de dents (τρίστοιχῆς) v. 325. qui désigne assez l'espece du Poisson.

* Les anciens Goths se servoient vraisemblablement aussi d'un pareil cercle au front, qu'on appelle dans

Il se met avec ce petit Canot, derrière en étendant devant lui, & ment qu'il est de son siège au-dessus de ses habits ou au-dessus du Chien marin. Les côtés de lui prend dans sa rame de sapin une feuille haute pour plus de force aux quatre coins de la seule rame qu'il a pour aller son bateau en équilibre, & si malheureusement il se fer. Il paroît qu'ils n'ont jamais été avec combien de danger les flots moi un homme

l'Historia Gothorum
p. 161. *Ennifnespang*, Fro

Il se met avec cet équipage dans son petit Canot, où il s'assied sur le derrière en étendant les jambes droites devant lui, & bouche aussi exactement qu'il est possible l'ouverture de son siège autour de lui, soit avec ses habits ou avec d'autres peaux de Chien marin. Il attache aux deux côtés de lui ses harpons, & ne prend dans ses mains qu'une seule rame de sapin qui a de chaque côté une feuille haute & large, & garnie pour plus de solidité d'un bord d'os aux quatre coins. C'est avec cette seule rame qu'il a l'adresse de faire aller son bateau, d'en conserver l'équilibre, & même de le relever, si malheureusement, il venoit à verser. Il paroît incroyable à ceux qui n'ont jamais vu aller ces Canots, avec combien de rapidité ils fendent les flots de la Mer. J'ai eu à moi un homme qui sçavoit gouver-

l'Historia Gothrici & Rolfi, ch. 26.
p. 161. *Ennispaung*, en Suedois *Aen-
nespang*, *Frontale*.

ner un pareil canot , & je me suis donné le plaisir de courir après lui avec une chaloupe fort legere , dans laquelle quatre hommes ramoient de toutes leurs forces , sans avoir jamais pu le joindre. Les Groenlandois font 10 à 12 lieuës du Nord dans un jour : ils font en Mer par les plus grandes tempêtes quand nos chaloupes n'osent pas sortir ; ils montent & descendent avec les flots & ne s'épouvantent pas si une vague leur passe par-dessus la tête , parce que l'eau ne pouvant pénétrer nullepart ne peut leur faire aucun mal. Si par hazard ils sont versés , ils n'en craignent pas de mauvaises suites , parce que la plupart d'entr'eux ont l'adresse de sçavoir se relever par le moyen de leur rame ; ce qui cependant demande plus de force & d'exercice qu'on ne s'imaginerait. J'ai vu quantité de nos jeunes Marins d'ailleurs fort adroits s'exercer dans ces Canots Groenlandois , mais je n'en ai trouvé qu'un seul qui pût se tenir droit dans son Canot , & en conserver l'équilibre

en

en avançant :
 core qui étant
 ver par lui-même
 que l'équilibre
 se renverse &
 pend perpen
 l'eau. Cepend
 commun que
 mi les Groenla
 tent pour rien
 s'en relever au
 Il y a même
 gens si alertes &
 couchent leur
 sur les deux ép
 sés exprès , e
 deux mains , il
 côté sans lâche
 ger la position
 dans le Pays m
 adresse peu c
 coup de Maître

La Pêche de
 beaucoup d'att
 cet effet leur
 conserve l'air ,
 dessus , & att
 grand couteau

en avançant : je n'en ai pas vu encore qui étant versé ait pu se relever par lui-même , & en effet dès que l'équilibre est perdu , le Canot se renverse & la tête du Pêcheur pend perpendiculairement dans l'eau. Cependant il n'y a rien de si commun que ces accidens parmi les Groenlandois , qui les comptent pour rien , parce qu'ils sçavent s'en relever aussitôt qu'ils arrivent. Il y a même parmi eux de jeunes gens si alertes & si déterminés, qu'ils couchent leur rame horizontalement sur les deux épaules , & s'étant versés exprès , en la tenant avec les deux mains , ils se relevent de l'autre côté sans lâcher les mains ni changer la position de la rame ; ce qui dans le Pays même passe pour une adresse peu commune & pour un coup de Maître.

La Pêche des Baleines demande beaucoup d'attirail. Ils mettent pour cet effet leur grande jacquette qui conserve l'air , & dont j'ai parlé ci-dessus , & attachent à leur côté un grand couteau pour couper la graisse

Leur Pêche des Baleines.

& une pierre à aiguïser. Ils prennent les plus grands harpons , & d'autres flèches, lances , & les plus grosses peaux de Chiens Marins enflées. Ils se mettent dans leurs grands Canocs & amènent leurs femmes. Aussitôt qu'ils voyent une Balcine , ils l'entourent de tous côtés avec les petits canots , ils l'attaquent & souvent l'approchent avec une hardiesse étonnante , pour tâcher de lui accrocher quelques peaux enflées par le moyen des harpons qu'ils lui lancent dans le corps : car , quelque énorme que soit cet Animal , il suffit de lui appliquer deux ou trois de ces peaux , qui par leur légèreté & la résistance qu'elles font à l'eau , l'empêchent de se plonger. Quand ils sont parvenus à arrêter , pour ainsi dire , la Balcine , ils l'approchent avec leurs lances , & la percent de coups jusqu'à ce qu'elle meure en perdant son sang. Ils se jettent alors dans la mer avec leurs jaquettes remplies d'air , & nagent au Poisson , où ils restent couchés à plat , & flottant sur l'eau en le dépouillant avec leurs

couteaux de t
qu'ils jettent c
nots à mesure
ont aussi l'adre
mauvais outill
de la gueule l
moins la me
Barbes , & fo
rins & Pêche
tant de gros
mens pour en

Quant à leu
se servent pou
à Flèches * ,

* Je dois pa
rare , que je po
net. C'est la poi
de nos Pêcheur
dans la graisse
en 1696. Cette
fort dure , qui
néphritique ,
verdâtre. La p
forme aux poi
vages du Détro
aux flèches qu'

couteaux de tous côtés de la graisse qu'ils jettent dans leurs grands Canots à mesure qu'ils la coupent. Ils ont aussi l'adresse, nonobstant leurs mauvais outils, de tirer de même de la gueule la plus grande ou du moins la meilleure partie de ses Barbes, & font honte à nos Marins & Pêcheurs, à qui il faut tant de gros & de précieux instrumens pour en venir à bout.

Quant à leur *Chasse* par terre, ils se servent pour cet effet d'un Arc & de Flèches *, selon la coutume des

Leurs Instrumens de Chasse.

* Je dois parler ici d'un morceau rare, que je possède dans mon Cabinet. C'est la pointe d'une Flèche, qu'un de nos Pêcheurs Groenlandois trouva dans la graisse d'une Baleine qu'il prit en 1696. Cette pointe est d'une pierre fort dure, qui paroît être une Pierre néphritique, ou du moins un Jaspe verdâtre. La pointe ressemble par sa forme aux pointes de fer que les Sauvages du Détroit de Davis appliquent aux flèches qu'ils jettent avec la main.

plus anciens Peuples du monde. Les Arcs sont longs & faits de sapin d'Amérique de même que les Flèches dont il y en a avec des pointes faites d'os pour les Daims, les Cerfs & les Lièvres, & d'autres qui n'en ont point & qui sont pour les Perdrix &c. Les deux ailes de la Flèche sont de plumes de Corbeaux. Ils courent la campagne avec ces armes, jusqu'à ce qu'ils rencontrent du gibier. Aussitôt qu'ils trouvent une pièce, ils

Je n'ai pas pu sçavoir s'ils se sont servis autrefois de ces sortes de pointes de pierre, avant d'avoir eu celles de fer, ou s'ils se sont contentés de n'en avoir que d'os. Ce qu'il y a de certain c'est que la pointe que je possède doit venir d'autres Sauvages plus éloignés & inconnus, ou peut-être Américains, qui n'ont encore eu aucun commerce avec les Hollandois ou autres Nations pour en tirer des pointes de fer. Elle s'est apparemment cassée dans le corps du Poisson, & le bâton de l'harpon s'est perdu avec le reste.

queue

A

long deux

niveau



ra Van

est a

P.

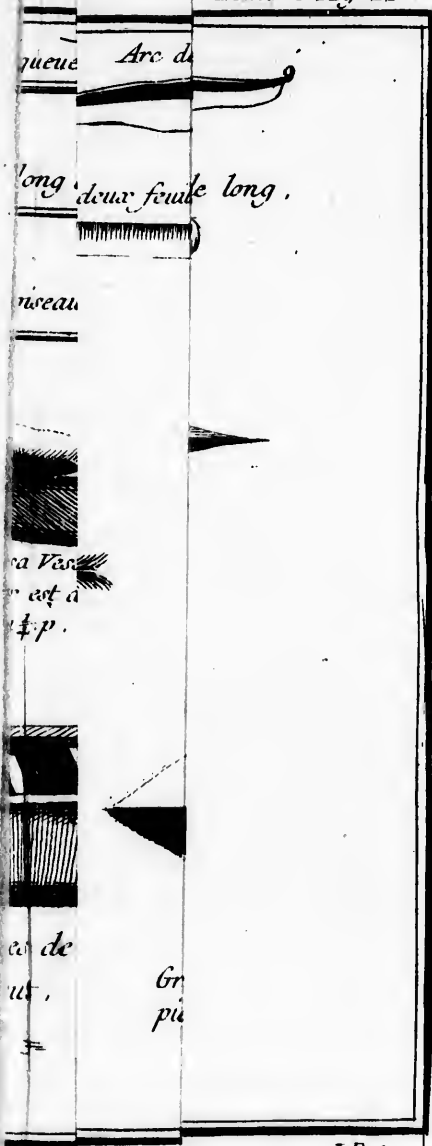


ce de

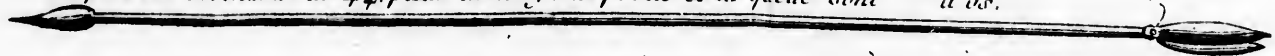
ut,

le
 monde. Les
 le sapin d'A-
 les Flèches
 pointes faites
 es Cerfs &
 qui n'en ont
 les Perdrix
 Flèche sont
 s courent la
 es, jusqu'à
 gibier. Auf-
 e pièce, ils

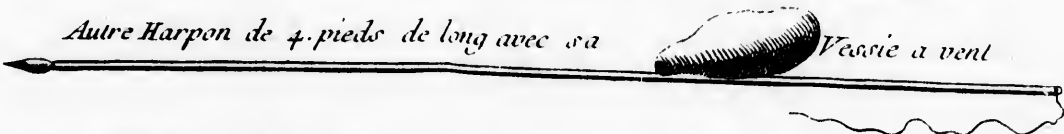
se sont servis
 e pointes de
 celles de fer,
 de n'en avoir
 e certain c'est
 éde doit ve-
 s éloignés &
 Américains,
 n commerce
 utres Nations
 de fer. Elle
 dans le corps
 de, l'harpon



Harpon de Groenland de 4 $\frac{1}{2}$ pieds de long: la pointe et la queue sont d'os.

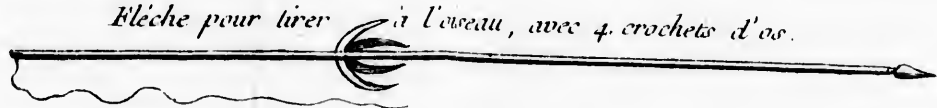


Autre Harpon de 4 pieds de long avec sa

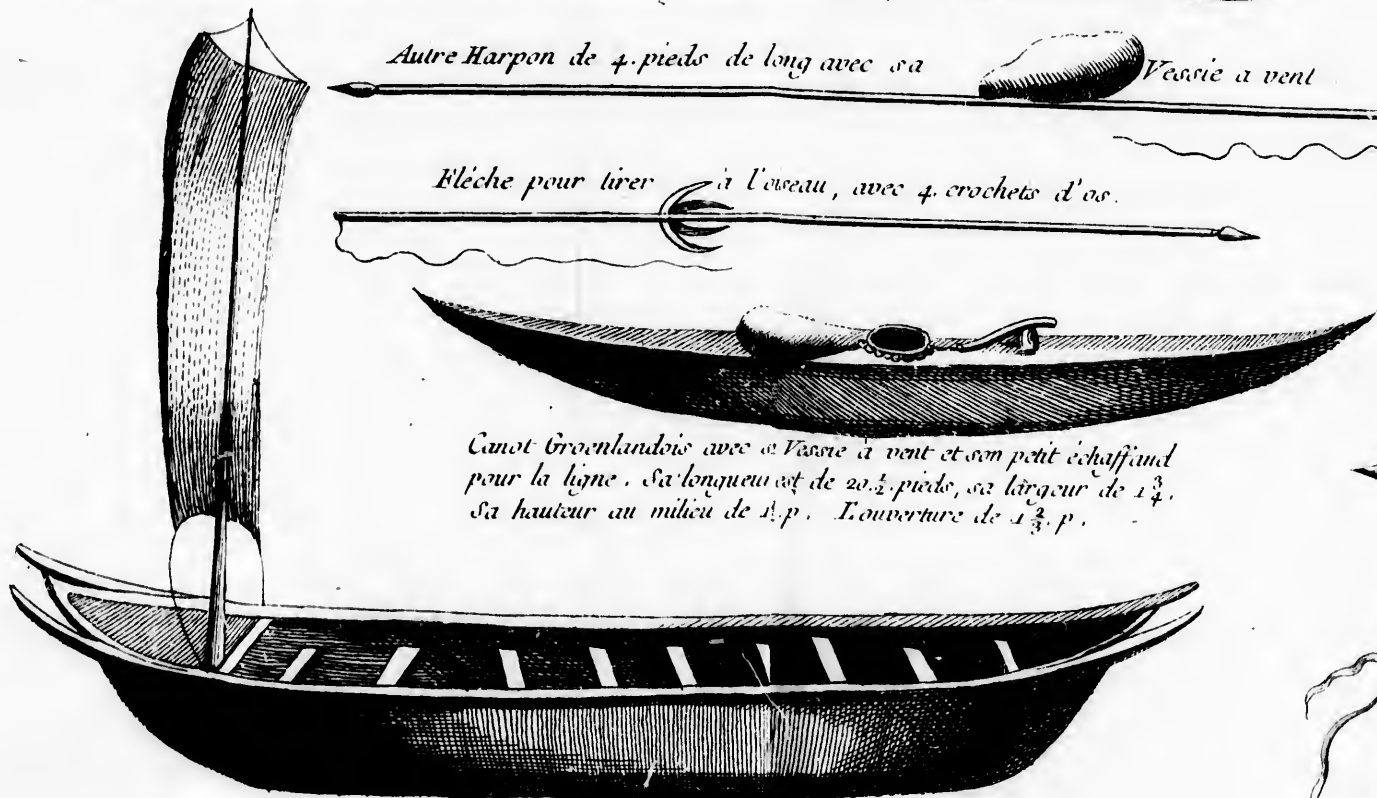


Vessie à vent

Flèche pour tirer à l'oiseau, avec 4 crochets d'os.



Canot Groenlandois avec sa Vessie à vent et son petit échaffaud pour la ligne. Sa longueur est de 20 $\frac{1}{2}$ pieds, sa largeur de 1 $\frac{3}{4}$. Sa hauteur au milieu de 1 p. L'ouverture de 1 $\frac{2}{3}$ p.



Kona Groenlandois, ou grand Canot de Femme de 50 pieds de long, de 5 $\frac{1}{2}$ de large et de 2 $\frac{1}{2}$ de haut.

Demi Cer
pour gar



s.



Vessie a vent

chets d'os.



en petit échaffaud
sa longueur de $1\frac{3}{4}$.
de $1\frac{2}{3}$ p.



le long,

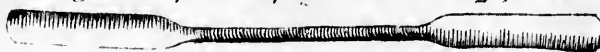


Demi Cercle de bois
pour garnir le front.

Arc de Groenland de $3\frac{1}{2}$ pieds de long.

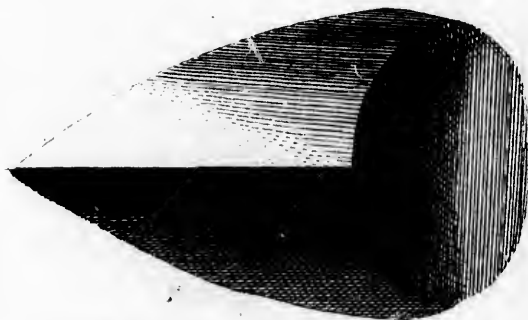


Rame à deux feuilles pour le petit Canot de $4\frac{1}{2}$ pieds de long.



Profil de cette même pointe.

Flèche de $1\frac{2}{3}$ pieds de long.



Grandeur naturelle d'une pointe de
pierre trouvée dans une Balvine.

du
l'entourent
sans, qui l
la chasse, &
côtés qu'el
dans l'eau
avantageux
leurs flèche
sont aussi b
l'Harpon.

La Pêche
occupation
connoissent
fait pour se
mens de C
c'est où se h
reste regard
ture; tant p
che, que po
district. Elle
ont soin du
&c. Les uns
dans leurs tr
& d'adresse
précision, q
surpassent l
ouvriers des

Il suffit d
& la façon

l'entourent tous avec femmes & enfans, qui les suivent par troupes à la chasse, & la serrent si bien de tous côtés qu'elle ne peut se sauver que dans l'eau ou dans quelqu'endroit avantageux, où ils l'attendent avec leurs flèches. On m'a assuré, qu'ils sont aussi bons Tireurs à l'Arc qu'à l'Harpon.

La Pêche & la Chasse sont la seule occupation de ces Sauvages, qui ne connoissent aucun *Métier*. Chacun fait pour son usage tous ses Instrumens de Chasse & de Pêche, & c'est où se bornent leurs travaux. Le reste regarde les Femmes. La couture, tant pour les outils de la Pêche, que pour les habits, est de leur district. Elles bâtissent les maisons, ont soin du ménage & de la cuisine &c. Les uns & les autres montrent dans leurs travaux tant de bon sens & d'adresse, pour la propreté & la précision, qu'il faut convenir, qu'ils surpassent souvent les plus habiles ouvriers des autres Nations.

Il suffit de connoître l'éducation Ni Arts
& la façon de vivre des Groenlan- ni Sciences

dois, pour concevoir leur ignorance dans les *Arts* & les *Sciences*. Ils ne sçavent compter que jusqu'à 21. Ils ignorent absolument ce qui s'est passé avant eux, & ne sçavent pas seulement l'âge qu'ils ont, parce qu'ils ne connoissent d'autre maniere de supputer que par les Lunes. Cependant ils ont aussi à cet égard les connoissances nécessaires pour leur métier. Ils sçavent calculer par le cours de cet Astre le temps où la Baleine & le Cachalot reviennent sur leurs Côtes. Ce sont eux qui ont instruit les Danois sur le temps précis & la durée de chaque Pêche, sans s'être jamais trompés dans leur calcul. Ils se réglent outre cela sur un petit nombre d'Etoiles fort remarquables, par lesquelles ils dirigent leurs courses & se retrouvent la nuit sur mer *. M. *Egede* dit dans

* Ce sont ces mêmes Etoiles, sur lesquelles les Anciens régloient leurs courses avant l'invention de la Boussole. *Homère* dit de son Ulysse, *Odyss.* E.

du
la Mission de
qu'ils appelle

... ο πηδ αλ
Ημερος, ε δ
επιπτε
Πληιάδας τ
Βοώτης,
Αρκτον δ ην
Η τ αυτε στρ
Ο η δ αμμορο
την γαρ δ ήμιν
Πεντοπορευομε

C'est-à-dire :
» vernail, se
» le sans jam
» pierres au t
» jours atten
» le Bouvier
» la grande
» le Chariot
» son Pole,
» rion, & qu
» qui ne se b
» de l'Océan
» Ulysse de
» gauche cet

lle
ur ignorans
Sciences. Ils
jusqu'à 21.
ce, qui s'est
sçavent pas
ont, parce
tre maniere
Lunes. Ce-
et. égard les
s pour leur
culer par le
emps où la
reviennent
eux qui ont
e temps pré-
que Pêche,
és dans leur
tre cela sur
iles fort ré-
elles ils diri-
e retrouvent
gede dit dans

Etoiles, sur
égloient leurs
n de la Bouf-
Ulyffe, *Odyss.*

sa Mission de Groenland, pag. 57,
qu'ils appellent la grande Ourse *Tug-*

... ὁ πηδάλιον ἰδύντο τεχνήντας,
Ἡμεγος, ἔδὲ οἱ ὕπνος ἐπι βλεφαροῖσιν
ἔπιπτε.

Πληιάδας τ' ἐσορῶντι, ἢ ὀψὲ δούonta
Βούτης,

Ἄρκτον δ' ἦν ἡμάξαν ἐπὶ κλησιν καλέουσιν,
Ἡ τ' αὐτὴ στρέφεται ἢ τ' Ὀρίωνα δοκίμει
Οἷη δ' ἀμμορον ἐστὶ λοστρῶν Οκεανοῦ
τὴν γὰρ δ' ἴμιον ἄνωγε Καλυψὶς Διὸς θεῆαν
Πορτοπορευομένη ἐπ' ἀριστεραχειρὸς ἔχουσα.

C'est-à-dire : » Ulyffe, prenant le gou-
» vernail, se met à conduire sa nacel-
» le sans jamais laisser fermer ses pat-
» tieres au sommeil ; regardant tou-
» jours attentivement les Pleïades &
» le Bouvier qui se couche si tard, &
» la grande Ourse qu'on appelle aussi
» le Chariot, qui tourne toujours sur
» son Pole, observant sans cesse l'O-
» rion, & qui est la seule Constellation
» qui ne se baigne jamais dans les eaux
» de l'Océan. La Déesse avoit obligé
» Ulyffe de faire route en laissant à
» gauche cette Constellation «.

ta, qui veut dire *Renne*, la petite Ourse ou l'Etoile du Nord *Kaumorsok*, qui signifie quelqu'un, est forti pour prendre des Chiens de

Et *Virgile*, dans ses *Georgiques*. Liv. I. vers. 137.

*Navita tum stellis numeros & nomina fecit
Pleiadas, Hyadas, clavamque Licaonis Ar-*
ton.

C'est-à-dire : » Les Pilotes commen-
» cerent à compter les Etoiles, & à
» les désigner par des noms divers. Ils
» distinguèrent les Pleiades, les Hya-
» des & l'Ourse fille de *Lycaon* ».

Et dans son *Eneide*. Liv. III. v. 516.
en parlant de *Palinure*.

*Sidera cuncta notat tacita labentia caelo ;
Arcturum, pluviasque Hyadas, geminos-
que Triones,
Armatumque auro circumspicit Oriona.*

C'est-à-dire. » Il observe le cours des
» Astres, l'Ourse, les pluvieuses Hya-
» des, les deux Trions, & la brillante
» armure d'Orion «.

du
Mer & qui re
Etoile paroît
Mer. Les Pl
de *Killukerj*
si proches les
les semblent
même Auteu
que les Gro
Eclairs & l'A
cupe chez eu
ginent que
Défunts qui

Il est aisé de
stitution du
Habitan ne
Commerce ent
ou celles qui
se pourvoyen
vent, du néc
trop heureuse
ment ce qui l
chacun a la
que son voir
de superflu n
le donner à l
garde l'aïfan
lier, se tire d
gard fait abo

Mer & qui revient , parce que cette Etoile paroît sortir & se lever de la Mer. Les Pleïades portent le nom de *Killukturfet* , parce qu'elles sont si proches les unes des autres , qu'elles semblent être liées ensemble. Ce même Auteur ajoute à *l'endroit cité*, que les Groenlandois voyant les Éclairs & l'Aurore Boréale , qui occupe chez eux tout le Ciel , s'imaginent que ce sont les Ames des Défunts qui jouent à la paume.

Il est aisé de concevoir par la con- Ni Com-
stitution du Pays que ces pauvres merce en-
Habitans ne peuvent faire aucun tr'eux.
Commerce entr'eux. Chaque Famille, ou celles qui demeurent ensemble , se pourvoyent , autant qu'elles peuvent , du nécessaire , & se regardent trop heureuses de trouver suffisamment ce qui leur faut. Ceci fait que chacun a la même chose & autant que son voisin : personne n'a rien de superflu ni d'extraordinaire pour le donner à l'autre. Tout ce qui regarde l'aisance & le besoin particulier , se tire des Etrangers que le hazard fait aborder à ces Côtes.

le
e , la pe-
Nord Kau-
qu'un , est
Chiens de

ques. Liv. 1.

nomina fecit
Licaonis Ave.

es commen-
toiles , & à
s divers. Ils
es , les Hya-
ycaon ».
III. v. 516.

bentia caelo ;
das , geminos-

cit Oriona.

le cours des
vieuses Hya-
t la brillante

Ni beau-
coup avec
l'Etranger.

Le Commerce que ces Sauvages peuvent faire avec l'Etranger est aussi de très-peu d'importance. Toutes leurs Marchandises ne consistent qu'en Graisse & Barbes de Balaines, en Cornes de Licornes, en Peaux de Daims, de Renards & de Chiens Marins; mais leurs circonstances ne leur permettent point d'en avoir de grandes provisions. Ils tirent de l'Etranger de grosses Etoffes de laine, de la grosse toile, des Bas & Gants foulés d'Islande, des Chaudrons de laiton & de fer blanc, des Couteaux, des Scies, des Aiguilles, des Tables, Coffres, Tablettes de cuisine, Auges, Planches, Poutres, un peu de Fer &c*. Cependant, comme toutes ces Marchandises sont de peu de valeur, & que d'ailleurs les besoins de ces pauvres Habitans sont bientôt remplis; il est aisé de concevoir qu'on ne sçauroit établir au-

* V. l'Auteur de la *Perlustration de Groenland*. Ch. 10. pag. 39.

au commerce de ces Côtes, d'autre présent il n'a été Nation étrangère Monopole contre landois & autres

C'est par ces raisons seulement ils ne possèdent ils ne connoissent le noyé. L'Or & l'Argent par leur valeur dire, qu'évalués par le trinféque ils n'en

Le Fer au commerce pour lui l'utilité conserve une valeur souvent arrivé qu'à qui l'on présente Monnoye d'or d'Espagne & de l'autre une ou un petit Tyr préféré ces derniers Ce choix ne doit être ordinaire: car il est de des Aiguilles panon, il les a parce qu'ils sont

un commerce de consequence sur ces Côtes, d'autant plus que jusqu'à présent il n'a été possible à aucune Nation étrangere d'en maintenir le Monopole contre les Flibustiers Hollandois & autres.

C'est par ces raisons que non-seulement ils ne possèdent, mais même ils ne connoissent point d'argent monoyé. L'Or & l'Argent y sont estimés par leur valeur naturelle, c'est-à-dire, qu'évalués à leur utilité intrinsèque ils n'en ont aucune.

Or & Argent sans prix.

Le Fer au contraire, qui a ici pour lui l'utilité & la rareté, conserve une valeur réelle. Il est souvent arrivé qu'un Groenlandois, à qui l'on présentoit d'une main une Monnoye d'or de plusieurs Ducats, & de l'autre une couple d'Aiguilles ou un petit Tympanon d'enfant, a préféré ces derniers à la pièce d'or. Ce choix ne doit pas paroître extraordinaire: car ils connoissent l'utilité des Aiguilles, & quant au Tympanon, il les affecte beaucoup, parce qu'ils sont grands Amateurs

Prix du Fer.

uvages
est auf-
Toutes
nsistent
eines,
Peaux
Chiens
ances ne
avoir de
nt de l'E-
de laine,
& Gants
drons de
les Cou-
illes, des
s de cuisi-
utres, un
t, comme
nt de peu
rs les be-
itans sont
é de con-
établir au-

ustration de
9.

Leur Con-
versation,
Musique &
Danse.

Toutes les fois que les Groenz

* Il est remarquable, que tous les Peuples de l'Univers, même les plus simples & les plus sauvages, ont inventé une espece de Musique Vocale & Instrumentale. Un goût si ancien & si universel paroît être fondé dans la Nature même de l'homme, & , pour peu qu'on y réfléchisse, on en découvre aisément l'Origine. L'Homme ayant perdu par la chute des premiers Peres la vraie source de la tranquillité de l'Ame, & étant tombé dans une espece d'indolence & de tristesse, avoit besoin de quelques moyens extérieurs pour se dissiper & se relever de son assoupissement. Il est même vraisemblable, que les premiers hommes, qui sentoient le mieux la différence de leur Etat présent à celui dont ils étoient déchus, & les tristes suites de leur décadence, ont d'abord pensé aux moyens d'adoucir leur misère en cherchant à se distraire par tout ce qui

du
sandois s'aff
dansent au s

les environno
des Oiseaux
avoir touchés
coup dans le
doit leur avo
expérience,
tons font effe
portés par-là à
& à inventer
sonores pour l
sans doute le
la Musique p
cendans d'Ada
rive ordinaire
ne de plus en
par les doux s
sa bientôt de c
& au lieu de s
honnêtement
on les sacrifi
à toute sorte d
en fit même b
culier. Jubal
l'impie Lame

sandois s'assembloient, ils chantent & dansent au son du Tambour. Leurs

les environnoit. Le chant mélodieux des Oiseaux doit naturellement les avoir touchés & même soulagés beaucoup dans leurs noires réflexions : il doit leur avoir appris par leur propre expérience, que les modulations des sons font effet sur l'Ame, & les avoir portés par-là à faire usage de leur voix & à inventer toute sorte d'Instrumens sonores pour l'accompagner. Tel étoit sans doute le seul & le bon usage de la Musique parmi les premiers Descendans d'Adam ; mais, comme il arrive ordinairement, la Nature humaine de plus en plus relachée & excitée par les doux sons des Instrumens abuse bientôt de ce don précieux de Dieu, & au lieu de s'en servir pour se récréer honnêtement & s'animer au travail, on les sacrifie entièrement au luxe & à toute sorte de passions déréglées. On en fit même bientôt un métier particulier. Jubal ou Thubalcain, fils de l'impie Lamech qui descendoit de la

Assemblées ouvrent par le repas ;
où ils se remplissent tant qu'ils peu-

maison de Caïn, en fit la seule occupation (*Genes. IV. 21.*) Il fabriqua des Instrumens de toute espece & en joua avec les siens, tant pour s'amuser lui-même que pour divertir les autres. On peut le regarder à juste titre comme le premier Patron & Fondateur des Musiciens publics. Les progrès, que la Musique avoit faits, furent conservés par la Famille de Noë dans l'Arche: ils se répandirent de-là sur toute la Terre, où ils ont été poussés successivement au point de perfection qu'ils semblent avoir atteint de nos jours. Nous découvrons même partout les traces de la Musique, & principalement dans l'Orient; mais l'usage qu'on en faisoit anciennement n'étoit que pour dissiper le chagrin & pour s'exciter au travail. Nous lisons dans *Jeremie XXXI, 5*: *On plantera en siffiant, & au contraire XLVIII, 33. Le Vigneron ne chantera plus sa chanson &c. Chardin, dans ses Voya-*

du
vent, & il
jouer. Leur

ges, Tom.
» une habi
» dans tout
» travail par
» que que ce
» aussi-bien
» c'est qu'on
» tude est la
» di. Aux I
» Mariniers
» corde qu'e
» même qu'a
» Chamaux
» tumés d'être
» lon que leu
» il faut chan
» stamment
pour cette m
duit & conser
dans les Exer
te de la Divi
ordinairement
les choses ter
d'une manie

vent, & ils se levent ensuite pour
jouer. Leur *Tambour* n'est autre cho-

ges, Tom. I. pag. 127 dit : » C'est
» une habitude presque universelle
» dans tout l'Orient de s'animer au
» travail par le chant. Et ce qui mar-
» que que cela naît de paresse d'esprit
» aussi-bien que de mollesse du corps ;
» c'est qu'on observe que cette habi-
» tude est la plus forte du côté du Mi-
» di. Aux Indes, par exemple, les
» Mariniers ne sçauroient remuer une
» corde qu'en chantant, ni la prendre
» même qu'au milieu du chant. Les
» Chamaux & les Bœufs sont accou-
» tumés d'être menés au chant, & se-
» lon que leur charge est plus pesante,
» il faut chanter plus fort & plus con-
» stamment ». C'est apparemment
pour cette même raison qu'on a intro-
duit & conservé l'usage de la Musique
dans les Exercices Spirituels & le Cul-
te de la Divinité, où les hommes sont
ordinairement plus relâchés que dans
les choses temporelles. Il fut ordonné
d'une maniere distinguée aux Juifs,

se qu'un cercle un peu large composé d'os d'Animaux, sur lequel ils étendent une peau bien ferrée tout autour du cercle, & comme il n'y a de la peau que d'un côté, ils font entrer un bâton par bas, avec lequel ils font le plus de bruit qu'ils peuvent. Celui de la troupe, qui ouvre le jeu, prend le Tambour & se met au milieu du Cercle que les autres forment autour de lui. Il fait sonner son Tambour qu'il accompagne de Chansons, qui roulent sur leur Pêche, Chasse, Voyage &c. & dont les airs sont assez bien mélodieux. Il saute en chantant & fait toute sorte de mines & de postures ridicules. Les autres, tant hommes que femmes, chantent avec lui, & se jettent de temps en temps tantôt

dont l'imagination avoit besoin d'être frappée par un dehors pompeux, & les Payens, qui les imiterent dans plus d'un endroit, n'oublièrent pas de l'introduire dans leurs Cérémonies Religieuses &c.

sur

du
 sur une jar
 Quand celu
 remplacé p
 le Tambour
 jeu jusqu'à
 ils y renon
 les Groenla
 férence à a
 décider ou
 se, ils le f
 Tambour &
 berent de ce
 Course, un
 prennent leu
 tant & en da
 chose à troqu
 du Tambour
 semblée & d
 en échange.
 troc, sort d
 coup sur le d
 tient le Tan
 consommée

* V. l'Aut
 Groenland,
 de la Missio
 Egede, pag.
 Tome II.

elle
large com-
sur lequel ils
serrée tout
omme il n'y
té, ils font
avec lequel
t qu'ils peu-
pe, qui ou-
ambour & se
e que les au-
e lui. Il fait
n'il accompa-
roulent sur
oyage &c. &
z bien mélo-
nt & fait tou-
e postures ri-
tant hommes
avec lui, &
temps tantôt

et besoin d'être
pompeux, &
erent dans plus
nt pas de l'in-
émonies Reli-

sur

sur une jambe, tantôt sur l'autre. Quand celui du milieu est las, il est remplacé par un autre, qui prend le Tambour & continue le même jeu jusqu'à ce qu'étant tous rendus ils y renoncent de concert. Quand les Groenlandois ont quelque conférence à avoir, ou qu'il s'agit de décider ou de vendre quelque chose, ils le font toujours au son du Tambour & en chantant. Ils délibèrent de cette même façon sur une Course, une Pêche ou Chasse, & prennent leurs arrangemens en chantant & en dansant. S'ils ont quelque chose à troquer, c'est par le moyen du Tambour qu'ils l'offrent à l'Assemblée & disent ce qu'ils veulent en échange. Celui, qui accepte le troc, sort du Cercle & donne un coup sur le derrière de l'homme qui tient le Tambour, & l'affaire est consommée sur le champ*. Si quel-

* V. l'Auteur de la *Perustration de Groenland*, pag. 50, & la *Relation de la Mission de Groenland*, de M. Egede, pag. 72, 90 & 145.

qu'un se trouve offensé par un autre, il remet sa vengeance jusqu'à la première Assemblée. Il ne manque pas d'entrer alors dans le Cercle, où il se plaint en sonnant du Tambour, & en chantant & sautant, du tort que l'autre lui a fait, de l'injustice de son procédé envers lui, de sa méchanceté &c. Celui-ci se défend à son tour de la même manière, & répond à ses invectives en chantant. Le Peuple en rit & la dispute est finie; les Parties sont contentes & s'en retournent en bonne amitié. C'est en effet une façon très louable de vider les querelles, lorsqu'il n'y a ni Loix ni Juges pour les décider; & nous voyons par-là, que dans l'Etat Naturel il n'est pas toujours question de l'épée pour discuter son droit, mais que, selon le caractère des hommes, il y a d'autres moyens plus raisonnables & quelquefois risibles pour se rendre justice. Il est souvent arrivé aux Danois, depuis qu'ils ont appris la Langue du Pays, d'entendre chanter leurs vérités par celui qui battoit le Tambour, comment

du C
ils étoient ve
tromper les
attraper à b
Marchandise
femmes &c.
particulier de
un Danois le
peu en s'acc
ils en sont si
vent quelles
marquer la r
mes ont auss
où se tenant
chantent & t
tantôt en ar
sant le tour.
ver des Etran
bles, toutes
à chanter s
marquer qu
Les jeunes
sortes de Je
me le Jeu de
clair de la
n'a pas sçu
donnent des
leur agilité
c'est là le pr

ils étoient venus en Groenland pour tromper les pauvres Habitans, pour attraper à bon compte leurs belles Marchandises, pour débaucher leurs femmes &c. Au reste ils font un cas particulier de leur Tambour, & quand un Danois le prend pour en jouer un peu en s'accompagnant de la voix, ils en sont si charmés qu'ils ne savent quelles caresses lui faire pour en marquer la reconnoissance. Les Femmes ont aussi une Danse en cercle, où se tenant toutes par la main, elles chantent & sautent tantôt en avant, tantôt en arriere, & tantôt en faisant le tour. Quand elles voyent arriver des Etrangers qui leur sont agréables, toutes les Femmes se mettent à chanter sur les Côtes pour leur marquer qu'ils sont très-bien venus. Les jeunes Gens ont aussi plusieurs sortes de Jeux & d'Exercices, comme le Jeu de la Paume en Hyver au clair de la Lune, & d'autres qu'on n'a pas sçu bien m'expliquer. Ils y donnent des preuves étonnantes de leur agilité, adresse & fermeté; & c'est-là le principal but de leurs Jeux,

qui deviennent par-là aussi louables
qu'utiles dans la façon de vivre de
cette Nation.

Il^s vivent
dans l'état
naturel.

Avant de finir ma Relation, je dois
dire un mot des *Mœurs* des Groen-
landois , de leur *Etat Politique &*
Religion , d'autant plus qu'on obser-
ve parmi ces Sauvages tant d'Ex-
ceptions des Régles , selon lesquel-
les les Actions humaines se mesu-
rent ordinairement , qu'ils paroîs-
sent un Peuple tout-à-fait singulier ,
forti , pour ainsi dire , de son pro-
pre cru , & tel qu'on n'en trouve pas
le pareil dans toutes les Parties dé-
couvertes du Monde. Ils vivent dès
la naissance dans la liberté la plus
effrénée. Ils ne sont sujets dans leur
enfance à aucune Discipline ni Cor-
rection de leurs Parens , & étant
devenus grands ils ne connoissent ni
le lien des Loix , ni la contrainte des
Supérieurs. Chacun vit comme il
veut & travaille à sa conservation ,
comme il l'entend. L'égalité est si
parfaite entr'eux , que l'un ne s'avi-
se jamais de contredire ou de per-
suader l'autre , loin de vouloir le

du
Commander
trouve dans
Etat Naturel
mais qui diffi-
ge affreuse
ordinairement

* *Cicero*
ch. 2. *Fuit q*
in agris homin
do vagabantur
tam propagab
quicquam , se
ris administra
Religionis , n
colebatur ; nen
tias , non cer
liberos , non j
latis haberet
errorem atque
meraria domin
se explendam
tur &c. c'est-à-
» que les hon
» champs &
» les bêtes. Le
» dirigées par

Commander , & j'ose dire , qu'on trouve dans ce Peuple le véritable *Etat Naturel* , ou d'entiere liberté ; mais qui differe beaucoup de l'image affreuse que nous en présentent ordinairement les Systèmes* que nos

* *Cicero* dit , de *Invent.* Liv. I. ch. 2. *Fuit quondam tempus , quum in agris homines passim bestiarum modo vagabantur , & sibi victu ferino vitam propagabant , nec ratione animi quicquam , sed pleraque viribus corporis administrabant. Nondum Divinae Religionis , non humani Officii ratio colebatur ; nemo iegitimas viderat nuptias , non certos quisquam inspexerat liberos , non jus , æquabile quid utilitatis haberet , acceperat. Ita propter errorem atque inscitiam ceca atque temeraria dominatrix animi cupiditas ad se explendam viribus corporis abutebatur &c.* c'est-à-dire: Il y a eu un temps » que les hommes erroient dans les » champs & s'y nourrissoient comme » les bêtes. Leurs actions étoient moins » dirigées par la raison que par la for-

238 *Histoire Naturelle*
Jurisconsultes ont bâti du droit de
Nature.

» ce du corps. On n'avoit encore au-
» cun égard ni pour la Religion ni
» pour les devoirs humains. Personne
» n'avoit encore vu des mariages lé-
» gitimes, ni des enfans certains. On
» ne connoissoit aucune loi ni l'utilité
» du Droit. C'est ainsi que la Passion
» dominante & aveugle nourrie par
» l'erreur & l'ignorance abusoit impu-
» nément des forces du corps, pour se
» satisfaire » &c.

Ces paroles sont pardonnables dans
la bouche d'un Payen ; mais nous
voyons ces mêmes principes établis
par les Auteurs modernes. *Hobbes*,
de Cive, Chap. X. §. 1. raisonne à
peu près dans le même goût : *Extra*
Civitatem, dit-il, *fructus ab industria*
nemini certus : in Civitate omnibus.
Denique extra Civitatem imperium af-
fectuum, bellum, metus, paupertas,
feditas, solitudo, barbaries, ignoran-
tia, feritas : in Civitate imperium ra-
tionis, pax, securitas &c. c'est-à-

du C
Les Groen
sans être stup

dire : » Hors
» n'est assuré
» mais tout le
» cieté. Hors
» connoît que
» la Guerre, la
» le Dégoût, l
» l'Ignorance
» Societé au
» de la Raison
» reté &c ». *I*
fendorff s'est v
s'est approprié
Ouvrage de C
Liv. II. ch. 1.
lidement refut
tius dans ses
dont le raison
à-fait avec la
Sauvages Gro
n'est pas néces
ges si horrible
que nous ne
argumens pou

lle
du droit de

t encore au-
Religion ni
ns. Personne
mariages lé-
certains. On
oi ni l'utilité
ue la Passion
nourrie par
abusoit impu-
orps, pour se
onnables dans
; mais nous
ncipes établis
nes. *Hobbes*,
r. raisonne à
goût : *Extra*
us ab industria
itate omnibus.
imperium af-
s, paupertas,
ries, ignoran-
imperium ra-
&c. c'est-à-

du Groenland &c. 239

Les Groenlandois sont simples Leurs
sans être stupides. Ils ne sont point Mœurs.

dire : » Hors de la Société personne
» n'est assuré du fruit de ses travaux ;
» mais tout le monde l'est dans la So-
» cieté. Hors de la Société enfin on ne
» connoît que l'Empire des Passions,
» la Guerre, la Crainte, la Pauvreté,
» le Dégoût, la Solitude, la Barbarie,
» l'Ignorance, la Férocité. Dans la
» Société au contraire c'est l'Empire
» de la Raison, de la Paix, de la Su-
» reté &c ». L'excellent M. de *Puf-*
fendorff s'est un peu égaré, lorsqu'il
s'est approprié ces paroles dans son
Ouvrage de *Officio Hominis & Civis.*
Liv. II. ch. 1. §. 9, & il a été très-so-
lidement réfuté par le fameux M. *Ti-*
zius dans ses *Observationes*, n. 461,
dont le raisonnement s'accorde tout-
à-fait avec la façon de vivre de nos
Sauvages Groenlandois. En effet, il
n'est pas nécessaire de se faire des ima-
ges si horribles de l'Etat naturel, puis-
que nous ne manquons pas d'autres
argumens pour faire voir les avanta-

du tout instruits; mais ils ne s'abandonnent pas pour cela à la brutalité des Passions. Ils ne sont liés par aucun lien de Societé; & ils sont néanmoins sociables, paisibles & fort secourables dans le besoin *. Ils ne

ges de la vie Civile, Politique & Chrétienne. Il seroit à souhaiter seulement, que ceux qui sont mieux instruits que ces Sauvages, menassent une vie plus conforme aux lumières de la bonne Philosophie, de la vraie Politique & de la Révélation Divine.

* Ils font ce que *Lucien* dit des vrais honnêtes gens *ποῦντες ἐκεῖνοι διὰ τὸν λόγον, ἀγὼν ἀκέρως διὰ τὸν νόμον*; c'est-à-dire: » Ils font d'eux-mêmes par » l'instinct de la raison, ce que d'au- » tres font malgré eux par la contrain- » te des Loix ». *Senèque* dit fort joliment de ces derniers. *Non erant illi sapientes viri, etiam si faciebant facienda sapientibus*; c'est-à-dire: » Ils n'é- » toient pas pour cela plus sages, quoi- » qu'ils ne fissent que des actions des » sages. »

connoissent

connoissent
de la Bien
celles de la
marque du
& ils sont f
mi les Dan
tre plus qu
commande
Quand quel
à un autre,
trant chez l
d'autre-réce
trer du doigt
Ils se sépar
une parole p
tes leurs ent
même man
leurs Fêtes &
& nous appre
que la vray
sans compli
sont fort mal
les mains &
lement barbo
le de Poisson
ne se lavent
ne nettoient
selle, quand
Tome II.

elle

ils ne s'aban-
à la brutalité
t liés par au-
ils sont néan-
sibles & fort
soin *. Ils ne

Politique &
souhaiter seu-
ont mieux inf-
menassent une
lumières de la
la vraie Poli-
on Divine.

ien dit des vrais
ἐκείνοι ἀπὸ τῶν
τῶν νόμων; c'est-
eux-mêmes par
, ce que d'au-
par la contrain-
ue dit fort joli.
Non erant illi
faciebant facien-
dire : » Ils n'é-
plus sages, quoi-
des actions des

connoissent

du Groenland &c. 247

connoissent pas beaucoup les règles
de la Bienfiance; & moins encore
celles de la Politesse. Personne ne
marque du respect pour un autre,
& ils sont fort étonnés de voir par-
mi les Danois que l'un estime l'au-
tre plus que soi-même; que l'un
commande, que l'autre obéit &c.
Quand quelqu'un va faire une visite
à un autre, il ne le saluë pas en en-
trant chez lui, & celui-ci ne lui fait
d'autre réception que de lui mon-
trer du doigt l'endroit pour s'asseoir.
Ils se séparent de même sans perdre
une parole pour se congédier. Tou-
tes leurs entrevues se passent de la
même maniere, sans en excepter
leurs Fêtes & Assemblées publiques,
& nous apprenons par leur exemple,
que la vraie Amitié peut subsister
sans complimens & révérences. Ils
sont fort malpropres. Leurs habits,
les mains & le visage sont continuel-
lement barbouillés de graisse, d'hui-
le de Poissons & d'autres saletés. Ils
ne se lavent que fort rarement &
ne nettoient jamais ni plats ni vais-
selle, quand même les chiens y au-

Tome II.

X

voient mangé après eux. Ils ne se font pas de scrupule de faire leur besoin en présence des autres. Au reste ils sont affables & enjoués dans la conversation, & sont charmés quand on badine avec eux *. Cependant ils sont naturellement mélancoliques, & quand ils sont seuls ils baissent la tête & soupirent souvent, sans pouvoir en rendre raison : ils sentent apparemment dans ces momens la dureté de leur vie, qui n'est est effet qu'un tissu de misères, de travaux & de dangers continuels, sans y voir la moindre esperance de changement, & sans connoître aucun motif de Philosophie ou de Religion pour se consoler.

Crimes
• inconnus.

Les Groenlandois vivent dans l'Union & l'Amitié la plus parfaite. L'Envie, la Haine, l'Inimitié, la Trahison, les Calomnies, les Querelles &c. sont des choses inconnues parmi eux. On n'y voit ni batteries,

* V. l'Auteur de la *Perlustration de Groenland.* pag. 53.

du
ni voyes de
ni de guerre
Armes mé
pour servir
ne sont bon
On n'entend
ches entre
nesse non
exemplaire
séduit une
çon. Les D
tout en œuv
que fille du
toujours pe
peu de tem
assez en ce
ment deux
n'y a rien q

* *Seneca*
Arma cessant
sanguine ma
vertitur ; c'e
» inutiles, l
» mains dans
» ne fait la
» vages. »

urelle
eux. Ils ne se
de faire leur
es autres. Au
enjoués dans
sont charmés
eux *. Cepen-
ement mélan-
s sont seuls ils
irent souvent,
re raison : ils
dans ces mo-
vie, qui n'est
e misères, de
s continuels,
e esperance de
connoître au-
chie ou de Re-
ivent dans l'U-
plus parfaite.
l'Inimitié, la
nies, les Que-
osés inconnuës
it ni batteries,

Perlustration de

du Groenland &c. 249

ni voyes de fait, point d'assassinats,
ni de guerres avec les Voisins. Leurs
Armes mêmes ne sont pas faites
pour servir contre les hommes, &
ne sont bonnes que pour la Chasse *.
On n'entend jamais parler de débau-
ches entre les deux sexes. La Jeu-
nesse non mariée est d'une sagesse
exemplaire, & jamais garçon n'a
séduit une fille, ni celle-ci un Gar-
çon. Les Danois ont souvent mis
tout en œuvre pour débaucher quel-
que fille du Pays, mais ils y ont
toujours perdu leurs peines. Leur
peu de tempérament se manifeste
assez en ce qu'ils prennent si rare-
ment deux femmes, pendant qu'il
n'y a rien qui les en empêche. Les

* *Senèque* dit, dans son *Epitre 90.*
Arma cessant, incruentaque humano
sanguine manus; odium omne in feras
vertitur; c'est-à dire, » les armes sont
» inutiles, l'on ne trempe point les
» mains dans le sang de l'homme. On
» ne fait la guerre qu'aux Bêtes sau-
» vages. »

Gens mariés vivent si bien ensemble, qu'on ne voit jamais d'adultère. Ils connoissent la Propriété des Biens, & chacun laisse à l'autre ce qu'il a ou prend pour lui. On n'entend parler ni de vol ni de pillage. Tout est ouvert par tout le Pays : on ne connoît ni portes, ni serrures, ni armoires, ni coffres, & personne ne touche à ce qui appartient à un autre. On ne voit pas même qu'ils se trompent ou se surprennent dans le peu de commerce qu'ils peuvent avoir.

Point de
Loix ; ni
Magistrats.

Cependant ce Peuple n'a point de Loy qui règle ses Actions, moins encore qui l'oblige à son devoir. Chacun est son Législateur ; ils n'ont par conséquent pas besoin de Magistrats, ordonnés pour maintenir les Loix, pour protéger les bons & pour punir les méchans *.

* *Barclai* dit fort bien à ce sujet ; dans son *Argenis*, Liv. I. ch. 15 : *Si contineri sua sponte intra fines justitia posset genas humanum, tunc in pari*

Une par
un Peuple

*omnium pie
do, sed inj
ves jam spo
servitutem a*

» l'on pouv
» main par
» de la just
» mes fusse
» roit non

» même inju
» mens, qu
» jettir un p
» même à

Je crois, q
les Groenla
en termes si
qui sujt : *Om*

*omni natura
est, ut socie*

*cagitari neq
» de gouver
» si naturelle
» cevoir san
» plication*

relle.
bien ensem-
mais d'adulté-
Propriété des
à l'autre ce
ui. On n'en-
ni de pillage:
out le Pays :
te, ni ferru-
i coffres, &
ce qui appar-
ne voit pas
ent ou se sur-
le commerce

e n'a point de
ions, moins
son devoir.
eur; ils n'ont
soin de Ma-
ur maintenir
r les bons &
*.

n à ce sujet ;
I. ch. 15 : *Si
fines justitia
tunc in pari*

du Groenland &c. 245

Une pareille Constitution de tout un Peuple mérite, selon moi, une

Raisons
physiques
& politi-
ques de
leur Etat.

*omnium pietate non supervacanea mo-
do, sed injusta essent imperia, qua ci-
ves jam sponte acquissimos ad inutilem
servitutem adigerent; c'est-à-dire: » Si
» l'on pouvoit contenir le genre hu-
» main par lui-même dans les bornes
» de la justice, & que tous les hom-
» mes fussent également bons, il se-
» roit non seulement superflu, mais
» même injuste d'établir des gouverne-
» mens, qui ne serviroient qu'à assu-
» jettir un peuple bien juste par lui-
» même à un esclavage inutile. «
Je crois, que si *Bæcler* avoit connu
les Groenlandois, il n'auroit pas écrit
en termes si généraux & si décisifs ce
qui suit: *Ordo imperandi & parendi
omni naturæ rationali ita destinatum
est, ut societas & multiplicatio sine eo
cogitari nequeat; c'est-à-dire: La Loi
» de gouvernement & d'obéissance est
» si naturelle, qu'on ne sçauroit con-
» cevoir sans elle ni société ni multi-
» plication du genre humain. «* Di-*

attention des plus particulières. Ces Gens ne connoissent ni Education, ni Ecole, ni Livres de Morale, ni Prédicateurs : leur raison est toute nue, & rien ne la cultive. Une espece d'instinct, qui a beaucoup de commun avec celui des

sons d'un autre côté, que s'il est vrai que des hommes corrompus peuvent parvenir par leur naturel & autres circonstances à se passer de Magistrats ; les Docteurs modernes du Droit de la Nature & des Gens ne sont pas blâmables de supposer que les Hommes parfaits tels qu'ils étoient avant la chute n'auroient pas eu besoin de Magistrats, ni de Gouvernement Civil. Quoiqu'il en soit, il n'y a que les Groenlandois seuls, qui vivent dans cette heureuse simplicité qui les fait subsister sans Supérieurs ; tous les autres Habitans du monde connu en sont bien éloignés, & l'on ne sçauroit assez remercier la Divinité d'avoir institué l'ordre des Magistrats revêtus d'autorité & du droit de punir les coupables.

du
bêtes, ou
rural, qui
avant l'usage
la suite en
porte à faire
me bonnes
des autres c
sibles. On c
tre au prem
tures si sim
l'Image de
primitive d
examinant
ces Sauvages
qu'elles n'en
& que cette
autant obscu
tout le reste
Vertus ne son
de la vraie p
tôt que les tr
ces devoirs,
quillité publ
société ne p
D'ailleurs les
quelles ils vi
ture, qu'elles
si dire, malg

elle
ulieres. Ces
Education,
de Morale,
raison est
la cultive.
qui a beau-
ec celui des

e s'il est vrai
pus peuvent
& autres cir-
Magistrats ;
Droit de la
font pas blâ-
les Hommes
ent avant la
eu besoin de
ernement Ci-
n'y a que les
vivent dans
té qui les fait
; tous les au-
connu en font
sçauroit assez
avoir institué
evêtus d'auto-
les coupables.

bêtes, ou plutôt un penchant na-
turel, qui se manifeste déjà en eux
avant l'usage de la raison, & qui par
la suite en est fort peu étayé, les
porte à faire certaines actions com-
me bonnes & utiles, & à s'abstenir
des autres comme mauvaises & nui-
sibles. On croiroit en effet reconnoi-
tre au premier abord dans ces Créa-
tures si simples un ancien reste de
l'Image de Dieu & de l'innocence
primitive de nos Peres ; mais, en
examinant de près les Actions de
ces Sauvages, on découvre aisément
qu'elles n'en ont qu'une fausse lueur,
& que cette Image est pour le moins
autant obscurcie en eux que dans
tout le reste du Genre humain. Leurs
Vertus ne sont pas marquées au coin
de la vraie pureté : ce ne sont plu-
tôt que les traits les plus grossiers de
ces devoirs ; sans lesquels la tran-
quillité publique & leur espece de
société ne pourroient pas subsister.
D'ailleurs les circonstances, dans les-
quelles ils vivent, sont de cette na-
ture, qu'elles les portent, pour ain-
si dire, malgré eux à pratiquer ces

prétenduës vertus, ou plutôt à s'abstenir des vices qui leur sont opposés. Le peu de connoissance qu'ils ont du mal, le défaut d'appas & de mauvais exemples, font qu'ils restent dans la simplicité naturelle. La dureté du Climat, le défaut de l'abondance, la difficulté d'avoir le nécessaire les contiennent dans l'égalité & l'indifférence. Comme personne n'a ni ne sçait plus que l'autre, il n'a pas de motif pour s'élever au-dessus de lui, & celui-ci n'a point de raison de céder le pas à l'autre. Un homme seul ne peut pas suffire aux travaux qui doivent le faire vivre; par conséquent il est obligé de conserver l'amitié des autres; il faut qu'il les aide, afin qu'ils l'aident à leur tour; il faut partager également ce qu'ils prennent à la Chasse ou à la Pêche, parce que l'un vaut autant & y a autant contribué que l'autre. L'un doit laisser à l'autre ce qu'il a, sans quoi celui-ci prendroit le sien. Ils doivent surtout éviter toutes inimitiés, querelles, batteries; sans quoi ils s'extermineroient.

roient bien
vais, le P
& la const
tre si éloig
port à la
ble aux G
Conquêtes
Pays a si p
ne voudro
le conque
ble qu'ils
te idée d
noissent a
plonge si f
Ainsi, à
apparence
frapantes
semblent
pureté de
circonstan
trouvent.

On déc
là dans ce
entr'eux,
ces qui pu
les Morte
moins qu

* J'ajou

roient bientôt. Le Pays est si mauvais, le Peuple si peu nombreux, & la constitution de l'un & de l'autre si éloignée de tout ce qui a rapport à la Guerre, qu'il est impossible aux Groenlandois de faire des Conquêtes sur leurs Voisins, & leur Pays a si peu d'appas, que personne ne voudroit se donner la peine de le conquérir. La vie dure & pénible qu'ils mènent chasse d'eux toute idée de volupté. Ils ne connoissent aucune boisson forte, qui y plonge si souvent les autres Nations. Ainsi, à tout bien considérer, les apparences vertueuses, qui sont si frappantes dans les Groenlandois, semblent ne pas tant provenir de la pureté de leurs sentimens, que des circonstances dans lesquelles ils se trouvent.

On découvre en effet par-ci par-là dans ces Gens, si irréprochables entr'eux, cette même semence de vices qui pullule dans le cœur de tous les Mortels. Ils estiment les Danois moins qu'eux *, & s'imaginent que

Leur méchanceté contre l'Étranger,

* J'ajouterai ici un trait remarqua-

les autres Nations viennent originairement de leur Pays. S'il leur

ble d'une jeune Groenlandoise, qui constate la façon singuliere de penser de cette Nation. Les Danois avoient amené un jeune homme de ce Pays à Copenhague, où on lui fit pendant quelque temps beaucoup de politesse, afin qu'à son retour dans le Pays il donnât à ses Compatriotes une bonne idée de la Nation Danoise. L'ayant à la fin ramené à la nouvelle Colonie, on lui conseilla d'épouser une femme sauvage, pour se rendre plus agréable parmi cette Nation. Le jeune homme en choisit une qui étoit aussi belle qu'elle paroissoit raisonnable; mais l'ayant demandée à ses Parens, il fut refusé. Il s'adressa à la fille même, qui ne lui dissimula point que sa personne & les beaux présens qu'il avoit apportés de Danemarc, lui plaisoient beaucoup, mais qu'elles ne les accepteroit point, & qu'il ne pourroit jamais être son époux. On fut longtemps sans pouvoir deviner la

font bonne
crainte, pa

cause d'un re
attendu. On
ler avec son
noise, où l'
pour la déte
jours de la
du moins de
de son refus.
un Danois q
en disant, c
résoudre à ad
que si ce jeu
rir avant elle
le cas de pé
parceque les
plus, & que
vroient enco
version & au
les Danois.
son refus, &
par bien de
déterminât
& l'assura
vint veuve

relle
ennent origi-
ys. S'il leur

andoise, qui
iere de penser
anois avoient
ne de ce Pays
n lui fit pen-
ucoup de po-
etour dans le
patriotes une
son Danoise.
à la nouvelle
illa d'épouser
pour se ren-
cette Nation.
noisit une qui
paroissoit rai-
mandée à ses
dessa à la fille
ula point que
présens qu'il
emarc, lui
is qu'elles ne
qu'il ne pour-
oux. On fut
r deviner la

font bonne mine, ce n'est que par
crainte, parce qu'ils les regardent

cause d'un refus si constant & si peu
attendu. On lui persuada à la fin d'al-
ler avec son frere à la Colonie Da-
noise, où l'on se donna mille-peines
pour la déterminer, en tâchant tou-
jours de la gagner par douceur, ou
du moins de sçavoir d'elle les raisons
de son refus. Elle s'expliqua à la fin à
un Danois qui entendoit sa langue,
en disant, qu'elle ne pouvoit pas se
résoudre à accepter ce parti, pensant,
que si ce jeune homme venoit à mou-
rir avant elle, elle se trouveroit dans
le cas de périr de faim & de misère,
parceque les Danois ne l'estimeroient
plus, & que les Groenlandois la rece-
vroient encore moins, par rapport à l'a-
version & au mépris qu'ils avoient pour
les Danois. Elle persista toujours dans
son refus, & il fallut gagner son frere
par bien des promesses pour qu'il la
déterminât à ce mariage. Il s'y prêta,
& l'assura qu'au cas qu'elle de-
vînt veuve il auroit soin d'elle & de

plus fortes & plus b. avec qu'eux-même. Ceux, qui ont eu affaire aux Groenlandois, se plaignent surtout de leur entêtement & opiniâreté; qui passe toute imagination, & principalement dans les femmes. On prétend aussi, qu'ils ne se font pas scrupule de voler les Danois, quand ils croyent ne pas être découverts. Si ceux-ci leur font du bien, ils ne leur en marquent pas la moindre reconnaissance. On m'a raconté qu'environ deux ans avant l'Etablissement de la Colonie, un Vaisseau y ayant abordé, pour sonder le terrain, & un des Matelots Danois s'étant trop avancé dans le Pays, quelques Groenlandois s'étoient jettés sur lui, & après l'avoir terrassé lui avoient fait plusieurs ouvertures dans le corps; dont ils avoient succé le sang avec beaucoup d'avidité. Cependant on n'a pas entendu parler depuis de pa-

sa famille. Elle y consentit sous ces conditions, & le mariage se fit sur le champ.

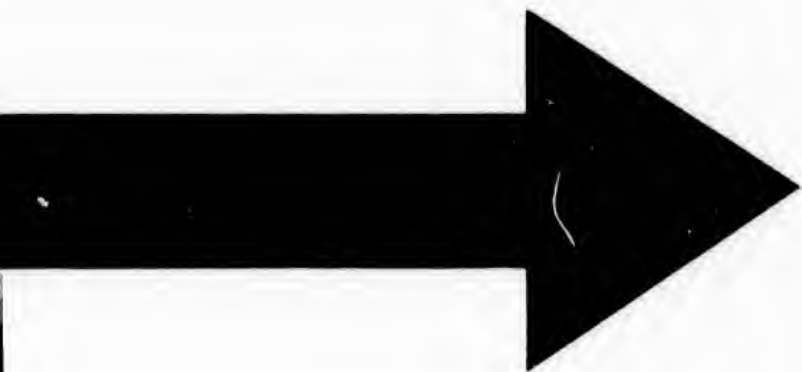
reils acciden
après tout
porter ici, à
donné à lui
progrès qu'i
dans le cher
sentons d'au
bonheur infi
& les bienfai
teur nous co
entretenant
nous les préc
ge, par le m
& de Doctes
Dogmes salt
qui par leur
les Loix natu
me l'homme
pour cette v
un état plus h
la Mort du R
efficaces de s
dant des mot
consoler en c
adversités, q
repos.

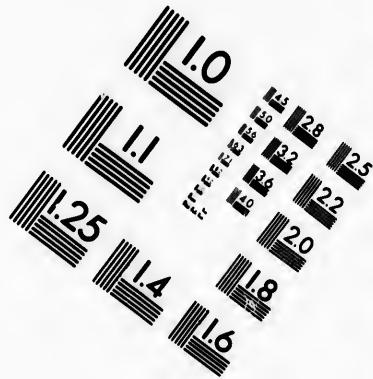
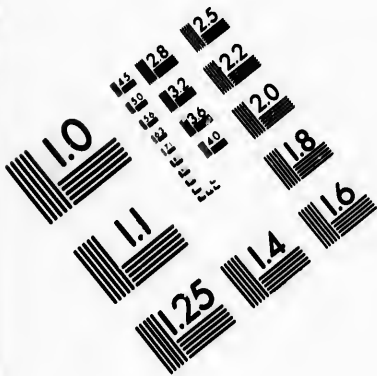
Ces Conno
pour nous fo

reils accidens. En faisant attention, après tout ce que je viens de rapporter ici, à l'état de l'homme abandonné à lui-même, & au peu de progrès qu'il peut faire en cet état dans le chemin de la Vertu, nous sentons d'autant plus vivement le bonheur insigne des Peuples policés & les bienfaits infinis, dont le Créateur nous comble tous les jours, en entretenant & renouvelant parmi nous les précieux restes de son Image, par le moyen de tant d'Ecoles & de Docteurs, & surtout par les Dogmes salutaires de son Eglise, qui par leur Morale l'emportent sur les Loix naturelles. Je dis plus : comme l'homme n'est pas seulement fait pour cette vie ; mais qu'il aspire à un état plus heureux, il trouve dans la Mort du Rédempteur des moyens efficaces de s'en assurer, & en attendant des motifs très-puissans pour se consoler en ce monde de toutes les adversités, qui peuvent troubler son repos.

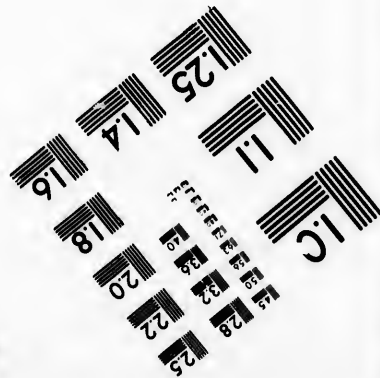
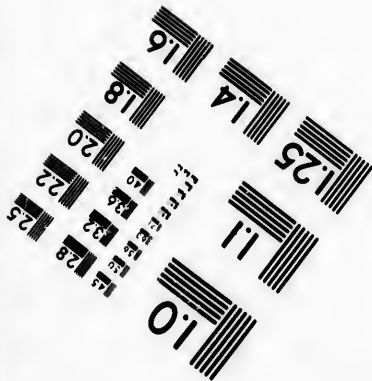
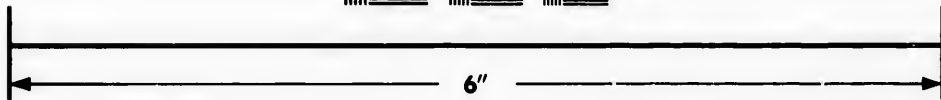
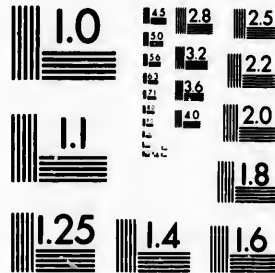
Ces Connoissances si consolantes Point de
pour nous sont d'autant plus terri- Religion.







**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

1.0



ni connoif-
sance de
Dieu.

bles étant appliquées à ces pauvres Groenlandois, qui étant d'ailleurs si bons & si justes entr'eux n'ont pas la moindre idée de Dieu. Ils ne connoissent ni Créateur ni Bienfaiteur du Genre humain, & ils n'ont pas même de mot dans leur Langue, pour désigner l'Être suprême. Ceux qui se sont fait instruire par les Danois ont été obligés d'adopter leur mot *Gud*, qui veut dire Dieu. On a observé de tout temps *, & les

* *Cicéron* dit dans ses *Quest. Tuscul.* Liv. I. ch. 3. *Quod nulla gens tam fera, nemo omnium tam sit immanis, cujus mentem non imbuerit Deorum opinio. Multi de Diis prava sentiunt; id enim vitioso more effici solet; omnes tamen esse vim ac naturam divinam arbitrantur.* C'est-à-dire: » Il n'y a pas » de Peuple si féroce, ni d'homme si » brutal, qui n'ait quelque idée de la » Divinité. Il y en a beaucoup qui » pensent mal des Dieux; mais c'est » l'effet de leurs sentimens vicieux, » & ils s'accordent tous à leur attribuer une Nature & Vertu divine ».

du
Découverte
Pays inconnus
les temps modernes
manière évidente
Peuple si égaré
vage, qui n'a
de Dieu ou
qu'obscur, &
qu'elle puisse
de si étonnantes
voir les Groenlan-
pas seulement
été long-temps
ticle; mais
me refuser à
mes de ceux
tés, & surtout
naire *Egede*
lustration de
positivement
cependant c
des vestiges
Ancêtres ont
ce de Dieu
& l'on ne peut
ment leurs
jusqu'à la mort
que nous vo

Découvertes successives de tant de Pays inconnus, qu'on a faites dans les temps modernes, prouvent d'une manière évidente, qu'il n'y a pas de Peuple si éloigné, si simple ou sauvage, qui n'ait quelque connoissance de Dieu ou d'une Divinité, quelque obscure, fausse ou superstitieuse qu'elle puisse être, & il n'y a rien de si étonnant, selon moi, que de voir les Groenlandois n'en avoir pas seulement la moindre idée: J'ai été long-temps incrédule sur cet article; mais je n'ai pu à la fin me refuser aux témoignages unanimes de ceux qui les avoient fréquentés, & surtout à l'autorité du Missionnaire *Egede* & de l'Auteur de la *Pélustration de Groenland*, qui assurent positivement la même chose. Il est cependant certain, & il y a même des vestiges qui prouvent que leurs Ancêtres ont eu quelque connoissance de Dieu & d'un Culte religieux; & l'on ne peut comprendre comment leurs Descendans en ont perdu jusqu'à la moindre Notion; pendant que nous voyons que les Parens &

irelle
à ces pauvres
nt d'ailleurs si
eux n'ont pas
Dieu. Ils ne
ur ni Bienfai-
n, & ils n'ont
s leur Langue,
prière. Ceux
re par les Da-
d'adopter leur
lire Dieu. On
mps *, & les

les *Quest. Tuf-*
id nulla gens tam
im fit immanis,
mbuerit Deorum
prava sentiunt;
fici solet; omnes
ram divinam ar-
: » Il n'y a pas
ni d'homme si
quelqu'idée de la
beaucoup qui
eux; mais c'est
imens vicieux,
ous à leur attri-
Vertu divine ».

Sur tout les Meres n'ont rien tant à cœur que de transmettre leurs sentimens en fait de Religion à leurs Descendans. Peut-on imaginer, qu'à l'exemple d'autres Peuples beaucoup plus sauvages qu'eux *, ils n'ayent

* *Cesar dit, de Bello Gall. Liv. VI. ch. 21, Deorum numero eos solos ducunt (Germani) quos cernunt & quorum operibus aperte juvantur, Solem, Vulcanum & Lunam ; c'est-à-dire :*
 » Les Allemands ne regardent comme
 » Dieux que ceux qu'ils voyent, &
 » dont les secours influent visible-
 » ment sur eux, comme le Soleil, Vul-
 » cain & la Lune ». On peut dire la
 même chose des Islandois Payens. On
 rapporte d'un des premiers Possesseurs
 de cette Isle, appelé *Thorkel*, que
 ces sujets Payens lui donnerent le sur-
 nom de *Mana*, qui veut dire Lune,
 comme une espece de sobriquet, *quod*
à Lunæ Astrorumque opificio mira-
bili aliquid de invisibili Opifice colligendum statuisse, qui quoque jam moriturus se in locum Soli adversum effere-
 pas

pas levé le
 connoissam
 qu'ils reco
 Soleil, ils
 rendre que
 différence
 nation ; &
 cune idée n
 ni de Sacr
 chose qui a
 Tous les jo
 lement pre
 qu'ils se lev

ri fecit, con-
lius Dei, q
 à-dire : »
 » les Ouvra
 » ne & de
 » duire à
 » l'Ouvrier
 » il se fit po
 » posé au S
 » tre les m
 » fait. » V.
 dans le *Sp*
Jonas. Sect.

Tome II.

accurelle
ont rien tant à
mettre leurs sen-
religion à leurs
à imaginer, qu'à
couples beaucoup
*, ils n'ayent

o Gall. Liv. VI.
ero eos solos du-
cernunt & quo-
vivantur, Solem,
; c'est-à-dire :
regardent comme
qu'ils voyent, &
influent visible-
me le Soleil, Vul-
On peut dire la
dois Payens. On
miers Possesseurs
é Thorkel, que
donnerent le sur-
veut dire Lune,
e sobriquet, quod
opificio mira-
bili Opifice colli-
i quoque jam mo-
oli adversum effe-
pas

du Groenland &c. 257

pas levé les yeux au Ciel ; & que re-
connoissant les bienfaits sensibles,
qu'ils reçoivent journellement du
Soleil, ils n'ayent pas songé à lui
rendre quelque culte ? mais leur in-
différence à cet égard passe l'imagi-
nation ; & ils n'ont absolument au-
cune idée ni de Divinité, ni d'Idole,
ni de Sacrifice, ni de la moindre
chose qui approche de la Religion.
Tous les jours de l'année sont éga-
lement profanes pour eux, & soit
qu'ils se levent ou qu'ils se couchent,

*ri fecit, commendando se in manus il-
lius Dei, qui Solem creaverat. ; c'est-
à-dire : » parce qu'il croyoit que
» les Ouvrages admirables de la Lu-
» ne & des Astres pouvoient con-
» duire à quelque connoissance de
» l'Ouvrier invisible. Etant moribond
» il se fit porter dans un endroit op-
» posé au Soleil & se recommanda en-
» tre les mains du Dieu qui l'avoit
» fait. » V. Landrama. p. 1. chap. 9.
dans le Specimen Islandic. d'Arngr.
Jonas. Sect. I. ch. 1.*

Tome II.

V.

qu'ils se mettent au repas ou qu'ils en sortent, on n'apperoit pas qu'ils fassent aucun acte Religieux. Il en est de même aux Naissances, aux Mariages & aux Morts, où l'on ne voit pas une seule action qui annonce l'idée d'un Culte.

Les Groenlandois s'imaginent, que tout ce qui existe a été de tout temps & s'est formé de lui-même. Quand on insiste pour les convaincre du contraire, en leur faisant concevoir qu'il est impossible que le Soleil & les autres Corps naturels puissent être produits autrement que par la main d'un Créateur, de même que le moindre de leurs Canots ne pourroit provenir de lui-même; ils se rendent alors à l'évidence: ils conviennent volontiers qu'il faut qu'il y ait eu un Créateur, mais ils disent toujours qu'ils ne le connoissent pas, & qu'ils ne savent ni où ni qui il étoit. Quelques-uns d'entr'eux ont assez de présomption pour ajouter qu'il falloit que le Créateur du Ciel & de la Terre eût été un *Kallak*, c'est-à-

dire, un de

Il est vrai les Groenlandois ont l'apparestitution, & d'blablement tres. Tels pansemens r j'ai parlé ci- ou des mœres Ongles d'O beaux &c. de guise d'Amu contre les reux dans le on ne voit ayent la me en quelque Divine ou D sont simple l'ont vu fait ont entendu sont appro qu'ils ayent

* V. L'Au
land. pag. 5

naturelle

repas ou qu'ils
perçoit pas qu'ils
religieux. Il en
naissances, aux
arts, où l'on ne
tion qui annon-

s'imaginent,
existe a été de
formé de lui-
insiste pour les
aire, en leur
est impossible
autres Corps na-
produits autre-
un d'un Créa-
le moindre de
roit provenir
endent alors à
ennent volon-
ait eu un Créa-
sent toujours
t pas, & qu'ils
i qui il étoit.
ux ont assez de
ûter qu'il fal-
du Ciel & de
Callak, c'est à

dire, un de leur Nation.

Il est vrai, qu'on observe parmi les Groenlandois certains usages qui ont l'apparence de quelque superstition, & qui descendent vraisemblablement de leurs premiers Ancêtres. Tels sont, par exemple, les pansemens ridicules des Playes, dont j'ai parlé ci-dessus, certains colliers ou des morceaux de vieux bois, des Ongles d'Oiseaux, des becs de Corbeaux &c. qu'ils pendent au col en guise d'Amulettes pour se préserver contre les maladies, ou être heureux dans leurs entreprises*. Mais on ne voit pas, qu'en le faisant ils ayent la moindre foy ou confiance en quelque vertu surnaturelle, soit Divine ou Démoniaque; & ils ne le font simplement que parce qu'ils l'ont vu faire à d'autres, & qu'ils ont entendu dire que ces remèdes sont approuvés. Cependant il faut qu'ils ayent foy aux Sorciers & Sor-

Usages su-
perstitieux.

* V. L'Auteur de la *Perlust. de Groenland.* pag. 97.

tiléges. Un Groenlandois ayant perdu dans la Maladie contagieuse de 1734 sa fille & son fils aîné, qu'il aimoit tendrement, s'en prit dans sa fureur à une femme qu'il croyoit Sorciere & l'écrasa sous ses pieds, parce qu'un des enfans lui avoit dit avant de mourir que la figure de cette femme étoit toujours devant lui pour l'ensorceler. M. *Egede* rapporte dans sa *Relation*, pag. 64, qu'ayant questionné plusieurs Groenlandois, il avoit appris que leur sentiment étoit que, l'homme venant à mourir, l'Âme, qu'ils appellent *Targneck*, alloit au Ciel, & que le Corps restoit & pourrissoit dans la terre. C'est aussi la raison pour laquelle ils enterrent avec leurs Morts tous les Ustensiles de Pêche & de Chasse, dont ils se sont servis dans leur vie, d'autant plus qu'ils croient que celui qui meurt ici, va revivre ailleurs où il y a des Chasses abondantes de Daims, de Chiens de Mer &c; mais ils ne sçavent où ils vont, ni quand, ni pour combien de temps, & ils n'ont aucune idée de la Résurrection.

du Corps.
le bien de
l'instruisit
de la vraye
qu'il écoute
coup de do
de Dieu, d
Bienfaits,
Il est vrai,
établissement
ai rendu cor
de cette Rel
des Colonie
me que leur
veaux - Con
cessivement
tion; en son
dre, que le
Dieu, du M
qu'on avoit
se dissipe en
ce Peuple n
core longte
funeste igno

* Le Missi
posé en 17

urelle
dois ayant per
contagieuse de
fils aîné, qu'il
s'en prit dans
ne qu'il croyoit
ous ses pieds,
ns lui avoit dit
e la figure de
oujours devant
M. Egede rap-
on, pag. 64,
plusieurs Groen-
ris que leur sen-
homme venant
qu'ils appellent
Ciel, & que le
rrissoit dans la
on pour laquelle
urs Morts tous
ne & de Chasse,
s dans leur vie,
oyent que celui
revivre ailleurs
abondantes de
Mer &c; mais
vont, ni quand,
temps, & ils
la Résurrection.

du Corps. Il seroit à souhaiter pour le bien de ce pauvre Peuple, qu'on l'instruisit à fond dans les Principes de la vraie Religion, d'autant plus qu'il écoute volontiers & avec beaucoup de docilité tout ce qu'on lui dit de Dieu, de sa Bénédiction & de ses Bienfaits, de la Vie éternelle &c. Il est vrai, qu'on avoit fait de bons établissemens pour cet effet, & j'en ai rendu compte au commencement de cette Relation; mais la plupart des Colonies se sont retirées de même que leurs Ministres, & les Nouveaux-Convertis se dispersent successivement parmi le reste de la Nation; en sorte qu'il y a lieu de craindre, que le peu de connoissance de Dieu, du Messie & de la Religion qu'on avoit semée dans ce Pays, ne se dissipe en peu d'années, & que ce Peuple malheureux ne reste encore longtemps ou à jamais dans sa funeste ignorance *.

* Le Missionnaire *Egede* avoit composé en 1724 un Catéchisme pour

Leurs Funérailles.

Il me reste à dire un mot des Funérailles des Groenlandois. Quand quelqu'un vient à mourir, ses plus proches parens s'emparent d'abord du corps, & l'enterrent avec beaucoup de lamentations. Ils étendent le cadavre avec tous ses habits sur le fond d'une fosse faite de gazons & de pierres, & le couvrent d'une couple de peaux & ensuite d'une quantité de pierres & de gazons. Ils mettent à côté de lui tous ses ustensiles de Pêche & de Chasse; comme son Canon, son Arc, ses Flèches, Harpons &c. après les avoir coupés & brisés par morceaux: car les vivans ne s'approprient en aucune façon ce qui a appartenu à un mort, qu'ils croient même si impur, que personne n'oseroit le toucher à l'excepti-

les Groenlandois dans la langue du Pays avec la Version Danoise à côté. Le Manuscrit original se trouva dans la Bibliothèque de Daneschield, d'où il est passé dans celle du Roi à Copenhague.

du

tion de son corps qui le portent on l'enterrent leurs Morts liés s'assemblent trois fois par que moins d'une année. pleurent le dans les ma appuyés au meurt sans le monde l'vre reste mort*. La coutume est que le Mort à tous ceux cher, à l'excepte parent.

Je finirai ces conjectures de ce Pays avoir lieu de

* V. L'Autorité Groenland.

curielle

un mot des Fian-
landois. Quand
mourir, ses plus
parent d'abord
vient avec beau-
s. Ils étendent
ses habits sur le
de gazons & de
nt d'une couple
d'une quantité
ns. Ils mettent
es ustensiles de
comme son Ca-
èches, Harpons
coupés & brisés
les vivans ne
cune façon ce
n mort, qu'ils
apur, que per-
cher à l'excepti-

as la langue du
Danoise à côté.
l se trouva dans
neschiold, d'où
sur Roi à Copen-

tion de son plus proche parent, qui le porte seul sur son dos quand on l'enterre. Ils plaignent beaucoup leurs Morts. Les Parens & leurs Alliés s'assemblent au commencement trois fois par jour, & ensuite, quoique moins souvent, pendant toute une année. Ils s'asséyent à terre & pleurent le mort en mettant la tête dans les mains & ayant les coudes appuyés aux genoux. Si quelqu'un meurt sans laisser de Parens, tout le monde l'abandonne, & le cadavre reste dans l'endroit où il est mort*. La cause de cette étrange coutume est la prétenduë impureté que le Mort communique selon eux à tous ceux qui oseroient le toucher, à l'exception de son plus proche parent.

Je finirai ma Relation par quel-
ques conjectures hasardées sur l'Origi-
gine de ce Peuple singulier. Je crois
avoir lieu de présumer que leurs An-
Origine de ce Peuple.

* V. L'Auteur de la *Perlustration de Groenland.* pag. 48.

cêtres sortent de l'Asie Septentrionale, & particulièrement des Tartares de Samogitie ou de Sibérie, & que selon l'usage des Peuples nombreux du Nord ils ont été expulsés de leur País pour établir une Colonie ailleurs. Il est vraisemblable, qu'ils ont pris leur chemin par la Nouvelle Zemble *, & pénétré de là jusques dans le Groenland Oriental, d'autant plus que les Vallées de l'un & l'autre Pays & les bras de Mer, qu'il leur a fallu passer, n'étoient pas encore si chargés de neiges & de glaces qu'ils le sont aujourd'hui. Ils y ont sans doute exterminé les Chré-

* Ceci paroît d'autant plus vraisemblable, qu'il est certain par des découvertes nouvellement faites, que la Nouvelle Zemble tient par un Isthme au Côté Oriental de la Sibérie proche l'Embouchure du Fleuve Oby. V. la *Description de la Partie Septentrionale & Orientale de l'Europe* de M. *Strahlenberg*, dans l'*Introduction*. pag. 37.

tiens

du
 tiens qui y
 établis à l
 ces Tartar
 land Occid
 me détruit
 riens donn
 ples le nom
 & ils ajout
 tiens de ce
 dre chose d
 dition des
 Davis port
 voient ma
 anciens Ha
 ne disent p
 plus que le
 dont ils on
 rés par les
 & les Mers
 même oubl
 anciens usa
 jectures son
 ressemblanc
 les Groenlan
 tares mentio
 ou la manie
 ler *. Les
 aussi des ram

* V. les *V*
 Tome II.

urelle

fic Septentrio-
nent des Tarta-
de Sibérie, &
Peuples nom-
ont été expulsés
blir une Colo-
vraisemblable,
emin par la Nou-
énétré de là jus-
land Oriental,
Vallées de l'un
s bras de Mer,
r, n'étoient pas
e neiges & de
aujourd'hui. Ils y
rminé les Chré-

ant plus vraisem-
rtain par des dé-
nent faites, que
cient par un Isth-
de la Sibérie pro-
Fleuve Oby. V.
Partie Septentrio-
l'Europe de M.
Introduction. pag.

tiens

tiens qui y demeuroient, & se sont établis à leur place. Une partie de ces Tartares a passé dans le Groenland Occidental, où ils ont de même détruit les habitans. Les Historiens donnent à ces nouveaux Peuples le nom de *Skrellinger sauvages*, & ils ajoûtent qu'ils ont tué les Chrétiens de ce Pays, sans dire la moindre chose de leur origine. Une Tradition des Sauvages du Détroit de Davis porte, que leurs Ancêtres avoient massacré à leur arrivée les anciens Habitans du Pays; mais ils ne disent pas d'où ils venoient non plus que les autres Groenlandois, dont ils ont été peu à peu séparés par les Montagnes de glace & les Mers Glaciales, jusqu'à avoir même oublié leur religion & leurs anciens usages. Au reste mes conjectures sont fondées sur quantité de ressemblances que je trouve entre les Groenlandois sauvages & les Tartares mentionnés, soit pour la stature ou la maniere de vivre & de s'habiller *. Les Tungusi Nisoviens ont aussi des rames avec une feuille à cha-

* V. les *Voyages de Moscovie* de Tome II. Z

266 *Hist. Nat. du Groenland &c.*
 que bout , & ils se cousent des figures dans le visage comme les Groenlandois * . Le Baron de Palmberg , qui est mort Gouverneur de Finlande , m'a conté que les Russiens en tombant en Livonie au commencement de la dernière guerre contre les Suedois avoient avec eux quelques détachemens de ces Tartares , qui en pillant un de ses Villages en saisirent le Ministre , qui étoit un jeune homme d'un bon embonpoint. Ils le jetterent à terre , & après lui avoir fait plusieurs ouvertures dans le corps , ils en succerent le sang comme des Tigres. J'ai rapporté ci-dessus une pareille cruauté arrivée à un Matelot Danois de la part des Sauvages Groenlandois , & je suis certain qu'en examinant de près ces deux Peuples , on y découvrirait peut-être encore d'autres traits d'une ressemblance plus parfaite que ceux que je viens d'alléguer.

de Bruyn. ch. 11. & le Voyage de Ysbrand Ides. ch. 19. pag. 116.

* V. ce dernier *Voyage. pag. 37.*

F I N.

TABLE



T

M

Conten
 TURE
 DU

A

Igh
 Air, cha
 pér
 renfer
 usag
 renfer
 lande

Ambre gr
 sa des
 Poiss
 ne vic

roenland &c.

usent des figu-

me les Groen-

de Palmberg ;

rneur de Fin-

ue les Russiens

onie au com-

derniere guer-

avoient avec

memens de ces

lant un de ses

e Ministre , qui

e d'un bon em-

rent à terre , &

lusieurs ouver-

ils en succerent

igres. J'ai rap-

pareille cruauté

t Danois de la

roenlandois , &

examinant de

es , on y décou-

encore d'autres

lance plus par-

viens d'alléguer :

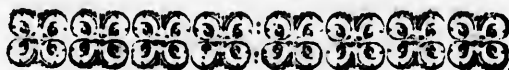
le Voyage de Yf-

pag. 116.

oyage. pag. 37.

l.

TABLE



T A B L E

D E S

M A T I E R E S

*Contenuës dans l'HISTOIRE NA-
TURELLE DU GROENLANDET.
DU DÉTROIT DE DAVIS.*

A.

A Igles fréquens en Groenland.	50.
<i>Air</i> , changement fréquent de sa tem- pérature.	23.
renfermé dans la Baleine & son usage.	75.
renfermé dans les habits des Groen- landois , & son usage.	182. 219.
<i>Ambre gris</i> , vient du Cachalot.	128.
sa description & situation dans le Poisson.	129.
ne vient que dans les vieux mâles	
Zij	130.

268 T A B L E

ce que c'est.	<i>là-même.</i>
pointes noires qu'on y trouve , ce que c'est.	131.
<i>Amérique</i> voisine de l'extrêmité du Groenland.	22.
pourquoi on ne peut pas y passer.	<i>là-même.</i>
<i>Amianthe</i> , quantité de Mines en Groenland.	32.
pourquoi le meilleur se trouve dans le Nord.	<i>là-même.</i>
il brûle sans se consommer.	37.
<i>d'Ecosse.</i>	37, <i>la note.</i>
<i>de Hongrie.</i>	<i>là-même.</i>
<i>de Sibirie</i> , & la façon de le filer.	32, <i>la note.</i>
<i>des Pyrenées</i> , dont les Ouvrages sont inférieurs à ceux des Tartares de Sibérie.	38, <i>la note.</i>
<i>des Anciens.</i>	39, <i>la note.</i>
<i>Amphibies</i> Quadrupèdes & leur Description.	158.
<i>Amulette</i> , & superstition des Groenlandois.	175. 259.
<i>Animaux</i> du Nord , pourquoi leur graisse couvre la chair au lieu d'y être entremêlée.	45, 62.
pourquoi ils ont plus de sang que	

I
ceux
Arbres
land
Argen

Asbest.
Aurore
ple
ce q

B *Ab*
singul
Balani.
Baleines
Gro
pourq
dan
chassé
elles d
pourq
par
leur A
leurs d
en
attache
leur H

là-même.
trouve , ce
131.
extrémité du
22.
pas y passer.
là-même.
e Mines en
32.
trouve dans
là-même.
mer. 37.
37, la note.
là-même.
de le filer. 32,
la note.
les Ouvrages
des Tartares
38, la note.
39, la note.
& leur Def-
158.
des Groen-
175. 259.
pourquoi leur
r au lieu d'y
45, 62.
de f.ng que

DES MATIERES. 269
ceux des Pays chauds ? 46. 62.
Arbres , il n'y en a guéres en Groen-
land. 31.
Argent méprisé & de nulle valeur.
227.
Asbest. Voyez *Amianthe.*
Aurore Boréale , plus brillante que la
pleine Lune. 29.
ce que les Groenlandois en pensent.
225.

B.

B *Abi Ronfa* , Animal , sa façon
singuliere de dormir. 103 , la note.
Balani. Voyez *Glands de Mer.*
Baleines , il y en a de toute espece en
Groenland. 70.
pourquoi elles ne peuvent pas vivre
dans les Climats chauds. 70.
chassées du Déroit de Davis. 9.
elles ont l'oreille fine. 10. 82.
pourquoi elles portent leur graisse
par-dessus la chair ? 45. 73.
leur Anatomie peu connuë. 85.
leurs excréments , & l'usage qu'on
en fait. là-même.
attachement à leurs petits. 88.
leur Histoire Naturelle. 71 &c.

elles ressemblent en tout aux animaux terrestres.	<i>là-même.</i>
elles sont vivipares.	<i>là-même.</i>
leurs petits restent.	<i>là-même.</i>
elles portent un magasin d'air avec elles.	75.
leur division en 15 especes.	76.
autres divisions classiques.	<i>là-même.</i>
elles voyagent ensemble.	88.
les especes ne se mêlent jamais.	89.
<i>la Grande de Groenland</i> , sa description.	78.
sa force étonnante pour rompre les glaces.	82.
ses accouplemens.	86.
sa nourriture.	89, & la note.
<i>du Japon</i> , portent l'Ambre gris.	131.
<i>Barbes des Baleines</i> , leur Description.	80.
usages qu'elles en font.	90, la note, 115.
adresse des Groenlandois pour les couper.	219.
<i>Becs noirs</i> de petits Poissons dans l'Ambre gris.	131.
<i>Blanc de Baleine</i> .	117.
distribué par 28 Concamérations	

DES
dans le
son utiliti
133. V
me.

Bled, il n'
land.

Blessures, c

Boisson des

Bosses des l

ractéristi

Buff Pays

Butzkopf,

descripti

C *Achal*

descrip

origine

il y en a

il porte

bre.

il voyag

il fait

difficile

à Crane

neux.

DES MATIERES. 271

dans le cerveau. 120.
 son utilité singuliere dans le Nord.
 133. Voyez aussi *Cerveau & Sperme.*

Bled, il n'en peut pas venir en Groenland. 31.

Blessures, comment on les guérit. 174.

Boisson des Groenlandois. 202.

Bosses des Baleines, leurs marques caractéristiques. 78. 120.

Buff Pays de, noyé. 17.

Butzkopf, espece de Baleine, & sa description. 150.

C.

C *Achalot*, espece de Baleine, sa description. 116. 121

origine du nom. *là-même.*

il y en a de *différentes especes.* 119.

127. 139. 142.

il porte le Blanc de Baleine & l'Ambré. 117. 133.

il voyage par troupes. 118

il fait un bruit terrible. *là-même.*

difficile à tirer & pourquoi? 119.

à *Crane osseux* & à *Crane membraneux.* 119.

sa tête prodigieuse.	133.
son cerveau distribué par 28 conca- merations.	120.
sa gueule énorme.	126.
fermeté de sa chair. <i>là-même</i> ,	138.
<i>échoué</i> dans l'Elbe, & sa descrip- tion.	132.
ses gencives très-fermes.	134.
description de ses dents.	135.
description de sa queue.	136.
<i>dix-sept autres échoués</i> dans l'Elbe, & leur description.	143.
<i>un autre échoué</i> de même, & sa description.	147.
<i>Caffiar</i> , gelée d'Œufs de Poissons.	154.
<i>Canots</i> des Groenlandois, leur descrip- tion.	208.
adresse de s'en servir.	215.
<i>Cataracte</i> de la Mer.	22.
<i>Cerfs</i> fort petits.	43.
leur bois extraordinaire.	44.
ils sont plus matériels & plus cou- verts que les nôtres. <i>là-même.</i>	
<i>Cerfs</i> , ils quittent le Pays. <i>là-même.</i>	
ils engraisent & maigrissent subite- ment.	45.
ils reposent peu, & broutent tou- jours.	46.

Cerveau du
conca

il a deux

il se rem

qu'on

il s'écou

matie

Cete des An

Charbons d

Charlatans

Chasse, la

Groen

adresse

Chats, les

Cheval mar

Chiens de M

comment

leur utilit

leur sang

landois

usage de

leur huile

en Tartar

douce,

E
 1337
 par 28 concam-
 120.
 126.
 à-même, 138.
 & sa descrip-
 132.
 nes. 134.
 ts. 135.
 uë. 136.
 és dans l'Elbe,
 143.
 même, & sa
 147.
 e Poissons, 154.
 s, leur descrip-
 208.
 215.
 22.
 43.
 ire. 44.
 ls & plus cou-
 s. là-même.
 ys. là-même.
 grissent subite-
 45.
 broutent tou-
 46.

DES MATIERES. 273

Cerveau du Cachalot distribué par 28.
 concamérations. 120.
 il a deux étages. 123.
 il se remplit de nouveau à mesure
 qu'on le vuide. 124.
 il s'écoule par un gros vaisseau sper-
 matique. 125. 133.
Cete des Anciens, si c'est la Baleine?
 216, la note.
Charbons de terre. 42.
Charlatans, leurs fourberies. 174.
Chasse, la principale occupation des
 Groenlandois. 203.
 adresse avec laquelle ils la font.
 207.
Chats, les Groenlandois en ont peur.
 48.
Cheval marin. Voyez *Chien de Mer.*
Chiens de Mer, leur description. 163.
 comment on les prend. 167.
 leur utilité étonnante. 168.
 leur sang fait les délices des Groen-
 landois. 201.
 usage de leur vessie & peau. 205,
 211.
 leur huile excellente en Amérique.
 168, la note.
en Tartarie dans un Lac d'eau
 douce. 169.

d'où ils viennent.	170.
<i>le Grand</i> , ou <i>Canis Carcharias</i> est	
<i>le Cete</i> des Anciens. 213, <i>la note.</i>	
<i>petit Poisson</i> qui l'accompagne. <i>là-même.</i>	
<i>Chiens Sauvages.</i>	47.
les Groenlandois les mangent.	48.
<i>Isles des</i> , leur description. <i>là-même.</i>	
<i>Chirurgiens</i> , inconnus en Groenland.	174.
<i>Cochons</i> , en horreur chez les Groenlandois.	48.
<i>Colonies Danoises</i> en Groenland.	
<i>la premiere</i>	1.
<i>ses motifs.</i>	2.
<i>sa route & son abordement.</i>	4.
<i>pourquoi mal réüssi.</i>	5.
<i>la seconde.</i>	6.
<i>pourquoi mal réüssi.</i>	7.
<i>son retour en Danemarç.</i>	13.
<i>Commerce</i> des Groenlandois & les défauts.	8. 12. 227.
intérieur peu considérable.	226.
extérieur en quoi il consiste. <i>là même.</i>	
<i>Compagnie de Bergen</i> , pourquoi elle n'a pas pu maintenir le Monopole pour la Pêche des Baleines.	12.
elle est abolie.	13.

DES M
Corne de la Lic

Crane du Ca
uns & mem

Crépuscule for
Crimes, incon
Crystillin des
Oiseaux, p
Cuisine des Gro

D Anses au
des femmes
Dauphin, esp
cription.
Dents des Bal
ristique de l'

des Cachal

des Groenla
cause.
des Licornes
tion.
se ne sont p

E
 170.
Carcharias est
 213, *la note.*
 ompagne. *là-*
même.
 47.
 nagent. 48.
 tion. *là-même.*
 en Groenland.
 174.
 nez les Groen-
 48.
 Groenland.
 1.
 2.
 ement. 4.
 5.
 6.
 7.
 arc. 13.
 dois & les dé-
 8. 12. 227.
 able. 226.
 onfiste. *là mé-*
me.
 pourquoi elle
 le Monopole
 Baleines. 12.
 13.

DES MATIERES. 275
Corne de la Licorne est une dent. 103,
la note.
Crane du Cachalot, osseux dans les
 uns & membréneux dans les autres.
 119. 123.
Crépuscule fort long. 28.
Crimes, inconnus en Groenland. 242.
Crystallin des Poissons & de certains
 Oiseaux, pourquoi sphérique? 65.
Cuisine des Groenlandois. 189. 199.

D

D *Ans* au son du Tambour. 232.
 des femmes. 235.
Dauphin, espèce de Baleine, sa des-
 cription. 153.
Dents des Baleines, marque caracté-
 ristique de l'espèce. 78. 102. 122.
 148. 150.
 des *Cachalots*, leur description.
 122. 135. 141. 146.
 des *Groenlandois* ébrechées, & la
 cause. 200.
 des *Licornes de Mer*, leur descrip-
 tion. 106.
 se ne font pas des Cornes. 103,
la note.

des <i>Vaches Marines</i> , leur description & usage.	161.
<i>Détroit de Davis</i> , épuisé de ses Baleines.	9.
description de sa Côte.	22.
la meilleure Carte.	8, la note.
son Climat.	23.
son Terrain, & ce qu'il produit.	30.
de <i>Frobisher</i> , n'est pas un passage.	20.
il n'y en a point sur la Côte de Groenland.	là-même.
<i>Dos des Baleines</i> , marque caractéristique de l'espece.	78.

E

<i>Eaux chaudes & Minérales</i> .	43.
<i>Eclairs</i> , ce que les Groenlandois en pensent.	225.
<i>Enfans</i> , leur éducation.	197.
<i>Epée de mer</i> , espece de Baleine, sa description.	155.
ce que c'est que le Sabre qu'elle porte.	là même. 157.
fureur avec laquelle elle attaque la Baleine.	156. 158.
<i>Etat Naturel</i> , sa vraie idée.	237
	la note.

DES M A

les Groenlandois
<i>Etoiles</i> connus d'eux
elles dirigent les Anciens.
elles régloient les Anciens.
<i>Excrémens</i> de la Côte
rouge.

F *Aucons* fréquents

<i>Femmes</i> , leur maniere de leur coquetterie.
leur pudeur naturelle.
leur sujettion à leurs maris.
elles sont les plus sages.
leur maniere de se divertir.
<i>Fer</i> précieux en Groenland.
<i>Feu</i> , maniere de se chauffer.
<i>Fiançailles</i> des Groenlandois.
<i>Filets</i> singuliers de Groenland.
<i>Finfisch</i> , espece de poisson.
description.

E
 leur descrip^o
 161.
 isé de ses Da-
 9.
 c. 22.
 8, la note.
 23.
 il produit. 30.
 as un passage.
 20.
 ur la Côte de
 là-même.
 arque caracté-
 78.
 inérales. 43.
 roenlandois en
 225.
 197.
 e Baleine, sa
 155.
 Sabre qu'elle
 à même. 157.
 elle attaque la
 156. 158.
 idée. 237
 la note.

DES MATIERES. 277
 les Groenlandois y vivent. 236.
Etoiles connuës des Groenlandois. 222.
 elles dirigent leurs Courses & Pê-
 ches. là-même.
 elles régloient la Navigation des
 Anciens. 222. la note.
Excrémens de la Baleine teignent en
 rouge. 85.

F.

F *Aucons* fréquens en Groenland. 50.
Femmes, leur malpropreté. 186.
 leur coqueterie à se broder le vi-
 sage. 184.
 leur pudeur naturelle. 192.
 leur sujettion aux maris. 195. 197.
 elles sont les Architectes des Mai-
 sons. 221.
 leur maniere de recevoir les Etran-
 gers. 235.
Fer précieux en Groenland. 227.
Feu, maniere d'en faire. 201.
Fiançailles des Groenlandois. 192.
Filets singuliers des Groenlandois. 204.
Finsfisch, espece de Baleine, sa des-
 cription. 92.

sa nourriture.	93.
<i>Finne</i> , Nageoire, étymologie du mot.	72, la note.
<i>Fioerde</i> , signification du mot.	22.
<i>Flaitan</i> d'une grosseur prodigieuse.	70.
<i>Flèches</i> des Groenlandois, leur description.	206. 220.
espece singuliere venant d'autres Sauvages.	219, la note.
<i>Flux & Reflux</i> de la Mer.	30.
<i>Funérailles</i> des Groenlandois.	262.

G.

G <i>Ibbar</i> , espece de Baleine, sa description.	92. 94. & la note.
sa nourriture.	93.
ses cris affreux.	94, la note.
<i>Glace</i> , ses particules visibles & amenées par le vent.	24 & la note.
elles causent un froid terrible.	là-même.
Elles couvrent la mer.	26.
<i>Glands de Mer</i> sur les Baleines.	91.
leur description.	98, la note.
signes de la vieillesse de la Baleine.	100, la note.
<i>Gourmar di se</i> des Groenlandois.	199.

<i>Graisse</i> pourquo	les Animaux
& huile rend	elle empêche
<i>Griefen</i> , fèces	
<i>Groenland</i> , la	ou Sonds.
eile a beauco	
elle est bordé	
son terrain &	<i>l'Ancien</i> , il
entreprises a	ver.
restes du Ch	
pourquoi on	par Mer.
ni par Terre	
<i>Groenlandois</i> ,	pour la C
pourquoi ils	venir les
Pêche des	
ils aiment n	les Hollan
& pourquo	

DES MATIERES. 279

- Graisse* pourquoi placée en dehors dans
 les Animaux du Nord. 46. 62. 73.
 & huile rendent le teint brun. 172.
 elle empêche de s'enyvrer. 202.
Griefen, fèces, étymologie du mot.
 139, la note.
Groenland, la Côte est sans Détroits
 ou Sonds. 20.
 elle a beaucoup de Golfes & Bayes.
 22.
 elle est bordée de Rochers sous l'eau.
 17.
 son terrain & ce qu'il produit 30.
l'Ancien, il est perdu. 14.
 entreprises annuelles pour le retrou-
 ver. *là même.*
 restes du Christianisme découverts.
 15. 16.
 pourquoi on ne peut pas y pénétrer
 par Mer. 172.
 ni par Terre. 18. 20.
Groenlandois, leur bonne disposition
 pour la Conversion. 7.
 pourquoi ils ne peuvent pas pré-
 venir les autres Nations pour la
 Pêche des Baleines. 9.
 ils aiment mieux commercer avec
 les Hollandois qu'avec les Danois
 & pourquoi ? 13.

E
 93.
 ologie du mot.
 72, la note.
 mot. 22.
 prodigieuse. 70.
 s, leur descrip-
 206. 220.
 enant d'autres
 219, la note.
 er. 30.
 ndois. 262.
 e Baleine, la
 94. & la note.
 93.
 94, la note.
 sibles & ame-
 24 & la note.
 id terrible.
 là même.
 26.
 Baleines. 91.
 98, la note.
 e de la Baleine.
 100, la note.
 nlandois. 199.

<i>Groenlandois</i> , les anciens Chrétiens	
exterminés par les Sauvages.	15.
leur misère.	21.
leurs lampes, lumière & feu.	29.
	189.
ils sont cachés dans leurs maisons	
pendant l'hyver.	29.
leur constitution.	172.
leurs maladies & guérison supersti-	
tieuse.	174. 259.
leur langue.	175.
leur habillement.	181.
ils marchent sur les flots de la Mer.	
	183.
leur coqueterie.	184.
leur malpropreté.	186. 190. 200.
leurs habitations & façons de bâtir.	
	186.
leurs lits.	188.
leurs fiançailles.	192.
leurs mariages.	195.
leurs hauteurs avec les femmes.	
	195. 197.
éducation de leurs enfans.	198.
leur gourmandise & façon de man-	
ger.	199.
ils avalent & digerent tout.	200.
leur boisson.	202.

Groenlandois

Groenlandois
cause

leurs occ

leur adre

che.

leur Can

leur Pêcl

leurs Ch

ils sont h

ils n'ont

ils sont

leur ignor

ils se conn

ils aiment

leur foible

leur façon

leurs Dan

leurs Jeux

leur adre

ils vivent

Ils n'ont n

leurs Mœu

Tome I

E
ciens Chrétiens
 Sauvages. 15.
 21.
 re & feu. 29.
 189.
 leurs maisons
 29.
 172.
 érifon supersti-
 174. 259.
 175.
 181.
 lots de la Mer.
 183.
 184.
 186. 190. 200.
 façons de bâtir.
 186.
 188.
 192.
 195.
 c les femmes.
 195. 197.
 nfans. 198.
 façon de mau-
 199.
 nt tout. 200.
 202.
Groenlandois

DES MATIERES. 281
Groenlandois difficiles à enyvrer & la
 cause. 202.
 leurs occupations. 203.
 leur adresse pour la Chasse & la Pê-
 che. *là-même*, 205.
 leur Canots & adresse de s'en servir.
 208. 217.
 leur Pêche des Baleines. 217.
 leurs Chasses. 219.
 ils sont habiles Tireurs. 221.
 ils n'ont pas besoin de Métiers.
 là-même.
 ils sont sans Arts & Sciences.
 là-même.
 leur ignorance. 222.
 ils se connoissent aux Astres. *là-même*.
 ils aiment la Musique. 227.
 leur foible pour le Tambour. 229.
 leur façon de se venger des injures.
 234.
 leurs Danfes. 232. 235.
 leurs Jeux. 235.
 leur adresse au Jeu de Paume.
 là-même.
 ils vivent dans l'Etat naturel. 236.
 Ils n'ont ni Loix ni Magistrats.
 là-même. 244.
 leurs Mœurs & Vertus. 239.

leurs Usages.	247.
leur innocence apparente.	242.
si elle est bien réelle.	245.
leur méchanceté contre l'Etranger.	249.
ils sont sans aucune Religion.	253.
leur sentiment sur la Mort.	260.
	262.
leurs Funérailles.	262.
leur Origine.	263.

A.

H Abillement des Groenlandois.	181.
H abitations d'Hyver des Groenlandois.	186.
leur puanteur affreuse.	190.
d'Eté.	191.
H abitude, ses effets étonnans dans les Animaux.	171.
H arpon, étymologie du mot.	204.
	la note.
H uitres, il n'y en a point en Groenland.	69.

J.

J eux des Groenlandois & leur mérite.	235.
--	------

I njures, fa	s'en venge
I nnocence a	dois.
	sur quoi e
I nsecte, nour	leine, sa d
I les envelop	
J ubartes, esp	cription
	ses cris aff
	sa fureur.
	couvert de
J upiter, esp	cription.

K *Notensf*
sa de

L *Amantin*

Lampe sert de
lumiere.

Langage des

E
 ente. 241.
 242.
 245.
 tre l'Etranger. 249.
 Religion. 253.
 Mort. 260.
 262.
 262.
 263.
 Groenlandois. 181.
 Groenlandois. 186.
 e. 190.
 191.
 nnans dans les 171.
 du mot. 204,
 la note.
 pint en Groen- 69.
 ois & leur mé- 235.

DES MATIERES: 283

Injures, façon des Groenlandois de
 s'en venger. 234.
Innocence apparente des Groenlan-
 dois. 242.
 sur quoi elle est fondée. 245.
Insecte, nourriture de la Grande Ba-
 leine, sa description. 89 & la note.
Istes enveloppées dans le brouillard.
 23.
Jubartes, espece de Baleine, sa des-
 cription. 94 & la note. 96.
 ses cris affreux. 97.
 sa fureur. là-même.
 couvert de Glands de Mer. 98.
Jupiter, espece de Baleine, sa des-
 cription. 93. 96.

K.

K *Notensfish*, espece de Baleine ;
 sa description. 102.

L

L *Amantin*, ce que c'est. 83,
 la note. 160, la note.
Lampe sert de cuisine, de poële & de
 lumiere. 189.
Langage des Groenlandois. 176.

A a ij

- ne ressemble à aucun langage connu 178.
 n'a point de mot pour les choses spirituelles. 180, *la note.*
Langue du Cachalot singulière. 121.
Lapis Manati n'est pas l'Oreille de Baleine. 83. *la note.*
Légumes, comment elles viennent en Groenland. 30.
Licorne de Mer, espece de Baleine: sa description. 103.
 à deux Cornes ou Dents. 104. 107, *la note.*
 elles n'ont pas toutes deux dents. 108.
 elle est l'Avant-Coureur de la Baleine, & pourquoi. 115.
 il y en a de différentes especes. 113.
 elles s'embarassent en nageant. 110.
échouée dans l'Elbe, & sa description. *là-même.*
Lièvres fort petits. 43.
Lion de Mer, sa différence de la Vache Marine. 159. *la note*
Lits des Groenlandois. 188
Lodde, petite espece de Harangs, & principale nourriture des Groenlandois. 70, 200.

Doup Marin.
Lumiere dom

Lumme, Oie
 assurer f
 comment
 l'eau.
 il se laisse t

Lune, elle ré
 res des C

M *Allema*
 sa descri
 éthymolog
 c'est une M
 sa définition
 sa gourman
Manati. Voyez
Marée. Voyez
Mariage des G
 il est sacré
Marfouin, es
 cription.
Mascopie, co
Matiere Médic
 régne.

DES MATIERES. 285

Loup Marin. Voyez *Chien de Mer.*
Lumiere domestique des Groenlandois. 29.

Lumme, Oiseau, sa précaution pour
 assurer son nid. 51.
 comment il conduit ses petits à
 l'eau. 52.
 il se laisse tuer avec ses petits. là-
 même.

Lune, elle régle la Pêche & les affair-
 es des Groenlandois. 222.

M.

M *Allemucke*, Oiseau aquatique,
 sa description & Anatomie. 56.
 éthymologie du nom. 67.
 c'est une Mouëtte. 66.
 sa définition. 67.
 sa gourmandise. là-même.

Manati. Voyez *Lapis & Lamantin.*

Marée. Voyez *Flux & Reflux.*

Mariage des Groenlandois. 195
 il est sacré parmi eux. 196.

Marfouin, espece de Baleine & sa des-
 cription. 151

Mascopie, ce que c'est. 31

Matiere Médicale, incertitude qui y
 régne. 84.

<i>Médecins</i> inconnus en Groenland. 174.	
<i>Mines d'Amianthe</i> . Voyez <i>Amianthe</i> , d'autres Minéraux & Métaux. 41.	
<i>Mœurs</i> des Groenlandois. 239.	
<i>Montagnes</i> de pierre molle. 39.	
vraisemblablement remplies de Mines. 41.	
<i>Mouëttes</i> , leurs marques caractéristi- ques. 66.	
<i>Moules</i> excellentes en Groenland. 69.	
<i>Musique</i> , les Groenlandois l'aiment. 227.	
en usage parmi tous les Peuples. 228,	
<i>la note</i> .	
son origine & vrai usage. <i>là-mé- me</i> .	

N.

N <i>Ageoires</i> des Baleines différentes de celles des autres Poissons. 71.	
marques caractéristiques de chaque espece. 78.	
leur usage. 73. 80. 87. 109.	
<i>Narhwal</i> . Voyez <i>Licorne de Mer</i> .	
<i>Narines</i> des Baleines, marques carac- téristiques des especes. 76.	
<i>Neige</i> , forte réflexion de la lumière. 29.	

D
Nordcap
crip
couve
autre
lot.

O *Ccu*

Oiseaux
Aquat
cauti

ils mon

ils passé
ils reco
leur inst
sur l
difficile

Or mépri
Oreille de

elle l'a
Origine d
Os des M
d'homn

L E
 Groenland. 174.
 Voyez *Amianthe*.
 x & Métaux. 41.
 lois. 239.
 molle. 39.
 ent remplies de
 41.
 ques caractéristi-
 66.
 Groenland. 69.
 andois l'aiment.
 227.
 les Peuples. 228,
 la note.
 usage. là-mé-
 me.
 eines différentes
 es Poissons. 71.
 iques de chaque
 78.
 3. 80. 87. 109.
 ne de Mer.
 marques carac-
 es. 76.
 de la lumière.
 29.

DES MATIERES. 287
Nordcaper, espece de Baleine, sa des-
 cription. 91.
 couvert de Glands de Mer. 92.
 autre espece, appelée aussi Cacha-
 lot. 116. Voyez *Cachalot*.

O.

O *Ccupations* des Groenlandois: 203.
Oiseaux fréquens en Groenland. 50.
Aquatiques & de Rivage, & leur pré-
 caution pour assurer leurs nids &c.
 50. 53.
 ils montrent à nager à leurs petits.
 52.
 ils passent en Amérique. 53. 68.
 ils reconnoissent leurs petits. 53.
 leur instinct pour déchirer leur proye
 sur l'eau. 55.
 difficiles à transporter. 55.
Or méprisé & de nulle valeur. 227.
Oreille de la Baleine, sa description.
 83.
 elle l'a très-fine. 10. 82.
Origine des Groenlandois. 263.
Os des Nageoires pris pour des os
 d'hommes marins. 72, la note.

Ours blanc , il ressemble au loup :

47.

P.

P Arrhélies fort fréquens. 30.

signes de tempête. *là-même.*

Pattes des Amphibies servent plutôt à nager qu'à marcher. 161. 164.

Paume , jeu favori des Groenlandois & leur adresse. 235.

Pêche , la principale occupation des Groenlandois. 203.

adresse qu'ils y montrent. *là-même.*

ses Ustensiles. 204.

Perdrix de Groenland , sa description. 49.

elle amasse pour l'hyver. *là-même.*

elle reste dans le Pays. *là-même.*

Perroquet de Groenland , ce que c'est. 55.

Pflokfish , espece de Baleine ; sa description. 101.

Pigeons , comment ils construisent leurs nids. *là-même.*

Poissons de Riviere. 68.

de Mer , ils abondent en Groenland. 69.

féchés en guise de pain. 200.

Polygamie

Polygamie ra

Poupars exce

leur acco

Q Ueuë d

cellés de

son usage.

ses coups t

R Ats de te

Religion , les

aucune.

Renards & m

piéges qu'il

Robben-schlage

à la chasse de

Rochers immer

la Côte en e

Rouje , petit oi

son nid.

Tome II,

DES MATIERES. 289

Polygamie rare en Groenland. 196.

Poupars excellens. 69.

leur accouplement, *là-même*, *la note!*

Q.

Q *Ueuë* de la Baleine différente de celles des autres Poissons. 73.

son usage. *là-même.*

ses coups terribles. 79. 97.

R.

R *Ats* de terre & autres rares. 49.

Religion, les Groenlandois n'en ont aucune. 253.

Renards & maniere de les prendre.

46.
piéges qu'ils tendent aux oiseaux.

51.

Robben-schlagers, bâtimens qui vont à la chasse du Chien de Mer. 167.

Rochers immenses couverts de glaces.

18.

la Côte en est bordée. 17.

Rouje, petit oiseau, comment il fait son nid.

54.

Tome II.

B b

le au loup: 47.

ens. 30:
là-même.

vent plutôt à 161. 164.

Groenlandois 235.

cupation des 203.

nt. *là-même.*

204.
a description. 49.

er. *là-même.*
là-même.

ce que c'est. 55.

ine; sa des- 101.

construisent *là-même.*

68.
n Groenland.

69.
200.
Polygamie

S.

- S**ang plus abondant dans les Animaux du Nord. 46. 62.
 des Chiens de Mer, délices des Groenlandois. 201.
Saumon, il abonde en Groenland. 68.
Sauvages demeurant bien haut vers le Pole. 21.
 ils mangent des hommes. *là-même.*
 construction de leurs cabanes. *là-même.*
 voisins de la Côte de l'Amérique. 22.
Schaeren, signification du mot. 17.
Scorbut deux especes. 174.
 sa guérison. *là-même.*
Soleil, sa lumiere est fort brillante: 27.
 élevé au-dessus de l'horison en hyver. 28.
Sond des Ours avance moins dans le Pays que sur les Cartes. 21.
Souliers à neige, leur description. 19, *la note.*
Souris, il n'y en a point en Groenland. 48.

Sperme du C
 son corp
 dans les fe
 les mâl

Superstition

T *Abac* tr
 landois.

Tambour, le
 à la fure
 il accompa

Tartares, ils f

Tempêtes rares
 d'où elles vi

Tiburo, ce qu

Tonnerre rare.
 ses coups fo

Tourbe, ce qu

Froc au son du

Trites saumo

Tuyaux des Ba

tériftiques de

Tuymeler, é

DES MATIERES. 291

- Sperme* du Cachalot répandu par tout
son corps. 120. 125. 138.
dans les femelles aussi bien que dans
les mâles. 126.
Superstition des Groenlandois. 174.
259.

T.

- T** *Abac* trop fort pour les Groen-
landois. 203.
Tambour, les Groenlandois l'aiment
à la fureur. 229.
il accompagne toutes leurs actions.
232.
Tartares, ils se brodent le visage. 185.
Tempêtes rares & peu durables. 24.
d'où elles viennent. là-même.
Tiburo, ce que c'est. 83, la note.
Tonnerre rare. 23.
ses coups sourds, & pourquoi? là-
même.
Tourbe, ce qu'elle produit. 30.
Froc au son du Tambour. 233.
Truites saumonées très-fréquentes.
69.
Tuyaux des Baleines, marques carac-
téristiques de l'espece. 77.
Tuymeler, étymologie du mot.
Bb ij

153, la note. Voyez *Dauphin*;
Tympanon, les Groenlandois l'ai-
 ment. 227.

T.

Vache Marine, sa description;

159.

sa différence du Lion de Mer. *là-mê-*
me, la note.

usage qu'on fait de sa peau. 160;
la note.

sa peau donnée en tribut au Roi:
là-même.

ses pattes & leur usage. 161.

ses dents. *là-même.*

leur usage. 162.

parries mangeables de son corps.

163.

Vaisseau à Air dans la Baleine, sa des-
 cription. 75.

son usage. 76.

Spermatique du Cachalot. 125.

précaution qu'il faut pour ne pas le
 percer. 125. 133.

Veau de Mer. Voyez *Chien de Mer*.

Veeksteen, pierre molle ou marbre
 imparfait. 34.

usage que les habitans en font. 40.

Vent de Nord
 trant q
 amene la
 chargé de

Vérole, la pe
 land.

ravage q
 porte.

Vertus des G

Vessie ou Pea

la Balci

son usage

Usages des G

W

Wittfisch

descripti

prognostic

Y

Eux de la

pourquoi p

ils ont des

z Dauphin:
 andois l'ai-
 227.
 description:
 159.
 e Mer. là-mê-
 me, la note:
 peau. 160;
 la note.
 ibut au Roi:
 là-même.
 161.
 là-même;
 162.
 e son corps.
 163.
 aleine, sa def-
 75.
 76.
 loti. 125.
 pour ne pas le
 125. 133.
 Chien de Mer.
 e ou marbre
 34.
 s en font. 40.

DES MATIÈRES. 297

Vent de Nord, pourquoi plus péné-
 trant que les autres ? 25, la note.
 amene la gelée, & comment ? 24.
 chargé de particules glaciales. là-
 même.
Vérole, la petite, inconnuë en Groen-
 land. 173.
 ravage qu'elle fait quand on l'y
 porte. 174.
Vertus des Groenlandois. 240.
Vessie ou Peau de Chien de Mer arrête
 la Baleine. 204.
 son usage ancien. 215, la note.
Usages des Groenlandois. 241.

W.

W *Ittsfch*, espece de Baleine, sa
 description. 148.
 prognostic d'une Pêche abondante.
 149.

Y.

Y *Eux* de la Baleine petits. 81.
 pourquoi placés au haut de la tête ?
 là-même.
 ils ont des paupieres & des sourcils.
 82.

Z.

Z Emble (*Nouvelle*) elle tient à la
Sibérie. 264, la note.

Fin de la Table des Matieres.



SUPPLE:

SUPP

CO

Un petit D
quelques
GRAMM
DOISE.

lle tient à la
164, la note.

Matières.

SUPPLÉMENT

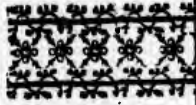
CONTENANT

Un petit DICTIONNAIRE &
quelques PRINCIPES DE LA
GRAMMAIRE GROENLAN-
DOISE.



SUPPLE:

Bb iiiij



SUPP

CON

Un petit D
quelques P
GRAMM
DOISE.

N. B. On a d
Consonnes,
dans nos In

NOMS S

CHA

DE

Dieu,
Dieu le Pere,
Dieu le Fils,
Fils de Dieu



SUPPLÉMENT

CONTENANT

Un petit DICTIONNAIRE &
quelques PRINCIPES DE LA
GRAMMAIRE GROËNLAN-
DOISE.

*N. B. On a ômis les Accens sur les
Consonnes, qui ne se trouvent pas
dans nos Imprimeries.*

NOMS SUBSTANTIFS.

CHAPITRE I.

DE DIEU, &c.

D ieu,	G ud.
Dieu le Pere,	<i>Gud Anguttd.</i>
Dieu le Fils, ou	<i>Gudib Nianga.</i>
Fils de Dieu,	

Redempteur , *Sarnicksach.*
 Dieu le S. Esprit , *Gudib Anarsáh.*
 ou proprement
 Souffle de Dieu,
 n'y ayant d'au-
 tre mot pour
 signifier un Etre
 spirituel ,

Créateur , *Senarfoe.*
 Création , *Senach.*
 Seigneur , *Nallegársnach.*
 Prêtre , *Pelleste.*
 Ange , *Engelip.*
 Diable , *Tongarsnc.*

CHAPITRE II.

DU MONDE.

Ciel , *Killach.*
 Terre , *Nuná.*
 Soleil , *Sackanach.*
 Lumiere du Soleil , *Sachanacpoé.*
 Le Soleil se cou- *Sackenac tarripoché*
 che ,
 Le Soleil se leve , *Nuioch ,*
Lune , *Kaumeh.*

Etoile ;
 Lumiere ou J
 Jour ,
 Obscur ,
 Nuit ,

CHA

Feu ,
 Etincelle ,
 Pierre à fusil
 Lampe ,
 Fumée ,
 Braise ,
 Cendres ,

CHA

Air ,
 Nuës ,
 Air serein ,
 Vent ,

Etoile ;	<i>Ulloiach.</i>
Lumière ou Jour ,	<i>Kavoch.</i>
Jour ,	<i>Ullac , ou Ulluit.</i>
Obscur ,	<i>Taack.</i>
Nuit ,	<i>Unnuach.</i>

CHAPITRE III.

D U F E U .

F eu ,	I gnach.
Écincelle ,	<i>Ignitset.</i>
Pierre à fusil ,	<i>Ignectant.</i>
Lampe ,	<i>Kollech.</i>
Fumée ,	<i>Igga ou Iffeck.</i>
Braise ,	<i>Auma.</i>
Cendres ,	<i>Acksa.</i>

CHAPITRE IV.

D E L ' A I R .

A ir ,	S illa.
Nués ,	<i>Nihja.</i>
Air ferein ,	<i>Allackuach.</i>
Vent ,	<i>Annoe.</i>

 CHAPITRE V.

DE L'EAU.

E Au,	I Mack.
Ruisseau,	Koveitfiah.
Riviere,	Kock.
Mer,	Imach tarajoth.
Courant,	Sarbach.
Onde,	Malich, Ingulich.
Marée, Flux,	Uglipoch.
Reflux,	Dinipoch.
Isle,	Kickertach.
Détroit,	Tunnua.
Rochers sous l'eau,	Jekarloch.

 CHAPITRE VI.

DES NUËS.

N Uës,	N Ujæ.
Brouillard,	Pyoch.
Pluye,	Skielluch.
Il pleur,	Skiellupoch.

Grele,
Neige,
Forte Gelée,
Gouttes,
Tonnerre,

 CHAP

DE L

T Erre,
Montagnes;
Collines,
Pays uni,
Pré,
Sable,
Mouffe,
Métal,
Pierres,
Plomb ou Eta
Fer,
Cuivre ou Lai
Pierre à aigui
Talc,
Coquille, C
maçon,

Grele ,	<i>Netakornet.</i>
Neige ,	<i>Aput , ou Kanich.</i>
Forte Gelée ,	<i>Irse.</i>
Gouttes ,	<i>Gute.</i>
Tonnerre ,	<i>Kállach.</i>

CHAPITRE VII.

DE LA TERRE.

T erre ,	<i>Ipsouch.</i>
Montagnes ;	<i>Kackarsnach.</i>
Collines ,	<i>Kackat.</i>
Pays uni ,	<i>Nachseitsinch.</i>
Pré ,	<i>Iquit.</i>
Sable ,	<i>Sickait.</i>
Mouffe ,	<i>Orye.</i>
Métal ,	<i>Ignach.</i>
Pierres ,	<i>Ujackket.</i>
Plomb ou Etain ,	<i>Ackerloch.</i>
Fer ,	<i>Sauvich.</i>
Cuivre ou Laiton ,	<i>Kangisach.</i>
Pierre à aiguifer ,	<i>Silich.</i>
Talc ,	<i>Ukafisach.</i>
Coquille , Coli- maçon ,	<i>Villoch.</i>

CHAPITRE VIII.
DES ARBRES & FRUITS.

BOis ou Forêt, **O**Pich.
 Racine, *Socleit.*
 Feuille, Feuillage, *Pilloch.*
 Bois abbattu, *Kesuk.*
 Résine, *Kutsoik.*
 Genièvre, *Avallakajarsét.*
 Meures, *Kiularngèt.*
 Groseilles noires, *Pognèch.*
 Autre espece de Groseilles, *Kingurnèt.*
 Meures de ronce, *Okfornèh.*
 Racine d'Angeli-
 que, *Quaun.*

CHAPITRE IX.
DES ANIMAUX.

ANimal, **N***Ersut.*
 Renne, ou Ren-Tucktu.
 thier,

Ours,
 Renard,
 Lièvre,
 Ecureuil,
 Chien,

CHA
DES OISEAUX

Oiseau,
 Aile,
 Oeuf,
 Jeune Oiseau,
 Poule de neige,
 Corbeau, C
 neille,
 Aigle,
 Faucon,
 Oye,
 Canard,
 Mouette,
 Lumbe,
 Canard à duve
 Vers,

Ours ,	<i>Nennoch.</i>
Renard ,	<i>Kakaka ,</i>
Lièvre ,	<i>Ukallich.</i>
Ecureuil ,	<i>Tuach.</i>
Chien ,	<i>Kimmech.</i>

CHAPITRE X.

DES OISEAUX, INSECTES &c.

O iseau ,	T <i>Ingmiach, Piar renejkach.</i>
Aile ,	<i>Sulluit.</i>
Oeuf ,	<i>Ménnich.</i>
Jeune Oiseau ,	<i>Piarach.</i>
Poule de neige ,	<i>Akeirfit.</i>
Corbeau , Cor- neille ,	<i>Tulluach.</i>
Aigle ,	<i>Nechtoarlich.</i>
Faucon ,	<i>Kicksoiarfuach.</i>
Oye ,	<i>Nerlech.</i>
Canard ,	<i>Kachletong.</i>
Mouette ,	<i>Naviat.</i>
Lumbe ,	<i>Apa.</i>
Canard à duvet ,	<i>Mévelech.</i>
Yers ,	<i>Koperloch.</i>

E VIII.

FRUITS.

*Pich.
it.
och.
k.
vik.
lakajarsét.
urngèt.
èch.
urnèt.
rnch.
n.*

E IX.

AUX.

*Erfus.
u.*

304
Puce,
Pou,
Coufin,

Pillectach.
Komach.
Ipperget.

CHAPITRE XI.
DES POISSONS.

P oisson,	N <i>Echpia</i> , <i>Av-</i> <i>lisauket.</i>
Baleine,	<i>Arbach.</i>
Barbes de Baleine,	<i>Sokach, Cachelotte,</i> <i>Kiotelic.</i>
Dorsch ou Cabe- liou,	<i>Ovach, Saolich.</i>
Knorrhan,	<i>Karaisoch.</i>
Sole,	<i>Okoetach.</i>
Flaitan;	<i>Netaenach.</i>
Chien de Mer,	<i>Pusa.</i>
Noms de Poissons inconnus chez nous,	<i>Sullupauket,</i> <i>Nepiset.</i> <i>Kiutilich.</i>

CHAP
DE L'HOM
P

Homme,
Petit Enfant,

Jeune Personne
Vieillard,
Petite Fille,
Pucelle,
Femme,
Vieille Femme
Tête,
Pieds,
Col,
Epaule,
Gorge, Gozier
Nuque,
Poitrine,
Dos,
Mammelle;
Bout de Ma
melle,
Tome II.

CHAP

 CHAPITRE XII.

 DE L'HOMME ET DE SES
 PARTIES.

H omme ,	I nnut.
Petit Enfant ,	Mecklitungut , ou Nalluvianguach.
Jeune Personne ,	Innurfutveisiach.
Vieillard ,	Utockach.
Petite Fille ,	Niviachsach.
Pucelle ,	Niviachseisia.
Femme ,	Agna , ou Kona.
Vieille Femme ,	Agna Koechseisia.
Tête ,	Niackoà.
Pieds ,	Niuch.
Col ,	Kongesid.
Epaule ,	Tuvich.
Gorge , Gozier ,	Iggerà.
Nuque ,	Tunnusô.
Poitrine ,	Eckfarrod.
Dos ,	Kulleg.
Mammelle ;	Joienga.
Bout de Mam- melle ,	Milloa.

Tome II.

Cc

CHAP

Ventre ,	<i>Naisaët.</i>
Nombriil ,	<i>Kallitzia.</i>
Bras ,	<i>Tallich.</i>
Coude ,	<i>Jckusà.</i>
Côré ,	<i>Tullimaot.</i>
Main ,	<i>Akseit.</i>
Main droite ,	<i>Fallicpid.</i>
Main gauche ,	<i>Saumia.</i>
Hanche ,	<i>Sibbia.</i>
Derriere ,	<i>Nulloch.</i>
Os ,	<i>Kanah.</i>
Cuisse ,	<i>Oppetich.</i>
Genou ,	<i>Sæckoæ.</i>
Chevillè du Pied ,	<i>Tinumusod.</i>
Talon ,	<i>Kimmia.</i>
Pied ,	<i>Isickaka.</i>
Plante du Pied ,	<i>Attugne.</i>
Doigts du Pied ,	<i>Ingoei.</i>
Pouce du Pied ,	<i>Puttoð.</i>
Bas du Talon ,	<i>Magnei.</i>
Cheveux de la	<i>Nuckietcka.</i>
Tête ,	
Oreille ,	<i>Siuta.</i>
Visage ,	<i>Kinag.</i>
Front ,	<i>Kavoæ.</i>
Oeil ,	<i>Irsch.</i>
Prunelle ,	<i>Kimmerá.</i>
Paupieres ,	<i>Isanamiá.</i>

Sourcils ;
 Nez ,
 Bouche ,
 Jouës ,
 Menton ,
 Lèvres ,
 Langue ,
 Dent ,
 Poing ;
 Paume de la
 main ,
 Creux de la ma
 Doigt ,
 Articulations ,
 Ongles ,
 Corps ,
 Peau ,
 Chair ,
 Ossemens ,
 Intestins ,
 Cerveille ,
 Cœur ,
 Ventre ,
 Estomac ,
 Foye ,
 Vessie à urine
 Excrémens ,
 Urine ,

<i>Sact.</i>	Sourcils ;	<i>Kubtua.</i>
<i>litzia.</i>	Nez ,	<i>Kingà</i> ou <i>Kingera.</i>
<i>ich.</i>	Bouche ,	<i>Kanerà.</i>
<i>sta.</i>	Jouès ,	<i>Ullua.</i>
<i>imaot.</i>	Menton ,	<i>Tol'ua.</i>
<i>it.</i>	Lèvres ,	<i>Karloch.</i>
<i>icpid.</i>	Langue ,	<i>Ockà.</i>
<i>nia.</i>	Dent ,	<i>Kiutich.</i>
<i>ia.</i>	Poing ;	<i>Erechpei.</i>
<i>loch.</i>	Paume de la	<i>Itumà.</i>
<i>ah.</i>	main ,	
<i>etich.</i>	Creux de la main ,	<i>Kapsuri.</i>
<i>koæ.</i>	Doigt ,	<i>Akseit</i> , ou <i>Tickaræ.</i>
<i>umusoà.</i>	Articulations ,	<i>Naukusikà.</i>
<i>mia.</i>	Ongles ,	<i>Kuckich.</i>
<i>aka.</i>	Corps ,	<i>Timà.</i>
<i>agne.</i>	Peau ,	<i>Amiag.</i>
<i>ei.</i>	Chair ,	<i>Nekà.</i>
<i>od.</i>	Ossemens ,	<i>Saungà.</i>
<i>nei.</i>	Intestins ,	<i>Inneloa.</i>
<i>kietcka.</i>	Cervelle ,	<i>Karachsà.</i>
	Cœur ,	<i>Umattà.</i>
	Ventre ,	<i>Naisact.</i>
	Estomac ,	<i>Na.</i>
	Foye ,	<i>Finnod.</i>
	Vessie à urine ,	<i>Avactact.</i>
	Excrémens ,	<i>Aunach.</i>
	Urine ,	<i>Koch</i> , ou <i>Koçt.</i>

Sang , *Auck.*
 Epine du Dos , *Kuipickakà.*
 Ame , *Tagneit.*

CHAPITRE XIII.

DE DIFFERENS USTENSILES , HABILLEMENS &c.

U Stensiles de Pêche , *Aulifaut.*
 Hameçon , *Karlúsa.*
 Filet , *Kachfutich.*
 Tout ce qui sert à la Navigation & à la Pêche , *Pusenut.*
 Canot , *Um'ach.*
 Arc , *Pesikse.*
 Flèche , *Kackfuth.*
 Bourse , *Aulemich.*
 Féces de graisse , *Usut.*
 Chaudron de fer blanc , *Kiblisoch.*
 Bierre , *Karjutich.*
 Plat de bois , *Pojetach.*
 Tonneau , *Neppathit.*
 Chaise ou Banc , *Isiatash.*

Pot ,
 Verre ,
 Ciseaux ,
 Aiguille ,
 Epingle ,
 Anneau à coude ,
 Just-au-corps ,
 Habit de Peau ,
 Culotte ,
 Boutons ,
 Bas ,
 Gants ,
 Coëffe ,
 Fil ,
 Souliers ,
 Bottes ,

CHAPITRE

DES PARTIES

E Ndroit convenable pour
 venable pour
 bâtir ,
 Maison ,
 Tente ,

Pot,	<i>Emungesoch.</i>
Verre,	<i>Kaumerfoit.</i>
Ciseaux,	<i>Kejutich.</i>
Aiguille,	<i>Meckul.</i>
Epingle,	<i>Kuckelich.</i>
Anneau à coudre,	<i>Teckeriack.</i>
Just-au-corps,	<i>Annoach.</i>
Habit de Peau,	<i>Kappiteich.</i>
Culotte,	<i>Karlich.</i>
Boutons,	<i>Nautich.</i>
Bas,	<i>Alekenich.</i>
Gants,	<i>Ackatich.</i>
Coëffe,	<i>Nessach.</i>
Fil,	<i>Aektucnarach.</i>
Souliers,	<i>Ifiamach.</i>
Bottes,	<i>Kamich.</i>

CHAPITRE XIV.

DES PARTIES DE LA MAISON.

E Ndroit convenable pour I Nnà.	
bâtir,	
Maison,	<i>Igloé.</i>
Tente,	<i>Tappech.</i>

310

Porte,	<i>Mattuā.</i>
Clef,	<i>Mattuachfant.</i>
Pavé,	<i>Nettach.</i>
Fenêtre,	<i>Iggelach.</i>
Grenier,	<i>Kalliah.</i>
Chevrons du toit,	<i>Pupelich.</i>
Hâche,	<i>Aglimaut.</i>
Tarriere, Ville-	<i>Keiblorach, ou Ke-</i>
brequin,	<i>tula.</i>
Scie,	<i>Plechtüt.</i>
Planches,	<i>Seitiliach.</i>
Fourneau,	<i>Kirfarbiah.</i>

CHAPITRE XV.

DE LA FERRAILLE.

M Aréchal,	S <i>Abbioch.</i>
Soufflet,	<i>Sabbichsäh.</i>
Marteau,	<i>Kautach.</i>
Cheville de fer,	<i>Kikiach.</i>
Lime,	<i>Ajomich.</i>
Fer,	<i>Sauvich.</i>

CHAPITRE

DU VOYAGE ET

C Hemin,
Voyage,
Bâton, Canne,
Canot, Chal-
pe,
Petit Canot,
Grand Canot
Femmes,
Bâteau,
Voile,
Mâts,
Rames,
Gouvernail,
Antenne,
Flamme, Aile
haut du Mât

 CHAPITRE XVI.

 DU VOYAGE PAR TERRE
 ET PAR MÉR.

C Hemin,	A Ckufinak.
Voyage,	Kammooch.
Bâton, Canne,	Ajaupia.
Canot, Chalou-	Umiach.
pe,	
Petit Canot,	Kajah.
Grand Canot de	Kunikaijah.
Femmes,	
Bateau,	Ummiachsuach.
Voile,	Dingerlaut.
Mâts,	Napparaut.
Rames,	Pautich, Eputâ.
Gouvernail,	Akkota.
Antenne,	Senneruta.
Flamme, Aile au	Arbolifâ.
haut du Mât,	

XV.

VILLE.

 CHAPITRE XVII.

DE L'ECRITURE.

Livre , Ecrit, **E** *Ruſtoeroch*, ou
Machperſech,
Aglecket.
 Plume, *Suluch.*
 Langue, *Okafé.*

CHAPITRE XVIII.

DE LA PARENTE'.

Parenté, **I**lloe.
 Pere, *Attáta*, *Angutta.*
 Mere, *Agnah*, ou *Okooch.*
 Fils, *Nianga*, *Ernerk.*
 Fille, *Pannia.*
 Beau-pere, *Seckia.*
 Oncle, *Aká.*
 Frere aîné, *Augejuodá.*
 Frere cadet, *Nuka.*
 Sœur, *Noyá.*

Enfant

 Enfant de ſœur
 Enfant,
 Ayeux,
 Petits-Enfans,
 Maître,
 Valet,

CHAPITRE

Marchand

MArchand
 Miroir,
 Perles,
 Caisse, Coffre.
 Lame d'épée,
 Couteau,
 Ecuelle,
 Racloir,
 Joujou d'Enfant
 Images d'homme
 Tableau, Peinture

Tome II.

XVII.

URE.

uſtoeroch, ou
Machperſech,
lecket.
h.
!

XVIII.

NTE'.

oe.
a, Angutta.
h, ou Okooch.
ga, Ernerk.
ia.
a.

iuod.

Enfant

313

Enfant de ſœur, *Kallangei.*
 Enfant, *Kittongei.*
 Ayeux, *Angejokait.*
 Petits-Enfans, *Nalluvianguach.*
 Maître, *Nallegach.*
 Valet, *Kibgà.*

CHAPITRE XIX.

Marchandises, Uſte nfiles.

M Archandife, **N** *Eokitichſack.*
 Miroir, *Taraſtoch.*
 Perles, *Sappane.*
 Caille, Coffre. *Itlabich.*
 Lame d'épée, *Pennamich.*
 Couteau, *Ingelich, Sanich.*
 Ecuelle, *Poyetach.*
 Racloir, *Uglemich.*
 Joujou d'Enfans, *Pinſemich.*
 Images d'hommes, *Jnnuerach.*
 Tableau, Peinture, *Aſtialiach.*

Tome II.

Dd

NOMS ADJECTIFS.

A ffamé,	K <i>Alikau.</i>
Aigu, Piquant,	<i>Sppicpoch.</i>
Alteré de soif,	<i>Immerekeau.</i>
Artificiel, Inge- nieux,	<i>Angekoch.</i>
Avare,	<i>Erligtougoach.</i>
Aveugle,	<i>Tackpeisoch.</i>
Autre,	<i>Aipá.</i>
Beau,	<i>Piugakau.</i>
Blanc,	<i>Kakoctut.</i>
Boiteux,	<i>Sebbütsach.</i>
Chacun,	<i>Ipsalioch.</i>
Clair,	<i>Kaamersoch.</i>
Colérique,	<i>Iktotoch.</i>
Combien?	<i>Kapsevic?</i>
Combien grand?	<i>Kannoch Angiti- soch?</i>
Courbe, courbé,	<i>Nivingairsoch.</i>
Court,	<i>Neakau.</i>
Demi,	<i>Ila.</i>
Doux,	<i>Tirugasnukakau.</i>
Dur,	<i>Magnars.</i>
Eloigné,	<i>Ungefekau.</i>

Emouffé,
 Ennemi,
 Etroit,
 Fâché, Mauvais
 Fin, subtil d'e-
 prit,
 Fort,
 Glissant,
 Gras,
 Haut,
 Hébété,
 Jeune,
 Impudent,
 Inégal,
 Joyeux,
 Laid,
 Leger,
 Lent,
 Long,
 Maigre,
 Malicieux,
 menteur,
 Mince, Etroit,
 Misérable,
 Moyen, Médi-
 cre,
 Neuf,

CTIFS.

Alikau.
voch.
rekeau.
koeh.

tougoach.
veifoch.

kau.
ctut.
itsach.
ioch.
nerfoch.
och.
evic ?
noch Angiti-
ch ?
ngarfoch.
au.

gafnukakau.
nars.
efekau.

315

Emouffé ,	<i>Ipkekan.</i>
Ennemi ,	<i>Kigagnakau.</i>
Étroit ,	<i>Tettopa.</i>
Faché , Mauvais ,	<i>Ningetoch.</i>
Fin , subtil d'es-	<i>Sillakactoch.</i>
prit ,	
Fort ,	<i>Nekoakau.</i>
Glissant ,	<i>Koassekau.</i>
Gras ,	<i>Poellekau.</i>
Haut ,	<i>Teckekau.</i>
Hébété ,	<i>Sillakangilack.</i>
Jeune ,	<i>Innusutoch.</i>
Impudent ,	<i>Iktougilack.</i>
Inégal ,	<i>Manneekau.</i>
Joyeux ,	<i>Tappaçtoch.</i>
Laid ,	<i>Pinneitforsuack.</i>
Leger ,	<i>Okichpoc.</i>
Lent ,	<i>Tuevekau.</i>
Long ,	<i>Teckekau.</i>
Maigre ,	<i>Sellokau.</i>
Malicieux ,	<i>Akpalingnach , n^o</i> <i>nassuach.</i>
Menteur ,	<i>Seigtotorfuack.</i>
Mince , Étroit ,	<i>Saakau.</i>
Misérable ,	<i>Piará.</i>
Moyen , Médio-	<i>Kastilekau.</i>
cre ,	
Neuf ,	<i>Nuteifach.</i>

D d ij

Paresseux,	<i>Tigach.</i>
Pesant, difficile,	<i>Okimoakau.</i>
Petit,	<i>Mickersunguach.</i>
Peu,	<i>Ikkekau.</i>
Pieux,	<i>Kablumiach.</i>
Plein,	<i>Ullikartoch.</i>
Plusieurs,	<i>Imanenich.</i>
Pointu, Aigu,	<i>Ippechkau.</i>
Proche,	<i>Sanniane.</i>
Prudent,	<i>Sillakaetoch.</i>
Quelques-uns,	<i>Illei.</i>
Querelleur,	<i>Kassékau.</i>
Riche,	<i>Pissackichforsuach.</i>
Rouge,	<i>Aupallátuch.</i>
Salé,	<i>Tarcoh.</i>
Sec,	<i>Pennakau.</i>
Si grand,	<i>Taima angitifoch.</i>
Sourd,	<i>Tussiliaactoh.</i>
Spirituel,	<i>Silliackactoh.</i>
Stupide,	<i>Ckaifoch.</i>
Superflu,	<i>Amarleken.</i>
Supérieur, en- haut.	<i>Povanè.</i>
Tel,	<i>Emaitch.</i>
Tendre,	<i>Samivoch.</i>
Timide,	<i>Nartusoch.</i>
Tous & chacun,	<i>Tomarmic.</i>

Triste,
Vieux,
Vite,
Uni, simple,

Vuide,

V E F

N. B. Le G
troisième pe
présent.

A Bbattre, jet-
ter bas,
Accuser,
Acheter,
Aider,
Aiguifer,
Aimer,
Aimer récipro-
quement,
Aller,
m'en Aller,
m'en Aller en ca-
chette,

Triste ,	<i>Alliusatoch.</i>
Vieux ,	<i>Innekoakau.</i>
Vite ,	<i>Tueviokau.</i>
Uni, simple ,	<i>Mennipah , Men-</i> <i>nipoch.</i>
Vuide ,	<i>Nangatoch.</i>

V E R B E S.

N. B. Le Groenlandois est en troisieme personne du Temps present.

A Bbattre , jet-	N <i>Eckactipà:</i>
ter bas ,	
Accuser ,	<i>Passud.</i>
Achêter ,	<i>Nivernaçtopoch.</i>
Aider ,	<i>Killoà.</i>
Aiguiser ,	<i>Epicksapà.</i>
Aimer ,	<i>Neglipoch.</i>
Aimer récipro-	<i>Ackingacpà.</i>
quement ,	
Aller ,	<i>Pissapoch.</i>
m'en Aller ,	<i>Aulapoch:</i>
m'en Aller en ca-	<i>Taripoch.</i>
chette ,	

ne pas vouloir Al-	<i>Arparamangilac.</i>
ler avec ,	
Allumer ,	<i>Ekichpà , Ekic-</i> <i>kakpà.</i>
Amasser ,	<i>Ekittapoch.</i>
Annoncer ,	<i>Okariaçtopoch.</i>
Appaiser ,	<i>Tiglipoch , Iman-</i> <i>gechpoch.</i>
Appartenir ,	<i>Pia.</i>
Appeller , nom-	<i>Aitseipoch.</i>
mer ,	
Appeller de loin ,	<i>Tanchsachpà , Tock-</i> <i>lecpà.</i>
Appeller pour en-	<i>Ifferkoà.</i>
trer ,	
Apprendre une	<i>Tauchsachpà.</i>
nouvelle ,	
Approcher ,	<i>Innungilà.</i>
Approcher du	<i>Unnulecpoch.</i>
soir ,	
Arracher ,	<i>Perpà , Perloà.</i>
Aspirer à quelque	<i>Neniopoch.</i>
chose ,	
m'Asseoir ,	<i>Inipod.</i>
Assommer ,	<i>Tokappà.</i>
Attendre après ,	<i>Utaekyà.</i>
Avoir , Obtenir ,	<i>Pyà.</i>
Avoir du bien en	<i>Pekerpoch.</i>
propre ,	

Avoir envie d
quelque chose
Avoir faim ,
Avoir à manger
Avoir des soins
Bâfrer ,
Baïser ,

Battre , Fraper
Bégayer ,
Boucler ,
Bouillir ,
Briller ;
Brûler ,
Cacher ,
Cacheter ,
Chanter ,
Charger ,
Chauffer ,
Chercher , A
porter ,

Avoir envie de quelque chose,	<i>Ecklinakaunà.</i>
Avoir faim,	<i>Kalekaupoch.</i>
Avoir à manger,	<i>Manatopoch.</i>
Avoir des soins,	<i>Alliusapoch.</i>
Bâfrer,	<i>Kungajupoch.</i>
Baiser,	<i>Kunichpoch</i> , qui veut dire pro- prement <i>fleurer</i> ; parce que les Groenlandois pour se baiser, ne font autre chose que met- tre leurs nez l'un contre l'autre.
Battre, Fraper,	<i>Tiglupà.</i>
Bégayer,	<i>Iptorechpoch.</i>
Boucler,	<i>Ekichsapoch.</i>
Bouillir,	<i>Kallakoluchpoch.</i>
Briller;	<i>Kiblaripoch.</i>
Brûler,	<i>Opà.</i>
Cacher,	<i>Issarctopà.</i>
Cacheter,	<i>Tichsiapoch.</i>
Chanter,	<i>Imnachpoch.</i>
Charger,	<i>Annipà.</i>
Chauffer,	<i>Keiersupoch.</i>
Chercher, Ap- porter,	<i>Ujarepoch, Avià.</i>

Choisir ;	<i>Imangechpoch.</i>
Coller ,	<i>Maijuapoch.</i>
Commander ,	<i>Inepà.</i>
Compasser ,	<i>Kapirapà.</i>
Conjecturer ,	<i>Ekopparà.</i>
Connoître ,	<i>Igliserà.</i>
Conserver , Gar-	<i>Manopà.</i>
der ,	
Conter ,	<i>Kissipoch.</i>
me Coucher ;	<i>Irmachpoch.</i>
Coudre ,	<i>Mechsopoch.</i>
Couler ,	<i>Puçtavoch.</i>
Couper ,	<i>Kippuà.</i>
Courir ,	<i>Akrapoch.</i>
Courir en cercle ,	<i>Kavipoch.</i>
Couvrir ,	<i>Martuach.</i>
Cracher ,	<i>Kissachpoch.</i>
Crier ,	<i>Nibbliafoch.</i>
Crier sur quel-	<i>Toclecpà.</i>
qu'un ,	
Creuse ,	<i>Aversopoch.</i>
Croire, Présumer,	<i>Nallecpoch , Op-</i>
	<i>pecpoch.</i>
Croître ,	<i>Aglioch , Aglakau.</i>
Cuire ,	<i>Kolacpaluichpoch ,</i>
	<i>Igavoch.</i>
Danser ,	<i>Ketichpoch.</i>
Déchirer ,	<i>Afferoepoch.</i>

Dégoutter , Cou-
ler ,
Demander ,
Déplaîre ,
Desirer ;
Desirer une chose
Desirer une chose
avec empress-
ment ,
Désister , Cesser
Desserrer ,
Devenir chaud ,
Devenir jour ,
Devenir juste
exact, s'ajust-
Devenir trouble
Dire ,
Dissoudre ,
Donner ,
Donner le nom
Donner en pr-
sent ,
Dormir ,
Dresser ,
Echauder ,
m'Echauffer ,
Ecrire ,

Dégoutter , Cou-	<i>Gussilapoch.</i>
ler ,	
Demander ,	<i>Apperchfopoch.</i>
Déplaire ,	<i>Narroah , Pekifimooch.</i>
Desirer ;	<i>Piomooch.</i>
Desirer une chose,	<i>Nerriapoch.</i>
Desirer une chose	<i>Irchsupà.</i>
avec empresse-	
ment ,	
Désister , Cesser ,	<i>Sorapoch.</i>
Desserrer ,	<i>Macuachpà.</i>
Devenir chaud ,	<i>Kirsalecpoch.</i>
Devenir jour ,	<i>Kaulapoch.</i>
Devenir juste ,	<i>Kaitsapoch.</i>
exact, s'ajuster,	
Devenir trouble ,	<i>Tuffilectfungopoch.</i>
Dire ,	<i>Okalupoch.</i>
Dissoudre ,	<i>Killerutapà.</i>
Donner ,	<i>Tymà.</i>
Donner le nom ,	<i>Aitsapoch.</i>
Donner en pré-	<i>Tynia.</i>
sent ,	
Dormir ,	<i>Sinipapoch.</i>
Dresser ,	<i>Narriacpoch.</i>
Echauder ,	<i>Nappuà.</i>
m'Echauffer ,	<i>Kissalapoch.</i>
Ecrire ,	<i>Anglechpoch.</i>

Ecouter ,	<i>Nallapoch.</i>
m'Effrayer ,	<i>Eisikanga , Tapecc- sarpà.</i>
Emporter , Oter ,	<i>Aulapoch , Uleiti- pà.</i>
Emporter en cou- pant ,	<i>Kippuà.</i>
Emporter en ra- clant ,	<i>Killiaçtopoch.</i>
Endommager ,	<i>Petlecà.</i>
Enfermer ,	<i>Issertipà.</i>
m'Enfuir ,	<i>Kimavoch.</i>
Engraisser ,	<i>Puellopoch.</i>
Enseigner ,	<i>Ajakorsopà.</i>
Entendre , Ecou- ter ,	<i>Tussachpà.</i>
Entrer ,	<i>Isarpoch.</i>
Envelopper ,	<i>Imupoch.</i>
Errer ,	<i>Tamapoch.</i>
Essayer , Tenter ,	<i>Açtopoch.</i>
Eteindre ,	<i>Kamichpoch.</i>
m'Etendre ,	<i>Teitsepà.</i>
Eternuer ,	<i>Tarripoch.</i>
Etre absent ,	<i>Maningilà.</i>
Etre en arriere ,	<i>Unipoch.</i>
Etre attendu ,	<i>Maviapoch.</i>
Etre battu ,	<i>Papoch.</i>
Etre bien portant ,	<i>Tokongilachpoch.</i>

Etre blanc ;
 Etre bon pour
 la ,
 Etre chaud ,
 Etre couché ,
 Etre dehors ,
 Etre effrayé ,

 Etre épuisé ,
 Etre fier ,
 Etre gros ,
 Etre jeune ,
 Etre inquiet ,
 Etre joyeux ,
 Etre malaide ,
 Etre mouillé ,
 Etre ouvert ,
 Etre présent ,
 Etre réjoui ,
 Etre sage ,
 Etre sale ,
 Etre sauvé ,
 Etre stupide ,
 Etre transparen
 Eveiller ,
 Fâcher quelqu
 me Fâcher ,
 me Fâcher de
 que chose .

Ette blanc ;	<i>Kakocpoch.</i>
Ette bon pour ce- la ,	<i>Aktungilà.</i>
Ette chaud ,	<i>Onakau.</i>
Ette couché ,	<i>Innapongà.</i>
Ette dehors ,	<i>Sillamapoch.</i>
Ette effrayé ,	<i>Tuppakau , Auni- lapoch.</i>
Ette épuisé ,	<i>Nukakangilach.</i>
Ette fier ,	<i>Makitavoch.</i>
Ette gros ;	<i>Ipsokau.</i>
Ette jeune ,	<i>Innursutoch.</i>
Ette inquiet ,	<i>Eisikà.</i>
Ette joyeux ,	<i>Tappacpoch.</i>
Ette malaïc ,	<i>Nepachsimaroch.</i>
Ette mouillé ,	<i>Kaufecpoch.</i>
Ette ouvert ,	<i>Magerfimavoch.</i>
Ette présent ,	<i>Manepoch.</i>
Ette réjoui ,	<i>Sacmapoch.</i>
Ette sage ,	<i>Sillakapoch.</i>
Ette sàte ,	<i>Apperchpoé.</i>
Ette sauvé ,	<i>Tuppacpoch.</i>
Ette stupide ,	<i>Nungupoch.</i>
Ette transparent ,	<i>Kiblaripoch.</i>
Eveiller ,	<i>Tupachpà.</i>
Fâcher quelqu'un ,	<i>Nugacssapòà.</i>
me Fâcher ,	<i>Ningapoch.</i>
me Fâcher de quel- que chose ,	<i>Kingagnakau.</i>

Faire ,	<i>Senoa.</i>
Faire attention à quelque chose ,	<i>Nacllapach.</i>
Faire ses besoins ,	<i>Annolapoch.</i>
Fendre ,	<i>Koppua.</i>
Fermer ,	<i>Matua.</i>
Finir ,	<i>Navopoch.</i>
Fléchir , Cour- ber ,	<i>Niuktipoch.</i>
Flotter , Etre em- porté par les flots ,	<i>Ajaclapoch.</i>
Frapper à la porte ,	<i>Kaupach.</i>
Frotter ,	<i>Aggiapoch.</i>
Garder , Serrer ,	<i>Tokoppa.</i>
Garder rancune ,	<i>Anaksatopoch.</i>
Gâter ,	<i>Afferolecpa.</i>
Goûter ,	<i>Oktopoch.</i>
Gouverner un ba- teau ,	<i>Ackopoch.</i>
Grandir ,	<i>Aglilecpoch.</i>
Grater ,	<i>Killiactopoc.</i>
Guérir ,	<i>Kaitsapoch.</i>
Jafer ,	<i>Okaluppoch.</i>
Jeter ,	<i>Egigppa.</i>
Ignorer une cho- se ,	<i>Nellolarreitsioch.</i>
Laisser voir ,	<i>Attagog.</i>

Laver ,
Lever , Aider relever ,
Lier ,
Limer ,
Louer ,
Manger ,
Manquer son coup ,
Marmotter ,
Mettre au mor- de , accouche
Montrer ,
Mordre , ronger
Neiger ,
Nuire ,
Obéir ,
Obscurcir ,
Obtenir ,
Offenser quel- qu'un ,
Offrir ;
Orner ,
Oser ,
ne pas Oser ,
Oter ,
Oublier ,

Laver , *Eručtopoch.*
 Lever , Aider à *Nekucpoch.*
 relever ,
 Lie , *Killarchfopoch.*
 Limer , *Ajoupoch.*
 Louer , *Ofougà.*
 Manger , *Manetopoch.*
 Manquer son *Tamapoch, Pekàna*
 coup , *gila.*
 Marmotter , *Katamaapoch.*
 Mettre au mon- *Ernyoch.*
 de , accoucher ,
 Montrer , *Ajekarfopà.*
 Mordre , ronger , *Tauforpà , Mangi-*
poch.
 Neiger , *Kanichpoch.*
 Nuire , *Petleka.*
 Obéir , *Inertipoch.*
 Obscurcir , *Taapoch.*
 Obtenir , *Pyà.*
 Offenser quel- *Iglugtigà,*
 qu'un ,
 Offrir ; *Kaeckà.*
 Orner , *Pinnerchfapà.*
 Ofer , *Sappianailangà.*
 ne pas Ofer , *Sappertoch.*
 Oter , *Appà.*
 Oublier , *Puipoch.*

ch.

och.

b.

ch.

ch.

h.

poch.

à.

ch.

oc.

h.

ch.

itfioch.

Ouvrir ,	<i>Matuacpa</i> ou <i>Ma-</i> <i>tuerpoc</i> , <i>Eiterch-</i> <i>poc.</i>
Parler ,	<i>Okatlopoch.</i>
Paroître ou sem- bler d'être ,	<i>Mittapoch.</i>
Passer devant ,	<i>Kangipoch.</i>
Payer ,	<i>Ackillerpoch.</i>
sans Payer ,	<i>Ackikangifoch.</i>
Pêcher ,	<i>Aulifarpoch</i> , <i>A-</i> <i>moupoch.</i>
Peigner ,	<i>Illajupoch.</i>
Peller ,	<i>Auvicapoch.</i>
Penser sur quel- que chose ,	<i>Ekarfapoch.</i>
Perdre ,	<i>Tamapoch.</i>
Piquer ,	<i>Kappuà.</i>
Pleurer ,	<i>Kiavoch.</i>
Plier ,	<i>Kimacpà.</i>
me Plonger ,	<i>Kivià.</i>
Porter , soulever ,	<i>Tynracpoch.</i>
Porter bonheur ,	<i>Mellupoch.</i>
Porter coup ,	<i>Erckapà</i> , <i>Tockopà.</i>
Porter dehors ,	<i>Annicpà.</i>
Pousser en avant ,	<i>Egichpoch</i> , ou <i>Au-</i> <i>lerioch.</i>
Pouvoir ,	<i>Ajungilach.</i>
ne pas Pouvoir ,	<i>Ajapoch.</i>

Presser ,
Présumer ,
Prêter ,
Promettre ,
Prononcer à hau-
te voix ,
Protéger ,
Quereller ,
Racler ,
Raconter ,
Rajeunir ,
Ramer dans une
barque ,
Regarder , Con-
templer ,
Réjouir ,
Relever ,
Reluire ,
Remplir ,
Renforcer , res-
serrer ,
Reprendre ,
Résoudre ,
Respirer ,
Rester en place ,
Retenir ,
Retourner sur se-
pas ,

Presser ,	<i>Imacpoch.</i>
Préfumer ,	<i>Ifumavoch.</i>
Prêter ,	<i>Attopà.</i>
Promettre ,	<i>Kivichpà.</i>
Prononcer à haute voix ,	<i>Syanapoch.</i>
Protéger ,	<i>Sarnià.</i>
Quereller ,	<i>Nallacpoch.</i>
Racler ,	<i>Killiaçtopà.</i>
Raconter ,	<i>Okalupoc.</i>
Rajeunir ,	<i>Umasarpaeh.</i>
Ramer dans une barque ,	<i>Epupoch.</i>
Regarder , Contempler ,	<i>Irsigà.</i>
Réjouir ,	<i>Imangecpoch.</i>
Relever ,	<i>Kanaçtapoc.</i>
Reluire ,	<i>Kiblaripoch.</i>
Remplir ,	<i>Uglikarpoet</i>
Renforcer , resserrer ,	<i>Ivertippà.</i>
Reprendre ,	<i>Utertipà.</i>
Résoudre ,	<i>Killamksapoch.</i>
Respirer ,	<i>Anasatochimacpà.</i>
Rester en place ,	<i>Unigioch.</i>
Retenir ,	<i>Sorapoch , Pahlapoch.</i>
Retourner sur ses pas ,	<i>Utechpoc.</i>

Réveiller ,	<i>Eterfapà.</i>
me Réveiller ,	<i>Etechipoch.</i>
Revenir ,	<i>Tickipoch.</i>
Rêver ,	<i>Sinitopoch.</i>
Revivre ,	<i>Umapoch.</i>
Rire ,	<i>Iglapoch , Sickon- gapoch.</i>
Rompre , Casser ,	<i>Nappud.</i>
Rougir de honte ,	<i>Iktopoch.</i>
Saigner ,	<i>Meitrapoch.</i>
Sauter ,	<i>Naingilapoch.</i>
Sauter en l'air ,	<i>Mefksà.</i>
Sauter en bas ,	<i>Piglach.</i>
Sauter par dessus ,	<i>Akimochpà.</i>
Sécher ,	<i>Pennerckfapà.</i>
Sentir des re- mords de con- science ,	<i>Angechpoch.</i>
Séparer ,	<i>Ackfapà.</i>
me Servir , Em- ployer ,	<i>Artopà.</i>
Siffler ,	<i>Karlupoch.</i>
Sortir ,	<i>Annioch.</i>
Sortir au jour ,	<i>Nucoch.</i>
Souffler ,	<i>Salluapoch.</i>
Suivre , accompa- gner ,	<i>Aiparà.</i>
Suivre , Imiter ,	<i>Malicpà.</i>
	Surmonter ;

Surmonter ;
 Suspendre ,
 se Taire ,
 Teindre , Colo-
 rer ,
 Tenir ,
 Tomber ,
 Tomber à terre ,
 Tonner ,
 Tousser ,
 m'y Transporter ,
 Travailler ,
 Trembler ,
 Tricotter ,
 Tromper quel-
 qu'un ,
 Trouer ,
 Tuer , assassiner ,
 Vaincre quel-
 qu'un ,
 me Vanter ,
 Veiller ,
 Venir ,
 Verser davanta-
 ge ,
 Vieillir ,

Sürmonter ;	<i>Angileka.</i>
Suspendre ,	<i>Innioch.</i>
se Taire ,	<i>Nepangipoch.</i>
Teindre , Colo-	<i>Aglepoch.</i>
rer ,	
Tenir ,	<i>Sibbipoch.</i>
Tomber ,	<i>Orlooch.</i>
Tomber à terre ,	<i>Neckapoch.</i>
Tonner ,	<i>Kallecpoch.</i>
Touffer ,	<i>Kuessopoch.</i>
m'y Transporter ,	<i>Ufischpà.</i>
Travailler ,	<i>Senoa.</i>
Trembler ,	<i>Sejucpor.</i>
Tricoter ,	<i>Kellersopà.</i>
Tromper quel-	<i>Aliusapà.</i>
qu'un ,	
Trouer ,	<i>Aperchfopà.</i>
Tuer , assassiner ,	<i>Tockopà, Tokolech-</i>
	<i>poc.</i>
Vaincre quel-	<i>Aätungilà.</i>
qu'un ,	
me Vanter ,	<i>Osouropoch.</i>
Veiller ,	<i>Erkommavoch.</i>
Venir ,	<i>Agacpoch.</i>
Verfer davanta-	<i>Koyà.</i>
ge ,	
Vieillir ,	<i>Uttokarsuango-</i>
	<i>poch.</i>

Visiter ,	<i>Tickerapoch.</i>
Voir ,	<i>Tekou.</i>
Voler ,	<i>Tiglipoch.</i>
Unir, polir, lisser,	<i>Manicsarpa.</i>
Vomir ,	<i>Norriachpoch.</i>
Vouloir à la fin l'avoir ,	<i>Piomooch.</i>
ne pas Vouloir ,	<i>Piomangilà.</i>
Uriner ,	<i>Koyoch.</i>
User les souliers ,	<i>Kamillapoch.</i>

ADVERBES.

O ui ,	A P , <i>illam</i> ,
Non ,	<i>Nagge</i> ,
Oui certes ,	<i>Songong.</i>

PRONOMS.

M oi ,	U <i>Anga.</i>
Toi ,	<i>Ibbli.</i>
Lui ,	<i>Una, Ubba, Tau-</i> <i>na.</i>
Nous ,	<i>Jagat.</i>
Vous ,	<i>Illipse.</i>

ils ;
Le ,
Quelqu'un ,

NO

UN ,
Deux ,
Trois ,
Quatre ,
Cinq ,
Six ,
Sept ,
Huit ,
Neuf ,
Dix ,
Onze ,
Douze ,
Treize ,
Quatorze ,
Quinze ,
Seize ,
Dix-sept ,
Dix-huit ,

ils ;	Ocko , tauko.
Le ,	Macko.
Quelqu'un ,	Illec.

N O M B R E S .

U N ,	A Ttauſe ,
Deux ,	Marluc.
Trois ,	Pingafut.
Quatre ,	Siffimat.
Cinq ,	Tellimat.
Six ,	Arbonec.
Sept ,	Arlech , ou Arbo-
	nec Marluc.
Huit ,	Arbonec pingafut.
Neuf ,	Kollinilloet.
Dix ,	Kollith.
Onze ,	Arkanget.
Douze ,	Arkanget Marluc.
Treize ,	Arkanget pingafut.
Quatorze ,	Arkanget ſiffimat.
Quinze ,	Arkanget tellimat.
Seize ,	Arbaſanget.
Dix-fept ,	Arbaſanget marluc.
Dix-huit ,	Arbaſanget pingafut.

Dix-neuf ; *Arbasanget sissimat.*
 Vingt , *Arbasanget telli-*
 mat.
 Vingt-un ; *Ugna.*

EXPRESSIONS FAMILIÈRES.

Atiens un peu , *Vorkie.*
 Où est-il ? *Nau ?*
 Donne-moi cela , *Kaisut.*
 Tiens le voilà , *Aich.*
 Je ne l'ai pas eu , *Pingilanga.*
 Est-il permis , Oserois-je ? *Nareit.*
 C'est cassé , *Aliktonich.*
 Qu'est-ce que c'est ? *Suna.*
 Je ne sçais pas ce que c'est , *Sunam.*
 Viens ici , *Kackeit.*
 Va-t-en , *Aulareit.*
 Assis-toi , *Initit.*
 Lève-toi , *Neknetit.*
 A qui appartient cela ? *Kiapià ?*
 Comment cela s'appelle-t-il ? *Kina ib-*
 bli ?
 Comment s'appelle-t-il ? *Kina ?*
 Je ne sçais pas son nom , *Kiname.*
 Combien en veux-tu ? *Sumik Kichfà ?*
 Qu'est-ce que cela te coute ? *Sioma-*
 ckia ?

Quest ce qui l'a
 Montre-le-moi a
 Donne-le-moi ,
 Puis-je l'avoir ?
 Viens ici , *Kaijo*
 Ote-toi de là , *S*
 Va le chercher ,
 Conte-nous que
 tuareit.
 Voici , *Areit.*
 Laisse cela , *Tam*
 C'est l'usage , *T*
 Ote-toi de la lun
 N'as-tu pas peu
 liuch ?
 A quoi sert cela
 Aujourd'hui , *V*
 Je m'en vais , *L*
 Cela n'est pas à
 N'est-il pas vrai
 Demande-lui , *A*
 Qu'il vienne ici
 Dépêchez-vous
 Voyons , qu'y a
 Où vas-tu ? *Suf*
 Qu'est-ce qu'il a
 Chez qui ? *Kin*
 Dépêche-toi , *A*

Quest-ce qui l'a fait ? *Kia senod* ?
 Montre-le-moi avant , *Kamelorloa*.
 Donne-le-moi , *Tynieit* ou *Tynieith*.
 Puis-je l'avoir ? *Piglaeit* ?
 Viens ici , *Kaijomit*.
 Ote-toi de là , *Sackiomit*.
 Va le chercher , *Agiuch*.
 Conte-nous quelque chose , *Okalac-*
tuareit.

Voici , *Areit*.
 Laisse cela , *Tamaile*.
 C'est l'usage , *Taima Pisseragut*.
 Ote-toi de la lumière , *Tarutareit*.
 N'as-tu pas peur de lui ? *Eichsirigi-*
liuch ?

A quoi sert cela ? *Suchsach* ?
 Aujourd'hui , *Voitsach*.
 Je m'en vais , *Epeisach*.
 Cela n'est pas à moi , *Piingila*.
 N'est-il pas vrai ? *Illà* ?
 Demande-lui , *Attiulé*.

Qu'il vienne ici , *Okaile*.
 Dépêchez-vous , Allons , *Assioruse*.
 Voyons , qu'y avoit-il ? *Kannoih* ?
 Où vas-tu ? *Susuith* ?
 Qu'est-ce qu'il a ? *Sulleka* !
 Chez qui ? *Kimit* ?
 Dépêche-toi , *Ackenit*.

Ce matin , *Akkago.*
 Je ne t'avois pas vu encore , *Teckon-*
gokagil.
 Au Calme , quand le vent sera appai-
 lé , *Annoe Niptapet.*
 Tu l'avois dit , *Ufima.*
 Je te connois , *Iliserait.*
 Quand je l'aurai achevé , *Innorocko.*
 T'a-t'on donné à manger ? *Mama-*
topeit ?
 Je n'ai rien eu à manger , *Mama tun-*
gilangà.
 Ne m'avois-tu pas vu auparavant ?
Teckongi ochpiugà ?
 Tu as manqué ton coup , *Tamma kau-*
tit.
 Emporte cela avec toi , *Nachsalicè.*
 Goûte-le , *Attagd.*
 Un autre jour , *Kaupèt.*
 Dis-le , *Okàreit.*
 Prie-le de cela , *Innerfuch.*
 Quand il fera beau , *Kassapèt.*
 Vois la mine qu'il fait , *Tagisuuge.*
 Cela est-il vrai ? *Acit ?*
 Il n'y a pas longtemps , *Ipsäch.*
 Ils étoient partis , *Aulametà.*
 Ecoute , *Ailtà.*
 Entrerai-je ? *Ifarloein ?*

A sa place , *Inna*
 C'est la même chose
 S'il augmente , *A*
 Une partie , *Ille*
 Je le trouve joli
 J'ai fini l'affaire ,
 L'as-tu fait ? *Son*
 N'entens-tu pas ?
 Fais-le , *Senau.*
 Retournons-nous
gerlatà.
 Qu'est-ce qu'il a
 En quel endroit
 Je te l'avois bien
 Tais-toi , *Nepaug*
 D'où ? *Kickud ?*
 Par-où ? *Suckud*
 Mais il étoit end
 Si tu en mange
Norriocko Ig
 Je te battrai , *T*
 C'étoit de cert
attichsoch.
 Je suis devant t
 La première foi
 La seconde fois
 Il l'en a prié , *T*
 Puis-je m'asseoi

A sa place , *Inna*.

C'est la même chose , *Sorlo*.

S'il augmente , *Angikanget*.

Une partie , *Illeo*.

Je le trouve joli , *Pingeragit*.

J'ai fini l'affaire , *Nauackà*.

L'as-tu fait ? *Sonoiuch* ?

N'entens-tu pas ? *Tus filikeit* ?

Fais-le , *Senau*.

Retournons-nous-en chez nous , *Argerlatà*.

Qu'est-ce qu'il a dit ? *Suaog* ?

En quel endroit ? *Suà* ?

Je te l'avois bien dit , *Ima pioloppoit*.

Tais-toi , *Nepaugarit*.

D'où ? *Kickud* ?

Par-où ? *Suckud* ?

Mais il étoit endormi , *Sinipàrame*.

Si tu en manges , cela te fera mal ,
Norriocko Igmenio Pekennoatit.

Je te battrai , *Tiglisugôit*.

C'étoit de cette grandeur , *Taima attichsoch*.

Je suis devant toi , *Seiglokitpogit*.

La première fois , *Singürlamic*.

La seconde fois , *Kingürlamic*.

Il l'en a prié , *Tuchfachpatit*.

Puis-je m'asseoir ? *Ingerlait* ?

Voyez-vous le méchant ? *Inerehtiffa*
Unifoch Tauto Kauma?

Il ne s'embarasse pas de toi, *Inerctiffan-*
gnilatit.

Ce n'est pas une grande merveille,
Ajonnaingiloch.

Ne t'embarasse pas de cela, ce n'est pas
ton affaire. *Pinnich kafáppoit.*

Sors d'ici, *Anneit.*

Promet-il quelque chose ? *Kannoch*
illeluo ?

Veux-tu l'aller chercher ? *Agiucheit ?*

Veux-tu venir avec moi ? *Aiparlingeit ?*

Sortons, *Sillamul Pisà.*

Je le crois chez lui, *Kamenekokan.*

Il l'honore, *Nallacpatit.*

Car ils sont las, *Kassokangamoc.*

Inintelligible, *Nellonekau.*

Laisse-moi achever cela auparavant ;
Senelorlogo.

Il est déjà arrivé, *Mavè pyock.*

Payez-le-moi, *Ackillikit.*

Ne le laisse pas tomber, *Nekatjounu-*
go.

Un Voleur, *Tiglikajuctunguach.*

Si tu ne peux pas, reprends-le, *Ajoró-*
ko kakiuch.

Il dit, *Nangminiech.*

Il n'est

Il n'est pas ha
Je le croyois
C'étoit précie
na ubba.

Nous venon
gur.

Qu'as-tu ache

Qui est avec

Sur le champ

Il veut que tu

Je te crois,

Je veux enco

poüga.

Je le compren
cka.

Voyons, tu
tuoviorlotit.

Il s'en va, *Se*

Tu en es le M

gäotit.

Il n'y a pas à r

Cela ne me p

lack.

Un lieu habité

de, *Innuiho*

Tome II.

Il n'est pas habillé, *Tamma kangilach*;

Je le croyois tel, *Ufiubba*.

C'étoit précisément comme cela, *Suna ubba*.

Nous venons trop tard, *Kiugochpogut*.

Qu'as-tu acheté? *Sunicpissivit*?

Qui est avec nous? *Kikunésra*?

Sur le champ, *Tarsané*.

Il veut que tu y sois, *Tersachodit*.

Je te crois, *Opperrakagit*.

Je veux encore l'avoir, *Picmalloap-pouga*.

Je le comprends bien, *Nellonginnapécka*.

Voyons, tu vas trop vite, *Attauta tuoviorlotit*.

Il s'en va, *Senminut sajapoch*.

Tu en es le Maître, *Ockonut nalle-gäotit*.

Il n'y a pas à rire, *Tipfineingilact*.

Cela ne me plaît pas, *Piominéingilack*.

Un lieu habité par beaucoup de monde, *Innuihochsuir*.

 CONJUGAISON DU VERBE

NEGLIPUNGA ou **NEGLISSA-**
RAUNGA , J'aime.

MODE INDICATIF.

TEMPS PRESENT.

J'Aime ,

Neglipunga ou *Neglissaraunga.*

Tu aimes ,

Neglipotit ou *Neglissaravit.*

Il aime ,

Neglipdch ou *Neglissarau.*

Plur. Nous (plusieurs) aimons ,

Neglipogut ou *Neglissaragut.*

Dualis Nous (deux) aimons.

Neglipoguk ou *Neglissarauk.*

Vous (plusieurs) aimez ,

Neglipouse ou *Neglissaraufe.*

Vous (deux) aimez.

Neglipoutich ou *Neglissarauik.*

Ils (plusieurs) aiment.

Negliput ou *Neglissaraut.*

Ils (*Neglipuk* ou
Ainsi de même
glingilanga
glingilanga
gilak , *Negli-*
Neglingilase
gilet , *Neglin-*
Les Pronom
avec le Verbe
causent enco
gemens dans le
me , par exem
Neglipagiu
Nagliparm
Cependant il
dépendamment
minaisons diffé
sert souvent des
suivans pour ex
sonnes tant en si
comme *Uanga* ,
Uno , *Tauno* ,
Nous. *Uaguk* ,
Vous. *Illibuk* ,
Tauko , Ils &c
Neglipause ,
Neglipause , N

Ils (deux) aiment.

Neglipuk ou *Neglissaruk*.

Ainsi de même le Verbe Négatif *Neglingilanga*, je n'aime pas. *Neglingilanga*, *Neglingilatit*, *Neglingilak*, *Neglingilgut*, *Neglingiauk*, *Neglingilase*, *Neglingilatik*, *Neglingilet*, *Neglingilek*.

Les Pronoms & les Particules liées avec le Verbe (*Particula suffixe*) occasionnent encore de nouveaux changemens dans les Terminaisons, comme, par exemple :

Negligpagit, Je t'aime.

Nagligparma, Tu m'aimes.

Cependant il faut remarquer, qu'indépendamment des Inflexions & Terminaisons différentes des Verbes on se sert souvent des Particules & Pronoms suivans pour exprimer certaines personnes tant en singulier qu'en pluriel, comme *Uanga*, Je. *Iblit*, Tu. *Omo*, *Uno*, *Tauno*, Il, Elle, Le. *Uagut*, Nous. *Uaguk*, Nous deux. *Illipse*, Vous. *Illibitik*, Vous deux. *Okko*, *Tauko*, Ils & Elles. Par exemple ; *Negligpauise*, Je vous aime. *Uagut Negligpauise*, Nous vous aimons. *Ne-*

gligpanga, Il m'aime. *Ocko Negligpanga*. Ils m'aiment. Mais ordinairement ces Pronoms sont sous-entendus dans le discours, par ce qui précède l'expression, par exemple, *Gud Negligpatigut*, Dieu qui nous aime, *Inruit Negligpatigut*, Des hommes qui nous aiment.

Inflexions ou Terminaisons différentes.

Je t'aime,

Negligpagit ou *Negligpaukit* ou *Negligsaragit*.

Je l'aime,

Negligpara ou *Negligsaraga*,

Je vous aime,

Negligpase ou *Negligsarase*.

Je vous aime vous deux,

Neglipautik ou *Negligsarautik*,

Je les aime,

Negligpacka ou *Negligsaracka*.

Je les aime les deux,

Negligpaecka ou *Negligsaraika*.

Tu m'aimes,

Negligparma ou *Negligsaragma*,

Tu l'aimes,

Negligpèt ou *Negligsarèt*,

Tu

Neglipautigut

Tu nous

Neglipautigut

Tu

Neglipatit ou

Tu les

Negligpatik ou

Negligpanga

Negligpatit ou

Negligpa ou

Il

Negligpatigut

Il nous

Negligpatiguk

Il

Negligpase ou

Il vous

Negligpatik ou

Il

Negligpèi ou

Il les

Negligpek ou

Tu nous aimes,
Neglipautigut ou *Negliissarautigut.*
 Tu nous aimes nous deux,
Neglipautiguk ou *Negliissarautiguk.*
 Tu les aimes,
Neglipatit ou *Negliissarautit (tauko)*
 Tu les aimes les deux,
Negligpatik ou *Negliissaratik (tauko)*

Il m'aime,
Negligpanga ou *Negliissaranga.*
 Il t'aime,
Negligpatit ou *Negliissaratit.*
 Il l'aime,
Negligpa ou *Negliissara.*
 Il nous aime,
Negligpatigut ou *Negliissaratigut.*
 Il nous aime nous deux,
Negligpatiguk ou *Negliissaratiguk.*
 Il vous aime,
Negligpase ou *Negliissarase.*
 Il vous aime vous deux,
Negligpatik ou *Negliissaratik.*
 Il les aime,
Negligpei ou *Negliissari.*
 Il les aime les deux,
Negligpek ou *Negliissarek.*

Nous t'aimons ,
Negligpaütigit ou *Negliſſaraütigit.*
 Nous l'aimons ,
Negligparaput ou *Negliſſaraput.*
 Nous vous aimons ,
Neglipauſe ou *Negliſſarauſe.*
 Nous vous aimons vous deux .
Negligpautik ou *Negliſſarautik.*
 Nous les aimons ,
Tauko Negligparput ou *Negliſſaraput.*
 Nous les aimons les deux ,
Tauko Negligparpuk ou *Negliſſarapuk.*
 Vous m'aimez ,
Negligpaüſinga ou *Negliſſaraüſinga.*
 Vous l'aimez ,
Negligpaüſinna ou *Negliſſaraüſinna.*
 Vous nous aimez ,
Negligpaüſigut ou *Negliſſaraüſigut.*
 Vous nous aimez nous deux ,
Negligpaüſiguk ou *Negliſſaraüſiguk.*
 Vous les aimez ,
Negligpaüſiocko ou *Negliſſaraüſiocko.*
 Ils m'aiment ,
Tauko ou *Ocko Negligpanga* ou *Negliſſaranga.*
 Ils t'aiment ,
Negligpaütie ou *Negliſſaraütie.*

Il
Negligpaet ou
 Ils
Negligpatigut
 Ils nous
Negligpätiguk
 Ils
Negligpaſe ou
 Ils vous
Negligpatik ou
 Ils
Neglihpeit ou
 Ils les
Negligpeick ou

Ainſi de m
Neglingilagit
gilaufe , *Neg*
cka , *Negling*

P R

J'ai ai
Neglitunga.
Negligtotit.
Negligtuacpo

Ils l'aiment ,
Negligpaet ou *Negliffaraet*.
 Ils nous aiment ,
Negligpatigut ou *Negliffaratigut*.
 Ils nous aiment nous deux ,
Negligpdtiguk ou *Negliffaratiguk*.
 Ils vous aiment ,
Negligpafe ou *Negliffarafe*.
 Ils vous aiment vous deux ,
Negligpatik ou *Negliffaratik*.
 Ils les aiment ,
Neglihpeit ou *Negliffareit*.
 Ils les aiment les deux ,
Negligpeick ou *Negliffareick*.

Ainsi de même le Verbe négatif :
Neglingilagit , *Neglingilara* , *Neglingilause* ,
Neglingilatik , *Neglingilacka* , *Neglingilecka* &c.

PRETERIT.

J'ai aimé , ou j'aimois ,
Neglitungá.
 Tu as aimé ,
Negligtotit.
 Il a aimé ,
Negligtuácpoc , ou *Negligtok*.

Nous avons aimé,
Neglitogut.
 Nous avons aimé nous deux,
Neglitoguk.
 Vous avez aimé,
Negligtofe.
 Vous avez aimé vous deux,
Negligtotik.
 Ils ont aimé,
Negligtuacpus, ou *Negligtut.*
 Ils ont aimé eux deux,
Negligtuacpuk, ou *Negligtuk.*

Les Particules liées avec le Verbe
 sont ici les mêmes qu'au temps pré-
 sent, & leurs inflexions sont comme
 il s'ensuit :

Je t'ai aimé,
Negligtuacpagit, ou *Negligkiukit.*
 Je l'ai aimé,
Negligtuacpara, ou *Negligkiga.*
 Je vous ai aimé,
Neglicemacpause, ou *Negligkiuse.*
 Je vous ai aimé vous deux,
Negligtuacpautick, ou *Negligkiutik.*
 Je les ai aimé,
Negligtuacpacka, ou *Negligkiinka.*

Je les ai
Negligtuacpicka
 Tu
Negligtuarepagn
 Tu
Negligtuarepèc.
 Tu n
Negligtuarepaut
 Tu nous a
Negligtuarepaut
guk.
 Tu
Negligtuacpatit
 Tu les a
Negligtuacpatick
 Il r
Negligtuarepang
 Il t
Negligtuacpatit
 Il no
Negligtuacpatig
 Il nous a
Negligtuacpatig
 Il v
Negligtuarevase

Je les ai aimé les deux ,
Negligtuacpicka , ou *Negligkicka*.

Tu m'as aimé ,
Negligtuarepagma , ou *Negligkagma* .

Tu l'as aimé ,
Negligtuarepèè , ou *Negligkèè* .

Tu nous as aimé ,
Negligtuarepautigut , ou *Negligkiutigut* .

Tu nous as aimé nous deux ,
Negligtuarepautiguk , ou *Negligkiutiguk* .

Tu les as aimé ,
Negligtuacpatit , ou *Negligkikit* .

Tu les as aimé les deux ,
Negligtuacpatick , ou *Negligkikit* .

Il m'a aimé ,
Negligtuarepanga , ou *Negligkanga* .

Il t'a aimé ,
Negligtuacpatit , ou *Negligkatit* .

Il nous a aimé ,
Negligtuacpatigut , ou *Negligkatigut* .

Il nous a aimé nous deux ,
Negligtuacpatiguk , ou *Negligkatiguk* .

Il vous a aimé
Negligtuarevase , ou *Negligkase* .

Il vous a aimé vous deux ,
Negligtuacpatik , ou *Negligkatick*.

Il les a aimé ,

Negligtuarepèi , ou *Negligkèi*.

Il les a aimé les deux ,

Negligtuarepik , ou *Negligkik*.

Nous t'avons aimé ,

Negligtuacpaùsigit , ou *Negligtiutigit*.

Nous l'avons aimé ,

Negligtuacpáput , ou *Negligkiput*.

Nous vous avons aimé ,

Negligtuacpaùse , ou *Negliggkiuse*.

Nous vous avons aimé vous deux ,

Negligtuacpatik , ou *Negligkiutik*.

Nous les avons aimé ,

Tauko Negligtuacpaput ou *Negligkiput*.

Nous les avons aimé les deux ,

Tauko Negligtuacpapuk , ou *Negligkipuk*.

Vous m'avez aimé ,

Negligtuacpausinga , ou *Negligkiusinga*.

Vous l'avez aimé ,

Negligtuacpausiuna , ou *Negligkiusiuna*.

Vous nous avez aimé ,

Negligtuacpausigut , ou *Negligkiusigut*.

Vous nous avez aimé nous deux ,

Negligtuacpausiguk , ou *Negligkiusiguk*.

Vous

Negligtuacpausigut
ocko.

Vous les a

Negligtuacpausigut

Ils

Tauko Negligtuacpausigut
ga.

Ils

Tauko Negligtuacpausigut
Ils

Tauko Negligtuacpausigut
Ils n

Tauko Negligtuacpausigut
sigut.

Ils nous o

Tauko Negligtuacpausigut
katiguk.

Ils v

Tauko Negligtuacpausigut
Ils vous o

Tauko Negligtuacpausigut
Ils

Tauko Negligtuacpausigut

Vous les avez aimé ,

Negligtuacpausi ocko , ou *Negligkiuse
ocko.*

Vous les avez aimé les deux ,

Negligtuacpausi ocko ,

Ils m'ont aimé ,

Tauko Negligtuacpanga , ou *Negligkan-
ga.*

Ils t'ont aimé ,

Tauko Negligtuacpatit , ou *Negligkatit.*

Ils l'ont aimé ,

Tauko Negligtuacpaët , ou *Negligkaët.*

Ils nous ont aimé ,

Tauko Neglituacpatigut , ou *Negligka-
tigut.*

Ils nous ont aimé nous deux ,

Tauko Negligtuacpatiguk , ou *Neglig-
katiguk.*

Ils vous ont aimé ,

Tauko Negligtuacpase , ou *Negligkase.*

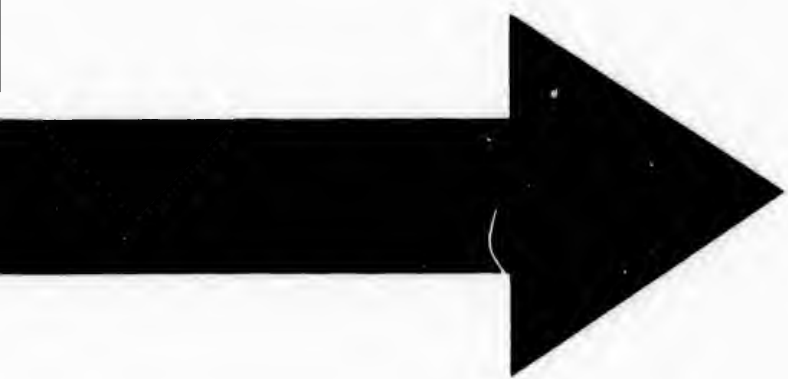
Ils vous ont aimé vous deux ,

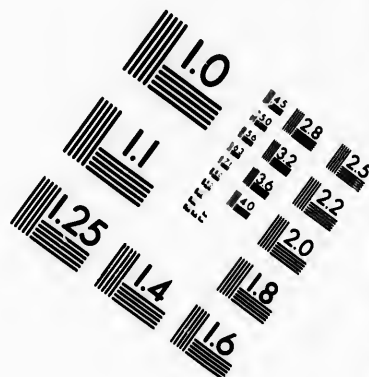
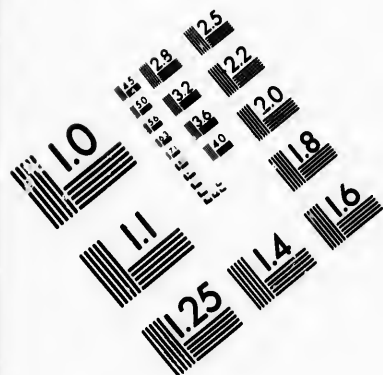
Tauko Negligtuacpatik ou *Negligkatik.*

Ils les ont aimé ,

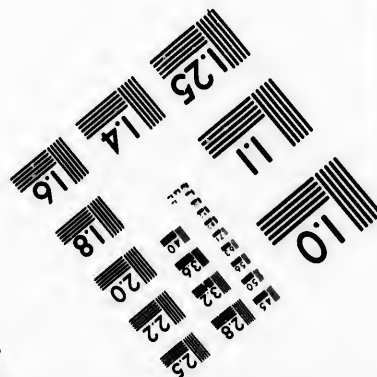
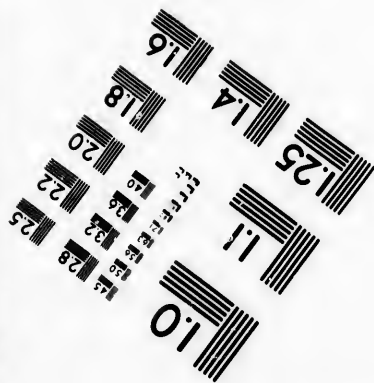
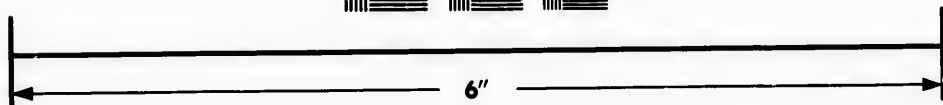
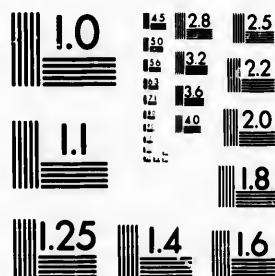
Tauko Negliguacpeit , ou *Negligkeit.*







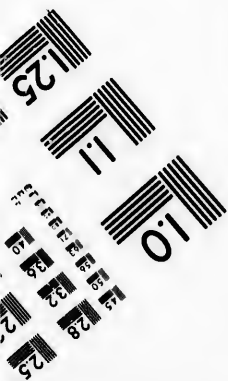
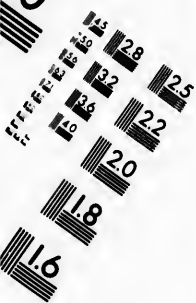
**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

1.0



N. B. J'ai remarqué certains Anomalies dans les différens temps, mais dont jusqu'à présent je ne sçaurois rendre raison faute d'une connoissance intime de cette singuliere Langue.

Les inflexions du Verbe Négatif sont les mêmes comme ci-dessus, comme, *Neglingitfunga, Neglingitfolit, Neglingitsoch* &c.

Ainsi de même avec les Particules liées au Verbe, comme *Neglingituac-pagit* ou *Neglingikiukit*, *Neglingituac-para* ou *Neglingickigà*. &c.

F U T U R.

J'aimerai, *Neglissounga*.
 Je veux aimer, *Negligomapoutnga*.
 Tu aimeras, *Neglissodit*.
 Tu veux aimer, *Negligomapotit*.
 Il aimera, *Neglissooch*.
 Il veut aimer, *Negligomàpock*.
 Nous aimerons, *Neglissogut*.
 Nous voulons aimer, *Negligomapogut*.
 Nous aimerons nous deux, *Neglissoguk*.
 Nous voulons aimer nous deux, *Negligomapoguk*.

Vous aimerez,
 Vous voulez aimer,
 Vous aimerez vous deux,
 Vous voulez aimer vous deux,
gomapotik.

Ils aimeront,
 Ils veulent aimer,
 Ils aimeront eux deux,
 Ils veulent aimer eux deux,
puk.

Le Verbe Négatif est le même.

Je n'aimerai pas,
 Je ne veux pas,
lànga &c.

Les Particules liées au Verbe sont ici les mêmes.
 Je t'aimerai,
 Je veux t'aimer,

MODE.

Negligiareit,

Neglile.

Negligiarite,

Vous aimerez , *Negliffuse*.
 Vous voulez aimer , *Negligomajose*.
 Vous aimerez vous deux , *Negliffutik*.
 Vous voulez aimer vous deux , *Negligomapotik*.

Ils aimeront , *Negliffapuc*.
 Ils veulent aimer , *Negligomaput*.
 Ils aimeront eux deux , *Negliffapuk*.
 Ils veulent aimer eux deux , *Negligomapuk*.

Le Verbe Négatif se conjugue de même.

Je n'aimerai pas , *Negliffingilanga*.
 Je ne veux pas aimer , *Negligomangilanga &c.*

Les Particules liées avec le Verbe sont ici les mêmes qu'au Temps présent.
 Je t'aimerai , *Neglissoagit*.
 Je veux l'aimer , *Negliffara &c.*

MODE IMPERATIF,

Aime ,
Negligniareit , ou *Negligit*.
 Qu'il aime ,
Neglile.
 Aimez ,
Negligniarite , ou *Negligitse*.

Aimez vous deux ,

Negligilik.

Aimons ,

Neglicca.

Qu'ils aiment ,

Negligit.

Qu'ils aiment eux deux ,

Neglikik.

Les Particules
étant liées avec
le Verbe.

NEGATIF.

Aime-moi ,

*Neglinga.**Neglingnanga*

Aime-le ,

*Negliguk.**Neglignago.*

Aime-nous ,

*Negligigut.**Neglignata.*

Aime-nous deux ,

*Negligiguk.**Neglignaguk.*

Aime-les ,

*Negligkit.**Neglignagit.*

Aime-les deux ,

*Negligkik.**Neglignagik.*

Aimez-moi ,

*Neglisfinga.**Neglingnanga.**Neglisfiguk.**Neglisfigut.**Neglisfiguk.**Neglisfigkit.**Neglisfikik.**Negliglinga.**Negliglisit.**Negliglisigut.**Negligisiguk.**Negliglise.**Negliglilitit.**Negliglisigik.**Ocko Negligni.*

Aimez-le ,
Negliffiguk. *Neglingnaskuk.*
 Aimez-nous ,
Negliffigut. *Neglingnatigut.*
 Aimez nous deux ,
Negliffiguk. *Neglingnatiguk*
 Aimez-les ,
Negliffigkit. *Neglingnaskigit.*
 Aimez-les deux ,
Negliffikik. *Neglingnaskigik.*

NEGATIF.

Neglingnanga

Neglignago.

Neglignata.

Neglignaguk.

Neglignagit.

Neglignagik.

Neglingnanga.

Qu'il m'aime ,
Negliglinga. *Neglingnanga.*
 Qu'il t'aime ,
Negliglisu. *Neglingnatit.*
 Qu'il nous aime ,
Negliglisigut. *Neglingnatigut.*
 Qu'il nous aime nous deux ,
Negligisiguk. *Neglingnatiguk.*
 Qu'il vous aime ,
Negliglise. *Neglingnase.*
 Qu'il vous aime vous deux ,
Negliglilitit. *Neglingnagit.*
 Qu'il les aime ,
Negliglisigik. *Neglingnatigik.*
 Qu'ils m'aiment ,
Ocko Neglingninga. *Neglingnanga.*

Qu'ils t'aiment ,
Ocko Neglisti. Neglingnatit.
 Qu'ils nous aiment ,
Ocko Negligtisigut. Neglingnatigut.
 Qu'ils nous aiment nous deux ,
Ocko Negliglisiguk. Neglingnatiguk.
 Qu'ils vous aiment ,
Ocko Negliglise. Neglingnase.
 Qu'ils vous aiment vous deux ,
Ocko Negliglitik. Neglingnatik.
 Qu'ils les aiment ,
Ocko Negliglisigit. Neglingnatigit.
 Qu'ils les aiment les deux ,
Ocko Negliglisigik. Neglingnatigik.

MODE INTERROGATIF.

Aime-je , *Neglipunga.*
 Aimes-tu , *Neglipit.*
 Aime-t-il , *Neglipa.*
 Aimons-nous , *Nehligpogut.*
 Aimons-nous deux , *Negligpoguk.*
 Aimez-vous , *Negligpise.*
 Aimez-vous deux , *Negligpitik.*
 Aiment-ils , *Negligpait.*
 Aiment-ils deux , *Negligpaik.*

LS

Le Négatif
de même.

Negligpinga.

Negligpanga.

Negligpisinga.

Negligpitinga.

Ocko Negligan

Negligpainga.

T'aime-je ,

T'aime-t-il ,

T'aimons-nous

T'aimons-nous

tikit.

T'aiment-ils ,

T'aiment-ils eu

L'aime-je ,

L'aimes-tu ,

L'aime-t-il ,

L'aimons-nous

Tome II.

Le Négatif est
de même.

NEGATIF.

M'aimes-tu ,
Negligpinga. *Neglingilinga.*
M'aime-t-il ,
Negligpanga. *Neglingilanga.*
M'aimez-vous ,
Negligpifinga. *Neglingilafinga.*
M'aimez-vous deux ,
Negligpitinga. *Neglingilatinga.*
M'aiment-ils ,
Ocko Negliganga. *Ocko Neglingilanga.*
M'aiment-ils eux deux ,
Negligpainga. *Neglingilainga.*

T'aime-je , *Negligpagit.*
T'aime-t-il , *Negligpatit.*
T'aimons-nous , *Negligpantigit.*
T'aimons-nous nous deux , *Negligpau-*
tikit.
T'aiment-ils , *Ocko Negligpatit.*
T'aiment-ils eux deux , *Negligpatik.*

L'aime-je , *Negligpara.*
L'aimes-tu , *Negligpiguk.*
L'aime-t-il , *Negligpau.*
L'aimons-nous , *Negligparput.*

Tome II.

G g

354

L'aimons-nous deux, *Negligparpuk.*
 L'aimez-vous, *Negligpifuk.*
 L'aimez-vous deux, *Negligpicko.*
 L'aiment-ils, *Negligparsuk.*
 L'aiment-ils eux deux, *Negligpecko.*
 Ainsi de même le Négatif,

Nous aimas-tu, *Negligpeutigut.*
 Nous aime-t-il, *Negligpatigut.*
 Nous aimez-vous, *Negligpifigut.*
 Nous aiment-ils, *Ocko Negligpati-*
gut.

Le Prétérit & le Futur sont les mêmes
 que l'Indicatif.

MODE SUBJONCTIF.

Ce Mode, qui se régit par la Particule *Puisque*, *Si*, &c. forme encore de nouvelles inflexions, par exemple:

De même le Négatif
 Si j'aime, *Negligkangama.* *Negliginnama.*
 Si tu aimes, *Negligkangait.* *Negliginnavit.*
 S'il aime, *Negligkangame.* *Negliginname.* &c.

Si nous aimio
 Si vous aimie
 S'ils aiment,

Etant lié

Si
Negligkangat.
 Si je l'aime,
 Si je vous aime
 Si je les aime,
 Si je les aime le

Si tu m'aimes,
 Si tu l'aimes,
 Si tu

Negligkangeut.
 Si tu nous
Negligkangeut.
guk.
 Si tu les aimes
 Si tu les aime le

S
Negligkaminga
 S
Negligkangaiti

Si nous aimions, *Negligkangeuta.*
 Si vous aimez, *Negligkangeuse.*
 S'ils aiment, *Negligkangamú ou*
meta.

Etant lié avec les Pronoms,

Si je t'aime,

Negligkangatukit, ou *Negligkankit.*
 Si je l'aime, *Negligkanzoike.*
 Si je vous aime, *Negligkangōike.*
 Si je les aime, *Negligkangeuse.*
 Si je les aime les deux, *Negligkangekit.*

Si tu m'aimes, *Negligkagma.*
 Si tu l'aimes, *Negligkauko.*

Si tu nous aimes,

Negligkangeutigit, ou *Negligkaditigit.*

Si tu nous aimes nous deux,

Negligkangeutiguk, ou *Negligkauti-*
guk.

Si tu les aimes, *Negligkaukit.*

Si tu les aime les deux, *Negligkankik.*

S'il m'aime,

Negligkamingamú.

S'il t'aime,

Negligkangatit, ou *Negligmatit.*

© gij

S'il l'aime ;

Negligkamiuk.

S'il nous aime ,

*Negligkangifigut , ou Negligkangati-
gut.*

S'il nous aime nous deux ,

Negligkamifiguk , ou Negligmatiguk.

S'il vous aime ,

Negligkamife.

S'il vous aime vous deux ,

Negligkamitik.

S'il les aime ,

Negligkamigit , ou Negligkangamigit.

S'il les aime les deux ,

Negligkamigik.

Si nous t'aimions ,

*Negligkautigkit , ou Negligkangeu-
ligkit.*

Si nous l'aimions ,

Negligkangeutico , ou Negligkautigo.

Si nous vous aimions ,

Negligkangeuse , ou Negligkaufe.

Si nous vous aimions vous deux ,

Negligkangeutik.

Si nous les aimions ,

Negligkautigit , ou Negligkangeutigit.

Si nous l

Negligkautig

Si v

*Negligkangeu-
ga.*

Si

Negligkangu

Si vo

Negligkangeu

Si vous no

*Negligkangeu-
gak.*

Si v

Negligkangeu

Si vous l

Negligkangeu

S'il

Tauko. Neglig

S'i

*Tauko Neglig-
tit.*

S'i

*Tauko Neglig-
gamiuk*

S'ils nous aime

S'ils nous aim

nous deux ,

Si nous les aimions les deux ,
Negligkautigik.

Si vous m'aimiez ,
Negligkangeusfinga ou *Negligkautin*
ga.

Si vous l'aimiez ,
Negligkanguesfinga ou *Negligkaufiuk.*

Si vous nous aimiez ,
Negligkangeusfigut ou *Negligkausfigut.*

Si vous nous aimiez nous deux ,
Negligkangeusfiguk ou *Negligkaufi-*
guk.

Si vous les aimiez ,
Negligkangeusfigit ou *Negligkausfigit.*

Si vous les aimiez les deux ,
Negligkangeusfigik ou *Negligkausfigik.*

S'ils m'aiment ,
Tauko. Negligkamminga.

S'ils t'aiment ,
Tauko Negligkangatit , ou *Negligma-*
tit.

S'ils l'aiment ,
Tauko Negligkamiuk , ou *Negligkan-*
gamiuk.

S'ils nous aiment , *Negligkamiguk.*

S'ils nous aiment *Negligkamigfigut.*
 nous deux ,

Qu'ils vous aiment, *Negligkamise.*
 Qu'ils les aiment, *Negligkamigit* ou
Negligkangamigit.
 Qu'ils les aiment, *Negligkamigik.*
 les deux ,

Pour que j'aime, *Negligkoma.*
 Pour que tu aimes, *Negligkoit.*
 Pour qu'il aime, *Negligkone.*
 Pour que nous ai- *Negligkoutit.*
 mions ,

Pour que nous ai- *Negligkoutik.*
 mions nous deux,
 Pour que vous ai- *Negligkose.*
 miez ,

Pour que vous ai- *Negligkosik.*
 miez vous deux,

Pour qu'ils aiment, *Negligkomit.*
 Pour qu'ils aiment *Negligkomik.*
 eux deux ,

Le NEGATIF est de même.

Si j'aimois, *Neglisarangoma.*
 Si tu aimois, *Neglisarangoit.*
 S'il aimoit, *Neglisarangone.*
 Si nous aimions, *Neglisarangouta.*

Si vous aimiez
 S'ils aimoient

Je, *Ne*
 Tu, *Ne*
 Il, *Ne*
 Nous, *Ne*
 Vous, *Ne*
 Ils, *Ne*

Les Particul
 forment à peu
 naisons que ci-
 varient en bi
 Mode est en
 m'a été imposs

FUTUR D

Que j'aurai aim
 Que tu auras ai
 Qu'il aura aim
 Que nous auro
 aimé ,
 Que vous auro
 aimé ,
 Qu'ils auront a
 mé ,

359

Si vous aimez , *Neglissarangeuse.*
S'ils aimoient , *Neglissaraneta.*

Je , *Negliama.*
Tu , *Negligvit.*
Il , *Negligame.*
Nous , *Negligauta.*
Vous , *Negligause.*
Ils , *Negligmeta.*

Les Particules liées avec le Verbe ;
forment à peu près les mêmes termi-
naisons que ci-dessus ; cependant elles
varient en bien des endroits , & ce
Mode est en général si bizarre qu'il
m'a été impossible de le comprendre.

FUTUR DU SUBJONCTIF.

Que j'aurai aimé , *Negligkullunga.*
Que tu auras aimé , *Negligkalluit.*
Qu'il aura aimé , *Negligkullugo.*
Que nous aurons aimé , *Negligkulluta.*
Que vous aurez aimé , *Negligkalluse.*
Qu'ils auront aimé , *Negligkullugit.*

MODE DUBITATIF.

Ce Mode s'exprime dans la Termination du Verbe par la Particule *Kókau*, comme

Il se peut qu'il aime, *Neglissa-kókau.*

Il s'y trouve sans doute, *Kamane-kókau.*

MODE OPTATIF.

Ah ! que je puisse aimer, *Sillan ! negligumina-*

Ah ! que je l'eusse, *Sillan ! una piuminack.*

La Langue Groenlandoise n'a point d'INFINITIF, excepté dans les cas où deux Verbes sont joints, comme

Je puis aimer, *Negligneck ajungilanga.*

Je puis faire, *Senaneng ajungilanga.*

PARTICIPE.

Aimant, *Neglignok* o

Je n'ai pas les Groenlandais. Quand je re

signification

gue, le Verbe accompagné d'

le passif. Il est *pa* (il l'appelle

en *Aitsifovoc* mais ce dernier

il doit s'appeler dit aussi *Toc*

passif *Tekov*

LE NOM cas génitif D, ou M, *pa* *ga*, Fils de Créateur du

PARTICIPE.

Aimant , ou quelqu'un qui aime,
Negligtok ou *Neglingisok*.

Jé n'ai pas pu m'appercevoir que les Groenlandois ayent des PASSIFS. Quand je rencontre un sens qui a une signification passive dans notre Langue, le Verbe est toujours actif & accompagné d'un autre mot qui marque le passif. Il est vrai, que le mot *Aitserpa* (il l'appella) semble devenir passif en *Aitfisovock* (il doit être appelé); mais ce dernier paroît signifier plutôt: il doit s'appeller ou se nommer. On dit aussi *Tockolecpock* (il meurt), en passif *Tekovok* (il est mort).

DU NOM.

LE Nom Substantif ne varie qu'au cas génitif, qui se termine en B, D, ou M, par exemple: *Gudib Nianga*, Fils de Dieu; *Killab Sernafoc*, Créateur du Ciel; *Koem Aka*, nom

Tome II. H h

de la Riviere. Le nominatif de *Koem* est *Koec*.

Le Substantif a aussi trois nombres, comme le verbe. Ce sont: le singulier, le dualis, & le pluriel, comme *Innug*, un Homme, *Innuke*, deux Hommes, *Innuik*, plusieurs Hommes. *Iglock*, une Maison, *Igluk*, deux Maisons, *Igluit*, plusieurs Maisons. *Ilerbik*, un Coffre, *Ilerbeck*, *Ilerbeit* &c.

Noms liés avec des Pronoms.

Ma Maison, *Ilogra*.
 Ta Maison, *Iglut*.
 Sa Maison, *Igloa*.
 Notre Maison, *Iglogut*.
 Votre Maison, *Iglarfe*.
 Leur Maison, *Igloaæ*.
 Ma Terre, *Nunaga à Nuna*,
 Ta Terre, *Nunet*.
 Sa Terre, *Nuna*.
 Notre Terre, *Nunaugut*.
 Votre Terre, *Nunarse*.
 Leur Terre, *Nunaet*.

Lorsqu'on y ajoute une Préposition, on dit:

Dans ma Terre, *Nunaine*.

Dans sa Terre
 Dans votre T
 Dans cette Te
 Dans notre T
 Dans leur Ter

N O M S

Ceux-ci se t
 en *kau* & *lak*
 ple: *Augekau*
 pable; *Ajung*
Ertintongilak
 Il y a des Adjs
 en *soh* & *tok*;
 Participes.

DES DEGRÉS

Angekau, g
 peu plus grand
Angekaik ou
 grand. De mè
Mickekijja, un
chekaik ou *Mi*
 petit.

L'inflexion se
 be *personet*, pa

Dans sa Terre, *Nunané.*
 Dans votre Terre, *Nunaufino.*
 Dans cette Terre, *Nunagne.*
 Dans notre Terre, *Nunaugtine.*
 Dans leur Terre, *Nunans.*

NOMS ADJECTIFS.

Ceux-ci se terminent ordinairement en *kau* & *lak*, ou en *ak*, par exemple: *Augekau*, grand; *Pigakau*, capable; *Ajungilak*, beau, admirable, *Ertintongilak*, bienfaisant, libéral. Il y a des Adjectifs, qui se terminent en *soh* & *tok*; mais ce sont alors des Participes.

DES DEGRÉS DE COMPARAISON.

Angekau, grand; *Angekitja*, un peu plus grand; ou *Angecka*, grand; *Angekaik* ou *Angeforfuack*, le plus grand. De même *Mickekau*, petit; *Mickekitja*, un peu plus petit; *Micchekaik* ou *Mickekinguak*, le plus petit.

L'inflexion se fait comme d'un Verbe personnel, par exemple:

H h ij

Angekaunga, je, suis grand; *Angekautii*, tu es grand; *Angekau*, il est grand; *Angekaugut*, nous sommes grands; *Angekause*, vous êtes grands; *Angekaut*, ils sont grands; &c ainsi du reste.

LES DIX COMMANDEMENS DE
DIEU.

Gudib innecfutei kollinit.

1.

*Gud kissiet attause illissara yssoot
neglissoet osourrysoettog.*

2.

Gudib acka, ou *Okaluclà tais aran-
get, mittanaunec*, *Gud nigeckennooch
pékennoait.*

3.

*Ullu arbone marlungopeta senosaur-
nec*, *Gudimut ofouriaurniareit.*

4.

Angoiokaet, *nallekit, neglikittog*,
tave uitokare juangysootit nuname.

5.

Innuch tockuisaunago, *ningula-
naunago.*

*Nullia ki
soettog.*

Atle pien

Atlemut j

Atle pienic

*Atleb Null
piomesourgno*

Tuppia

Uanga kiss

*Gud nallegan
nuchmut toma
unifut Kingag
lo egissoacka.
neglipacka ki*

TRADUCT

LES DIX C

Tu ne conno
croiras qu'un s

6.

*Nullia kissiet attause pissot negligif-
soettog.*

7.

Atle pienic teglisaunogo.

8.

Atlemut seiglofaunec.

9.

Atle pienic ésliganic piomesournogo.

10.

*Atleb Nullia Kibgei oxelo attemiclo
piomesournogo pissounago.*

Tuppichsa Gud tamessa.

*Uanga kissima Gud , Nallegarsuet
Gud nallegarsnactog exignakau in-
nuchmut tomarmio Uamnut inerclicsa
unisut Kingagnaraicka , tongarsumut-
lo egissoacka. Innuit inertis sonactut
neglipacka killae mutlo pissacka.*

TRADUCTION LITTÉRALE.

LES DIX COMMANDEMENS DE
DIEU.

I.

Tu ne connoîtras , n'aimeras , ni ne
croiras qu'un seul Dieu.

H h iij

2.
 Quand on prononce le nom de Dieu
 ou sa Parole, tu ne blasphemerás
 point : autrement Dieu entrera en co-
 lere & te punira.

3.
 Tu ne travailleras pas le septième
 jour, & tu ne feras que louer Dieu.

4.
 Honore & aime tes Parens, & tu
 vieilliras sur la Terre.

5.
 Ne tue aucun homme, ni ne te
 fache pas contre lui.

6.
 Tu n'auras & n'aimeras qu'une
 seule femme.

7.
 Tu ne voleras point.

8.
 Ne calomnie personne.

9.
 Ne convoite pas ce qui appartient
 à un autre, & dont il ne veut pas se
 défaire.

10.
 Tu ne convoiteras pas la Femme ;
 ni le Domestique, ni le bétail d'un
 autre, ni ne leur feras aucun tort.

Je suis
 un Dieu
 tous ceux
 abandonne
 ceux qui
 dans le C

L'OR

Gudi

*Attaton
 roglé innu
 pillit, okau
 killac me p
 tameikille
 fut, Ni
 inerctis saug
 ningis ingi
 tigt, ajor
 lac atlemic
 suotit ofo
 Amen.*

TRADU

ORAISS

Notre Pe

Dieu parle ensuite :

Je suis le seul Dieu ton Maître ;
un Dieu terrible & grand. Je hais
tous ceux qui me désobéissent & les
abandonne au Diable, mais j'aime
ceux qui m'obéissent & je les recevrai
dans le Ciel.

L'Oraison Dominicale.

Gudib Nianga Okatuclah.

*Attatona killac métoch ackét ofout-
rogie innuihmit , Gudic pienic mavé-
pillit , okaluclah illignic ajokarsatigut ,
killac me pekusarangovit , nutametog
tameikille , ullame mamanic tynif-
fiue , Nigackinec ajoruta illignut
inerctis sauguta , uaptinut ningacsatut
ningis ingilacka , Tongarsumit sarnuc-
tigut , ajorctör somich pissaujeta . Kil-
lac atlemiccto tomarmic pifit angefor
suotit ofournak autitlo ipsaliame.
Amen.*

TRADUCTION LITTÉRALE.

Oraison du Fils de Dieu.

Notre Père , qui es au Ciel, ton

H h iij

nom soit élevé pas les Hommes ; ce qui t'appartient nous avienne (ou enseigne nous ta Parole) ; quand tu veux quelque chose dans le Ciel , fais-le aussi arriver sur la Terre ; donne-nous aujourd'hui notre nourriture. N'entre pas en courroux de ce que nous avons été fautifs & désobéissans à toi ; nous ne nous fâchons pas contre ceux qui se fâchent contre nous ; Défens nous du Diable , & ne permets pas que nous soyons touchés de ce qui ne vaut rien. Le Ciel & toutes choses t'appartiennent. Tu es grand & glorifié toujours. Amen.

P R I E R E ,

Par laquelle les Groenlandois confessent à Dieu leur ignorance & autres défauts.

Taima Gudimut Okalyssuse.

*Gudna angekautit , killac Nunalo
ajungisorsuamic sènoët. Uagut kalale
(autrement kabtunet) mane nunamée-
tut , saaog filléropout ? Gud killab Nu-
nalo Senarfoc illiseraingi silut. Nekich-
sanic tynissut , kimit nelloarcput. Gu-*

*dintut kya
fillaikangi
saringimuta
put aitheit
routa Gud
glisaringau
Christ nape
egissoatigut
nut umafat
pekusa tang
inepei ka
okalukullu
gut fillerope
garfuc pie
mit sarniutu
lectà. Gudn
exiellagitto
tog illignu
Tongarfuc i
gut , uma
kaungisome*

TRADU

Tu

O Dieu
Ciel & la

*ʼintut kyangasa ingilagut. Nerʼsutie
 fillaikangi tamacpout, Gudimut eckar-
 saringimuta, togokuta sumat nelloarc-
 put aitheit Pelleʼstemit tussarepout, ajo-
 routa Guditog illifer ingineuta, ne-
 glisaringautago Gudib Nianga Jesus
 Chriʼst naptinut okosoc Tongarsumut
 egissoatigut. Gudna angekautit, napti-
 nut umafat merigut Tongarsum utlo
 pekusa tangi meligut, Pellʼstit tamave
 ineppei kalalemus killac Senarsomic
 okalukulluit. Pia ragult, umac farsi-
 gut filleropaut, fillac carlig siut. Ton-
 garsuc pie moatigut. Ibtile Tongarsu-
 mit sarniutigut. Pelleʼstib okaluʼctah nal-
 lecta. Gudna ! neglilagit angekangoit,
 exiellagittog exignakaugoit, okarogit-
 tog illignut exiagisut negliagtʼsutlo
 Tongarsuc ignamut egissoet neʼsa tocko-
 guta, umatitigut, killac mutlo tockof-
 kaungisome illignut pillat aeit.*

TRADUCTION LITTERALE.

Tu prieras Dieu ainsi.

O Dieu ! tu es grand, tu as fait le
 Ciel & la Terre très-magnifiquement.

Nous autres *Kalales*, ou *Kabluniers* (c'est-à-dire, Groenlandois) qui demeurons dans le Pays, pourquoi sommes-nous si peu instruits? Nous ne connoissons point le Dieu du Ciel & Créateur de la Terre. Tu nous donnes la nourriture, mais nous ne sçavons pas de qui elle vient. Nous ne rendons pas graces à Dieu. Ainsi nous ressemblons aux bêtes brutes; car nous ne pensons pas à Dieu. Quand nous mourons, nous ne sçavons pas où nous allons. Ce n'est que dès à présent que nous connoissons les Prêtres. Comme nous sommes fautifs, ne connoissant point Dieu, & que nous n'aimons pas Jesus. Christ son Fils qui est mort pour nous il nous abandonnera aux Diables. O Dieu! tu es grand, car tu regnes sur nous, & tu ne veux pas que nous allions au Diable. Ainsi tu as ordonné à tes Prêtres de venir ici & de nous raconter du Créateur du Ciel. Nous sommes misérables, aye pitié de nous; nous sommes imprudens, rends nous sages. Les Diables veulent nous prendre, mais délivre nous d'eux. Fais que nous ayons atten-

tion aux
tu es gra
parce qu
craignior
& que tu
l'enfer a
craignent
quand
nous, &
éternel.

De quelq
S^r Eg
Groenl
état &
future.

*Uagut
lipse. Gu
Gudib Pe
lac senar
tave, i
Pellestib
tog Gud
saliome.
unukullo*

tion aux Sermons des Prêtres. O Dieu ! tu es grand. Fais que nous t'aimions, parce que tu es si grand, que nous te craignons, parce que tu es terrible, & que tu as dit que tu jetteras dans l'enfer aux Diables ceux qui ne te craignent ni ne t'aiment point. Enfin quand nous mourrons, ressuscite-nous, & fais-nous entrer dans le Ciel éternel.

E X T R A I T

De quelques Entretiens conçus par le Sr Egede, pour convaincre les Groenlandois de leur malheureux état & de la certitude d'une vie future.

§. I X.

Uagut Kablunet sturlamic sorlo il-lipse. Gud killao senartoc nellaoaput, Gudib Pelestie uaptinut pimmetà, killac senarsomic uaptinut okarnerà, tave, tamauta Gudimut oppcepout Pellestib okaluçta nellacpaput Sulle-tog Gud neglipout, negligsoacput ipsaliome. Teckusarase uagut ullakue unukullo Gudimut ofougarigut mam-

*ma torrugta tamaitaraguttog , nekich-
 sanic tynissarangatigut. Ullu arbone
 marluugopeta senissaringilacput. Gud
 kissiet , ullac tomait ofouraragut. Gu-
 dimutlo inerctooragut. Tameinikuta
 killacmut ajyffoalloacpout , killacmut
 tocko sockangisome piomoufe , opper-
 nankissima nomangilach , Gudimut
 Killac Senarfoc ofouroisuse , ullakut
 unnuk ullo sorlouagut. Ipsalioc Gudi-
 mut Kianaisuse , nekichsanic tynnim-
 mase. Nekichsanic pekangisa nangeuso
 Gudimut tuchsteissuse , tomase pianga-
 git. Angekutte feiglotosuit allakit ,
 okaluçtà opperriaunece ajorneta sei-
 glometog. Ullu arbone marlangopeta
 seiffaunece , Gud soramat killac Nu-
 nalo innermagit , sorlo uagut ulloc
 tameit Gudimut ofourroisuse. Kia-
 nachsiuch Sillalimic senemmase ne-
 kichsanic tynnimmase. Aksut Gudi-
 mut Kyannaisuse Nianga innungumee
 illipseriutlo tockomèt Tongarsucmut
 peckongikulluse. Gudib Nianga tave
 aksut neglifiuch. Gudimut imma exi-
 gnakau exigissoarse ningissariaunogo ,
 taima pissarangineuse , Killacmut ajyff-
 use Tongarsumutle pissuse. Kissiet*

Gudimut
 Niang Je

TRAD

Nous
 étions aut
 que nous
 de Dieu.
 Prêtres qu
 Créateur
 puis tous
 coup d'atr
 Prêtres , &
 Dieu &
 Vous voye
 matin & l
 voulons m
 nous louo
 graces de
 gardons c
 saint. No
 mais nous
 la journée
 & si nou
 ne pourri

*Gudimut exitut negligutlu Gudib
Niang Jes. Chr. Killiacmut pissaput.*

TRADUCTION LITTERALE.

§. IX.

Nous autres Groenlandois nous étions autrefois comme insensés, puisque nous ne sçavions absolument rien de Dieu. Mais Dieu nous envoya ses Prêtres qui nous instruisirent du Dieu Créateur du Ciel. Nous croyons depuis tous en Dieu. Nous fimes beaucoup d'attention aux Instructions des Prêtres, & maintenant nous aimons Dieu & nous l'aimerons toujours. Vous voyez que nous louons Dieu le matin & le soir, & aussi quand nous voulons manger & après avoir mangé; nous louons alors Dieu & lui rendons graces de notre nourriture. Nous regardons chaque septième jour comme saint. Nous ne travaillons pas alors, mais nous louons Dieu pendant toute la journée. Nous adorons ainsi Dieu, & si nous ne le faisons pas, nous ne pourrions pas entrer dans le Ciel.

Par consequent si vous voulez aussi entrer dans le Ciel, où vous ne mourrez jamais, vous ne devez pas vous contenter de croire en tout ceci. Vous devez aussi louer le matin & le soir comme nous le Dieu & Créateur du Ciel. Vous devez toujours rendre graces à Dieu de la nourriture qu'il vous donne, & toutes les fois que vous la prenez, vous devez rendre graces à Dieu, à qui tout appartient. Mais abandonnez vos *Anzekus*, & ne croyez pas ce qu'ils disent: car ils ne valent rien, & ne sont que des menteurs. Quand le septième jour arrive, vous ne ferez aucun ouvrage, parce que ce jour est réservé par Dieu qui a créé le Ciel & la Terre. Vous louerez Dieu comme nous pendant toute la journée. Vous le remercierez de ce qu'il vous a rendu raisonnables, & principalement de ce que son Fils est devenu homme, & qu'il est mort pour vous, afin que vous ne soyez abandonnés au Diable. Ainsi aimez réciproquement le Fils de Dieu. Vous devez craindre le Dieu terrible, & ne pas vous attirer son courroux: mais

comme v
ne pourre
& le Dial
a que cet
Dieu qui

Killac
atlenit aje
mut opperr
lao tamei
nekichsani
se, nellyssi
torsovoch
lingmissie
atlemigto
ajoarant.
senarsoc ne
lac, Käitj
geuse. Gudin
lo seigto tor
loacpise aji
gissaringile
seiglometa
ve okaluara
put, killa
put seigloro

comme vous ne le faites pas , vous ne pourrez pas entrer dans le Ciel , & le Diable vous prendra : car il n'y a que ceux qui craignent & aiment Dieu qui puissent entrer au Ciel.

§. 10.

Killac sonarsomic Neltoeufo , tave atlenit ajorētut pissaraufe. Anchoachmut opperrarase , Ifumaarase ajungilao tameitunic pekartut kaitfissapue nekichsanic pekait saput. Sillackarruse, nellyssingi kalloacpise angoach ajutorsovoch , kesūch uttokarchsuach lingmissie Isgei , Kuckei , tamaitunic aitemigto suchsēt ajormeta kaitsonēc ajoarant. Taimale pissaraufe , Killac , senarsoc nello cufuo , Tauna ajungilac , Kaitsoarangeuse nekich sakarangeuse. Gudimickissiet pissaraut. Angekuflo seigto torsuit opperrarase nellongikal loacpise ajuput saogme Kayome tuogissaringilet tave tēckon ajungilacpūt seiglometa taasaranget tongissaraut, tave okaluaraut, Tongarsumut okaluppaput , killacmut pyout , nellongilacpūt seiglotorsuit, Aitta ! Gud nallegār-

*fuach pouna exignatorfuach mánna
 tongackungilase ningackennoase. Au-
 gekutmutlo oppeckungilase seiglokán-
 geta , ajorctommaeta , nekichsanic pe-
 kangisaraugeuse , nepachsimarangeuse
 Gudimut Kiffiet ruchseisuse. Tauna
 ajungilac nekichsanic rynnyssoase ne-
 pachsima , àngeuse katsfloase operruse
 ñegkátigo. Tamainikuse nekichsanic
 rynnissingilase , tockoise Tongarsumut
 egissoase. Attaute ! sillackarniareitse
 ajorctut egiekit , Gudimut kiffiane op-
 erreute. Tongiamic sorangikuse késa
 tockys sóarse. Nunamit nungissoáse
 Gud innemmetigut Angekut Tongar-
 sutlo tockokulluit. Suchsacka innuit
 tamaitut sillackangisut , Gud senarso-
 mic oppingisut , Tongarsumutle kiffiane
 opperrararaut , tauta ignameoxysoase.*

TRADUCTION LITTERALE.

§. 10.

Et comme vous n'avez absolument
 aucune connoissance de Dieu le Créa-
 teur , vous choisissez le parti opposé
 qui ne vaut rien du tout. Vous mettez
 votre

votre con-
 pillez A
 .lette) &
 que cho
 celui qui
 té, qu'il
 ture, &
 dra, pend
 ces chose
 servent d
 bois, des
 pareilles
 vous mên
 usage &
 dant vou
 vous n'avez
 Dieu. C'
 guérit qu
 c'est de lu
 riture. Ve
 gekut &
 foyez con
 Pourquoi
 ges en ple
 que nous
 comme ils
 vaillent q
 fant : Nou
 Tome I

uach mánna
 ennoase. Au-
 te seiglokán-
 kichsaníc pe-
 smarangeuse
 suse. Tauna
 nnyssaase ne-
 oase operruse
 nekichsaníc
 Tongarsumut
 ackarniareitse
 t kiffiane op-
 angikuse késa
 t nungissoáse
 ekut Tongar-
 hsfacka innuit
 Gud senarfo-
 mmutele kiffiane
 ameoyssaase.

TERALE.

z absolument
 Dieu le Créa-
 parti opposé
 Vous mettez
 votre

votre confiance dans ce que vous ap-
 pellez *Angoachfach*, (espece d'Amu-
 lette) & vous croyez que c'est quel-
 que chose de bien précieux, & que
 celui qui le porte recouvrera sa san-
 té, qu'il ne manquera pas de nourri-
 ture, & qu'il obtiendra ce qu'il vou-
 dra, pendant que vous sçavez bien que
 ces choses ne valent rien : car à quoi
 servent de petits morceaux de vieux
 bois, des os, des ongles d'oiseaux &
 pareilles bagatelles ? Vous voyez bien
 vous-mêmes, qu'elles ne font d'aucun
 usage & incapables de guérir. Cepen-
 dant vous les employez, parce que
 vous n'avez aucune connoissance de
 Dieu. C'est lui seul qui puisse vous
 guérir quand vous êtes malades, &
 c'est de lui que vient toute votre nour-
 riture. Vous croyez aussi en vos *An-
 gekut* & Menteurs, quoique vous
 soyez convaincus qu'ils ne valent rien.
 Pourquoi ne font-ils pas leurs sortilé-
 ges en plein jour & à la lumière, afin
 que nous puissions les voir ? Mais
 comme ils sont menteurs, ils ne tra-
 vaillent que dans l'obscurité, en di-
 sant : Nous ayons été dans le Ciel &

nous avons parlé à *Tongarsuch*. Mais ils mentent impudemment, & nous sçavons fort bien sur quoi ils se fient: Le Grand Dieu du Ciel ne veut pas que vous fassiez des sortilèges; autrement il se mettra en courroux contre vous. Il veut encore moins que vous ayez foi aux *Angekut* & *Menteurs*. Ainsi, quand vous voudrez avoir de la nourriture pour votre corps, ou que vous soyez infirmes, vous prierez Dieu seul; car il peut & veut vous donner de la nourriture & de la santé. Confiez-vous donc à lui, aimez-le & implorez-le. Si vous ne le faites point, il ne vous donnera pas la nourriture pour votre corps, & quand vous mourrez il vous abandonnera aux Diables de l'Enfer. Montrez-vous à la fin sages; jetez loin de vous tout ce fatras inutile, & confiez-vous uniquement à Dieu: car si vous ne cessez pas vos sortilèges, nous vous tuerons à la fin, & nous vous exterminerons de la Terre, parce que Dieu nous a ordonné de tuer tous les *Angekut* & *Menteurs*. A quoi servent ces hommes insensés, qui ne mettent pas leur con-

fiance
plutôt
menter

PRE

S*I*wil

Nuna
raatorfo
Gudib
ne.

Gudi
Kaumap

Gud
Guditog

fiance en Dieu leur Créateur, mais
plutôt dans les Diables, qui les tour-
menteront en Enfer ?

PREMIER CHAPITRE

DE LA

GENESE.

v. 1.

S*Iwilamic Gud senoà Killac Nunalo.*

v. 2.

*Nunatog erovarche pinneitsoarsuach
taatorsovoch imae Kollane : Tave
Gudib Anarsah tingovoc imac kola-
ne.*

v. 3.

*Guditog okarpoc : kamareit tave
Kaumapoc.*

v. 4.

*Gud tekoà kavoch ajungi forsuvoch.
Guditog kavoch taamit auvixapà.*

Ii ij

v. 5.

*Guditog kávoch aitserpà ulloch ;
taachlo aitserpà Unnuach tave unnu-
poc kaulupoclo ulloch Siuurlech.*

v. 6.

*Gud okarpoc amma : Immane tessi-
larle : (c. à d , étendre.) ermit auvi-
killuo.*

v. 7.

*Tave Gud senoa tessiliach immane ;
auvigapoclo imàc , tessiliach attane ,
immamit tessiliach , kotane , tave ta-
meipoc.*

v. 8.

*Guditog aitserpà tessiliach , Killac ;
tave unnupoc kau lapoclo , ulloch
aipà.*

v. 9.

*Gud okarpoc amma. Ermit killac
attane attausmut. ekittarlit (c. à d ,
Fais assembler en un ras) pennantoc
nuiackùlluo tave tameiffoc.*

v. 10.

Guditog pennactoch aitserpa Nuna ,

*kaufofsoch
ckoa ajung*

*Gud oka
Nunamit a
n'y a pas d
peut donne
ce.)*

*Nuna m
agliactoput
forsuvoch.*

*Unnupa
juvâ.*

*Gud oka
blarlit , u
okiochmit a
miere parut
jour & la n*

*Kiblakut
tog kaumak*

*kaufocfoch aitsarpa imac. Guditog te-
ckoa ajungiforsuavech.*

V. 11.

*Gud okarpoc amma : Iguït opiitlo
Nunamit aglirlit , làve tameipoc. (Il
n'y a pas de mots pour dire : ce qui
peut donner sémence selon son espe-
ce.)*

V. 12.

*Nuna miçtog iguit opiitlo uvigich
agliactoput , Guditop teckoà ajungi-
forsuvoch.*

V. 13.

*Unnupa Kaulapoclo ulloch pinga-
juva.*

V. 14.

*Gud okarpoc amma : Killac mé Ki-
blarlit , ulloch unnuamit aurochlo-
okiochmit auvixilluit. (c. à d , La lu-
miere parut au Ciel pour distinguer le
jour & la nuit en été & en hyver.)*

V. 15.

*Kiblakulluit killac me , Nuna mut-
tog kaumakulluit , tave tameipoc.*

v. 16.

Gud senoa Kiblursuit marluc , Kiblarsoch angeforsuach Kiblakulluo ullume , Kiblarfoc mickekà. Kiblakulluo unmiachmè ullucresitlo.

v. 17.

*Guditog Killiacme erečtepei Nuna-
mut kaumakulluit.*

v. 18.

Kiblakalluit ullukut unukatlo, auvixilluit tog kavoch taamit. Guditog teckoa ajungiforsuoch.

v. 19.

Tave unnuch poch Kaulapoclo ulloc siffemà.

v. 20.

Gud okarpoc amma : Immane umarsut amerlesforsuangurlit , Tingmissillo Nunah Kollane , Killac attane.

v. 21.

Gud senoa arbacsuit umarsutlo amarlekaut immane , tingmirsislo , Gud teckoà ajungiforsuoch.

*Guditog
amarlesfor
silo amar*

*Tavé u
sellimah.*

*Gud, ok
lekaut Nu
fare tamer*

*Guditog
Umarfutlo
toute sort
re.) Gudi*

*Gud ok
nuhmic V
aulisauket
multo ner
marmic n*

v. 22.

*Guditog velsigniei , okarpigeitog ,
amarlesorsuangeritse immane tingmir-
fitlo amarlesorsuangeritse Nunamé.*

v. 23.

*Tavé unnupoch Kaulapoklo, ulloch
tellimah.*

v. 24.

*Gud,okarpoc amma: Nersutit amar-
lekaut Nunameelit umarsut atlemiclo
fare tameipoc.*

v. 25.

*Guditog sènoa nersutit nunamé
Umarsutlo uvigich nuname , (c. à. d ,
toute sorte d'Animaux vivans sur Ter-
re.) Guditog teckoà ajungisorsuvoch.*

v. 26.

*Gud okarpoc amma : Seniagtatà in-
nuhmic Vagut arsignic, nattigak ulluo
aulisauketmut immane , Tingmirfit-
multo nersutitmutlo umarsutmutlo to-
marmic nuname.*

marluc , Ki-
blakulluo ullu-
à. Kiblakulluo

rectepei Nuna-

unukatlo, auvi-
t. Guditog tec-

Kaulapoclo ul-

Immane umar-
, Tingmirfitlo
attane.

umarsutlo a-
mirfitlo, Gud

v. 27.

*Guditog senod innuch , Gud affir-
gamic , Augut attaufe agnah attaufe
fenei.*

v. 28.

*Guditog velfigniei okalybbieitog ;
amarlesorsuangeritse Nuname aulifau-
kezmur , immane Tingmirsimulto.
Killac attane, nefsutit multo tomarmic
nuname nalligaritfuch.*

v. 29.

*Gud okarpoc amma : Aitta iguit
opiitlo namaftur tyniarse , mamac
farse (c. à. d. Toutes les herbes & ra-
cines qu'on peut manger.) Il n'y a
pas de mots pour exprimer le reste.*

v. 30.

*Nefsutit tomarmic nuname tingmir-
felo Killac atlane atlemiclo umarsut
nuname iguit mamangifut, (c. à. d. de
l'herbe que l'homme ne fçauroit man-
ger.) tyniacka tavè tameipoc.*

v. 31.

*Guditog tomarmic fenissei teckodi.
aitta , tomase ajungiforsuaput , tavè
unnupoc Kaulapoclo ulloch arborec.*

EVAN-

E
Pour

K Au
geli
Nazaretn
David illo
seisfab ack
isarpoe on
garsuach
ajungiffy
kau okauf
Okalucta
lip okarb
Gud aksu
tongyffoo
fissoaet Je
dib nian
garsuangi
ipsaliome
kaijugula
bia : Kar
Tome .

E V A N G I L E

Pour l'Annonciation de la
Vierge.

Luc. I. v. 26. &c.

K Aumet arboneugamet, Gud Engelip Gabriel ornickoà, Galilea Nazaretnut niwiachseistamut Joseph David illoanit uviachsarrolià. Niviachseisiab acka Maria. Engelip Mariamut isarpoe okarbiatog. Aitta Gud nalle-garsuach paumna illigneépoc Agnanit ajungissyfootit. Teckoamiuch tuppakau okausia exiga immenut ifumavoch : Okalucta tauna konnoepà. Tave Engelip okarbia immenna : tuppakinech Gud aksut neglikangatit. Aitta, nar-tongyssoolit niangamic ernissfootit, aitsissoaet Jesus, tauna anguilissooch Gudib niangatog aitsiffovoch. Gud nalle-garsuangissokoà Jacob, Kittongeinut ipsaliome. Tauna nallegarsuamic ifua kai fugulach. Tave Maria Engelip okarbia : Kannoc pissonuga uvia kangin-

Tome II.

Bb

EVAN-

*nama Ackyà okarbiatog Gudib Andr-
sah tarreissoatit. Tave tauma eruet ajun-
gifoeh. Gudib nianga aissiffooch. Aitta,
Elisabettog illoet agnakoechseista, nar-
tuvoehlog Angumic, tackama kaumet
arbonengopoe nartuvoeh nartungifoeh
unaraet. Gud tomarmic ajorsingimet.
Tave Maria okarpoc : Gud kibgaragma
okagoit tamaikille. Engelig
tave kimacpà.*

Fautes à corriger.

Pag.	18	lign.	11.	chaudes	lisez	chaude.
	25		3	gard	lisez	égard.
	30		11	le	lisez	les.
	78		25	incipale	lisez	La Princi- pale.
	86		22	uos	lisez	nos.
	87		13	la	lisez	le.
	92		20	mincé	lisez	mince.
	93			vern. Amboine	lisez	l'Amboine.
	101		8	De Pfockfisch	lisez	le Pfockfisch.
	160		11	don-	lisez	donne.
	162		17	elles	lisez	ils.
	166		3	cel-	lisez	celle.
	169		17	Auteur	lisez	Auteur*.
	206		11	d'un	lisez	d'une.

J'A
gn
nuscri
toire
Groen
Il m'a
perme
ce 26

LOU
de
amés &
nans nos
des Req
tel, Gra
Baillifs,
Civils &
partien
Sieur *
désirero
Public
tre ; D
&c. de.

J'Ai lu par ordre de Monseigneur le Chancelier un Manuscrit intitulé : *Relation ou Histoire Naturelle de l'Islande , du Groenland & du Détroit de Davis.* Il m'a paru qu'on pouvoit en permettre l'impression , à Paris ce 26 Février 1750, VATRY.

L OUIS par la Grace de Dieu , Roi de France & de Navarre , à nos amés & féaux Conseillers les Gens tenants nos Cours de Parlement , Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel , Grand Conseil , Prevôt de Paris ; Baillifs, Sénéchaux , leurs Lieutenans Civils & autres nos Justiciers qu'il appartiendra , Salut : Notre bien amé le Sieur *** , Nous a fait exposer qu'il désireroit faire imprimer & donner au Public des Ouvrages qui ont pour titre : *Dictionnaire des Monogrammes &c. des plus célèbres Graveurs &c.*

B b ij

traduit de l'Allemand; Relation de
l'Islande, du Groenland, & du Dé-
troit de Davis, traduit de l'Alle-
mand; s'il nous plaisoit lui accorder
nos Lettres de Privilège pour ce néces-
saires A CES CAUSES, voulant favora-
blement traiter l'Exposant. Nous lui
avons permis & permettons par ces
Présentes de faire imprimer lesdits Ou-
vrages en un ou plusieurs Volumes &
autant de fois que bon lui semblera, &
de les faire vendre & débiter par tout
notre Royaume pendant le temps de
neuf années consécutives, à compter
du jour de la date desdites Présentes;
faisons défenses à tous Libraires, Im-
primeurs & autres personnes de quel-
que qualité & condition qu'elles soient
d'en introduire d'impression étrangere
dans aucun lieu de notre obéissance,
comme au li d'imprimer ou faire im-
primer, vendre, faire vendre, débiter
ni contrefaire lesdits Ouvrages, ni d'en
faire aucuns Extraits sous quelque pré-
texte que ce soit d'augmentation, cor-
rectif ou changement ou autres, sans la
permission expresse & par écrit dudit
Exposant, ou de ceux qui auront droit

de lui ;
Exemplair
livres d'a
Contreve
un tiers à
l'autre tie
qui aura
pens, dor
ge que ce
tout au lo
munauté
de Paris,
celles, c
vrages ser
& non ai
caractères
primée at
contrescel
trant se c
glements
ment à c
vant de l
nuscrit &
copie à l
seront re
l'Approba
mains de
lier le S

Relation de
 & du Dé-
 de l'Alle-
 ui accorder
 ur ce néces-
 sistant favora-
 . Nous lui
 ns par ces
 lesdits Ou-
 Volumes &
 emblera, &
 ter par tout
 e temps de
 à compter
 Présentés ;
 raires, Im-
 es de quel-
 elles soient
 n étranger
 obéissance,
 u faire im-
 ire, débiter
 ges, ni d'en
 quelque pré-
 ation, cor-
 res, sans la
 écrit dudit
 uront droit

De lui ; à peine de confiscation des
 Exemplaires contrefaits, de trois mille
 livres d'amende contre chacun des
 Contrevenans, dont un tiers à Nous ;
 un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, &
 l'autre tiers audit Exposéant ou à celui
 qui aura droit de lui, & de tous dé-
 pens, dommages & intérêts ; à la char-
 ge que ces Présentés seront enregistrées
 tout au long sur le Registre de la Com-
 munauté des Libraires & Imprimeurs
 de Paris, dans trois mois de la date d'i-
 celles, que l'impression desdits Ou-
 vrages sera faite dans notre Royaume
 & non ailleurs en bon papier & beaux
 caractères conformément à la feuille im-
 primée attachée pour modèle sous le
 contrescel des Présentés : que l'Impé-
 rant se conformera en tout aux Ré-
 glemens de la Librairie, & notam-
 ment à celui du 10 Avril 1725 ; qu'a-
 vant de les exposer en vente, les Ma-
 nuscrit & imprimé qui auront servi de
 copie à l'impression desdits Ouvrages
 seront remis dans le même état où
 l'Approbation y aura été donnée, es
 mains de notre très-cher & féal Cheva-
 lier le Sieur Daguesseau, Chancelier

de France, Commandeur de nos Ordres, & qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires de chacun dans notre Bibliothèque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notre dit très-cher & légal Chevalier le Sieur Dagueffeau, Chancelier de France; le tout à peine de nullité des Présentes, du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir l'Exposant & ses ayant cause pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie des Présentes, qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Ouvrage, soit tenue pour dûment signifiée, & qu'aux Copies collationnées par l'un de nos amés, féaux Conseillers & Secrétaires, soit ajoutée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent sur ce requis de faire pour l'exécution d'icelles tous Actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant Clameur de Haro, Charte Normande & Lettres à ce contraires; car tel est notre plaisir.

Donné le
mois de
cent qua
gne le tr
son Con

*Regist
Chambre
braires &
234. fol
glement d
IV. à tot
lité qu'el
braires &
biter & fa
les vendr
s'en diser
A la ch
Chambre
prescrits p
Réglemen
1749.*

De l'Im

Donné à Paris le quatrieme jour du mois de Juillet , l'an de grace mil sept cent quarante-neuf , & de notre Règne le trente-quatrieme. Par le Roi en son Conseil.

SAINSON.

Registré sur le Registre XII. de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris , N^o. 234. fol. 215. conformément au Règlement de 1723. qui fait défense Art. IV. à toutes personnes de quelque qualité qu'elles soient , autres que les Libraires & Imprimeurs , de vendre , débiter & faire afficher aucuns Livres pour les vendre en leurs noms , soit qu'ils s'en disent les Auteurs , ou autrement. A la charge de fournir à la susdite Chambre huit Exemplaires de chacun prescrits par l'Article CVIII. du même Règlement. A Paris le 25 Septembre 1749.

G. CAVELIER , Syndic.

De l'Imprimerie de SEBASTIEN JORRY.

